

75

+SRG
+SSR

**Schweizerische
Radio- und Fernsehgesellschaft**

45. Jahresbericht

**Société suisse de radiodiffusion
et télévision**

45e rapport annuel

**+SRG
+SSR**

Gestalter des Jahresberichts

Collaborateurs du rapport annuel

Herausgeber / Editeur

Generaldirektion SRG, Information und Dokumentation
Direction générale SSR, Information et documentation

Redaktion / Rédaction

Dr. Markus T. Drack

Gestaltung / Layout

Rita Raetz

Satz / Composition

Elgra AG Bern/Zürich

Druckerei / Imprimerie

AG Buchdruckerei B. Fischer, Münsingen

Photos

Margrit Baumann, Hinterkappelen BE
Gilbert Blondel, Genève
Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz, Zürich
Radiotelevisione della Svizzera Italiana, Lugano
Schweizer Fernsehen, nationale Dienste, Zürich
Télévision suisse romande, Genève
Hansueli Trachsel, Bern
André Zollinger, Lausanne

Gratiken / Graphiques

Imre Haklar

Inhaltsverzeichnis

Table des matières

	Seite Page
<i>Erster Teil / Première partie</i>	
Zum SRG-Jahresbericht 1975 Le rapport annuel de la SSR	4
Die SRG auf dem Weg in die Zukunft La SSR sur les chemins de l'avenir	5
Internationale Auszeichnungen Distinctions internationales	12
Von der Rolle der Massenmedien in einer freiheitlichen Gesellschaft Du rôle des mass media dans une société libérale	13
Die neuen Medien und die SRG La SSR et les nouveaux media	18
Mitbestimmungsmodell für das Personal der SRG Modèle de participation pour le personnel de la SSR	23
Beschwerden in Programmfragen Plaintes et recours en matière de programme	27
Electronic News Gathering – Eine neue Fernsehproduktionstechnik Une nouvelle technique de production TV	31
Die Medien «in eigener Sache» Radio et Relations publiques	35
La radiotelevisione oltre gli studi, a contatto con il pubblico	39
Der Schweizerische Kurzwellendienst – ein Instrument der Landeswerbung Le Service suisse des ondes courtes – un instrument servant la présence de la Suisse à l'étranger	42
Die neuen Forschungsmethoden in der Bewährung Les nouvelles méthodes de recherche en rodage	44
SRG-Chronik 1975 / Chronique SSR 1975	47
Die Finanzen / Les finances	59
<i>Zweiter Teil / Deuxième partie (gelbe Blätter / feuilles jaunes)</i>	
Rechnungen / Comptes	3
Bilanzen / Bilans	38
Voranschläge / Budgets	47
Statistiken / Statistiques	70
Die Schweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft La Société suisse de radiodiffusion et télévision	77
Organigramme / Organigrammes	89

Zum SRG-Jahresbericht 1975

Le rapport annuel 1975 de la SSR

Rechenschaft ablegen – mehr noch als in früheren Jahren ist das der Leitgedanke des 45. Jahresberichts der Schweizerischen Radio- und Fernsehgesellschaft. Adressaten sind einerseits die Generalversammlung und alle in ihr vertretenen Organe der Trägerschaft der SRG, andererseits die an der Tätigkeit der SRG interessierte Öffentlichkeit.

Die Berichterstattung soll nun aber nicht in Form jährlich sich wiederholender Rechenschaftsberichte geschehen, sondern anhand von ausgewählten Beispielen, die das im Berichtsjahr Erreichte illustrieren oder stellvertretend für die geleistete Arbeit behandelt werden.

Der Inhalt des Jahresberichts berücksichtigt sowohl die sich in ihren Funktionen ergänzenden beiden Säulen des schweizerischen Radios und Fernsehens, nämlich Trägerschaft und Programminstitution, als auch die durch die Reorganisation klar ausgeschiedenen Unternehmensbereiche wie Programme, Finanzen, Personal, Betrieb, Öffentlichkeitsarbeit, Forschung, usw. In diesem Rahmen haben selbstverständlich auch die Belange der Regionen ihren Platz, diesmal unter dem Thema Öffentlichkeitsarbeit. Die Darstellung der Finanzen muss für einmal noch in der bisherigen Weise erfolgen, da die Neuerungen der Kostenrechnung erst nach Abschluss des Berichtsjahrs 1975 voll wirksam werden.

Dass bereits jetzt in den meisten Beiträgen Grundsätze der Unternehmenspolitik und der verschiedenen Teilpolitiken erkennbar und dass in der Reihe der künftigen Berichte die Struktur wie auch das Unternehmensgefahren der SRG besser durchschaubar werden, ist Wunsch und Absicht aller Berichterstatter.

Dans la conception du 45e rapport annuel de la Société suisse de radiodiffusion et télévision, nous nous sommes laissé guider plus encore que dans les années passées par le souci de rendre compte. Rendre compte à qui? A l'assemblée générale de la SSR et à tous les organes de l'organisation institutionnelle qui s'y trouvent représentés certes, mais aussi et non moins à tous ceux qui dans le public s'intéressent aux activités de la SSR.

Cette sorte de reddition de comptes doit cependant se faire à nos yeux non sous la forme d'un simple rapport annuel retracant année après année les mêmes éléments, mais servir à illustrer, à l'aide d'exemples concrets, ce que la SSR a réalisé durant l'exercice et comment elle a travaillé.

Le contenu de cet annuaire reflète d'une part la manière dont fonctionnent et se complètent mutuellement ces deux «piliers» de la Radio-Télévision suisse, l'organisation professionnelle et l'organisation institutionnelle et, d'autre part, les divers domaines d'activité que sa réorganisation a clairement mis en évidence: programme, finances, personnel, exploitation, travail de relations publiques, recherche, etc. Dans ce cadre, les régions ont bien entendu leur mot à dire, et cette fois-ci ce sera sur le thème du travail accompli dans le domaine des relations publiques. La partie «finances» se présentera pour une fois encore comme par le passé parce que les innovations de la comptabilité analytique n'ont pleinement déployé leurs effets qu'après la clôture de l'exercice 1975.

Dans la plupart des articles, on entrevoit déjà les principes qui sont ceux de la politique d'entreprise et des politiques sectorielles de la SSR, et c'est le vœu et l'intention de tous les auteurs de voir la série des futurs annuels contribuer tour à tour à mettre mieux en évidence la structure et la vie de notre entreprise.

MTD

Die SRG auf dem Weg in die Zukunft

La SSR sur les chemins de l'avenir

Dr. Ettore Tenchio, Zentralpräsident der SRG

Die Berichterstattung über die Arbeit des Zentralvorstandes der Schweizerischen Radio- und Fernsehgesellschaft im Jahre 1975 kann nicht losgelöst vom Volksentscheid vom 26. September 1976 über den Verfassungsartikel betreffend Radio und Fernsehen erfolgen, weil dieser die ganze Tätigkeit der SRG berührte. Der Souverän hat nun die Verfassungsvorlage, die zweite in diesem Bereich innerhalb von zwanzig Jahren, mit rund 695 500 Nein gegen rund 531 700 Ja bei 18½ ablehnenden und 3½ annehmenden Ständen verworfen. Die SRG hatte die Notwendigkeit bejaht, eine klare Verfassungsgrundlage für ein schweizerisches Rundfunkrecht zu schaffen. Sie erachtete dieses Postulat für dringend, da die bisherigen Normen nicht genügen, um so bedeutende Entwicklungen, wie sie sich beim Kabelfernsehen und bei den Fernmelde-satelliten abzeichnen, in geordnete Bahnen zu lenken. Aus diesem Grund hat die SRG dem jetzt verworfenen Verfassungsartikel zugestimmt, auch wenn er nicht in allen Teilen ihren ursprünglichen Erwartungen entsprach.

Das Nein des Volkes am 26. September belässt ein rechtliches Vakuum im Bereich der elektronischen Massenmedien. Wie dieses überwunden werden soll, ist eine politische Frage, deren Lösung in den Händen des Bundesrates und des Parlaments liegt. Die SRG erklärt auch an dieser Stelle ihre Bereitschaft, kraft ihrer Konzession und ihrer Erfahrung, an geeigneten Lösungen mitzuwirken, um die Rechtsordnung für freie und demokratische Medien zu schaffen.

Les travaux du comité central de la Société suisse de radiodiffusion et télévision durant l'exercice 1975 se sont tous situés dans la perspective de la votation populaire du 26 septembre 1976 sur le projet d'article constitutionnel concernant la radiodiffusion et la télévision; on ne saurait les en dissocier. Ce projet en effet touchait à toute l'activité de la SSR. Or, pour la seconde fois en vingt ans, le souverain s'est prononcé négativement dans ce domaine, en rejetant le projet d'article constitutionnel par 695 500 voix contre 531 700 (en chiffres ronds) et dix-huit cantons et demi contre trois et demi. La SSR avait accepté la nécessité de créer une base constitutionnelle claire en ce qui concerne la radiodiffusion dans notre pays. Elle considérait même que c'était urgent parce que les normes actuelles ne suffisent pas pour nous permettre de conduire, sur de bonnes voies, des développements aussi considérables que ceux qui s'annoncent dans les domaines de la télévision par câble ou des satellites de télécommunication par exemple. C'est pour cette raison que la SSR avait donné son approbation à l'article constitutionnel qui vient d'être rejeté, même si celui-ci pour finir ne répondait plus sur tous les points à ce qu'elle en avait espéré au début.

Le rejet de cet article par le peuple le 26 septembre crée à présent un vide juridique dans le domaine des mass media électroniques. Comment remédier à cette situation? C'est là une question d'ordre politique à laquelle il appartiendra au Conseil fédéral et au Parlement de trouver une réponse. La SSR ne peut que réaffirmer ici sa bonne volonté et son désir de collaborer, en vertu de sa concession et à la lumière de son expérience, à la recherche de solutions adéquates permettant de créer l'ordre juridique nécessaire au bon fonctionnement de media libres et démocratiques.

Die Reorganisation

der Programminstitution der SRG hat unter anderem zum Ziel, eine neue Organisation zu schaffen, die die SRG-spezifischen Aufgaben in einer zukunftsgerichteten, rationell gelenkten und dynamischen Unternehmung zu bewältigen vermag; die neue Organisation soll auf eine qualitativ und quantitativ optimale Programmgestaltung ausgerichtet sein; sie soll die Wirtschaftlichkeit des Unternehmens SRG erhöhen und die Bewältigung des Wachstums und die Entwicklung erleichtern. Im Laufe des Berichtsjahrs wurden die Arbeiten so weit vorangetrieben und in die Praxis umgesetzt, dass per Ende 1975 die drei Jahre zuvor geschaffene Projektorganisation, abgesehen von zwei Ausnahmen, aufgelöst werden konnte. Bereits im Laufe des Jahres sind aus allen drei Sprachgebieten, als Folge der Erneuerungsarbeiten, Fortschritte im Arbeitsablauf gemeldet worden, insbesondere beim Fernsehen. Die Reorganisation der Programminstitution, die jetzt auf dem Prüfstand steht, will der Erfüllung des Programmauftrags des SRG in folgendem Sinn dienen:

La réorganisation

L'organisation professionnelle de la SSR, autrement dit l'institution chargée des programmes, s'est notamment fixé comme objectif de créer une nouvelle organisation permettant à la SSR, pour s'acquitter de ses tâches spécifiques, de disposer d'une entreprise dynamique, rationnellement dirigée et résolument tournée vers les perspectives de l'avenir. Certes, cette restructuration est motivée principalement par la volonté de réaliser des programmes atteignant leur optimum tant du point de vue de la qualité que de celui de la quantité, mais elle vise aussi à augmenter la rentabilité de l'entreprise et à lui faciliter sa croissance et son développement. En 1975, les travaux ont suffisamment avancé pour pouvoir se traduire par des mises en pratique et permettre la dissolution, à la fin de l'année, de l'organisme qui avait été mis sur pied trois ans plus tôt pour réaliser ces projets. Dans deux cas seulement, il a fallu faire une exception pour permettre l'achèvement des travaux. Dans les trois régions linguistiques on a déjà pu constater en cours d'année que les efforts faits commençaient à porter leurs fruits et que des progrès étaient enregistrés dans le déroulement des

- Die Kostenrechnung soll dazu führen, mit dem vorhandenen Geld mehr oder bessere Programme zu produzieren.
- Die Produktionsplanung- und steuerung soll dazu dienen, dies mit den vorhandenen personellen und produktionellen Kapazitäten zu erreichen.
- Das Marketing-System soll ermöglichen, klare, programmpolitische Ziele zu schaffen und deren Erreichung zu kontrollieren.
- Mit der Organisation der Strukturen und Abläufe im Betrieb wird eine betriebliche Umgebung angestrebt, in der die Mitarbeiter in klaren Verhältnissen rationell arbeiten können.
- Mit der langfristigen Unternehmensplanung sollen die langfristigen Ziele vermehrt auf die Programme ausgerichtet werden.
- Die Entwicklung des Personalwesens soll der SRG helfen, dasjenige Personal zu engagieren und auszubilden, das sie für eine optimale Programmarbeit braucht.
- Die elektronische Datenverarbeitung soll die administrativen Abläufe so vereinfachen, dass sie die Programm-Mitarbeiter möglichst wenig belasten.
- Mit der Programmplanungssystematik sollen Methoden geschaffen werden, mit denen in optimaler Weise möglichst gute Programme gemäss den vorgesetzten Zielen geplant werden können.

Was die Reorganisation der *Trägerschaft* der SRG betrifft, ist die Diskussion darüber innerhalb der Organe der SRG und bei den Regionalgesellschaften sehr aktiv im Gange. Grundlage der Verhandlungen bildet die Stellungnahme des Zentralvorstandes zum Expertenbericht der Firma Hayek betreffend Funktion und Struktur der Trägerschaft SRG. Es überrascht nicht sonderlich, dass sich die Debatten darüber in den Regionen hinziehen, wenn man bedenkt, dass der Zentralvorstand beispielsweise beantragte, die unternehmerische Funktion der Mitgliedsgesellschaften (welche 1931 die damalige Schweizerische Rundspruchgesellschaft bildeten) angesichts der vollständig veränderten Programmproduktion aufzugeben und dafür ihre gesellschaftliche Funktion zu verstärken, mit andern Worten, die Bevölkerung gegenüber der Programminstitution, anderseits diese der Bevölkerung gegenüber zu vertreten. Es ist verständlich, wenn man innerhalb der Mitgliedsgesellschaften mit Vorsicht daran geht, vor Jahrzehnten erworbene Prerogative – und auch Gewohnheiten – aufzugeben und Funktionen zu übernehmen, mit denen man anfänglich weniger vertraut ist. Wir sind überzeugt, dass der im Interesse einer modernen Struktur und einer zielgerichteten Effizienz gemeinsam eingeschlagene Weg richtig ist.

Beschwerdewesen in Programmfragen

Ein wichtiges Geschäft, mit dem sich der Zentralvorstand eingehend zu befassen hatte und das im Zusammenhang mit der Reorganisation der Träger-

processus de travail, en particulier à la télévision. La restructuration de l'organisation professionnelle en est actuellement au stade de la mise à l'épreuve des systèmes. Voici comment elle entend faciliter, à la SSR, l'acquittement de sa mission de créatrice de programmes:

- la comptabilité analytique permettra, avec les moyens dont nous disposons, de produire plus ou mieux dans le domaine des programmes;
- la planification et gestion de la production est destinée à nous permettre d'atteindre cet objectif à l'aide des capacités disponibles dans le domaine du personnel et de la production;
- notre système de «marketing SSR» est destiné à nous aider à fixer des objectifs clairs en matière de politique des programmes et à en contrôler la réalisation;
- en organisant les structures de l'exploitation et les processus de travail, la SSR cherche à créer un climat d'entreprise dans lequel ses collaborateurs pourront travailler de façon rationnelle et en pleine connaissance de cause;
- grâce à la planification d'entreprise à long terme, la SSR pourra fonder plus solidement ses objectifs à long terme sur les impératifs du programme;
- la modernisation des méthodes dans le secteur du personnel aidera la SSR dans ses efforts pour sélectionner et former les collaborateurs dont elle a besoin pour optimiser son travail au service du programme;
- le traitement électronique des données vise à simplifier les processus d'ordre administratif de manière à en décharger le plus possible les collaborateurs du programme;
- la systématique de la planification des programmes tend à mettre au point des méthodes grâce auxquelles la SSR pourra optimiser sa planification pour produire les meilleurs programmes possibles conformément aux objectifs fixés.

Quant à la restructuration de l'organisation institutionnelle de la SSR, les discussions se poursuivent très activement au sein des organes de la SSR et des sociétés régionales, sur la base de la prise de position du comité central concernant le rapport des experts Hayek «Fonction et structures de l'organisation institutionnelle de la SSR». Il n'y a d'ailleurs rien d'étonnant à voir ce débat se prolonger dans les régions: qu'on songe par exemple à ce que représente pour elles le fait que le comité central recommande aux sociétés membres, elles qui constituèrent en 1931 la Société suisse de radiodiffusion, de renoncer à présent à leur fonction gestionnelle parce que les conditions de production des programmes ont complètement changé et qu'il leur incombe désormais de s'adonner plus activement à leur fonction sociale, soit en d'autres termes à leur vocation de représenter la population à l'égard de l'organisation professionnelle et, inversement, celle-ci vis-à-vis de la population. Il est bien compréhensible qu'à l'intérieur de ces sociétés

schaft steht, betrifft die Regelung des Beschwerdewesens in Programmfragen. Nach Konsultation der übrigen Organe der SRG verabschiedete der Zentralvorstand Richtlinien in dieser Materie, welche den gesellschaftsinternen Beschwerdeweg ordnen. Das Hauptanliegen lag darin, Lösungen zu finden, welche das Verfahren beschleunigen und effizienter gestalten, damit die Entscheide von den jeweils zuständigen Instanzen möglichst rasch getroffen werden können, weil der Bürger einen Anspruch darauf hat, dass Programmbeschwerden speditiv behandelt werden.

Die Regelung unterscheidet zwischen Reklamationen (allgemeine Beanstandungen des Programms), Richtlinienbeschwerden (Verletzung von SRG-Programmrichtlinien) und Konzessionsbeschwerden (Verletzung von programmrelevanten Bestimmungen der Konzession). Zu Beschwerden berechtigt wird grundsätzlich jedermann anerkannt, der einschutzwürdiges Interesse nachweist, auch wenn er nicht unmittelbar und persönlich betroffen ist. Mitarbeiter, die durch eine Beschwerde direkt berührt sind (z.B. als Gestalter einer angefochtenen Sendung) müssen durch diejenige Stelle, welche die Eingabe behandelt, vom Inhalt der Einsprache Kenntnis und vor dem Entscheid Gelegenheit zur Stellungnahme erhalten.

Diese Richtlinien zum Beschwerdewesen in Programmfragen haben wir der Öffentlichkeit an einer Pressekonferenz vom 28. Juni 1976 in Bern bekanntgegeben. Gleichzeitig wurden der Presse die Adressen mitgeteilt, an welche Programmbeschwerden in den drei Regionen zu richten sind.

Personalprobleme

Die vielschichtigen Personalfragen haben den Zentralvorstand in mehreren Sitzungen intensiv beschäftigt. Zu Beginn des Jahres 1975 wurden einige Differenzen im neuen *Gesamtarbeitsvertrag* (GAV), der im Vorjahr nach zähen Verhandlungen ausgearbeitet worden war, bereinigt. Am 25. Februar 1975 hat das gewerkschaftlich organisierte Personal dem neuen GAV eindeutig zugestimmt, sodass das Vertragswerk unterzeichnet und in Kraft gesetzt werden konnte. Die Neuregelung bringt dem Personal etliche Fortschritte, wobei allerdings auf die weitgehenden Forderungen der beiden Arbeitnehmerverbände, wie Reallohnernhöhung und Arbeitszeitverkürzung auf 1. Januar 1975, nicht eingetreten werden konnte. Dagegen erfahren die Arbeitsbedingungen der Medienschaffenden in bezug auf die Ferien – der Grundanspruch beträgt neu vier Wochen – und die Dienstplanungsgestaltung einige Verbesserungen. Der Vollzugskostenbeitrag und die Umschreibung der Mitbestimmung des Personals bringen neue Akzente in die Beziehungen zwischen den Sozialpartnern.

Jener Passus in Artikel 6 des GAV, wonach bei der Erarbeitung und Durchsetzung personalpolitischer Richtlinien allgemeiner Natur «die Kompetenzen der

membres on se montre prudent lorsqu'il s'agit d'abandonner des prérogatives – et aussi des habitudes – acquises depuis des décennies, pour se charger de fonctions avec lesquelles, pour le moment, on est moins bien familiarisé. Nous sommes convaincus que la voie dans laquelle nous nous sommes engagés en commun pour moderniser les structures de notre entreprise et en augmenter l'efficience spécifique est la bonne.

Plaintes et recours en matière de programme

Une autre affaire importante, elle aussi liée à la restructuration de l'organisation institutionnelle, a fortement requis l'attention du comité central et de sa commission juridique, je veux parler de la procédure interne à établir pour les plaintes et recours en matière de programme. Après consultation des organes de la SSR, le comité central a donné son approbation à des directives qui instaurent un nouveau régime sur le plan interne de la SSR: le problème crucial consistait ici à trouver des solutions qui permettraient d'accélérer la procédure et de la rendre plus efficace de façon que les décisions des instances compétentes interviennent le plus rapidement possible; le citoyen a en effet le droit de s'attendre à voir sa plainte traitée sans retard.

Ces directives distinguent trois sortes de contestations concernant le programme: les réclamations d'ordre général, les plaintes pour violation de directives de la SSR et les plaintes pour violation de la concession en ses dispositions concernant le programme. A en principe qualité pour agir quiconque peut prouver qu'il a un intérêt digne de protection, même s'il n'est pas directement et personnellement lésé. Tout collaborateur directement concerné par une plainte (par exemple le réalisateur d'une émission incriminée) doit être avisé de la teneur de cette plainte par la direction qui la traite et avoir l'occasion de se prononcer à son sujet préalablement à toute décision. Les directives de la SSR concernant les plaintes et recours en matière de programme ont été rendues publiques le 28 juin 1976 au cours d'une conférence de presse organisée à Berne qui permit en même temps de préciser à quelle instance le public devait s'adresser dans chacune des trois régions du pays.

Problèmes dans le secteur du personnel

Divers problèmes se sont posés dans ce secteur qui a retenu l'attention du comité central à plusieurs reprises. Au début de 1975, il a fallu aplanir certaines divergences qui subsistaient dans la nouvelle convention collective de travail (CCT) dont le projet avait été élaboré l'année d'avant au cours de laborieuses négociations. Le personnel syndiqué s'est nettement prononcé en faveur de la nouvelle CCT lors du référendum du 25 février 1975 de sorte que la convention, siège ratifiée, est entrée en vigueur. Pour le personnel, le nouveau régime marque des progrès sur certains

übergeordneten Organe der SRG vorbehalten bleiben», erforderte in der Folge eine Interpretation. Die beiden Personalverbände waren der Ansicht, dass nur der Zentralvorstand als übergeordnetes Organ zu betrachten sei. Demgegenüber entschied der einstimmige Zentralvorstand, dass neben ihm selbst der Generaldirektor, die Generalversammlung und die Aufsichtsbehörde zu den übergeordneten Organen zählen. Im Anschluss an diese Präzisierung wurde die paritätisch zusammengesetzte Nationale Parizipationskommission aufgefordert, ihre Arbeiten für ein Reglement, das die Mitbestimmungsrechte des Personals im Sinne des neuen GAV festlegt, weiterzuführen. Für die dreijährige Vertragsdauer des GAV gilt wie schon bisher der unbeschränkte Arbeitsfriede: jegliche Kampfmaßnahmen wie Streik und Aussperrung sind wegbedungen.

Einiges zu reden gab es, im Zentralvorstand wie in der Öffentlichkeit, die Weisungen des Generaldirektors über die politische und parlamentarische Tätigkeit von SRG-Programmitarbeitern auf Bundesebene.

Diese Weisungen sehen im wesentlichen vor, dass Programmitarbeiter, die für den Nationalrat oder den Ständerat kandidieren, während der Wahlkampagne nicht mehr am Mikrofon oder am Bildschirm auftreten und dass sie im Falle einer Wahl, und sofern sie ei-

points, même si la SSR n'a pas pu entrer en matière sur d'autres où les revendications allaient très loin comme ce fut le cas pour le relèvement des salaires réels ou la réduction du nombre des heures de travail au 1er janvier 1975. Il y a néanmoins eu diverses améliorations dans les conditions de travail à la SSR notamment en ce qui concerne les vacances — principe des quatre semaines — et le régime des plans de service. L'adoption d'une contribution aux frais d'exécution et la définition de la participation viennent ajouter de nouveaux aspects aux rapports des partenaires sociaux. Le passage de l'article 6 de la CCT où il est dit que dans l'élaboration et l'exécution des directives de caractère général en matière de politique du personnel «les compétences des organes supérieurs de la SSR» sont réservées, a nécessité une explicitation. Les deux associations du personnel estimaient en effet que seul le comité central devait être considéré comme tel, alors que celui-ci a été unanime à juger qu'il fallait ajouter le directeur général, l'assemblée générale et l'autorité de surveillance, instances qui toutes constituent comme lui-même des «organes supérieurs de la SSR». Cela fait, la commission nationale de participation, composée paritairement, a été invitée à poursuivre ses travaux afin d'établir le règlement qui devait préciser les droits de participation au sens de la nouvelle CCT. Pendant sa durée de validité, soit pendant trois ans, la paix du travail illimitée continuera à être



In diesem ausgedienten Tramdepot in Lugano-Paradiso arbeitete seit 1961 das Fernsehen der italienischen Schweiz ...
C'est dans ce dépôt de trams désaffecté de Lugano-Paradiso que la Télévision de la Suisse italienne a travaillé depuis 1961 ...

nen massgebenden Einfluss auf die Gestaltung der Programme ausüben, nicht mehr in der bisherigen Funktion tätig sein können. Der Zentralvorstand genehmigte nach längerer Diskussion diese Weisungen am 4. September 1975. Es überwog die Meinung, dass nur durch eine klare und konsequente Regelung die Unparteilichkeit der SRG gewährleistet und ein Publizitätsvorteil der im Programm wirkenden Kandidaten vermieden werden kann.

Ein weiteres wichtiges Geschäft im Personalwesen betrifft die Einführung eines *Qualifikationssystems* für die Mitarbeiter. Es handelt sich dabei vornehmlich um ein Führungsinstrument, welches zu einem Gesamtbild der Leistungen eines Mitarbeiters führen soll, aber auch der Lohnfindung dienlich ist. Nach einer dreijährigen Versuchsperiode mit dem gewählten Qualifikationsmodell wird uns die Generaldirektion einen Erfahrungsbericht vorlegen.

Verbesserte Finanzierung des Kurzwellendienstes

Wegen der steigenden Lebenshaltungskosten hat sich die Finanzlage des Schweizerischen Kurzwellendienstes (KWD) in den letzten Jahren verschlechtert. Die Rechnung für 1974 schloss mit einem Defizit von 600'000 Franken, jene für 1975 mit einem solchen von

respectée: toute mesure de combat telle que la grève ou le lock-out demeure interdite.

Certaines discussions ont été suscitées au comité central comme dans le public par les *instructions du directeur général concernant l'activité politique et parlementaire exercée sur le plan fédéral par des collaborateurs au programme de la SSR*. Celles-ci, pour l'essentiel, prévoient que les collaborateurs du programme qui se portent candidats au Conseil national ou au Conseil des Etats n'ont plus le droit de se présenter au microphone ou à l'écran et, s'ils sont élus, ne peuvent plus continuer à occuper leurs fonctions actuelles lorsqu'elles sont de nature à leur permettre d'exercer une influence déterminante sur la réalisation des programmes. Le comité central a approuvé ces instructions le 4 septembre 1975 après un long débat. L'opinion qui a prévalu partait de l'idée que le seul moyen de sauvegarder l'impartialité de la SSR et de prévenir le risque d'avantage par un effet de propagande les candidats participant au programme consistait à émettre des instructions claires et rigoureuses dans ce domaine.

Autre événement important dans le secteur du personnel, un *système de qualification* a été introduit à la SSR. C'est là un instrument de gestion destiné à lui permettre d'avoir un aperçu d'ensemble des prestations d'un collaborateur et, dans certains cas, à l'aider aussi dans la détermination du salaire. Après une pé-



... bis es 1976 das neue Fernsehzentrum von Comano beziehen konnte.

... avant de pouvoir s'installer en 1976 dans le nouveau centre de télévision de Comano.

900000 Franken. Der Bundesrat liess die SRG wissen, dass sie diese Fehlbeträge selbst decken müsse. Diese Situation zwang den Zentralvorstand, sich eingehend mit der Finanzierung des KWD zu befassen. Das geschah auf Grund einer ausführlichen Studie der Direktion des KWD über die Aufgaben und die mutmassliche Entwicklung in den Jahren 1977–1980. Die Beratungen führten zu einem Antrag des Zentralvorstandes an die Generalversammlung vom 29. November 1975, in welchem u.a. dargelegt wurde: «In Anbetracht der Tatsache, dass der KWD aufgrund der Konzession eine Aufgabe erfüllt, deren Wichtigkeit unbestritten ist, dass es im Interesse der SRG ist, wenn der KWD integrierender Bestandteil der Gesellschaft bleibt; dass im weiteren auch der Bund sein wachsendes Interesse am KDW durch wiederholte Erhöhung seiner Zuwendungen bewiesen hat, schlägt der Zentralvorstand der Generalversammlung vor, dem KWD einen wie bisher zu gleichen Teilen durch Radio und Fernsehen zu deckenden Beitrag auf der Basis von zwei Franken (statt einem Franken unverändert seit 1959) pro Radiokonzessionsgebühr zuzusprechen».

Nach erfolgter Diskussion hiess die Generalversammlung diesen Vorschlag mit 55 gegen 11 Stimmen, welche auf einen Antrag auf Rückweisung und nochmalige Überprüfung der Angelegenheit entfielen, gut. Damit wird die Stimme der Schweiz im Äther den Auslandschweizern und Millionen Hörern fremder Länder in sieben Sprachen im bisherigen Umfang erhalten bleiben.

Radio und Fernsehen im Parlament

Neben den ausgedehnten Debatten in den eidgenössischen Räten über den Verfassungsartikel betreffend Radio und Fernsehen kamen die beiden Massenmedien auch im Berichtsjahr 1975 in einer Reihe von parlamentarischen Vorstossen zur Sprache. Sie reichten von Fragen zu Höflichkeitsformen in Fernsehberichten über die immer wiederkehrende Kritik wegen der Objektivität in Kommentaren und Informationssendungen des Fernsehens, ferner über eine Anregung zur Einführung rätoromanischer Sprachkurse im Fernsehen, bis zum Stand der Umstellung des Fernsehstudios im Bundeshaus auf Farbe.

In allen Fällen, da Kritik an den Programmen vorgebracht wurde, hat die Aufsichtsbehörde vor Beantwortung der diversen Interventionen die Sachlage durch die SRG abklären lassen. In der Regel stellte sich der Bundesrat auf den Standpunkt, dass bei den von der Kritik anvisierten Programmen – abgesehen von gewissen Ungeschicklichkeiten – weder eine Verletzung der Programmrichtlinien der SRG, noch eine solche der Konzession vorlagen. Mit einer Ausnahme. Die Aufsichtsbehörde schützte in letzter Instanz die Beschwerden gegen die Fernsehsendung über die «Solidaten- und Kasernenkomitees» vom 16. Oktober 1975 im «Bericht vor 8». Hier vertrat die Aufsichtsbehörde

periode d'essai de trois ans. La direction générale présentera son rapport sur les résultats qu'elle aura obtenus en utilisant le modèle choisi.

Meilleures perspectives financières pour le Service suisse des ondes courtes

La hausse du coût de la vie avait sensiblement détérioré l'assiette financière du Service suisse des ondes courtes (SOC) durant ces dernières années. Si les comptes de 1974 s'étaient soldés par un découvert de 600000 francs, le déficit de 1975 s'élevait déjà à 900000 francs. Le Conseil fédéral avait clairement signifié à la SSR que celle-ci aurait à couvrir ces découvertes par ses propres moyens. Le comité central fut ainsi contraint d'étudier à fond la situation du SOC et le problème que pose son financement, ce qu'il fit sur la base d'un rapport détaillé présenté par la direction du SOC concernant les tâches et l'évolution probable de ce service au cours des années 1977 à 1980. Les délibérations du comité central ont abouti à la décision de présenter, à l'assemblée générale du 29 novembre 1975, une proposition où il était notamment dit ceci:

«Considérant que le SOC remplit, aux termes de la concession, une mission dont l'intérêt et la valeur sont confirmés; qu'il est dans l'intérêt de la SSR que ce service continue à faire partie intégrante de la Société; que, pour le surplus, la Confédération a démontré son intérêt croissant pour le SOC en lui attribuant des moyens financiers complémentaires; le comité central propose à l'assemblée générale de modifier sa décision de 1959 de manière à prélever désormais en faveur du SOC un montant calculé sur la base de deux francs au maximum par concessionnaire radio, montant pris en charge, comme actuellement, pour moitié par la radio et pour moitié par la télévision».

Après discussion, l'assemblée générale a accepté cette proposition par 55 voix contre 11, qui demandaient le renvoi de l'affaire pour nouvel examen. La Suisse continuera donc à se faire entendre dans l'éther en sept langues et dans les mêmes proportions que par le passé aux oreilles de nos compatriotes de l'étranger et de millions d'auditeurs étrangers dans des pays proches ou lointains.

Radio et télévision au Parlement

Outre les vastes débats suscités aux Chambres par le projet d'article constitutionnel sur la radiodiffusion et la télévision, ces deux média ont encore fait l'objet d'une série d'interventions parlementaires très diverses en 1975: formes de politesse à observer dans les rapports présentés à l'écran, critiques répétées à l'égard de l'objectivité dans les commentaires et informations passant à l'écran, proposition d'introduire des cours de romanche à la télévision, état des travaux de conversion, pour les émissions en couleur, du studio du Palais fédéral.

die Auffassung, die von der Konzession geforderte Objektivität sei verletzt worden. Die Angelegenheit, die in der Presse einige Staub aufwirbelte, fand ihre Erledigung im Jahre 1976 mit einer Weisung des Generaldirektors an die Programmschaffenden, worin stipulierte wurde:

«1. In Beiträgen der SRG ist besondere redaktionelle

Sorgfalt darauf zu verwenden, dass die allfällige Rechtswidrigkeit von Organisationen, d.h. ihrer Zielsetzungen und Handlungen, durch die Art der Darstellung für den Zuhörer und Zuschauer als solche erkennbar sind.

2. Rechtswidrig im Sinne dieser Weisung sind gerichtlich festgestellte oder offensichtliche Verstöße gegen die schweizerische Rechtsordnung».

Der Zentralvorstand nahm zustimmend Kenntnis von dieser Programmweisung und unterstützte die verantwortlichen Direktionen in ihrer Absicht, die strikte Anwendung dieser Weisung sicherzustellen.

Dans tous ces cas, puisqu'il s'agissait de critiques concernant les programmes, l'autorité de surveillance s'est adressée à la SSR pour lui demander des éclaircissements avant de répondre aux intéressés. En général, le Conseil fédéral a estimé que les programmes incriminés, abstraction faite de certaines maladresses, ne constituaient guère une violation ni des directives de programme de la SSR ni de celles de la concession. Il y eut cependant une exception. Appelée à se prononcer en dernière instance sur les recours interjetés contre l'émission du 16 octobre 1975 sur les «Comités de soldats et de casernes» dans la série «Bericht vor 8», l'autorité de surveillance a admis qu'il y avait eu violation du principe d'objectivité dont la concession fait un devoir à la SSR. Cette affaire, qui n'a pas été sans provoquer quelques remous dans la presse, a été liquidée en 1976 lorsque le directeur général a édicté une instruction destinée aux collaborateurs du programme pour préciser:

«1. Lorsqu'elles traitent d'organisations revêtant des aspects illégaux, les émissions de la SSR doivent faire l'objet d'une attention rédactionnelle telle que leur présentation permette à l'auditeur et au téléspectateur d'identifier le caractère illégal des objectifs et agissements de ces organisations.

2. Sont réputées illégales au sens de la présente instruction les violations manifestes ou judiciairement constatées de l'ordre juridique suisse».

Le comité central a pris connaissance avec approbation de cette instruction destinée aux collaborateurs du programme et a donné son appui aux directions responsables dans l'intention de la faire appliquer strictement.

Dieser Überblick über die Tätigkeit des Zentralvorstandes im Berichtsjahr 1975 mag andeuten, wie die SRG sich im Zuge der Reorganisation bemüht, sich zu einem klar strukturierten Unternehmen zu entwickeln. Die Kompetenzausscheidungen sind deutlich erkennbar, die Transparenz der SRG verbessert sich schrittweise. Alle Organe der SRG und ihr Personal sind sich bewusst, dass sie im Dienste eines Programmauftrags stehen, der sie gegenüber der Allgemeinheit verpflichtet. Die SRG schreitet in die Zukunft, fest entschlossen, für die Mitmenschen in unserem Land zur Lebenshilfe und Lebensfreude beizutragen.

Cet aperçu des activités et travaux du comité central durant l'exercice 1975 permet de se faire une idée des efforts que la SSR fait pour se réorganiser et se développer de manière à devenir une entreprise aux structures claires. On discerne à présent nettement comment les compétences sont délimitées, et la transparence de l'institution s'améliore graduellement. Les organes de la SSR comme son personnel sont pleinement conscients d'être au service de la mission qui est la sienne dans le domaine du programme et qui engage leur responsabilité à l'égard de la collectivité. La SSR avance vers l'avenir fermement décidée à œuvrer pour le prochain en contribuant à sa manière au mieux vivre et à la joie de vivre dans notre pays.

Internationale Auszeichnungen

Distinctions internationales

1975

30 janvier

Grand Prix francophone de l'information de la Communauté radiophonique des programmes de langue française

Radio Suisse Romande pour l'émission «L'adieu d'un président», présentée par Jacques Matthey-Doret et réalisée par le Département de l'information de la Radio Suisse Romande

17. April

Ehrendiplom mit Goldmedaille des Grand-Prix Mifed-Fernsehperle, Mailand

Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz für den Unterhaltungsfilm «Relax Relax», der der Condor-Film AG in Auftrag gegeben wurde

3 maggio

Grande medaglia d'oro del presidente della Repubblica Italiana del premio di giornalismo di Campione d'Italia

Televisione della Svizzera Italiana per la rubrica televisiva «Reporter», l'emissione settimanale d'informazione

10 mai

Mention honorable du Festival international chrétien de télévision, Brighton, dans la catégorie «expériences culturelles»

Télévision suisse romande pour l'émission de la messe de Noël en 1973 à Icogne, Valais. Une production de la Télévision romande en collaboration avec l'ORTF, réalisée par l'abbé Henri Nicod

1 juin

Première mention spéciale du jury du Festival international de tourisme et de sport de Portoros, Yougoslavie

Télévision suisse romande pour le film «Rallye automobile en Suède», qui était diffusé dans le cadre de «Face au sport» et effectué par Jean Rigataux, réalisateur, Jacques Deschenaux, journaliste, et Jacky Mahrer, caméraman

17 ottobre

Premio Ondas 1975, Barcellona, attribuito per la promozione delle opere culturali e artistiche

Televisione della Svizzera Italiana per «Monte Generoso» di Fabio Bonetti, regia, et Graziano Papa, consulente del programma

Radio della Svizzera Italiana per «Il mio cuore è nel sud» di Patroni Griffi (testo), Ketty Fusco (regia) e Mino Müller (musica)

29 novembre

Prix du reportage international de la Communauté des télévisions francophones, Montréal, dans la catégorie «des reportages internationaux»

Télévision suisse romande pour le reportage sur le Bangladesh intitulé «La mort en silence» de Claude Smadja et Yvan Butler

Von der Rolle der Massenmedien in einer freiheitlichen Gesellschaft

Du rôle des mass media dans une société libérale

Stelio Molo, directeur général de la SSR

Unsere freiheitliche Gesinnung schliesse – so versichert man bereitwillig – einen gerechten Pluralismus in der Ausserung der repräsentativen, um nicht zu sagen, der vorherrschenden Meinungen in den Radio- und Fernsehprogrammen in sich. Für die SRG ist es weniger diese freiheitliche Gesinnung – von der sie selbstverständlich durchdrungen ist –, als das ihr konzidierte tatsächliche Monopol, welches sie dazu verpflichtet, die Vielfalt der Meinungen wiederzugeben und sie immer identifizierbar zu machen. Und ich möchte beifügen, dass diese Pflicht zwar keine leichte Sache ist, aber den Journalisten ehrt, der unabhängig, also nicht festgelegt sein will, und dass sie es ihm ermöglicht, seine Mitteilungen frei, in ihrer ungeschmälerten Spannweite zu äussern.

In einer Gesellschaft wie der unsrigen bietet das Monopol, wie ich glaube, eine zusätzliche Gewähr für die Freiheit der Meinungsäusserung und, so seltsam dies scheinen mag, für die Pluralität der Meinungen. Eine Vielfalt von Konzessionen – gehe sie nun aus einer Liberalisierung oder aus einer Dezentralisierung hervor – könnte in Wirklichkeit nur zur Verstärkung einiger Hégemonien führen, nämlich solcher von privaten Gruppen, welche über die unerlässliche Finanzkraft verfügen. Mit Sicherheit wäre dies auch – gemäss einer klaren kaufmännischen Logik – die Ursache eines Absinkens der Qualität der Programme. Die Sache würde mehr kosten als sie wert wäre – es sei denn, man überlasse es Gemeinden oder Agglomerationen, Lokalprogramme aufzustellen, welche die SRG nicht übernehmen könnte. Aber auch so würde sich das Finanzierungsproblem stellen, das sicherlich ohne die aktive Teilnahme der Abonnenten oder der Gemeinwesen nicht gelöst würde, es sei denn durch Werbung.

Kurz, der Liberalismus unserer Gesellschaft erscheint mir doppelsinnig – man könnte sagen zweischneidig –, je nachdem, ob ich mich in die Lage der Mitarbeiter oder in diejenige der Hörer und Zuschauer der SRG versetze.

Für die Programmitarbeiter schafft er vor allem die Möglichkeit und die Pflicht, in gerechter Weise alle Tatsachen und alle Meinungen mitzuteilen, die nach den Kriterien ihres Faches Interesse verdienen. Das kann sie veranlassen, die öffentliche Meinung zu beruhigen oder zu überraschen; niemand sollte sich darob entrüsten. Andererseits bietet dieser Liberalismus als weitere Konsequenz den Hörern und Zuschauern die Gewähr, dass man ihnen nicht fertig gemachte Meinungen aufzutragen will oder sie unnötig brüskiert, sondern dass man ihnen immer noch die Möglichkeit lässt, sich ein freies und kritisches Urteil zu bilden. Für die einen wie die andern setzt eine solche Haltung Duldsamkeit voraus, das heisst, die Achtung vor der Meinung des andern.

Die freiheitliche Gesinnung des Staatswesens, der konstituierten Körperschaften und der politischen Gruppen findet ihren besonderen Ausdruck darin,

S'agissant de programmes de la radiodiffusion, on affirme volontiers que le libéralisme implique un pluralisme équitable dans l'expression des opinions représentatives, sinon prédominantes. Pour la SSR en particulier, c'est moins ce libéralisme, dont elle est imprégnée, que le monopole de fait dont elle jouit qui lui fait un devoir de refléter la pluralité des opinions, celles-ci devant être toujours identifiables. Et je m'empresse d'ajouter que si ce devoir n'est pas une sinécure, il honore le journaliste qui se veut indépendant, c'est-à-dire non engagé, tout en lui permettant d'ouvrir librement l'éventail de sa communication.

Dans une société telle que la nôtre, je crois que le monopole offre une garantie supplémentaire à la liberté d'expression et, aussi paradoxalement que cela puisse paraître, au pluralisme des opinions. Qu'elle procède d'une liberalisation ou d'une décentralisation, la multiplication des concessions ne pourrait en effet conduire qu'au renforcement de quelques hégémonies, celles de groupes privés ayant la capacité financière indispensable. A coup sûr, elle serait aussi la cause d'un abaissement de la qualité des programmes suivant une évidente logique commerciale. Le jeu n'en vaudrait donc pas la chandelle, à moins qu'il consiste à laisser à des communes ou à des agglomérations le soin de mettre sur pied des programmes locaux dont la SSR ne saurait se charger; mais là encore se poserait le problème de financement, qui ne serait certainement pas résolu sans la participation active des abonnés ou des pouvoirs publics, sauf à compter sur l'apport de la publicité.

En définitive, le libéralisme de notre société me paraît avoir un double sens, on pourrait dire un double tranchant, selon que je me mets à la place des collaborateurs ou à celle des auditeurs de la SSR.

Pour les premiers, il crée donc avant tout la possibilité et le devoir de rapporter, de manière équitable, tous les faits et toutes les opinions qui, selon les règles de leur métier, leur paraissent dignes d'intérêt. Cela peut les amener à troubler ou à surprendre l'opinion publique: personne ne devrait s'en offusquer. Réciproquement et en conséquence, ce libéralisme offre aux auditeurs la garantie qu'on ne veut pas leur imposer des opinions toutes faites, ou qu'on ne les heurte pas de front, mais qu'on leur laisse toujours la faculté de se forger un jugement libre et critique. Pour les uns et les autres, un tel libéralisme suppose la tolérance, soit une attitude de respect pour l'opinion d'autrui.

Quant à l'Etat, aux corps constitués et aux groupements politiques, leur libéralisme s'applique au respect de l'autonomie des media et de la SSR en particulier. Le cas échéant, cela signifie qu'ils doivent savoir supporter et même estimer la libre manifestation de

wenn sie sich für die Bewahrung der Selbständigkeit der Medien und im besonderen der Autonomie der SRG verwenden. Es könnte heißen, dass sie die freie Meinungsäußerung des kritischen Geistes in Kauf nehmen und sogar schätzen müssten. Was aber nicht bedeuten soll, dass sie diese immer stillschweigend hinnehmen; Die SRG ist es sich schuldig, sie zu Worte kommen zu lassen, ganz besonders wenn sie öffentliche Verantwortungen auf sich nehmen; wesentlich ist, dass sie das Spiel der freien Gegenüberstellung mitspielen. Wie immer es sei – wir wissen sehr wohl, dass die Wechselwirkung zwischen der Staatsgewalt und der Macht der Massenmedien nicht frei von Spannungen sein kann.

De Maistre sagte, man müsse «dem Volke die Wohltaten der Autorität und den Fürsten diejenigen der Freiheit predigen». Er war, obgleich Philosoph, ein Papst- und Königsanhänger. Meinerseits wünsche ich, unser Publikum möge die Vorzüge der uns gewährten Freiheit der Meinungsausserung würdigen; aber ich erwarte auch von unseren Mitarbeitern, dass sie die Grenzen dieser Freiheit kennen und achten, ohne dass es alzu nötig sei, ihnen «die Wohltaten der Autorität» in Erinnerung zu rufen...

Auf Grund eben dieses Liberalismus – ich werde mich wohl hüten, mehr den einen Standpunkt als einen andern zu vertreten – sollte der Journalist darauf achten, dass er zwischen Skylla und Charybdis heil durchkommt. So hat er die extremen Klippen sowohl der parteilichen Haltung wie der unbedingten Regierungsergebnisheit zu meiden; er soll für das Ungehörliche Interesse wecken, ohne es zu verallgemeinern – die Meinung der Randgruppen nicht überhören, ohne sie deshalb aufzublähen – auf die getarnte oder alzu diskrete Begebenheit den Finger legen, ohne ihr ein Gewicht zu geben, das die Objektivität zugrunde richtet. Kurz, es handelt sich für unsere Mitarbeiter darum, bei jeder Gelegenheit ihre Verantwortung auf sich zu nehmen, eine Verantwortung, die – wie man sich doch beiderseits erinnern muss – ihrer Natur nach ein Risiko des Verschuldens in sich birgt. Dies ist auch der Grund, weswegen wir ein gewisses «Recht auf Irrtum» oder «auf Ungeschicklichkeit» verlangen, sofern natürlich dieser Irrtum oder diese Ungeschicklichkeit nicht vorsätzlich ist. Aber wir verlangen auch, dass man nicht dort Fehler oder Beschwerdegründe sehe, wo oft nur ein Unterschied des Standpunktes, das heißt des Blickwinkels vorliegt. Wenn es nämlich ein Recht gibt, das der Hörer und Zuschauer aufgrund unserer freiheitlichen Gesellschaft beanspruchen darf, so ist es gerade das Recht, über die verschiedenen Standpunkte Zugang zur Wahrheit zu haben.

Unser Publikum hat das Recht zu verlangen, dass wir die Konzession respektieren; es ist deswegen nicht nötig, Einschüchterungsmanöver zu betreiben. Der Generaldirektor ist seinerseits dafür verantwortlich, dass sowohl die Konzession als auch die Weisungen,

l'esprit critique. Il ne saurait pourtant être question qu'ils la supportent toujours en silence: la SSR se doit de leur donner la parole, à plus forte raison lorsqu'ils endossent des responsabilités publiques; l'essentiel est qu'ils jouent le jeu de la libre confrontation. Quoi qu'il en soit, nous savons bien que l'interaction du pouvoir de l'Etat et de la puissance des media ne saurait être exempte de tension.

De Maistre disait qu'il fallait «précher au peuple les bienfaits de l'autorité et aux princes ceux de la liberté». Il était papiste et royaliste, quoique philosophe. Je souhaite, quant à moi, que notre public apprécie les vertus de la liberté d'expression qui nous est octroyée; mais j'attends aussi de nos collaborateurs qu'ils connaissent et respectent les limites de cette liberté, sans qu'on ait trop besoin de leur rappeler «les bienfaits de l'autorité».

En vertu de ce libéralisme – là, dont je me garderai bien d'imposer une vision plutôt qu'une autre – il incombe au journaliste de veiller à ne pas tomber de Charybde en Scylla. Ainsi lui faut-il éviter les écueils extrêmes de l'attitude factieuse et de l'allégeance gouvernementale, intéresser à l'insolite sans le généraliser, ne pas ignorer l'opinion marginale sans pour autant la gommer, mettre le doigt sur l'événement camouflé ou trop discret sans lui attribuer un poids qui «écrase» l'objectivité. En bref, il s'agit, pour nos collaborateurs, de prendre à chaque coup leurs responsabilités, des responsabilités dont on doit pourtant se rappeler, de part et d'autre, qu'elles impliquent, ipso facto, un risque de culpabilité. C'est bien la raison pour laquelle nous demandons un certain droit à l'erreur ou à la maladresse, pour autant, bien sûr, que cette erreur ou cette maladresse ne soit pas intentionnelle. Mais nous demandons aussi qu'on ne voit pas des fautes ou des motifs de plainte là où il n'y a souvent que différence d'optique, c'est-à-dire d'angle de vue. Car s'il est un droit dont peut se réclamer l'auditeur en vertu du libéralisme qui caractérise notre société, c'est précisément celui de pouvoir accéder à la vérité sous des angles différents.

Notre public peut demander que nous respections la concession; il n'est pas besoin, pour cela, de se livrer à des manœuvres d'intimidation. Pour sa part, le directeur général est responsable de faire respecter la concession et les directives que nous nous sommes données. Quant à l'autorité concédante, elle fait surveiller l'application de la concession. Aux trois niveaux cependant, on dispose tout naturellement d'une marge d'appréciation, d'où il peut résulter de nettes divergences d'opinion. Chacun doit en prendre son parti et s'incliner devant les prérogatives hiérarchiques. De toute façon, aucun tribunal ne saurait trancher la rectitude des considérations qui peuvent pousser nos auditeurs, ou nous-mêmes, à dénoncer



An einer Pressekonferenz informierte am 28. Juni 1976 in Bern Generaldirektor Molo die Öffentlichkeit über das SRG-interne Beschwerdewesen in Programmfragen. Von links nach rechts: Edgar Roy, Leiter des Rechtsdienstes, Dr. Régis de Kalbermatten, Direktor der Allgemeinen Angelegenheiten, seit 1. Juli 1976 Generalsekretär der UER, Dr. Stelio Molo, Generaldirektor, Daniel Margot, Assistent des Generaldirektors.

Conférence de presse le 28 juin 1976 à Berne. M. Stelio Molo, directeur général de la SSR, décrit à l'intention du public la procédure interne de recours instituée en matière de programmes. De gauche à droite: MM. Edgar Roy, chef du service juridique, Régis de Kalbermatten, directeur des affaires générales, secrétaire général de l'UER depuis le 1er juillet 1976, Stelio Molo, directeur général, et Daniel Margot, son assistant.

die wir uns selbst erteilt haben, wahrgenommen werden. Was die Konzessionsbehörde anbetrifft, so hat sie die Anwendung der Konzession zu überwachen. Indessen verfügt man natürlich auf den drei Ebenen über einen Spielraum des Ermessens, woraus sich deutliche Meinungsverschiedenheiten ergeben können. Jedermann muss sich damit abfinden und sich den hierarchischen Befugnissen fügen. Wie dem auch sei – es könnte kein Gericht mit letzter Sicherheit über Beweggründe entscheiden, die unsere Hörer und Zuschauer oder uns selber dazu veranlassen können, eine Verletzung der Konzession oder unserer Weisungen zur Anzeige zu bringen. Handelt es sich insbesondere um Objektivität, so gibt es kein Dogma, das erlauben würde, eindeutig zu sagen, wo die allgemein gültige Objektivität – lässt sich eine solche außerhalb einer extremistischen Formel der Logik überhaupt finden? – aufhört und wo die persönliche Subjektivität anfängt. Sieht man von philosophischen Begriffen ab, so können nur Ehrlichkeit und Aufrichtigkeit zu einer relativen Objektivität führen. Und diese Objektivität ermöglicht es, dass die Information in einer lebhaften, ja für manche verwirrenden Vielstimmigkeit zum Ausdruck kommen darf. Das übrige ist eine Koexistenzfrage in einer freiheitlichen Gesellschaft.

une violation de la concession ou de nos directives. S'agissant d'objectivité en particulier, il n'est aucun dogme qui permette de dire sûrement où s'arrête l'objectivité de tous – y en a-t-il une, en dehors d'une formule extrémiste de la logique? – et où commence la subjectivité personnelle. Mise à part toute notion philosophique, seules l'honnêteté et la sincérité peuvent tendre à une objectivité relative. Et cette objectivité-là autorise l'information à se manifester dans une polyphonie vivante, voire dérangeante pour certains. Le reste est affaire de coexistence au sein d'une société libérale.

En tout état de cause, il ne faut pas s'exagérer l'influence de la radio et de la télévision sur une société qui n'est pas soumise à un régime totalitaire. Croit-on vraiment que nous puissions manipuler une opinion publique adulte et bien décidée à ne pas se laisser subjuger? D'une manière générale, affirment les spécialistes, les mass media ne peuvent que nourrir des opinions existantes, voire les confirmer. Doué d'un sens critique même moyen, l'auditeur adulte repousse spontanément ce qui ne lui convient pas, jusqu'à vouloir parfois se substituer à ceux qui émettent des opinions qui lui sont étrangères ou contraires.

Alles in allem betrachtet, darf man den Einfluss von Radio und Fernsehen auf eine Gesellschaft, die nicht einem totalitären Regime unterworfen ist, nicht überschätzen. Glaubt man wirklich, wir könnten ein Publikum manipulieren, das von mündigen Menschen verkörpert wird und das entschlossen ist, sich nicht unterjochen zu lassen? Im allgemeinen, so behaupten die Fachleute, könnten die Massenmedien nur bestehende Meinungen stützen oder gar bestärken. Sei der erwachsene Hörer und Zuschauer auch nur mit einem durchschnittlichen kritischen Sinn begabt, so weise er spontan von sich, was ihm nicht passt – und das kann so weit gehen, dass er ab und zu die Stellen jener einzunehmen wünscht, welche ihm fremde oder missliebige Meinungen äußern.

Gewisse Politologen behaupten gern, dass die Massenmedien in ihrer Gesamtheit eine «demokratische Gegenmacht» darstellen. Es fällt mir schwer, mich für eine derartige These zu verbürgen. Obwohl ich vom Glauben an irgendwelchen Determinismus der Medien weit entfernt bin, möchte ich daran erinnern, dass Radio und Fernsehen in Wirklichkeit nur eine «Kraftquelle mit unterstützender und vervielfachender Wirkung» sind. Der Ausdruck stammt von einem Professor der Universität Athen, für den die Demokratie eine sehr aktuelle Bedeutung hat und der – wie mir richtig scheint – annimmt, dass ein ausgestrahlt Programm, selbst wenn es gegen die Regierung gerichtet ist, seine Funktion auf rein politischer Ebene wahrnimmt, wobei weder die bestehenden Institutionen noch das bestehende gesellschaftliche System angestastet werden.

Meine Absicht ist nun nicht, die Wirkungen von Radio und Fernsehen zu bagatellisieren, sondern die Dinge auf die richtigen Masse zurückzuführen. Ich wage anzunehmen, dass auf der dreifachen Ebene unserer Gesellschaft – weil sie freiheitlich ist –, unserer Institutionen – weil sie stark sind – und unserer Regierungsform – weil sie auf der breiten Grundlage der Zustimmung des Volkes ruht – das Radio und das Fernsehen kritisch und sogar bisweilen etwas frech sein dürfen, um Interesse zu wecken, die öffentliche Meinung herauszufordern und allenfalls in Bewegung zu setzen, aber gewiss nicht, um die Dinge umzustürzen. Und wenn diese Medien gewisse Erschütterungen auszulösen vermöchten, so bliebe noch zu beweisen, dass sie völlig unrecht haben und dass ihre verantwortlichen Organe nicht nach demokratischen Grundsätzen dazu befugt sind, wäre es auch nur über eine Reihe von zuständigen Instanzen.

Abschließend möchte ich die Äußerungen von J.R. von Salis anführen, die er im Hinblick auf die Tätigkeit der Stiftung Pro Helvetia in einem Zeitpunkt gemacht hat, da es galt, gegen gewisse antiliberalen Strömungen anzugehen: «Nichts ist berechtigter als die Sorge um die Abwehr dessen, was die eigentlichen Grundlagen unserer freiheitlichen Ordnung bedrohen könnte;

Certains politologues soutiennent volontiers que les media dans leur ensemble représentent un «contre-pouvoir démocratique». Il m'est difficile de cautionner un tel postulat. Loin de croire à un quelconque déterminisme des media, je voudrais rappeler que la radio-télévision n'est en réalité qu'une «source de puissance à effet génératrice et multiplicateur». L'expression est d'un professeur de l'Université d'Athènes pour qui la démocratie revêt une signification très actuelle et qui pense, à juste titre me semble-t-il, que, même antigouvernemental, un programme radiodiffusé exerce sa fonction sur un plan purement politique qui ne met en cause ni les institutions ni le régime social établi.

Mon intention n'est pas ici de minimiser les effets de la radio-télévision mais de ramener les choses à de justes proportions. Loin de vouloir «bagatelliser», j'ose croire que sur le triple plan – de notre société, parce qu'elle est libérale, – de nos institutions, parce qu'elles sont fortes, – de notre régime, parce qu'il est le fruit d'un large consentement populaire, j'ose croire que sur ces trois plans une radio-télévision critique peut éveiller l'intérêt, se montrer parfois impertinent, provoquer et sûrement émouvoir l'opinion publique, mais certainement pas bouleverser les choses. Et quand elle parviendrait à susciter quelques remous, il resterait à démontrer qu'elle a entièrement tort et que ses organes responsables ne sont pas munis tout de même de quelque légitimité démocratique, ne serait-ce que par une série de délégations successives.

En conclusion, je voudrais d'abord rappeler ces propos de Jean de Salis au sujet des activités de la Fondation Pro Helvetia à un moment où il s'agissait de remonter certains courants antilibéraux: «Rien n'est plus légitime que le souci de défense contre ce qui pourrait menacer les fondements mêmes de notre régime de liberté; tout le monde est d'accord sur ce principe. Mais il tombe sous le sens qu'on ne peut défendre la liberté en la restreignant.»

Pour évidente qu'elle soit, cette contradiction n'en est pas moins difficile à déjouer. La SSR est relativement bien placée pour le savoir, d'abord parce qu'elle se trouve souvent au cœur du débat, ensuite parce qu'elle est quotidiennement appelée à se dégager des situations compromettantes où l'enfermement des contradictions analogues. Je passe sur la simple contrariété entre la pesanteur subjective des événements et l'opportunité de réaliser un certain équilibre au niveau du programme: c'est notre affaire de répondre au goût de la société libérale pour une information aussi complète que possible. De même, je ne ferai que rappeler l'existence d'une manière d'antagonisme entre ceux qui disposent d'un pouvoir de décision ou d'exécution et ceux qui ont pour tâche d'analyser,

über diesen Grundsatz sind sich alle einig. Aber er bedeutet, dass man nicht die Freiheit verteidigen kann, indem man sie einschränkt.

So augenfällig dieser Widerspruch ist – er ist deshalb doch nicht leichter zu handhaben. Die SRG ist sich dessen ganz besonders bewusst, einmal weil sie sich oft mitten in die Auseinandersetzung gestellt sieht, und ferner, weil sie sich täglich mit kompromittierenden Situationen zu schlagen hat, die sie mit derartigen Widersprüchen umstellen. Ich lasse hier den einfachen Antagonismus ausser Betracht, der zwischen der subjektiven Gewichtung der Ereignisse und der Wünschbarkeit eines gewissen Gleichgewichtes auf Programmebene besteht: wir haben nun einmal dem Bedürfnis der freiheitlichen Gesellschaft nach möglichst vollständiger Information zu entsprechen. Auch möchte ich nun auf das Bestehen einer Art von Gegensatz hinweisen zwischen denen, die über eine Entscheidungs- oder Vollzugsgewalt verfügen, und jenen, deren Aufgabe es ist, die getroffenen Entscheide und ihre Ausführung zu analysieren, zu erläutern und gar zu kritisieren; ein solcher Antagonismus scheint mir unerlässlich für das normale Funktionieren demokratischer Institutionen, zumal sie doch selber jede Interferenz zwischen Staat und Medien ausschliessen.

Anderseits muss man sich bemühen, realistisch zu bleiben, was mich abschliessend dazu führt, einen unserer freien demokratischen Ordnung innenwohnenden Widerspruch besonders zu betonen, den ich wie folgt ausdrücken möchte. Die vollständige und vielfältige Information stösst unweigerlich zusammen mit den Abwehrreflexen einer Gesellschaft oder einer Einrichtung gegen die Tätigkeit oder die Meinung derer, die sie zerstören oder ändern wollen. Wir gelangen hier zu den sehr unbestimmten und fluktuierenden Grenzen der grosstmöglichen Toleranz einer freiheitlichen Gesellschaft. Gewisse Abwehrreflexe sind für diese Gesellschaft sicherlich die einzige Möglichkeit, die altruistischen Neigungen ihrer eigenen liberalen Tendenzen im Zügel zu halten.

Das Heraufbeschwören dessen, was für die SRG erhebliche Auflagen bedeutet, vermag mich hingegen nicht in eine Verdriesslichkeit zu stürzen, die heute immerhin als modisch gelten könnte. Doch die gute alte schweizerische Tradition der Achtung vor demokratischen Freiheiten erlaubt es mir glücklicherweise, zu behaupten, dass diese vielfältigen Antagonismen – wie sie in der alltäglichen Wirklichkeit auftreten – vor allem die Forderungen nach einer freiheitlichen Gesinnung zur Geltung bringen, nach einer Gesinnung, die – zollt man ihr die gebührende Wertschätzung – einen Missbrauch ihrer selbst einfach nicht zulässt.

(Dieser Artikel ist ein Auszug aus der in französischer Sprache gehaltenen Rede zur Eröffnung der FERA 1976 in Zürich.)

d'expliquer et même de critiquer les décisions prises et leur exécution: un tel antagonisme me paraît indispensable au fonctionnement normal d'institutions démocratiques, dès lors que ces institutions excluent toute interférence entre l'Etat et les media.

En revanche, un souci de réalisme m'incite à conclure en mettant l'accent sur une contradiction inhérente au libéralisme de notre régime démocratique et qui, de mon point de vue, peut se formuler de la manière suivante: l'information complète et diverse se heurte inmanquablement aux réflexes d'autodéfense d'une société ou d'une institution contre l'action ou l'opinion de ceux qui veulent la détruire ou la changer. Nous touchons là aux limites, très incertaines et très mouvantes, de la capacité de tolérance d'une société libérale: l'autodéfense est assurément le seul moyen, pour cette société, de mettre un frein aux inclinations altruistes de son propre libéralisme.

L'évocation de ce qui, pour la SSR, représente autant de servitudes ne saurait cependant me pousser à quelque morosité à la mode. La longue tradition helvétique du respect des libertés démocratiques me laisse heureusement penser que ces diverses contradictions traduisent surtout, au niveau de la réalité quotidienne, les exigences d'un libéralisme qui, s'il a le mérite d'exister, n'accepte simplement pas qu'on abuse de lui.

(Cet article est extrait de l'exposé présenté à l'ouverture de la FERA 1976 à Zurich.)

Die neuen Medien und die SRG

La SSR et les nouveaux media

Eduard Haas, Direktor der Programmdienste, Generaldirektion SRG

Erfindergeist und Einfallsreichtum des Menschen sorgen dafür, dass die Entwicklung des Fernsehens noch lange nicht abgeschlossen sein wird. Die Audiovision, das Privatfernsehen als Ergänzung des öffentlichen Fernsehens, steht heute in der Initialphase. Das Satellitenfernsehen steht im Begriff, technisch realisierbar zu werden, und die elektronische Zeitung erfährt ihre praktische Erprobung.

Zum Kabelfernsehen

In unserem Land sind rund 500000 Wohnungen an Gemeinschaftsantennen angeschlossen, die potentiell zu Kabelnetzen ausgebaut werden könnten. Für Gemeinschaftsantennen ist eine Betriebskonzession der PTT notwendig, wenn sich die Anlage über mehr als ein Grundstück erstreckt. Diese Konzession verbietet die Verbreitung von eigenen Programmen, wogegen die Sendungen der SRG zwingend, die ausländischen fakultativ verbreitet werden. Bestrebungen auch bei uns den Schritt von der Gemeinschaftsantenne zum Kabelprogramm zu vollziehen, sind seit längerer Zeit im Gange. Zu Recht wurde aber bisher die Ansicht vertreten, die Regelung dieser komplexen Materie müsse im Zusammenhang mit dem neuen Verfassungsartikel über Radio und Fernsehen erfolgen. Deshalb befasst sich mit dem gesamten Fragenkomplex auch eine Kommission des Eidgenössischen Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartements, in der die interessierten Kreise vertreten sind. So auch die SRG, die ihrerseits die Entwicklung auch auf internationaler Ebene im Rahmen der Union der europäischen Rundfunkorganisationen (UER) verfolgt.

Als erstes stellt sich das Problem, wer als Programmträger für ein eventuelles Lokalfernsehen in Frage kommt; wobei dieser Programmträger mit dem Träger der Anlage nicht identisch sein muss. Eng verknüpft mit der Frage der Trägerschaft ist das Problem der Programmfreiheit und -kontrolle. Die Programmfreiheit bedarf auch im lokalen Bereich der Konkretisierung. Ein weiterer Diskussionspunkt ist sicher die Finanzierung der Kabelprogramme. Für die Deckung der Kosten bieten sich drei Möglichkeiten an: 1. Benutzer als Kostenträger; 2. Beteiligung der öffentlichen Hand; 3. Finanzierung durch Werbung. Eine Kombination dieser Möglichkeiten ist natürlich denkbar und wird von den Promotoren des Kabelfernsehens auch ins Auge gefasst. Trotzdem stellen sich bei jeder der anvisierten Finanzquellen Probleme: Dass die Belastung der Empfänger nicht problemlos erhöht werden kann, hat die SRG zur Genüge erfahren. Es scheint deshalb kaum denkbar, dass die Zuschauer gewillt sind, die vollen Kosten für Lokalprogramme zu tragen. Die Beteiligung der öffentlichen Hand, aber auch politischer Parteien und ähnlicher Organisationen wird deshalb gefordert, weil eine wesentliche Informationsaufgabe des Kabelfernsehens in der Lokalpolitik gesehen wird. Die Gefahr der Ver-

L'esprit d'invention et l'imagination dont l'homme sait faire preuve sont là pour garantir que l'évolution de la télévision est loin d'être achevée. L'audiovision, cette parente privée, complémentaire de la télévision officielle, en est aujourd'hui à ses débuts. La télévision par satellites est sur le point de devenir techniquement réalisable et le journal électronique en est au stade des essais pratiques.

La télévision par câble

Dans notre pays, quelque 500000 abonnés sont raccordés à des antennes collectives susceptibles d'être transformées en réseaux de diffusion par câble. L'exploitation d'une antenne collective requiert une concession des PTT, lorsque la desserte couvre plus d'une parcelle cadastrale. Cette concession, qui interdit la diffusion de programmes particuliers, fait obligation de diffuser les programmes de la SSR; les programmes étrangers sont facultatifs. Des actions sont en cours, depuis des années, qui tendent, chez nous aussi, à faire franchir le pas séparant l'antenne collective du programme par câble. C'est toutefois avec raison que l'on a défendu jusqu'ici le point de vue selon lequel cet ensemble complexe de problèmes devrait être réglementé en relation avec le nouvel article constitutionnel sur la radio et la télévision. Et c'est la raison pour laquelle une commission du Département fédéral des transports et communications et de l'énergie dans laquelle sont représentés les milieux intéressés s'occupe de l'ensemble de ces questions. Mais la SSR, elle aussi, suit l'évolution de ces problèmes, et sur le plan international également, dans le cadre de l'Union européenne de radiodiffusion (UER).

Un premier problème est de savoir quelles sont les institutions qui peuvent entrer en ligne de compte pour diffuser les programmes locaux, étant entendu que l'organisme de programme ne doit pas nécessairement être identique à celui qui a la charge des installations. Ce problème institutionnel est étroitement lié à celui de l'autonomie des programmes et de leur contrôle. Car au niveau local également, l'autonomie des programmes a besoin d'être concrétisée. Autre point important: il s'agit bien sûr du financement de la télévision par câble. Il existe trois possibilités de couvrir les charges: 1. financement par les utilisateurs, 2. participation des pouvoirs publics, 3. financement par la publicité. Il est naturellement concevable de combiner ces diverses possibilités, et les promoteurs de la télévision par câble y ont pensé. Cela étant, chacune des trois sources de financement envisageables pose des problèmes: que la charge pesant sur les utilisateurs ne puisse être augmentée sans grincements de dents, la SSR a eu tout le loisir de l'apprendre. C'est pourquoi il ne paraît guère concevable que les téléspectateurs acceptent d'assumer la totalité des frais des programmes locaux. Aussi demande-t-on une participation non seulement des pouvoirs publics, mais aussi des partis politiques et autres organisa-

politisierung ist bei diesem Finanzierungsmodus nicht zu übersehen. Verbleibt noch die Werbung als Finanzquelle: Auf lange Sicht kann ein Lokalprogramm kaum ohne derartige Einnahmen realisiert werden. Damit würde aber unbestreitbar unsere ohnehin schon gefährdete Lokalpresse ernsthaft konkurrenzieren. Wegen der Finanzierung bzw. dem Rentabilitätszwang können nur grosse Ballungszentren mit einer Kabelversorgung rechnen. Die Bewohner der Städte sind damit gegenüber der Landbevölkerung privilegiert. Schliesslich ist an das Problem der Urheber- und der sogenannten Nachbarrechte zu denken, das auch noch gelöst werden muss.

Die Haltung der SRG war von Anfang an und ist auch heute noch diejenige des «Ja, aber...». Vorerst einmal begrüssen wir die Errichtung von Gemeinschaftsantennen und den Ausbau der Drahtverteilernetze. Dies allein schon wegen des störungsfreien Empfangs unserer Sendungen. Auch wird es niemand bedauern, wenn das unschöne Bild der Antennenwälder allmählich wieder aus den Stadtgebäuden verschwindet. Bedeutsamer als diese Aspekte sind jedoch die Perspektiven, die sich aus einer erweiterten Nutzung der Kabelfsysteme ergeben. Trotz der erwähnten Probleme wird hier ein echter technischer Fortschritt mit faszinierenden Möglichkeiten zum Ausbau unseres Kommunikationssystems verwirklicht. Das Lokalfernsehen kann dem Zuschauer eine Bedarfslücke füllen, wobei wir das nicht als Aufgabe der SRG sehen. Unser Auftrag, nationale Programme in allen Landessprachen herzustellen, ist schon schwer genug. Das schliesst aber eine Zusammenarbeit mit alifälligen lokalen Trägerorganisationen nicht aus. So wäre es auch denkbar, dass die SRG in einem gewissen Umfang ihre Produkte und ihren administrativen Apparat dem Programmträger zur Verfügung stellt, soweit sich dadurch auch Verbesserungen der nationalen Programme erzielen lassen. Soviel zum «Ja» und nun das «Aber». Bekanntlich erfüllt die SRG ihre Aufgabe als Programmträger von Radio und Fernsehen in der Schweiz im Rahmen einer Konzession des Bundesrates. Diese Konzession ist mit einschneidenden Auflagen verbunden, die der Bedeutung dieser Medien für die Gesellschaft Rechnung tragen. Solche in der Natur der Sache begründeten Auflagen müssen auch für das Lokalfernsehen massgebend sein. Die Auflagen, die einen Missbrauch der Monopolstellung der SRG verhindern sollen, müssen auch dort Anwendung finden, wo auf kleinerem Territorium ebensolche Monopole für lokale Fernseh-Information entstehen könnten. Wir vertreten deshalb die Auffassung, dass für Produktion und Vermittlung von Lokalprogrammen sinngemäss Regeln gelten müssen wie für nationale Programme der SRG. Darüber hinaus sollten sich die Eigenproduktionen der Kabelstationen auf Gegenstände von lokalem Interesse beschränken. Im weiteren widersetzen wir uns dem Zusammenschluss von mehreren Netzen im Verbundsystem, denn es dürfte nun nachgerade bekannt sein, dass unser kleines und vielsprachiges Land keine zweite Fernseh-

tions du même type, dans la mesure où l'une des fonctions importantes de la télévision locale serait d'informer le public en matière de politique locale. Ce mode de financement comporte toutefois un risque de politisation qui n'est pas à négliger. Reste une troisième source de financement: la publicité. A long terme, le programme local ne pourra guère couvrir ses frais en l'absence d'un apport de ce genre. Il est toutefois incontestable que notre presse locale, déjà menacée dans son existence, se ressentirait de cette concurrence. D'autre part, du fait des conditions de financement et des impératifs de rentabilité, seules les grandes agglomérations pourront escamper une desserte par câble. Les habitants des grandes villes seront donc privilégiés par rapport à ceux de la campagne. Enfin il faut penser au problème des droits d'auteurs et des droits dits apparentés, qui n'est toujours pas résolu.

L'attitude de la SSR a été dès le début, et elle est aujourd'hui encore de dire: «Oui, mais...». Qu'il soit bien clair que nous saluons l'édition d'antennes collectives et de réseaux de distribution par câble. Ne serait-ce qu'à cause de l'élimination des parasites dans la réception de nos émissions. Personne ne regrettera non plus de voir disparaître peu à peu les forêts d'antennes qui déparent nos villes. Ce qui importe toutefois plus que ces aspects, ce sont les perspectives qu'ouvre l'utilisation étendue du système de diffusion par câble. En dépit des problèmes mentionnés, le câble apporte un progrès technique authentique, riche de fascinantes possibilités pour le développement de notre système de communication. La télévision locale est en mesure de combler une lacune dans la satisfaction des besoins des téléspectateurs, dans un domaine que nous estimons ne pas être du ressort de la SSR. Notre tâche, qui est de produire des programmes nationaux dans les quatre langues, est déjà bien assez lourde ainsi. Cela n'exclut toutefois pas une coopération avec les organisations locales responsables qui seraient mises en place. Il serait également concevable que la SSR mette, dans une certaine mesure, à disposition de ces organismes de programmes ses propres productions et son appareil administratif, pour autant qu'il en résulte des améliorations pour les programmes nationaux. Voilà pour le «oui». Passons maintenant au «mais». En tant qu'institution chargée des programmes de radio et de télévision, la SSR remplit sa mission dans le cadre d'une concession accordée par le Conseil fédéral. Cette concession est assortie de certaines limitations qui résultent de l'importance qu'ont les media radio et TV pour le corps social. Ces limitations qui tiennent à la nature des choses doivent également intervenir sur le plan de la télévision locale. Les dispositions destinées à prévenir un abus du monopole de la part de la SSR doivent absolument être appliquées également là où, sur des territoires bien plus restreints, de tels monopoles existent pour l'information télévisée locale. Nous estimons donc que la production et la diffusion de programmes locaux doivent être soumis à des règles analogues à

ketten zu tragen vermag. Schliesslich versteht es sich, dass die Vermittlung von Kabelprogrammen nicht durch Drahtkanäle erfolgen darf, die zur Zeit für die Verbreitung der schweizerischen und ausländischen Sendungen reserviert sind. Auch die Verpflichtung, alle erreichbaren schweizerischen Programme zu verbreiten, muss erhalten bleiben.

celles qui régissent les programmes nationaux de la SSR. En outre les productions propres des stations de télévision locale par câble devraient se limiter à des sujets d'intérêt local. Nous nous opposons à la concentration des plusieurs réseaux dans un organisme commun, car l'on devrait maintenant savoir qu'avec son cloisonnement linguistique et ses dimensions restreintes, notre pays n'est pas en mesure de supporter le coût d'une seconde chaîne de télévision. Enfin, il paraît aller de soi que la diffusion de programmes par câble ne doit pas se faire sur des canaux réservés à la diffusion des émissions suisses et étrangères. L'obligation de diffuser tous les programmes suisses qu'il est possible de capter doit, elle aussi, être maintenue.

Zur Audiovision

Ein ganz anderes Problem stellen dagegen die Video-Recorder und die kommenden Bildplattenspieler dar. Für die Fernsehsender und die anderen Medien kann daraus eine indirekte Konkurrenz entstehen. Es gilt deshalb, die Themenkreise für Kassettenprogramme und für Programmaufgaben des Fernsehens abzugrenzen. Der Audiovision werden jene Programme zugeordnet, die sich aus verschiedenen Gründen für kleine Zielgruppen bei zeitlicher Unabhängigkeit eignen. Gemeint sind Aus- und Fortbildungsprogramme, Kinder- und Jugendprogramme, Hobbies, Do-it-yourself, körperliche Erziehung und Aufklärung, etc. Aktuelle Information aus Politik, Wirtschaft, Sport, Technik, Kultur, sowie Programme, die ein Massenerlebnis vermitteln (wie z.B. Quiz oder Live-Shows, Krimi-Serien, etc.), werden aber nach wie vor als Programmaufgaben des öffentlichen Fernsehens bezeichnet. Die AV-Programme werden vor allem für die Lehrmittel im Medienverbund von Bedeutung sein und treten kaum mit den Programmen des Fernsehens in Konkurrenz. Anders verhält es sich dagegen mit Produktionen für den Massenmarkt, wo eine direkte Konkurrenz zum Programmangebot des Fernsehens entsteht. Allerdings könnten die hohen Produktionskosten sowohl für Fernseh- wie für Kassettenprogramme zwischen beiden Konkurrenten eine Art von Produktions-Interessengemeinschaft entstehen lassen. Eine derartige produktionstechnische Zusammenarbeit dürfte einerseits für Medienverbundprogramme Bedeutung erlangen und andererseits auch für Programme, bei denen ein Wiederholungseffekt erwünscht ist. Mit anderen Worten: Es besteht sicher ein gewisser Zwang zur Zusammenarbeit mit den Medien, woraus sich auch neue Einnahmenquellen für die Fernsehanstalten ergeben könnten. Auch die SRG ist an einer derartigen Zusammenarbeit mit Privaten bei Programmen, die eine beidseitige Ausnutzung rechtfertigen, durchaus interessiert.

L'audiovision

C'est un tout autre problème que représentent les video-recorders et tourne-disques vidéo. Une concurrence indirecte peut en résulter pour les émetteurs de télévision et les autres media. C'est pourquoi il convient de définir les domaines respectifs des programmes en cassettes et des programmes de télévision. On attribuera avant tout à l'audiovision les programmes qui, pour diverses raisons, s'adressent à de petits groupes cibles, dans l'absence de contrainte horaire. Nous pensons là à des programmes de formation et de perfectionnement, à des émissions pour les enfants et les adolescents, à des programmes touchant les hobbies, le bricolage, l'entraînement physique, l'initiation à des aspects déterminés de l'existence etc. L'information actuelle dans le domaine politique, économique, sportif, technique et culturel ainsi que les programmes qui transmettent un vécu de masse (p. ex. les concours, les shows en direct, les séries policières etc.) restent dans le domaine des tâches programmatiques spécifiques de la télévision officielle. Les programmes audiovisuels joueront surtout un rôle important à titre d'instruments didactiques, en combinaison avec d'autres media, et n'entrent donc pas en concurrence avec les programmes de la télévision. Les choses se présentent en revanche différemment avec les productions de marché destinées au grand public. Il naît là une concurrence directe pour l'offre programmatique de la télévision. Il est vrai que les coûts de production très élevés aussi bien des programmes de télévision que des programmes en cassettes pourraient susciter en matière de production une sorte de communauté d'intérêt qui réunirait les deux concurrents. Une telle coopération technique pourrait prendre de l'importance dans la production de programmes multi-media, mais aussi dans celle de programmes pour lesquels il est souhaitable d'avoir un effet de répétition. En d'autres termes: Il semble bien qu'il y ait jusqu'à un certain point nécessité de coopérer avec les media. En retour, il pourrait y avoir là de nouvelles sources de recettes pour les organismes de la télévision. La SSR est elle aussi intéressée par semblable coopération avec des privés pour des programmes justifiant une exploitation parallèle.

Zum Satellitenfernsehen

Die bisher für Rundfunkzwecke international zugewiesenen Frequenzbereiche werden in der Schweiz durch die bestehenden Sendernetze voll in Anspruch genommen. Eine landesweite Versorgung mit weiteren Fernsehprogrammen wäre daher nur im 12-Giga-Hertz-Bereich durch Satelliten zu verwirklichen. Dabei ist der Direktempfang ab Fernsehsatellit durchaus keine Utopie mehr. In einigen aussereuropäischen Ländern laufen bereits erste Versuche. Europa wird allerdings noch etwas auf sich warten lassen. Die Gründe liegen in der Politik und bei den Finanzen.

Satellitenprogramme können nicht mit herkömmlichen Fernsehapparaten empfangen werden, sondern es sind dazu besondere Empfangseinrichtungen nötig. Solche Zusatzgeräte sollen zwischen Fr. 500.– und Fr. 1000.– Kosten, wobei es gewiss verfrüht ist, vom «Jedermann-Satelliten» zu sprechen. Aktueller ist sicher die Fernsehübertragung per Satellit, die mit vereinfachten kleineren Empfangsanlagen im Rahmen von Kabelnetzen genutzt wird. Die SRG hält sich gegenwärtig über alle internationalen Bestrebungen auf dem laufenden und beteiligt sich auch an den vorbereitenden Studien im Rahmen einer Konsultativkommission der Union der europäischen Rundfunkorganisationen. Ebenso ist sie in der Eidgenössischen Konsultativkommission für Weltraumfragen vertreten. Die SRG hat sich zusammen mit anderen Rundfunkanstalten bereit erklärt, an Programmversuchen über Fernsehsatelliten mitzuwirken.

La télévision par satellites

Les gammes de fréquence attribuées à ce jour, au plan international, pour la radiodiffusion sont pleinement utilisées en Suisse par les réseaux émetteurs existants. Une desserte nationale en programmes télévisés supplémentaires ne serait donc réalisable que par satellite, dans la gamme de fréquence des 12 giga Hertz. Ceci posé, la réception directe en provenance de satellites de télévision n'est plus du tout une utopie. Les premières expériences sont déjà en cours dans quelques pays extra-européens. L'Europe ne suivra toutefois qu'avec un certain retard, pour des raisons de nature politique et financière.

Les programmes diffusés par satellites ne peuvent pas être captés par des récepteurs TV ordinaires; il faut pour cela un appareillage spécial. On dit que ce genre d'installation complémentaire reviendra de 500 à 1000 francs. Parler de la télévision par satellites-à-portée-de-tous est toutefois un peu prématuré. On passera sans doute par une première phase de retransmission par le truchement d'installations de réception simplifiées, de taille réduite, édifiées dans le cadre des réseaux de diffusion par câble. La SSR se tient pour l'instant au courant de toutes les initiatives internationales en la matière et participe également aux études préparatoires dans le cadre d'une commission consultative de l'Union européenne de radiodiffusion. Elle est également présente au sein de la Commission consultative fédérale pour les affaires spatiales. De concert avec d'autres organismes de radiodiffusion, la SSR s'est déclarée prête à participer aux essais de programmes diffusés par satellites.

Zur Bildschirmzeitung

Von recht aktueller Bedeutung für das künftige Kommunikationssystem dürfte die elektronische Zeitung sein. Der Begriff «elektronische Zeitung» kam 1972/73 auf, als die beiden britischen Sendegesellschaften BBC und UKIBA (ITV) ein Verfahren vorstellten, womit zusätzlich zum normalen Fernsehbild noch Informationen in Form eines stehenden Bildes übertragen werden, enthaltend etwa: aktuelle Meldungen, Wetterbericht, Börsenliste, Kino- und Theaterprogramme, etc. Seit 1975 laufen in England öffentliche Versuche, die unter der neuen Bezeichnung «Teletext» bekannt sind. In Deutschland kennt man dafür den Begriff «Videotext». «Videotext» ist ein reiner Informationsdienst, wobei die Inhalte von der Rundfunkanstalt dargeboten werden. Da «Videotext» als Rundfunk bezeichnet werden muss, würde die Verantwortung für die Textinhalte den öffentlich-rechtlichen Rundfunkanstalten zustehen.

Le journal électronique

Le journal électronique, qui est d'ores et déjà une réalité, devrait représenter une pièce importante dans le système de communication du futur. La notion de «journal électronique» est apparue en 1972/73, lorsque les deux sociétés anglaises de télévision BBC et UKIBA (ITV) présentèrent un procédé permettant de diffuser en sus de l'image TV normale, des informations sous forme d'images fixes: informations d'actualité, prévisions du temps, cours des valeurs boursières, programmes de cinéma et de théâtre etc. Depuis 1975, des essais officiels sont en cours en Grande Bretagne, sous la nouvelle appellation de «Teletext». En Allemagne fédérale ce procédé est connu sous le nom de «Videotext». «Videotext» est purement un service d'information, dont les éléments sont fournis par l'organisme de radiodiffusion. «Videotext» devant donc être considéré comme de la radiodiffusion, la responsabilité concernant le contenu des textes devrait revenir aux organismes de radiodiffusion de droit public.

Da auch in der Schweiz ein Bedarf nach dieser neuen Telekommunikationsform erwartet werden darf, gilt es, hier sehr bald eine SRG-Politik zu formulieren. Praktisch gesehen müsste die SRG in jeder Sprachregion eine «Videotext»-Zentrale mit einem Redaktionstab bereitstellen, soweit nicht die Tagesschau den Dienst zentral erbringen könnte. Das Interessante an der neuen Telekommunikationsform liegt darin, dass sie in bestehenden Netzen verwirklicht werden kann, ohne grosse Kosten zu verursachen.

Zusammenfassend sei festgehalten, dass die SRG die technologische Entwicklung gemeinsam mit der PTT laufend verfolgt und prüft. Im Rahmen ihrer Unternehmenspolitik wird die SRG zu entscheiden haben, welche Auswirkungen die neuen Medien auf ihre Programmatisierung haben und welche Ziele sie im Interesse der Öffentlichkeit verfolgen soll.

Comme on peut s'attendre à ce que le besoin de cette nouvelle forme de télécommunication se fasse également sentir tôt ou tard en Suisse, il conviendra de formuler à bref délai une politique de la SSR à cet égard. En pratique, la SSR devrait mettre sur pied une centrale «videotext» dotée d'une équipe rédactionnelle dans chaque région linguistique, dans le cas où le Téléjournal ne serait pas en mesure de centraliser ce service pour l'ensemble de la Suisse. L'élément intéressant, avec cette nouvelle forme de télécommunication, est qu'elle pourra être réalisée sans grands frais, dans le cadre des réseaux de diffusion existants.

En résumé, nous retiendrons que la SSR, de concert avec les PTT, suit et étudie de près l'évolution technologique. Dans le cadre de sa politique d'entreprise, la SSR aura à établir quelles sont les répercussions que les nouveaux media ont sur son activité programmatique et quels sont les objectifs qu'elle doit poursuivre dans l'intérêt du public.

Mitbestimmungsmodell für das Personal der SRG

Modèle de participation pour le personnel de la SSR

Dr. Marcel Küttel, Personaldirektor der SRG

Im Jahre 1975 stand die Anwendung des für die Periode 1975/77 abgeschlossenen neuen Gesamtarbeitsvertrages im Vordergrund. Eine der damit zusammenhängenden Aufgaben bestand in der Erarbeitung eines Mitbestimmungs-Modells für die SRG.

Grundlage für die Mitbestimmung bildet Art. 6 des Vertragswerkes. Dieser setzt folgende Leitlinien: Die Mitbestimmung umfasst die drei Stufen «Information», «Mitsprache» und «Mitentscheidung». Die «Information» hat in allen die Arbeitnehmer und die Öffentlichkeit betreffenden Fragen zu spielen; bei der «Mitsprache» soll das Hauptgewicht auf innerbetrieblichen Organisations- und Produktionsfragen liegen, die den Arbeitnehmer in seiner Stellung im Betrieb direkt betreffen; die «Mitentscheidung» kommt nur bei der Erarbeitung und Durchsetzung personalpolitischer Richtlinien allgemeiner Natur zum Tragen, wobei die Kompetenzen der übergeordneten Organe der SRG, d.h. des Zentralvorstandes bzw. des Generaldirektors, vorbehalten bleiben.

Für das Studium der Mitbestimmung wurde eine partizipativ zusammengesetzte Kommission eingesetzt. Diese bildete sich aus Vertretern der beiden Personalverbände – Syndikat Schweizerischer Medienschaffender (SSM) und Verband Schweizerischer Radio- und Televisionsangestellter (VSRTA) – sowie der Generaldirektion und den Regionaldirektionen der SRG. Sie nahm ihre Arbeiten kurz nach Verabschiebung des Gesamtarbeitsvertrages 1975/77 auf. Im Frühjahr 1976 genehmigte der Zentralvorstand das Reglement über die Mitbestimmung.

Information und Mitsprache

Im Reglement wird davon ausgegangen, dass die beiden ersten Stufen der Mitbestimmung («Information» und «Mitsprache») vom gesamten Personal zu tragen sind. Die «Mitentscheidung» ist dagegen den Personalverbänden vorbehalten.

Der dezentrale Unternehmensaufbau mit einer Vielzahl von Produktionsstätten führte zu einer relativ feingegliederten Struktur des Modells. In Anbetracht der häufigen dienstlichen Abwesenheiten und der unregelmässigen Arbeitszeiten des Personals muss das Modell ohne Betriebsversammlungen auskommen. Der gewünschte intensive Fluss von Informationen und Ideen wird jedoch durch eine breit gefächerte Zusammensetzung der dem Arbeitsplatz am nächsten stehenden Mitbestimmungsorgane gesichert. Jeder Mitarbeiter soll Gelegenheit haben, seine Vorstellungen über das Unternehmensgeschehen durch seinen Vertreter ins Mitbestimmungsgremium tragen zu lassen. Ebenso wird der enge Kontakt zwischen den Mitbestimmungsorganen und den jeweiligen, je nach Materien wechselnden Linienverantwortlichen angestrebt.

L'année 1975 a été marquée par la mise en application de la nouvelle convention collective de travail (CCT) conclue pour la période 1975–1977.

L'une des tâches qui en découlent consistait à élaborer un modèle de participation pour la SSR.

L'art. 6 de la CCT constitue la base de cette institution qu'on peut résumer ainsi dans ses grands traits: La participation comprend trois échelons: information, consultation et codécision.

L'information porte sur toutes les questions qui concernent les employés et les relations avec le public;

la consultation a principalement pour objet les questions internes d'organisation et de production qui concernent directement la position de l'employé dans l'entreprise et ses rapports de travail; quant à la codécision, elle se limite à l'élaboration et à l'exécution de directives de caractère général en matière de politique du personnel, sous réserve des compétences des organes supérieurs de la SSR (comité central et directeur général).

Une commission composée paritaire a été constituée pour l'étude de la participation. Cette commission comprenait les représentants des deux associations du personnel, le Syndicat suisse des mass media (SSM) et la Fédération des employés de la radiodiffusion et télévision suisse (FERTS), ainsi que ceux de la direction générale et des directions régionales. La commission a commencé ses travaux peu après l'adoption de la convention collective 1975–1977, et le comité central de la SSR a approuvé le règlement sur la participation au printemps 1976.

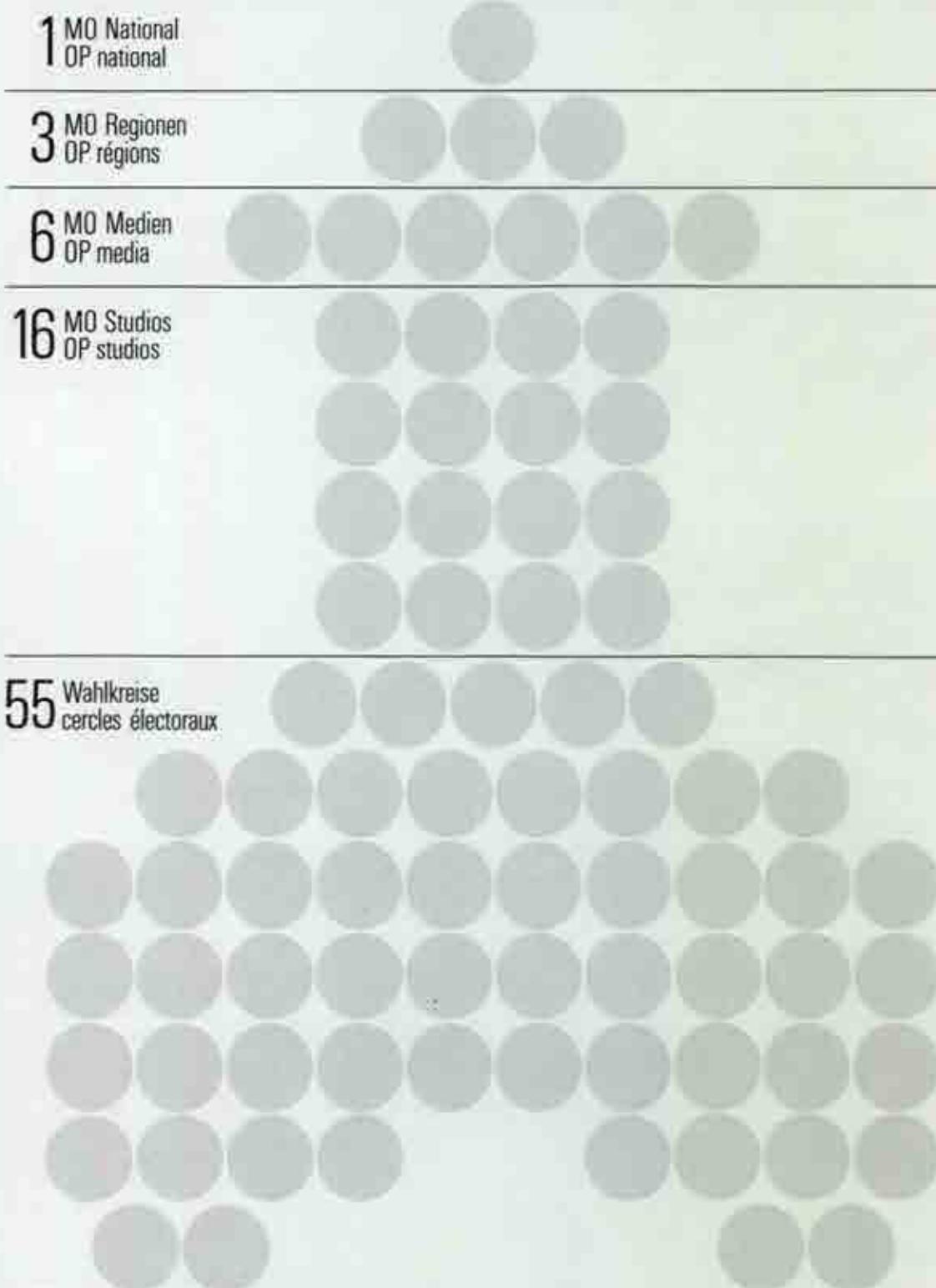
Information et consultation

Le règlement se fonde sur la considération qu'il faut faire reposer les deux premiers échelons de la participation (information et consultation) sur l'ensemble du personnel, la codécision étant au contraire réservée aux associations du personnel.

La structure décentralisée de l'entreprise qui compte un grand nombre de centres de production nécessite certaines nuances dans la conception du modèle. Le personnel étant souvent absent pour les besoins du service et travaillant à des heures irrégulières, il a fallu concevoir un modèle qui fonctionne sans assemblées d'entreprise et, pour donner néanmoins l'intensité voulue au flux des idées et de l'information, prévoir un large éventail dans la composition de l'organe de participation qui se suite à proximité immédiate du poste de travail. Il faut que tout collaborateur soit en mesure de faire entendre, par le truchement son représentant au sein d'un organe de participation, les idées et conceptions qu'il nourrit à l'égard de ce qui se passe dans l'entreprise. D'autre part on a cherché à assurer d'étruits contacts entre les organes de participation et les cadres qui, selon la nature des matières traitées, ne sont pas toujours les mêmes.

Der gesamtschweizerische Aufbau der Mitbestimmung bei der SRG stellt sich wie folgt:

Voici comment on peut représenter la structure de ce modèle de participation valable pour la SSR:



MO = Mitbestimmungsorgane
OP = Organes de participation

Die Mitbestimmungsorgane sind nicht paritätisch zusammengesetzt. Von Seiten der SRG sorgt ein ständiger Vertreter für die Koordination der Arbeiten und für die Kontakte mit den verschiedenen Linieninstanzen. Die Fachverantwortlichen nehmen von Fall zu Fall als Arbeitgebervertreter zur Berichterstattung im Mitbestimmungsorgan Einsatz. Die Initiative für die Teilnahme kann sowohl vom Mitbestimmungsorgan wie auch von den Linienvorgesetzten ausgehen.

Welche Aufgaben fallen den Mitbestimmungsorganen zu?

Es versteht sich von selbst, dass auch bei der SRG-Mitbestimmung der Zuständigkeitskatalog von grundlegender Bedeutung ist. Eine abschliessende Aufzählung aller in die Zuständigkeit der Mitbestimmungsorgane der verschiedenen Stufen fallenden Kompetenzen soll erst nach Ablauf einer Erfahrungszeit erstellt werden. Grundsätzlich ist beispielsweise auf Niveau «Information» kaum an eine Begrenzung gedacht; die Mitbestimmungsorgane können über alle unternehmerischen Belange Auskunft verlangen. Die Mitsprache auf den verschiedenen Stufen hat sich dagegen gemäss Vertragswerk auf jene Elemente zu beschränken, die den parallel zu den Mitbestimmungsorganen stehenden Linienverantwortlichen zur Entscheidung zufallen.

Im Hinblick darauf, dass die Mitbestimmung der SRG auf die Gesamtheit der Mitarbeiter ohne Rücksicht auf die gewerkschaftliche Organisation zugeschnitten ist, haben die Personalverbände keine garantierte minimale Sitzzahl. Dagegen wurde den beiden Personalverbänden eine Erleichterung bei der Aufstellung von Wahlvorschlägen zugestanden; für ihre Kandidatenvorschläge genügt die Bestätigung des Sektionsvorstandes.

Mitentscheidung

Die Mitentscheidung im Rahmen des Gesamtarbeitsvertrages ist den Personalverbänden vorbehalten. Sie kommt vor allem in den Kompetenzen der sogenannten Paritätischen Kommission, wo sich die beiden Arbeitnehmerverbände und die Vertreter der SRG regelmässig gegenübersetzen, zum Ausdruck. Bei der Verabschiedung personalpolitischer Richtlinien allgemeiner Natur hat diese Kommission entscheidenden Einfluss; ihre Beschlüsse müssen den übergeordneten Organen (Zentralvorstand bzw. Generaldirektor) zwingend zur Kenntnis gebracht werden. Auch das Reglement über die Mitbestimmung durchlief diesen Weg. Die drei Parteien in der Paritätischen Kommission waren mit den Modellen einverstanden.

Les organes de participation ne sont pas composés paritaire. Du côté de la SSR, un observateur permanent veille à la coordination des travaux et au maintien des contacts nécessaires avec les diverses instances. Des responsables fonctionnels peuvent être appelés selon le cas à siéger dans un organe de participation pour faire rapport en qualité de représentant de l'employeur si la matière à traiter l'exige. L'initiative de cette présence peut être prise soit par l'organe de participation soit par les cadres supérieurs.

Quelles sont les tâches qui incombent aux organes de participation?

Il va sans dire qu'à la SSR comme ailleurs le catalogue des compétences joue un rôle fondamental, mais il ne paraît guère judicieux de vouloir en dresser la liste exhaustive à tous les niveaux où se situent les organes de participation avant que se soit écoulée une certaine période d'essai. Par exemple, on ne songe guère en principe à poser une quelconque limite à l'échelon «information»: les organes de participation peuvent demander à être renseignés sur toute question intéressant l'entreprise. La consultation, aux termes de la convention collective, doit en revanche se borner, à chaque échelon, aux éléments qui relèvent du pouvoir décisionnel des responsables qui, dans la hiérarchie fonctionnelle, se situent au même niveau que l'organe de participation.

D'autre part, on sait que la participation à la SSR se fonde sur l'ensemble des collaborateurs, abstraction faite de toute affiliation syndicale: il n'y a donc pas de nombre minimum de sièges réservés aux associations du personnel. Les deux associations bénéficient cependant d'une facilité accordée pour établir leurs listes électorales: la certification du comité de section suffit pour valider les candidatures qu'elles proposent.

Codécision

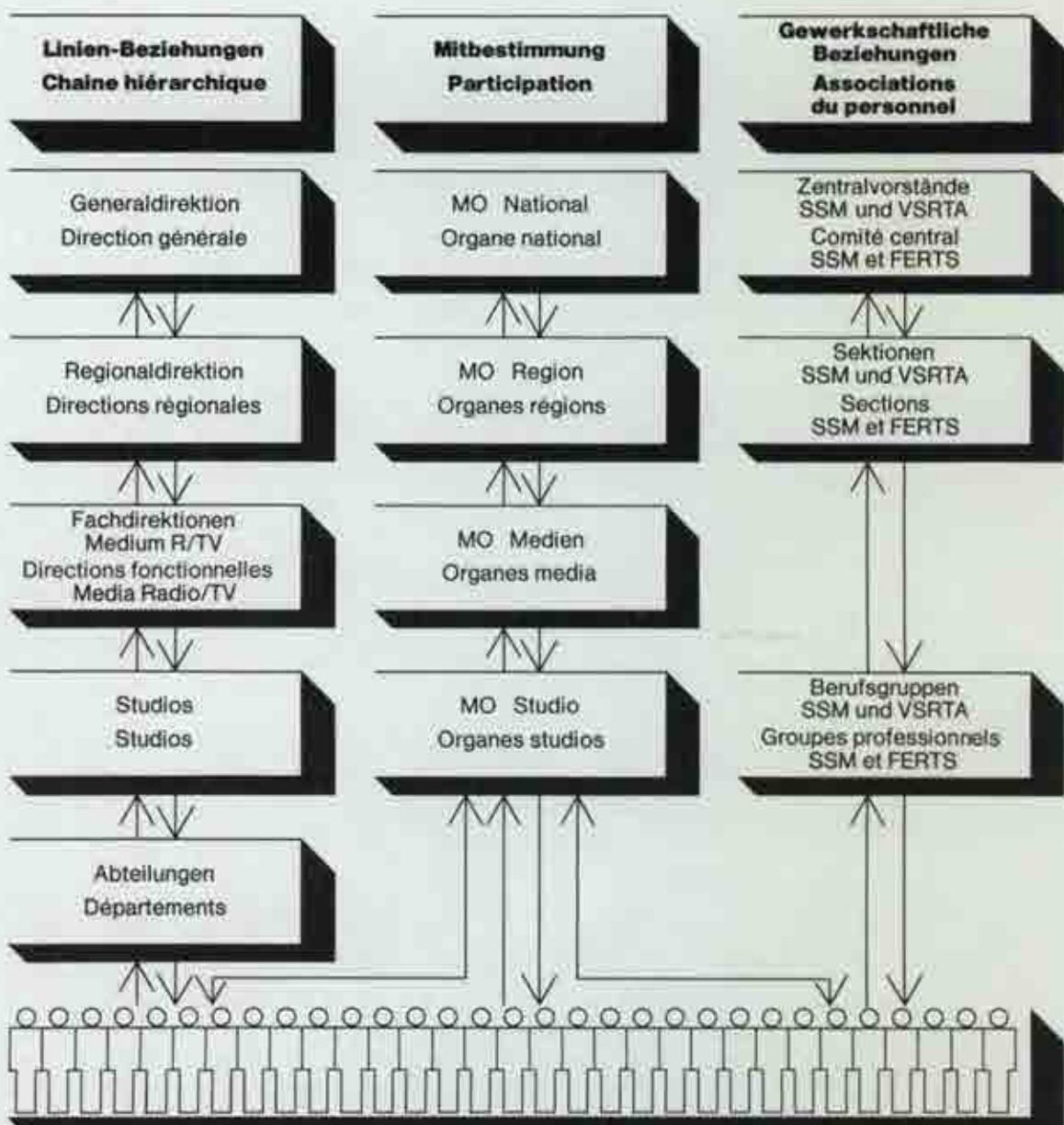
Dans le cadre de la convention collective de travail, la codécision est réservée aux associations du personnel et se trouve principalement codifiée dans la compétence reconnue à la commission dite paritaire, organe où les représentants des deux associations du personnel et ceux de la SSR ont régulièrement l'occasion de se rencontrer. Cette commission exerce une influence décisive sur la mise au point de directives de caractère général en matière de politique du personnel: ses décisions sont obligatoirement portées à la connaissance des organes supérieurs de la SSR (comité central et directeur général). C'est là aussi la voie qui a été suivie pour établir le règlement sur la participation. Les trois parties contractantes avaient donné leur approbation à ce modèle au sein de la commission paritaire.

Zusammenfassung

Aufgrund der neuen Lage ergeben sich für den Meinungsaustausch zwischen Mitarbeitern und Führungsverantwortlichen drei Kommunikations-Säulen:

Résumé

Dans cette nouvelle situation, les échanges de vues entre collaborateurs et dirigeants de la SSR se construisent sur trois piliers de la communication:



Die SRG hofft, dass sich die Mitbestimmung – insbesondere die Meinungsbildung in den neuen Gremien – günstig auf den Geschäftsablauf und die Entscheidungsfindung auswirken wird. Sie will jedoch parallel dazu alles daran setzen, dass der Informationsfluss in der «Linie» weiter aktiviert wird.

La SSR espère certes que la participation – et en particulier la formation de l'opinion que favorisent ces nouveaux organes – exerceuront d'heureux effets sur le fonctionnement de l'entreprise et sur le processus de détermination des décisions, mais elle ne négligera rien non plus pour continuer à activer parallèlement le flux de l'information tout au long de la chaîne hiérarchique.

Beschwerden in Programmfragen

Zum Werdegang der SRG-Internen Regelung

Plaintes et recours en matière de programme

La genèse d'une réglementation interne

Beat Durrer, Fürsprech, Rechtsdienst SRG

Am 28. Juni 1976 hat der Generaldirektor an einer Pressekonferenz in Bern der Öffentlichkeit die Richtlinien der SRG für das Beschwerdewesen in Programmfragen vorgestellt. Diese Richtlinien, die auf den 1. Juli 1976 in Kraft getreten sind, enthalten die Vorschriften für die SRG-interne Behandlung von Be- anstandungen des Programmes (Reklamationen und Beschwerden). Die Einzelheiten des gewählten Verfahrens sind im Anschluss an die erwähnte Pressekonferenz allgemein bekanntgemacht und ausgiebig kommentiert worden. Zudem kann jeder Interessierte die Richtlinien kostenlos bei den Pressestellen der SRG beziehen.

Im folgenden wollen wir uns nicht in erster Linie mit dem Inhalt der Beschwerderegelung befassen. Wir möchten vielmehr versuchen, den Werdegang dieser Richtlinien darzustellen. Er mag als Beispiel dienen, wie die Normen, welche sich die SRG im Rahmen ihrer Autonomie selbst gibt, in einem langwierigen Prozess entwickelt und wohl auch etwas «erdauert» werden müssen.

Beschwerden seit eh und je

Beschwerden und Reklamationen sind ja keineswegs ein neues Phänomen. Seit es Radio und Fernsehen gibt, besteht das berechtigte Bedürfnis des Zuhörers und Zuschauers, sich mit den Programmen kritisch auseinanderzusetzen. Neben anderen Möglichkeiten bot sich dafür seit jeher die Form der Zuschrift an «das Radio» oder «das Fernsehen» und die Korrespondenz mit einzelnen Mitarbeitern der SRG an. Die Programmverantwortlichen haben dieses «feedback» immer geschätzt, obwohl es oft mit Ärger und stets mit viel zusätzlicher Arbeit verbunden war. Auch wenn es manche Kritiker der SRG heute nicht wahrhaben wollen: Die Mitarbeiter von Radio und Fernsehen haben dieser Art des Dialogs mit dem Konsumenten immer grosse Beachtung und Sorgfalt geschenkt.

Bedürfnis nach klarer Regelung

Weshalb nun das Bedürfnis nach einer einheitlichen Regelung des Beschwerdewesens? Die SRG ist im Laufe ihrer stürmischen Entwicklung ein für das Publikum (und manchmal auch für die Mitarbeiter) unübersichtliches Gebilde geworden. Es ist für den Außenstehenden schwer zu erkennen, wer in der SRG wofür kompetent ist. Zu diesen Schwierigkeiten gesellten sich falsche Vorstellungen über die Abgrenzung der Zuständigkeit zwischen der autonomen Sendegesellschaft und den staatlichen Organen. Politische und verpolitisierte Vorfälle im Zusammenhang mit dem Programm haben nicht zur Klarheit beigetragen. Zudem hat das Eidgenössische Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartement (EVED) seine Funktion als Aufsichtsbehörde in letzter Zeit in verstärktem Masse wahrgenommen. Mangels einer gesetzlichen

Lors d'une conférence de presse donnée à Berne le 28 juin 1976, le directeur général de la SSR a rendu publique la procédure instituée par la SSR sur le plan interne pour traiter les réclamations et les plaintes en matière de programme. Les questions posées ensuite ont été l'occasion de commenter amplement les diverses modalités de ce régime qui est entré en vigueur le 1er juillet 1976. D'autre part, les intéressés peuvent obtenir gratuitement la brochure intitulée «Directives de la SSR concernant les plaintes et recours en matière de programme» en s'adressant aux services de presse de la SSR.

Nous nous abstiendrons donc de revenir sur cette réglementation pour chercher plutôt à dégager certains aspects de sa genèse et tenter de montrer, à l'aide de cet exemple, comment la SSR, dans le cadre de son autonomie, se dote elle-même de normes qu'elle a laborieusement développées au cours d'un processus parfois assez long.

Le phénomène ne date pas d'aujourd'hui

Depuis qu'il existe une radio et une télévision, les auditeurs et téléspectateurs ressentent le besoin d'exercer leur sens critique à l'égard des programmes, ce qui est parfaitement légitime. Dans l'éventail des possibilités qui leur étaient offertes pour ce faire, ils ont toujours eu la faculté d'écrire directement à la «Radio» ou à la «Télévision» et d'entretenir ainsi une correspondance avec les collaborateurs de la SSR. Les responsables du programme n'ont jamais manqué d'apprécier cette sorte de «contact», même si elle provoquait un mouvement d'humeur dans certains cas et entraînait inévitablement un surcroît de travail. Même si certains ne veulent l'admettre, il n'en demeure pas moins vrai que les collaborateurs de la radio et de la télévision ont toujours voué beaucoup de soin et d'attention à cette forme de dialogue avec les auditeurs et téléspectateurs.

Une volonté de clarté

On peut se demander pourquoi la SSR a ressenti le besoin d'établir un régime homogène pour traiter les plaintes et recours en matière de programme. Il faut en chercher la cause dans sa très brusque croissance qui en a fait aux yeux du public (et souvent aussi de ses propres collaborateurs) un organisme très compliqué dont il devient de plus en plus difficile de comprendre le fonctionnement. Comment réussirait-on encore de l'extérieur à démêler qui a le droit de faire quoi à la SSR? Un autre inconvénient réside dans le fait que l'on se fait une idée parfois fausse sur le partage des compétences entre cette société de radiodiffusion autonome qu'est la SSR et les organes de l'Etat. Certains incidents politiques ou politisés qui ont éclaté à propos du programme n'ont d'autre part guère contribué à clarifier les esprits. En outre, le Dé-

Regelung allerdings auf einer sehr unsicheren rechtlichen Basis. Die Abgrenzung und öffentliche Klarlegung der Zuständigkeiten innerhalb der SRG einerseits und im Verhältnis zum Staat andererseits drängte sich auf.

Konzeptionen...

Das Beschwerdewesen hängt naturgemäß eng mit der Frage der Programmverantwortung und -kontrolle zusammen und dadurch auch mit dem Problem der internen und externen (staatlichen) Aufsicht. Das letztgenannte Problem wurde ursprünglich als Alternative betrachtet, bei der es nur ein «Entweder-oder» geben konnte. Die SRG studierte in diesem Zusammenhang das Modell der britischen «complaints commission», eines Aufsichtsgremiums, das sich aus unabhängigen aber doch vom Sendeunternehmen berufenen Mitgliedern zusammensetzt. Immer deutlicher zeigte sich aber der politische Wille, einem externen Beschwerdeorgan die letzte Aufsichtsfunktion über die elektronischen Massenmedien zu übertragen. Die SRG hat dieser Entwicklung Rechnung getragen, in dem sie sich entschloss, nur den internen Beschwerdeweg zu regeln und damit die Voraussetzungen für einen Weiterzug an die staatliche Instanz zu schaffen. An die Stelle des Entweder-oder ist somit das Sowohl-als auch getreten.

Zudem handelt es sich beim Beschwerdewesen um eine Materie, die im Schnittpunkt zwischen professioneller Organisation und Trägerschaft liegt. Auch hier bestanden ursprünglich sehr unterschiedliche Auffassungen über die Funktion der «zwei Säulen der SRG» in diesem Bereich. Die geltende Regelung weist den Entscheid und den Instanzenzug der professionellen Linie zu, gibt aber der Trägerschaft auf regionaler und nationaler Ebene ein Mitspracherecht im Rahmen der beratenden Beschwerdekommissionen. Das Aufsichtsrecht der Trägerschaft ist dadurch gesichert, dass die entscheidenden Direktoren ihren jeweiligen Vorständen halbjährlich über das Beschwerdewesen Rechenschaft abzulegen haben.

...und Stationen

Stichwortartig lassen sich die wichtigsten Stationen im Werdegang der neuen Beschwerderegelung wie folgt zusammenfassen:

- In den grossen Radio- und Fernsehdebatten 1971 im National- und 1972 im Ständerat wird von verschiedenen Votanten die Forderung nach einer Beschwerdeinstanz erhoben. Ebenso in einem Postu-

partement fédéral des transports et communications et de l'énergie (DFTCE) s'est montré plus actif ces derniers temps dans l'exercice de sa fonction d'autorité de surveillance, fonction qui, en raison de l'absence de disposition légale, repose sur des bases juridiques incertaines. La nécessité s'imposait donc de préciser publiquement comment les compétences sont délimitées sur ces deux plans: d'une part, à l'intérieur même de la SSR et, d'autre part, dans ses rapports avec l'Etat.

Les conceptions...

De par la nature même des choses, la procédure en matière de plaintes et de recours est étroitement liée à la responsabilité et au contrôle des programmes et, partant, au problème de la surveillance interne et externe des programmes. Dans cette perspective, la SSR étudie le modèle britannique de la «complaints commission», un conseil de surveillance composé de membres certes indépendants de l'organisme de radiodiffusion, mais proposés par lui. La volonté politique de notre pays a cependant bientôt commencé à marquer une préférence de plus en plus nette pour la création d'une autorité externe de plainte qui serait chargée d'exercer sa suprême surveillance sur les mass media électroniques. La SSR s'est conformée à cette évolution et a décidé de régler uniquement sa procédure interne de plainte, laissant ainsi ouverte la possibilité d'un recours à une autorité étatique externe.

D'autre part, un régime de plaintes et de recours en matière de programme relève des compétences tant de l'organisation professionnelle que de l'organisation institutionnelle et, au début tout au moins, les avis divergeaient encore sur les fonctions qui devaient être celles de chacun de ces «deux piliers de la SSR». Le régime finalement adopté attribue à l'organisation professionnelle la compétence de décider et de conduire la procédure, mais réserve à l'organisation institutionnelle celle d'être consultée, droit que celle-ci exerce au niveau régional et national par le truchement de ses commissions consultatives. La fonction de surveillance de l'organisation institutionnelle est encore renforcée par l'obligation imposée aux directeurs qui décident de faire semestriellement rapport à leur comité sur le traitement des plaintes et la pratique de la procédure.

...et les étapes de la réalisation

Voici brièvement esquissées les principales étapes parcourues avant d'aboutir à l'adoption de la nouvelle procédure interne de plaintes et de recours en matière de programme:

- Grand débat sur la radio et la télévision aux Chambres, en 1971 au Conseil national, en 1972 au Conseil des Etats: plusieurs voix s'élèvent pour

lat, das 1972 von insgesamt 128 Parlamentariern unterzeichnet wird.

- 1973 erklärt der Bundesrat in seiner Botschaft zum Entwurf für den Verfassungsartikel über Radio und Fernsehen, in der Frage des Beschwerdewesens gelte es zuerst die Resultate der Reorganisation der SRG abzuwarten.
- 1974 behandelt die juristische Kommission des Zentralvorstandes eine erste Vorlage über das Beschwerdewesen.
- Im Vorschlag zur Funktion und Struktur der Trägerschaft SRG der Beraterfirma Hayek werden 1975 auch Vorschläge zum Beschwerdewesen in Programmfragen gemacht.
- Die ad-hoc-Kommission des Zentralvorstandes, welche den Vorschlag zur Reorganisation der Trägerschaft zu begutachten hat, überweist das Kapitel über das Beschwerdewesen der juristischen Kommission des ZV zur Behandlung.
- Die juristische Kommission betrachtet den Vorschlag der Beraterfirma als unrealistisch und entwickelt ein eigenes Modell, das gleichzeitig in den Entwurf des Dokuments «Grundsätze der SRG» aufgenommen und in diesem Zusammenhang den Regionen zur Vernehmlassung unterbreitet wird.
- Die ad-hoc-Kommission übernimmt dieses Modell mit einigen Änderungen und unterbreitet es dem Zentralvorstand, der am 28. November 1975 beschliesst, das Beschwerdewesen im Rahmen der Reorganisation der Trägerschaft mit Priorität zu behandeln. Gleichzeitig bemüht sich die Generaldirektion um die Koordination mit dem EVED, das die externe Aufsicht in einer Übergangsregelung normieren will. Dieser Gedanke wird vom EVED später fallengelassen.
- Am 29. April 1976 verabschiedet der Zentralvorstand die Vorlage «Beschwerdewesen». Aufgrund dieses Beschlusses erlässt der Generaldirektor Richtlinien, die am 28. Juni 1976 publiziert werden und am 1. Juli 1976 in Kraft treten. Seither wurden in allen Regionen und bei der Generaldirektion Beschwerdestellen geschaffen und von der Trägerschaft die Mitglieder der Beschwerdekommissionen gewählt.

Wie man sieht, kein einfacher Werdegang, dem zumindest der Vorwurf, es sei überstürzt gehandelt worden, wohl erspart bleiben wird. Bei der Publikation fehlte es zwar nicht an kritischen Stimmen, die behaupteten, die SRG versuche, gewissermassen in letzter Minute, vor dem Volksentscheid über den Verfassungsartikel noch vollendete Tatsachen zu schaffen. Dies, obwohl sich die SRG bewusst bei der Rege-

plaider en faveur de l'institution d'une autorité de plainte; un postulat présenté en 1972 aux mêmes fins recueille les signatures de 128 parlementaires.

- Dans son message de fin 1973 à l'Assemblée fédérale concernant l'insertion dans la constitution d'un article sur la radiodiffusion et la télévision, le Conseil fédéral recommande d'attendre les résultats de la réorganisation de la SSR avant de trancher la question de la procédure de recours.
- La commission juridique du comité central de la SSR établit un premier projet en 1974.
- En 1975, la Maison Hayek présente son rapport concernant la fonction et les structures de l'organisation institutionnelle, qui comprend aussi des propositions pour une procédure de plaintes et de recours en matière de programme.
- La commission ad hoc constituée par le comité central de la SSR pour étudier ce «rapport Hayek» sur la restructuration de l'organisation institutionnelle transmet le chapitre sur les plaintes et recours à la commission juridique du comité central, pour étude.
- La commission juridique considère que la proposition des conseillers d'entreprise n'est pas réaliste et élaboré son propre modèle qu'elle incorpore au projet des «Principes de la SSR», document qui est adressé aux régions pour consultation.
- La commission ad hoc adopte ce modèle en apportant quelques modifications, puis le soumet au comité central qui décide, le 28 novembre 1975, de donner la priorité à cet objet dans le cadre de la restructuration de l'organisation institutionnelle. La direction générale s'efforce en même temps de coordonner ces travaux avec ceux de l'autorité de surveillance qui a de son côté l'intention d'établir les normes d'un régime transitoire pour la surveillance externe, idée qu'elle abandonnera cependant par la suite.
- Le 29 avril 1976, le comité central approuve le régime proposé pour traiter les plaintes et les recours à la SSR; sur la base de cette décision, le directeur général édicte les directives qui sont publiées le 18 juin et mises en vigueur le 1er juillet 1976. Depuis lors, des dispositions ont été prises dans toutes les régions et à la direction générale pour assurer la réception et l'acheminement des plaintes et recours tandis que, de son côté, l'organisation institutionnelle nommait les membres de ses commissions consultatives.

Comme on le voit, ce n'est pas une mince affaire que d'instituer un tel régime, et personne ne saurait reprocher à la SSR d'avoir agi précipitamment. Lors de la publication de ces directives, certains n'ont cepen-

lung auf die internen Belange beschränkt hat. Hätte sie die Neuordnung früher erlassen, wäre das bestimmt als Einflussversuch auf das Parlament gewertet worden, und ein Abwarten hätte ein Vorwurf der Untätigkeit provoziert.

dant pas manqué de reprocher à la SSR de vouloir, à la toute dernière minute, créer un fait accompli avant que le peuple fasse connaître son verdict sur le projet d'article constitutionnel, et cela bien que la SSR se soit intentionnellement limitée à ne régler que ses propres problèmes de procédure interne. Si elle avait publié ces directives plus tôt, on aurait certainement voulu y voir une tentative d'influencer sur le Parlement, et si elle avait attendu plus longtemps, c'eût été de l'incrédule.

Die Bewährung steht erst noch bevor

Die Erfahrungen mit den Richtlinien für das Beschwerdewesen in Programmfragen sind noch zu gering, als dass auch nur schon eine Zwischenbilanz gezogen werden könnte. Die Zukunft wird erst zeigen, ob sich die Regelung bewährt. Ihr kommt umso grösitere Bedeutung zu, als inzwischen der Verfassungsartikel über Radio und Fernsehen, der die Errichtung einer unabhängigen Beschwerdeinstanz vorgesehen hatte, vom Volk abgelehnt worden ist. Für den Zuhörer und Zuschauer ist es sicher ein Vorteil, wenn er nun eine Adresse kennt, an die er sich in allen Fällen wenden kann. Spürbar positive Wirkungen für die Programmschaffenden treten wohl erst dann ein, wenn sich allmählich eine feste Sprachpraxis entwickelt hat, die dazu beiträgt, Unsicherheiten und Missverständnisse zu vermeiden.

Tout bilan serait prématuré

Les expériences recueillies sous le nouveau régime institué par ces «Directives de la SSR concernant les plaintes et recours en matière de programme» sont encore trop peu nombreuses pour qu'il nous soit possible de faire un bilan, même intermédiaire. C'est l'avenir qui nous dira si ces directives sont réellement pertinentes. Elles prennent d'autant plus d'importance depuis que, dans l'intervalle, le peuple s'est prononcé en rejetant l'article constitutionnel sur la radio et la télévision qui prévoyait l'institution d'une autorité autonome de plainte. Mais il ne fait aucun doute que, pour les auditeurs et téléspectateurs, c'est d'ores et déjà un sensible avantage de savoir où et à qui s'adresser dans tous les cas qui les préoccupent. Quant aux collaborateurs de la SSR, les effets positifs de ce nouveau régime ne se feront sentir pour eux que lorsque se sera développée une jurisprudence qui permettra de prévenir les équivoques et les malentendus.

Electronic News Gathering (ENG)

Eine neue Fernsehproduktionstechnik

Une nouvelle technique de production TV

H. Züst, Direktor der Technik SRG

Unter Fernsehleuten ist «Electronic News Gathering», kurz «ENG» genannt, in den letzten zwei Jahren zu einem vieldiskutierten Begriff geworden. Zu verstehen ist unter diesem englischen Ausdruck die aktuelle Berichterstattung mit vollelektronischen Mitteln anstelle der für diesen Sektor heute üblichen 16-mm-Film-Produktion. In Ermangelung eines ebenso aussagekräftigen, für alle Regionen gültigen Ausdruckes für dieses Verfahren, hat man es vorgezogen, bei der englischen Bezeichnung und vor allem deren Abkürzung «ENG» zu bleiben. Eingeführt wurde «ENG» erstmals vor zwei Jahren bei einigen amerikanischen Stationen und heute ist die tägliche Aktualitätenproduktion in den USA bereits vielerorts hundertprozentig auf «ENG» umgestellt. In Europa stehen die technisch Verantwortlichen dem Verfahren in erster Linie aus Qualitätsgründen eher skeptisch und zurückhaltend gegenüber. Auch bei der SRG sind die Ansichten geteilt. Um nicht nur auf die wohl sehr umfangreiche Literatur angewiesen zu sein, sondern um sich ein eigenes Bild über die technischen, programmlichen und betrieblichen Probleme machen zu können, beschloss man, die Fernsehberichterstattung über die «Tour de Suisse» 1976 mit leihweise bezogenen «ENG»-Ausrüstungen durchzuführen. Das neuartige Verfahren kann denn auch am besten anhand dieses praktischen Versuches erklärt werden:

Wie in den vergangenen Jahren, rücklings auf dem Soziussitz eines starken Motorrades plaziert, folgte der Kameramann dem Rennen. Seine Kamera war aber nicht mehr, wie bei den vorhergehenden Rennen, eine Filmkamera, sondern eine leicht tragbare, ca. 7 kg schwere halbprofessionelle elektronische Farbkamera. Die Zusatzausrüstung, das sogenannte back-pack für die Kamera, ebenfalls 7 kg wiegend, wurde in einer Seitentasche des Motorrades untergebracht. In der anderen Seitentasche wurde ein batteriegespiesenes 14 kg schweres Kassetten-Magnetbildaufnahmegerät aus dem Konsummarkt plaziert, ein Gerät also, das zumindest in bezug auf den Preis alles andere als professionell bezeichnet werden kann. Die Aufnahme des Tones erfolgte durch ein nach hinten gerichtetes, federnd aufgehängtes Mikrofon. Schon bei den Vorversuchen zeigte sich, dass das Hauptproblem bei den Batterien lag. Die mit den Geräten gelieferten Batterien waren nach kürzester Betriebszeit leer, so dass in einer zusätzlichen Seltentasche normale Motorrad-Akkumulatoren mit einer wesentlich grösseren Kapazität vorgesehen werden mussten. Das Gewicht dieser Batterien inklusive der Reservebatterien, die für einen ununterbrochenen 6-stündigen Betrieb notwendig waren, betrug 40 kg, also wesentlich mehr als das Gewicht der elektronischen Ausrüstungen selber.

Eine weitere professionelle Kamera mit Aufzeichnungsgesetz war in einem mitfahrenden Stationswagen und in einem stationären Fahrzeug am Ziel plaziert. Hierbei handelte es sich aber nur um eine Vorsichtsmassnahme für den Fall, dass dieser erstmalige Versuch mit «ENG»-Material gescheitert wäre.

Le technique «Electronic News Gathering», en abrégé «ENG», suscite beaucoup d'intérêt et de vives discussions chez les gens de la télévision depuis son apparition il y a environ deux ans. Par ces mots anglais, dont l'abréviation a passé dans le langage courant, il faut entendre la couverture d'un événement par une technique complètement électronique, destinée à remplacer celle des tournages sur films 16 mm dont on s'est servi jusqu'ici. Faute de trouver un terme assez clair qui aurait pu avoir cours dans toutes les régions de la SSR, on a jugé préférable de s'en tenir à l'expression anglaise et d'adopter chez nous son abréviation ENG. Cette technique, introduite pour la première fois il y a deux ans dans quelques stations américaines, a fait la conquête des Etats-Unis où l'on voit actuellement un bon nombre d'actualités passer déjà quotidiennement à l'écran par cette nouvelle méthode. En Europe, un certain scepticisme se manifeste chez les responsables de la technique TV à l'égard de cette nouveauté. Leurs réserves s'expliquent principalement par un souci de qualité. A la SSR également, les avis sont partagés. Pour se faire une idée plus précise des avantages et inconvénients qu'offre ce procédé du point de vue de la technique, du programme et de l'exploitation, on a décidé de couvrir le «Tour de Suisse» 1976 par ces nouveaux moyens, à l'aide d'un équipement d'emprunt. Voici la description de cet essai:

Comme chaque année, juché sur le siège arrière d'une puissante moto, le caméraman a suivi les coureurs, mais cette fois-ci son équipement ne consistait plus en une caméra-film classique: il maniait une caméra électronique portative semi-professionnelle, de quelque 7 kilos, pour prises de vues en couleur. Les accessoires, ce qu'on appelle le back-pack, de cette nouvelle caméra pesaient aussi à peu près 7 kilos et furent logés dans un des sacs latéraux de la moto, l'autre sac abritant un enregistreur à cassettes, article de série, qui devait être alimenté par des piles et pesait à lui seul encore 14 kilos. La prise de son s'opérait par un microphone situé à l'arrière et maintenu par une suspension à ressort. Les essais préliminaires révélèrent immédiatement que le problème crucial à résoudre allait être celui des piles. Celles qui avaient été livrées avec l'appareil furent en effet épuisées après peu de temps de service. Il fallut se résoudre à aménager, dans un sac latéral supplémentaire, une batterie d'accumulateurs normaux pour motocyclette à capacité sensiblement supérieure. Ces accumulateurs, y compris la batterie de réserve, nécessaires pour assurer une exploitation ininterrompue pendant 6 heures, pesaient 40 kilos, soit beaucoup plus que tout l'équipement électronique proprement dit.

Une autre caméra, professionnelle celle-là, et un équipement classique, avaient été placés dans un break prévu pour accompagner la moto et dans une voiture stationnée à l'arrivée, simple mesure de précaution pour le cas où ce premier essai tenté avec du matériel «ENG» aurait échoué.



ENG im Einsatz: Rücklings auf dem Soziussitz eines Motorrades plaziert, folgt der Kamermann mit seiner elektronischen Farbkamera der Tour de Suisse 1976.

Le système ENG en action: du siège arrière de la moto de service, le caméraman, armé d'une caméra électronique couleur, retransmet en «rétrospective» les péripéties du Tour de Suisse 1976.

Zur Abspielung der während der Etappen aufgenommenen Kassetten wurden in einem weiteren Fahrzeug, das in der Nähe des jeweiligen Etappenziels stationiert war, ein netzbetriebenes Video-Kassettengerät (ebenfalls ein nichtprofessionelles Gerät des Konsummarktes) und ein Zeitbasis-Korrekturgerät eingebaut. Zeitbasis-Korrekturgeräte sind erst seit Anfangs 1975 auf dem Markt erhältlich; ihre Entwicklung ist den riesigen Fortschritten in der Digitaltechnik und in der Technik der integrierten Schaltungen zu verdanken. Ohne Zeitbasis-Korrektoren wäre «ENG» nicht denkbar, denn die mit Geräten des Konsummarktes aufgenommenen Bildsignale können nur mit ihrer Hilfe im Fernsehstudio auf professionellen Apparaturen verarbeitet und über die Sender ausgestrahlt werden. Es würde aber hier zu weit führen, die Funktionsweise des Zeitbasis-Korrekturgerätes erklären zu wollen.

Die über das Kassettengerät abgespielten Bild- und Tonsignale wurden via die am gleichen Ort stationierte mobile Richtstrahleinheit der PTT in das feste

Pour la lecture des cassettes enregistrées durant les étapes, il fallait encore une autre voiture, stationnant non loin de l'arrivée: cette voiture contenait d'une part un équipement vidéocassette, également simple article de série, mais branché sur secteur et, d'autre part, un appareil de correction de la base de temps. Ce dernier ne se trouve sur le marché que depuis le début de 1975 environ, et sa mise au point n'a été possible que grâce aux énormes progrès réalisés dans la technique digitale et dans celle des commutations par circuits intégrés. Sans correction de la base de temps, il n'aurait pas fallu songer à utiliser le procédé «ENG», car les signaux image enregistrés à l'aide d'un appareil acheté sur le marché ne peuvent absolument pas, sans cette correction, passer sur notre équipement professionnel au studio TV pour être diffusés ensuite par les émetteurs. Il faudrait trop de temps pour expliquer ici comment fonctionne cette technique de correction.

Les signaux image et son reproduits par l'appareil à cassettes passent à une unité mobile des PTT, stationnée au même endroit et prévue pour assurer la liaison

Richtstrahlnetz und an das TV-Zentrum Zürich überspielt. Der Standort der beiden erwähnten mobilen Ausrüstungen wurde dabei für jedes Etappenziel so gewählt, dass einerseits nur eine Richtstrahlbrücke bis zum festen Netz notwendig und andererseits der Standort nicht zu weit (maximal 30 km) vom Etappenziel entfernt war.

Im TV-Zentrum Zürich wurden die Signale auf professionellen Maschinen aufgezeichnet und auf konventionelle Weise zum fünfminütigen «Tour de Suisse»-Bericht elektronisch zusammengeschnitten. In den USA wird auch dieser Arbeitsvorgang mit billigen Kassettengeräten des Konsummarktes durchgeführt. Dies ist aber für uns nicht zweckmäßig, da einerseits die professionellen Apparaturen im TV-Zentrum sowieso vorhanden sind und andererseits eine Verschlechterung der Bildqualität eintreten würde. Der fertige Bericht wurde sodann auch an die anderen beiden Regionen via festes Richtstrahlnetz überspielt.

Aufgrund dieses «ENG»-Grossversuches konnten äußerst wertvolle praktische Erfahrungen gesammelt, sowie die Vor- und Nachteile des Systems ermittelt werden, nämlich:

Vorteile:

- Die Bildqualität ist eindeutig besser als bei der aktuellen Berichterstattung mit 16-mm-Farbfilm.
- Die Aufnahme des Tones ist im System ohne wesentlichen Mehraufwand integriert, während man bei der Produktion auf Film, wegen dem zu grossen Aufwand, auf den Ton meistens verzichten muss.
- Die grosse Zeitverzögerung durch den Transport der Filme zum nächsten Zentrum und die Filmentwicklung fallen weg, wodurch entweder mehr Zeit für die Montage zur Verfügung steht oder der Bericht früher gesendet werden kann.
- Die Magnetbildbänder können wieder verwendet werden, während bei Produktion auf Film das umfangreiche Filmmaterial (mehr als 20000 Meter pro Tour de Suisse) vernichtet werden muss.
- Die Berichte können auch von abgelegenen Orten (Engadin, Wallis etc.) innerhalb nützlicher Frist an die Studiozentren übermittelt werden, während der Transport von Filmen mit Helikopter zeitraubend und bei schlechten Wetterbedingungen oft nicht mehr möglich und zudem sehr kostspielig ist.
- Es kann an Ort und Stelle geprüft werden, ob Bild- und Tonsignal in Ordnung sind.

Nachteile:

- Die «ENG»-Ausrüstung ist, vor allem wegen den Batterien, vorläufig noch schwerer und umfangreicher als eine Filmausrüstung.
- Der Kameramann kann deshalb nicht die ganze Ausrüstung allein tragen, so dass er via Kamera-

avec le réseau hertzien et par cette voie avec le studio de Zurich. Le lieu de stationnement de ces deux éléments mobiles a été déterminé pour chaque étape de telle sorte que, d'une part, la liaison avec le réseau hertzien fixe puisse être assurée sans relais par un seul faisceau hertzien et, d'autre part, que l'emplacement choisi ne soit pas trop éloigné de l'arrivée en fin d'étape (30 km au maximum).

Au centre TV de Zurich, les signaux sont repris sur un appareillage professionnel puis soumis au découpage électronique usuel pour donner les cinq minutes d'antenne sur le «Tour de Suisse». Aux Etats-Unis, cette dernière phase des opérations se fait elle aussi sur un appareillage peu coûteux acheté sur le marché, mais chez nous ce serait peu rationnel: d'une part, le centre TV possède de toute façon déjà son appareillage perfectionné et, d'autre part, la qualité de l'image ne serait pas aussi bonne. Sitôt terminé, le reportage est en outre transmis, par la voie du réseau hertzien fixe, aux deux autres régions de la Suisse.

Grâce à cet essai, il nous a été possible de réunir des expériences très utiles sur la portée pratique de ce système dont voici les avantages et inconvénients

Avantages

- La qualité de l'image est nettement meilleure qu'avec le procédé actuel de tournage sur film 16 mm couleur.
- L'enregistrement du son s'intègre sans trop de peine au processus alors que, dans le système actuel de production sur film, il faut souvent renoncer au son qui demanderait trop de travail.
- Il n'y a plus de grands retards dus à la nécessité de transporter d'abord les films jusqu'au centre le plus proche, puis de les y développer; cette économie de temps profite au montage ou permet de faire passer plus vite les reportages à l'antenne.
- Les bandes magnétiques peuvent être utilisées, tandis que dans la production sur film, la pellicule doit être détruite, et il y en a des milliers de mètres (plus de 20000 m pour un Tour de Suisse).
- Les reportages peuvent être transmis en temps utile aux centres TV et même à partir d'endroits isolés et très éloignés (Valais, Engadine, etc.) ce qui n'est pas le cas des films dont le transport se fait alors par hélicoptère, moyen très coûteux, et devient parfois même impossible lorsque le mauvais temps sévit.
- Il y a moyen de vérifier sur place si l'image et le son rendent bien.

Inconvénients

- L'équipement «ENG», notamment en raison des accumulateurs nécessaires, est pour le moment encore sensiblement plus lourd et encombrant que celui de la production film.

- kabel mit der übrigen Ausrüstung verbunden und seine Bewegungsfreiheit gegenüber der Arbeit mit der Filmkamera eingeschränkt ist.
- Die Investitionskosten für eine «ENG»-Ausrüstung sind höher als für eine Filmausrüstung.
 - Der Übergang auf «ENG» bedingt eine ziemlich umfangreiche Umstrukturierung im Betrieb, im Mitarbeiterstab und bei den technischen Ausrüstungen.

Aufgrund der gemachten Erfahrungen ist anzunehmen, dass sich mindestens bei einem Teil der aktuellen Berichterstattung ein Übergang auf «ENG» in kurzer Zeit aufdrängen wird. Eine wichtige Präzisierung ist an dieser Stelle noch notwendig: Bei europäischen Berichten und Symposien über «ENG» sind oft Begriffsverwirrungen festzustellen, indem auch relativ leicht tragbare oder leicht transportierbare professionelle Apparaturen zu «ENG» gezählt werden. Selbstverständlich ist es wünschenswert, dass auch «ENG»-Apparaturen ein möglichst gutes Bild- und Tonsignal erzeugen. Dies darf aber nicht mit Konzession an das Gewicht, den Stromverbrauch, die Robustheit, die Einfachheit der Bedienung und den Preis erkauft werden. Für «ENG» genügt eine Qualität, die mindestens einer guten 16-mm Farbfilmproduktion entspricht. Der Sinn von «ENG» besteht schlussendlich darin, bei den Fernsehanstalten die Filmkameras abzulösen. Das Endziel wäre eine elektronische Kamera mit integriertem Kassettenaufnahmeteil, die nicht grösser und schwerer als die heutige 16-mm-Film-Kamera mit der zugehörigen Batteriespeisung ist.

Kameras mit einem Gesamtgewicht von 5–6 kg inklusive Batterie sind in Entwicklung und werden nächstens auf dem Markt erhältlich sein. Bei den Kassettenrekordern ist die Situation jedoch noch weniger günstig: Das leichteste Gerät wiegt 14 kg ohne Batterie und das Batterieproblem ist, wie bereits erwähnt, noch nicht gelöst. Dies ist aber kein Grund dafür, eine passive und abwartende Haltung einzunehmen. Wie das beschriebene Experiment anlässlich der Tour de Suisse gezeigt hat, kann mit den heute auf dem Markt erhältlichen Geräten schon einiges unternommen werden. Eine bereits konstituierte spezielle Arbeitsgruppe der SRG, bestehend aus Vertretern des Programmes, der Technik, des Betriebes, der PTT und den Finanzen, befasst sich eingehend mit «ENG». Die notwendigen Kredite bei der SRG und der PTT sind reserviert, um ein bis zwei Ausrüstungen beschaffen zu können. Mit diesen Apparaturen könnten praktische Betriebsversuche durchgeführt und betriebliche, programmatische, technische und finanzielle Erfahrungen gesammelt werden.

Im weiteren ist anzunehmen, dass nicht nur die aktuelle Berichterstattung von Film auf «ENG», sondern dass schon sehr bald nach der Einführung dieses neuen Verfahrens auch die übrige Filmproduktion auf elektronische Produktionsmittel umgestellt werden wird.

- Le caméraman n'est pas conséquent pas en mesure de se charger seul de tout l'équipement; il lui faut être relié par câble au reste de l'équipement, ce qui restreint sa liberté de mouvement par rapport à celle de l'opérateur d'une classique caméra film.
- Les investissements nécessaires pour un équipement «ENG» sont supérieurs à ceux qu'exige la production film.
- L'adoption du système «ENG» nécessiterait de considérables conversions dans l'exploitation, l'état-major des collaborateurs et l'équipement technique.

Le passage à la technique «ENG» s'imposera assez vite pour une partie tout au moins de nos reportages actuels. Il nous faut cependant faire ici une remarque importante à ce sujet. Dans les rapports publiés en Europe et les colloques organisés sur la technique «ENG», il se glisse souvent certaines confusions: on y parle en effet aussi d'appareils relativement faciles à porter ou à transporter, mais il est évident que ce que l'on souhaite obtenir par ce moyen c'est la production de signaux image et son aussi bons que possible. On ne saurait cependant faire de concessions concernant le poids, la consommation de courant, la solidité de l'appareillage, la simplicité de son maniement et son prix. Pour que la technique «ENG» soit valable, il suffit que la qualité obtenue soit au moins aussi bonne que celle de la production sur film 16 mm couleur. Tout bien considéré, l'intérêt de cette technique consiste à pouvoir remplacer l'actuelle caméra-film utilisée dans les centres TV, et l'idéal serait qu'on puisse disposer d'une caméra électronique avec enregistreur à cassette intégré, qui ne serait ni plus encombrante ni plus lourde que l'actuelle caméra-film 16 mm avec ses piles pour l'alimentation en courant électrique.

On pourra bientôt se procurer sur le marché des caméras pesant 5 à 6 kilos, piles comprises. Pour l'enregistrement sur cassettes, la situation se présente sous un jour moins prometteur. L'appareil le moins lourd pèse 14 kilos sans les piles, et ces dernières posent un problème qui n'est pas encore résolu. Un groupe de travail spécial a été constitué à la SSR pour étudier à fond la technique «ENG». Il se compose de représentants du programme, de la technique, de l'exploitation, des PTT et des finances. Les crédits nécessaires ont été réservés à la SSR comme aux PTT pour pouvoir faire l'acquisition d'un ou deux équipements «ENG», grâce auxquels nous comptons organiser des essais de mise en pratique destinés à nous permettre de réunir de plus amples expériences dans les domaines de l'exploitation, du programme, de la technique et des finances.

D'autre part, il paraît assez logique d'admettre non seulement que cette nouvelle technique remplacera bientôt celle du film dans les reportages, mais encore qu'elle tendra à se généraliser et que dans un avenir assez proche nous verrons tous les autres secteurs de la production film se transformer peu à peu pour passer à la production électronique.

Die Medien «in eigener Sache»

Heinrich von Grünigen, Leiter Presse- und Informationsdienst, Radio und Fernsehen DRS

Ein Fernsehmitarbeiter hat anlässlich einer Tagung – sie galt grundsätzlichen Fragen im Zusammenhang mit der Reorganisation der SRG-Trägerschaft – seine Kritik recht unverblümmt formuliert: „Dass sich die Selbstdarstellung der SRG bis heute auf einem bedenklichen Niveau bewegt, ist kein Zufall. Aufgabe der SRG ist es, mit dem Publikum über Inhalte zu kommunizieren. Die Öffentlichkeitsarbeit erschöpft sich jedoch weitgehend in der Veröffentlichung von Programmvorstellungen. Ob es sich um Selbstdarstellungen am Bildschirm oder um Führungen in den Studios handelt, meist fehlt der geringste Versuch, den Zuschauer in die wahre Problematik des Mediums einzuführen. Das Fazit bleibt: Durch die SRG hat der Zuschauer wenig bis nichts für seine Entwicklung zum kritischen Betrachter mitbekommen.“

Nicolas Hayek war es, der mit der Reorganisationsstudie beauftragte Organisationsfachmann, der die Programmverantwortlichen bei verschiedener Gelegenheit immer wieder beschwore, „mit eigenen Mitteln“ in die publizistische Offensive zu treten, über die Medien selbst Transparenz herzustellen im Medienbereich... aber eigentlich sind seine Aufrufe bisher ungehört verhakt. In Ansätzen beginnt sich erst – versuchsweise – zu konkretisieren, was auf lange Sicht zu einer Publizitätspolitik «in eigener Sache» führen müsste.

«Vornehme Zurückhaltung»

war bisher das Prinzip, das sich gerade jüngst in der Diskussion über den zur Abstimmung stehenden Verfassungsartikel über Radio und Fernsehen wieder zeigte: Zurückhaltung in den eigenen Sendungen, Zurückhaltung in der Formulierung eines engagierten Standpunktes. Zurückhaltung, begründet aus der Furcht, es möchte der SRG – als Inhaberin des Programm-Monopols – ungebührlich Beeinflussung der öffentlichen Meinung zu ihren eigenen Gunsten vorgeworfen werden, ja gar Missbrauch der Antenne zu eigenen Zwecken.

Merkwürdigerweise besteht bei den Programmdirektionen auch eine gewisse Zurückhaltung betreffend die «Anordnung» von Beiträgen und Sendungen in eigener Sache: die Programmsubstanz soll sich aus der Kreativität der Abteilungen und Redaktionen, aus der Aktualität heraus entwickeln, eine direkte Einflussnahme ist nicht die Regel, die für die Entwicklung und Ausführung der Programme direkt verantwortlichen Instanzen sollen aus eigener Initiative die Sende-Inhalte ihrer Rubriken bestimmen.

Das heisst nun aber nicht, dass überhaupt keine diesbezüglichen Anstrengungen unternommen werden: das zunehmende Interesse der Öffentlichkeit an Hintergrund-Informationen, die gestiegerte Aktivität zahlreicher Publikationen im Medien-Bereich (vom hart geführten Kampf der Programmzeitschriften bis

zur täglichen Kurzinformation in der Boulevard-Zeitung) haben es mit sich gebracht, dass Medien-Themata selbstverständlicher ins allgemeine Gespräch gekommen sind. Radio und Fernsehen sind nicht mehr im gleichen Massen wie früher als «black box» ein absolut in sich geschlossener Bereich, aber sie können noch erheblich mehr zur eigenen Erhellung beitragen.

Zu Besuch an der «Fernsehstrasse 1–4»

kann der Zuschauer seit 1974 in regelmässigen Abständen sein. Diese Sendung – unter der Leitung des externen Medienrechtlers Dr. Hans W. Kopp – hat in den zwei Jahren ihres Bestehens eine Wandlung durch verschiedene Formen durchgemacht: vom Gespräch mit Kritikern und Zuschauern über die Expertendiskussion bis zum rasant-harten Schlagabtausch zwischen zwei Meinungspositionen, wie er im Anschluss an die 51. «Kassensturz»-Ausgabe geführt wurde. Die Programmkommission DRS hat diese Sendung mit kritischer Aufmerksamkeit begleitet, im Bewusstsein um die grundsätzliche Problematik, welche sich aus den Besonderheiten des Massenkommunikationsmittels Fernsehen ergibt.

Auf anderer Ebene wird im Fernsehprogramm kontinuierlich nach Ansätzen für eine gezielte Aufklärungsarbeit gesucht. Vor allem die Abteilung «Familie und Erziehung» hat im Bereich der Jugendsendungen konkrete Modelle verwirklicht, so etwa die Serie «Achtung, Aufnahmel», eine Sendereihe zu Filmberufen, die auch Einblick in gestalterische Elemente der Fernsehberichterstattung gibt. Daneben werden Kinder aktiv in die Programm-Herstellung einbezogen, oder werden – in Zusammenarbeit mit Experten – einzelne «Desillusionierungs-Programme» konzipiert, welche dem jugendlichen Zuschauer eine kritische Distanz etwa zu populären Tierfilm-Serien ermöglichen sollen usw.

Wer das Fernseh-Zentrum Seebach besucht (das Interesse in der Öffentlichkeit für Betriebsführungen ist sehr gross, die Wartefristen für Gruppenbesuche betragen bereits über ein Jahr!), dem wird als Einstimmung in den hochtechnisierten Betrieb, den er zu sehen bekommt, der Film «Die Fernsehfabrik» vorgeführt, eine von Fernseh-Journalisten realisierte Dokumentation, die auch bereits im Programm ausgestrahlt wurde. Andere «Lehrfilme» wurden aus Anlass besonderer Veranstaltungen (z.B. Olympische Winterspiele) hergestellt, im Programm und bei anderen Anlässen öffentlich gezeigt.

Vielfältigere Möglichkeiten

hat das Radio in seinen beiden Programmen, um die Zuhörer «in eigener Sache» anzusprechen. Seit Beginn 1975 gibt es eine eigentliche Sendung mit Pro-



«Telearena»: eine neue Sendeform der Abteilung Theater des Fernsehens DRS. In Live-Sendungen werden aufgrund einer journalistisch-dramatisch gestalteten Vorlage aktuelle Probleme behandelt. Das im Studio anwesende Publikum repräsentiert Fachleute und verschiedene Meinungsgruppen und kann, angeregt durch eine bekannte Persönlichkeit in der Rolle des «Spielverderbers», an der Diskussion teilnehmen. Im Bild die Telearena vom 29. September 1976 zum Thema «Abtreibung».

«Telearena», une nouvelle forme d'émission pratiquée par le département théâtre de la télévision DRS. On y discute de problèmes à l'ordre du jour, sur la base d'une présentation dramatique-journalistique du dossier. L'émission a lieu en direct. Un public choisi de spécialistes et de représentants de divers courants d'opinion est appelé à donner son point de vue, à l'instigation d'une personnalité connue endossant le rôle de «trouble-fête». Notre illustration: l'émission du 29 septembre 1976 sur le thème de l'avortement.

grammhinweisen («Die Woche am Radio»), die jeden Montagmittag ausgestrahlt wird. Eine regelmäßige Reihe am Donnerstagabend («In eigener Sache») gibt Einblick in verschiedene Gebiete des Radioschaffens: Beantwortung von Hörerfragen zum Strukturplan, Werkstatt-Informationen aus der Nachrichtenredaktion, Publikumsforschung, Anleitung zur Benutzung der UKW-Empfangsmöglichkeiten, Gespräch mit Kritikern der Konsumentensendung «Index 5 vor 12», Entstehung eines Hörspiels, Tonjägerei, Medienkritik... um nur einige Stichworte zu nennen.

Neue Wege wurden gesucht mit einer Aktion, die mancherorts statt Begeisterung Kopfschütteln und Ärger ausgelöst hat: «Ich höre Radio DRS auf UKW», nach amerikanischem Vorbild in helvetisch-beschleunigtem Massstab realisiert. Die sehr starke, emotio-

nale Reaktion auf diesen Wettbewerb, der lange Zeit zum Tagesgespräch in der Region DRS wurde, zeigt aber, dass der Hauptzweck des Unterfangens – die nachhaltige Propagierung der Begriffe «Radio DRS» und «UKW» – voll erreicht wurde, und zwar in einer Weise, wie dies auf dem Weg über konventionelle Werbemethoden mit vergleichbarem Aufwand unmöglich gewesen wäre. (Dass gleichzeitig ein weiteres Ziel – Schwarzhörer zum Einlösen ihrer Konzessionsgebühr zu bewegen – nicht im erhofften Mass erreicht wurde, ist bedauerlich, muss aber letztlich darauf zurückgeführt werden, dass eine solche «Kommunikations-Übung» nicht mit Zielvorstellungen überlastet werden darf, wenn sie erfolgreich verlaufen soll.)

Das gleiche gilt überhaupt für Eigen-Aktionen in jedem Medium: es muss jenes vertretbare Mass ge-

funden werden, in dem sich die Pertinenz der «Präsenz» einer Aktion (Slogans, Musik, Bild) mit der spontanen Reaktion des Zielpublikums (stereotype Wiederholung) die Waage hält: eine Aktion, die «unberichtet» verläuft, bleibt wirkungslos; eine Provokation, die über das Spielerische hinaus starke Abwehr-Reaktionen auslöst und zu Programm-Überdruss führt, läuft Gefahr, ebenso zu Wirkungslosigkeit verurteilt zu sein.

Transparenz am Tatort

wird dann angestrebt, wenn die Produzenten von Sendungen aus dem Studio hinausgehen und in der Öffentlichkeit vor Publikum produzieren. Dies gilt für beide Medien und ist bei Radio und Fernsehen zur vertrauten Praxis geworden. Vor allem Unterhal-

tungssendungen mit Publikumsbeteiligung («Wer gewinnt?», «Oder...?», usw.) wurden und werden an wechselndem Standort vor wechselndem Publikum produziert, obwohl dies unter Umständen einen vermehrten Produktionsaufwand mit sich bringt. Damit erhalten nicht nur die Bewohner ganz verschiedener Landesgegenden Einblick in die Herstellungsbedingungen des Programms (wenn dies auch auf etwas oberflächlicher Basis geschehen mag), sondern gleichzeitig können die Medien ihre Präsenz in der Region augenfällig demonstrieren: ein Vorgang, der gerade in Anbetracht der föderalistischen Vielfalt unseres Landes von entscheidener Bedeutung ist.

Noch immer sind – das beweisen auch die jüngsten Radio-Ausflüge unter dem Sommermotto «Radio DRS reis(s)t mit» – die Medien und ihre Macher beim Publikum zuwellen wie wunderliche Fabeltiere ange-

Unter dem Motto «Radio DRS reis(s)t mit» reiste im Sommer 1976 jeweils am Mittwoch eine Equipe von Programmschaffenden und Technikern per Bahn und Postauto an einen Ort in der Schweiz, von wo aus live und vor Publikum verschiedene Sendungen ausgestrahlt wurden. Im Bild Fredy Weber, Leiter der Programmstelle St. Gallen, mit den schaulustigen Hörern von Wildhaus im Toggenburg.

Sous le titre: «Radio DRS reis(s)t mit» – «La radio DRS est du voyage (mitreisen), mais aussi «La radio DRS déchaîne l'enthousiasme» (mitreissen) – chaque mercredi de l'été 1976 une équipe de réalisateurs et de techniciens s'est rendu, en train et en voiture postale, dans diverses localités de Suisse, d'où ont été diffusées en direct des émissions faisant appel à la participations du public. Dans l'image: Fredy Weber, chef de l'Office des programmes de Saint-Gall, entouré d'auditeurs avides de spectacle, à Wildhaus, Toggenbourg.



sehen, die man in eigentümlicher Faszination bestaunen kann... Auch hier zeigt sich deutlich ein Bedürfnis nach gezielter, klar konzipierter Aufklärung, die zu einer «Entmythologisierung» der Medien beiträgt und die den Konsumenten in die Lage versetzt, sich mit dem Programm-Angebot kritisch, das heißt analytisch zu beschäftigen.

«Medien-Pädagogik»

heisst in diesem Zusammenhang ein Schlagwort, das in der letzten Zeit zunehmend an Bedeutung gewonnen hat. Im Zusammenhang mit der internen Ausbildung der Medien-Mitarbeiter sind Fragen gestellt worden nach einer kontinuierlichen «externen» Ausbildung der Medien-Konsumenten durch die Medien selber: Welche Hilfsmittel können interessierten Kreisen angeboten werden, in welchem Umfang sollen und wollen die Medien sich an der Medienerziehung beteiligen?

Zur Zeit lassen sich diese Fragen höchstens in der Form von Absichtserklärungen beantworten: Unbestritten ist die Wünschbarkeit eines verstärkten Einsatzes der Medien und ihrer Mitarbeiter, die ja als einzige über langjährige praktische – d.h. professionelle – Erfahrung auf diesem Gebiet verfügen. Gleichzeitig würde es gelten, die Aufwendungen für eine solche Tätigkeit in ein vernünftiges Verhältnis zu den Aufwendungen für die Programm-Aktivitäten allgemein zu setzen. Hier aber machen sich bereits erste Grenzen bemerkbar, indem medienanalytische Arbeit ohne grossen personellen und finanziellen Aufwand nicht zu leisten ist. Vorerhand hat aber die Herstellung und Verbreitung der Programme – insgesamt – nach wie vor Priorität, es sei denn, die Erziehungsleistung werde (wie dies ansatzweise schon geschieht) fest in den Programmauftrag integriert.

Während mit Medien-Erziehung befasste Stellen ausserhalb der SRG gesamtschweizerisch eine Bestan-

desaufnahme vorantreiben, bleibt innerhalb der Programminstitution auf diesem Gebiet noch viel an konzeptionellem Aufwand zu leisten, sind vorhandene Einzelaktivitäten zu koordinieren und in ein einheitliches Baukastensystem einzuordnen, das erst eine optimale Befriedigung vorhandener Bedürfnisse gestattet. In dieser Hinsicht sind wir allerdings noch weit davon entfernt, «in eigener Sache» wesentlich dazu beizutragen, dass der Medien-Konsument angeleitet wird zu einer kritischen, bewussten Nutzung der angebotenen Programme. Gleichzeitig wird aber klar, dass diese Aufgabe durchaus im Rahmen einer umfassend verstandenen Öffentlichkeitsarbeit der Medien zu sehen ist, welche sich – neben den üblichen Instrumenten zur Verbreitung von Informationen auf gedrucktem Weg – der eigenen Mittel von Radio und Fernsehen bedienen muss, wenn sie eine der Verbreitung des Mediums entsprechende Breitenwirkung haben soll.

Eine vielleicht etwas gewagte These sei an den Schluss dieser Ausführungen gestellt: durch wirksame Gesetze sind Industrie und Wirtschaft gehalten, auf Mensch und Umwelt Rücksicht zu nehmen. Die Automobilhersteller investieren in die Entwicklung immer sicherer Modelle, die Luftfahrtgesellschaften lassen sich die Sicherheit ihrer Passagiere etwas kosten, die Chemie ist verpflichtet, einen beträchtlichen Teil ihres Umsatzes aufzuwenden, um die Umwelt vor Immissionen zu schützen. Der Bürger ist wach geworden und nimmt seine Rechte wahr. An die Stelle optimistischer Wachstums-Euphorie ist das Verlangen nach abgesicherter Planung getreten. Es wäre eigentlich nichts als billig, wenn auch die Medien – diese hochspezialisierte Informations-, Unterhaltungs- und Bildungs-Industrie – in angemessenem Umfang das dazu beitragen würden, nicht den Bürger vor sich selbst zu schützen, aber ihn in die Lage zu versetzen, sich der Medien als mündiger Partner verantwortungsbewusst zu bedienen.

Radio et relations publiques

Roger Gentina, chef du Service de presse Radio-Télévision Suisse Romande

Les «Relations Publiques» sont souvent mal connues non seulement du public auquel elles sont censées s'adresser, mais également et surtout au sein des entreprises qui ont la plupart du temps des notions fondamentalement opposées à l'éthique même des «Relations Publiques», confondant généralement ces dernières avec la publicité, d'où une confusion entre les moyens utilisés et les buts recherchés.

Les définitions des «Relations Publiques» sont multiples et sont fonction des diverses conceptions que leurs auteurs entendent appliquer. La définition que propose Lucien Matrat, auteur du «Code d'Athènes» publié en 1965, demeure l'une des plus complètes qui soient: «Les relations publiques sont une manière de se comporter et une façon d'informer en vue d'établir et de maintenir des relations confiantes fondées sur la connaissance et la compréhension mutuelles entre le groupe considéré dans ses différentes fonctions et activités et les publics concernés par l'une ou l'autre ou l'ensemble de ces fonctions et activités».

En radio et en télévision, le véhicule le plus efficace en matière de relations publiques est sans conteste le

«programme». C'est au travers de l'ensemble des émissions diffusées que le public apprend à connaître «sa» radio, «sa» télévision. Ce n'est cependant pas suffisant, il faut que le public soit associé, participe aux émissions.

C'est ce que la Radio Suisse Romande a tenté ces dernières années en diffusant plusieurs émissions réalisées en public et hors des studios. Parmi ces programmes qui permirent au public de mieux connaître la radio, ses animateurs et ses techniciens, il faut citer «club de nuit», émission de fin de soirée, longtemps diffusée en direct du cabaret-théâtre des Faux-Nez, à Lausanne, «de fils en aiguilles» qui permit au wagon-studio «La Tamponne» de voyager un été durant sur le réseau ferroviaire helvétique et enfin, plus près de nous, «faites diligence» une aventure rétro-ambulante en voiture postale attelée de cinq chevaux qui parcourut la Romandie le temps d'un été.

A chaque fois, le public a pu se rendre compte comment travaillaient nos collaborateurs et se convaincre par la même occasion, du sérieux de leur préparation.

«Faites diligences»: Vom 1. August bis 11. September 1976 besuchte Radio suisse romande auf diese originelle Weise seine Hörer in der ganzen Westschweiz und gestaltete täglich eine Reihe von Direktsendungen.

«Faites diligence». Du 1er août au 11 septembre 1976, RSR 1 romande a adopté le pas du cheval pour rendre visite à ses auditeurs dans toute la Suisse romande, faisant halte plusieurs fois par jour pour des émissions en direct.





Schützenfest vor Ependes. Ein neuer Sendetyp vermittelt mit Hilfe einer neuen Technik das Leben «à la romande». Mehrere Equipes arbeiten gleichzeitig, um das Ereignis zum gleichen Zeitpunkt und in Gegenwart des Publikums aus verschiedenen Blickwinkeln festzuhalten.

Ce jour-là: l'abbaye d'Ependes. Un nouveau type d'émission alliant la vie romande à une technique nouvelle. Plusieurs équipes travaillant simultanément, en présence du public, afin de saisir l'événement sous différents angles au même moment.

du niveau de leur conscience professionnelle. Des propos ont été échangés, des discussions ont eu lieu qui ont conduit à une meilleure connaissance réciproque, à l'estime et au respect mutuels. Ce que la radio a perdu de mystère, elle l'a gagné en dimension humaine. Plus proche de ses auditeurs, elle n'a certes pas perdu au change.

«C'est le plus beau jour de ma vie!» s'exclamait une alerte octogénaire qui venait de faire un bout de chemin dans l'ancienne diligence postale, le studio ambulant que la Radio Suisse Romande avait lancé à travers monts et vallées de la terre romande. Ravie, notre hôtesse d'un moment avait revêtu pour la circonstance une magnifique robe qu'elle tenait de sa mère et qui lui avait semblé tout particulièrement digne de ce voyage à la mode du temps passé. Cet épisode – parmi tant d'autres qui se produisirent tout au long de «fêtes diligences» – démontre que les émissions réalisées à l'extérieur des studios ont pour le moins deux mérites:

d'une part, et c'est leur raison d'être essentielle, elles renouvellent le programme et le rendent plus vivant et d'autre part, elles contribuent positivement à l'image de marque de la radio. En effet, la vie radiophonique le rappelle chaque jour, les auditeurs n'ont guère l'idée de ce qui se passe réellement dans un studio, ne savent pas grand-chose des collaborateurs qui y vivent, des métiers qui s'y exercent, des problèmes qui s'y posent. Faute de savoir, ils imaginent... souvent le pire, ne pouvant connaître les efforts quotidiens qu'exige la production de programmes. L'image de nos médias n'a rien à gagner de cette ignorance. Aujourd'hui plus que jamais, radio et télévision doivent sortir de leur tour d'ivoire et ne pas craindre surtout de mettre à découvert ce qui est leur vrai visage.

De toutes les émissions extérieures, la dernière en date «fêtes diligences» est probablement celle qui a rempli le mieux son office en matière de relations publiques. Il faut dire que la caravane composée de la

diligence et de la malle-poste, tirée par cinq magnifiques chevaux, avait fière allure et qu'elle ne passait pas inaperçue sur nos routes d'aujourd'hui définitivement conquises par le cheval-vapeur. Partout sur son passage elle a attiré la grande foule et reçu le meilleur accueil. La grande presse, les journaux locaux ont publié photos et articles relatant le passage ou la halte de la diligence, assortis de commentaires élogieux et sympathiques. Ce succès tient tout abord au fait de l'élosion d'une idée originale, spectaculaire certes, mais qui, de plus, se prolongea pendant tout l'été. Les auditeurs, le public purent ainsi en suivre les itinéraires, en connaître les péripéties, en un mot, attendre avec impatience les prochains rendez-vous. La radio vivait au grand air, saluant au passage hameaux et villages avant de s'installer sur une place pour un moment de fête.

Cependant cette réussite est également dûe au fait que, pour la première fois, la radio romande avait quelque chose à distribuer à ses visiteurs. Il s'agissait notamment de cinquante mille reproductions de gravures anciennes tirées de la série que les PTT ont consacrée aux diligences du temps passé. Ces reproductions – gracieusement mise à disposition par les PTT – ont été prises à un point tel qu'il fallut bientôt en contigner la distribution.

Il est un autre aspect des relations publiques auquel la Radio Suisse Romande a prêté l'attention ces dernières années. Il s'agit des appels téléphoniques des auditeurs, appels qui tendent par ailleurs à se multiplier. Il n'est malheureusement pas possible d'exiger systématiquement de nos correspondants qu'ils nous écrivent. Un trop grand nombre d'entre eux risqueraient de renoncer et ressentiraient ce sentiment de frustration que, précisément, nous voulons éviter. Ce-

pendant, les communications téléphoniques ne sont pas toujours aisées à traiter. Si les cas simples peuvent être généralement résolus directement par les téléphonistes, beaucoup de questions plus complexes nécessitent une réponse autorisée. Il n'est pas toujours possible d'atteindre rapidement la personne concernée et pendant ce temps, le correspondant s'impatiente croyant que l'on ne s'occupe pas de lui.

C'est pourquoi la Radio Suisse Romande a introduit la possibilité d'enregistrer automatiquement les appels téléphoniques. Le correspondant entend alors une annonce le priant de donner son identité, son adresse et son numéro de téléphone, puis d'exposer en deux minutes l'objet de sa communication. Périodiquement, le Service de Presse «Radio» transmet les questions aux responsables qui répondront directement par écrit ou le cas échéant, une réponse élaborée d'entente avec les personnes concernées sera donnée téléphoniquement à l'auteur de l'appel.

La principale difficulté du procédé est qu'il est parfois impossible de «déchiffrer» les messages et l'identité des correspondants. Ainsi, des auditeurs nous ont appelés, qui attendent aujourd'hui encore une réponse. Mais chaque fois que nous avons pu établir un contact direct, les résultats se sont révélés extrêmement positifs. Nos correspondants sont tous sensibles au fait que nous les rappelons et que nous prenons souvent largement, le temps de leur répondre. Au ton souvent agressif des appels enregistrés succède une conversation courtoise qui permet, la plupart du temps, de régler les problèmes ou, tout au moins, de se mieux comprendre réciproquement. En fait, l'expérience montre que la patience et la gentillesse viennent à bout des exaspérations les plus exacerbées.

La radiotelevisione oltre gli studi, a contatto con il pubblico

Dott. Flavio Zanetti, Capo Servizio stampa, Radiotelevisione Svizzera Italiana

Svolgono la radio e la televisione i compiti che gli sono specifici di mezzi di comunicazione di massa? I critici più severi sono impietosi e non assolvono i due mezzi dall'accusa di aver tradito la missione specifica cui erano destinati, soprattutto la televisione che avrebbe mancato il vero e proprio contatto diretto con il pubblico e sarebbe diventata strumento della classe dominante. Il discorso, in questi termini, diventa subito polemico e il terreno minato, soprattutto se scende a esemplificazioni e casistiche precise. Si potrebbe, per contro, soffermarsi su considerazioni che esprimono disagio — e taluni parlano addirittura di crisi — riferite all'attuale momento radiotelevisivo. Dopo di aver conosciuto il grande sviluppo dell'ultimo decennio, quasi i due mezzi, ma essenzialmente la TV, avessero raggiunto l'apice della loro crescita adolescenziale, la loro entrata nella fase adulta è coincisa con un momento di autocritica, tradottosi poi nella ricerca di nuove formule di produzione e di impostazione dei programmi, tuttora in atto. In altre parole, radio e televisione sarebbero state e sarebbero ancora strumenti di comunicazione, di formazione e di informazione in mano di pochi i quali godevano e godono di un diritto di comunicare, senza peraltro preoccuparsi di ascoltare i destinatari del messaggio radiote-

levisivo, senza inserirsi nel mondo dei fruitori di questi mezzi e favorire la loro partecipazione. Oggi, si dice, occorre trovare un modello nuovo, occorre passare dal modello cosiddetto «storico», a senso unico, della radiotelevisione, superato e anchilosato, a un nuovo tipo di comunicazione di massa che inserisca l'utente nella vicenda radiotelevisiva e faccia di questi mezzi veri strumenti alla portata del pubblico.

A conti fatti, non si può negare che un lento ma tangibile passaggio verso questa opzione stia avvenendo: dal rigido programma cucinato in casa si è passati a una politica delle «porte aperte» che consente oggi a tutte le tendenze politiche, ideologiche, culturali e sociali di farsi portavoce, attraverso il microfono e l'antenna, delle rispettive fette di opinione pubblica. Il filo diretto con il pubblico, la classica chiamata telefonica inserita nel programma, si sono intensificati, anche se in massima parte a livello di trasmissioni densive, di concorsi, di quiz.

L'accentuazione di questa tendenza all'apertura al pubblico dovrà essere invece sempre più impegnativa. Se scendiamo dal discorso generale alla pratica è il caso di indugiare, per quanto riguarda i programmi

Fernsehspiel «fuori le mura» — ausserhalb der Studiomauern: Unter dem Titel «Teatro 1976» brachte das Fernsehen der Italienischen Schweiz Theateraufführungen nach Acquarossa, Misox und Puschlav und traf dort ein neues, begeistertes Publikum.

Représentation télévisée «fuori le mura» — «hors les murs» du studio. A l'enseigne de «Teatro 1976», la Télévision de la Suisse Italienne s'en fut donner des représentations théâtrales à Acquarossa, Mesocco et Poschiavo, où elle fut accueillie par un public novice, mais enthousiaste.



della Radiotelevisione della Svizzera Italiana, su qualche indicativo esempio sperimentato con successo. Alla Radio, uno dei tentativi più validi in questo senso, può essere additato nella trasmissione «Valle chiama piano», una serie di trasmissioni che ha portato quest'anno i microfoni della radio in alcune valli ticinesi avviando un fruttuoso contatto con il pubblico, facendolo partecipe diretto delle sue problematiche e sensibilizzando in tal modo su queste problematiche tutti i fruitori del mezzo «al piano». Così è stato da Cologno, nella Valle Onsernone, con la trasmissione «La breve estate dei balconi fioriti», un titolo emblematico, simbolico, un pretesto per far parlare la gente del posto sui problemi della loro vita quotidiana. Da Sonogno, in Valle Verzasca, il dibattito si è diffuso sull'esperimento di una stalla comunitaria, dalla Valle Morobbia i microfoni della radio hanno voluto diffondere «al piano», attraverso la voce diretta della gente del posto, messaggi, dibattiti e discussioni sul problema del tempo libero, dell'isolamento, della solitudine dei vallerani.

Un esperimento riuscito, molto apprezzato, che ha consentito un uso del mezzo radiofonico non più cattedratico, vecchio stile, bensì socializzante. Un esperimento isolato? Secondo i propositi dei suoi realizzatori no, ma i buoni propositi urano purtroppo contro le insufficienze tecniche e redazionali che non possono consentire le aperture desiderate a livello del pubblico e un dialogo più intenso fra mezzo radiofonico e utenti. Uscire maggiormente dagli studi, sollecitare il contatto resta un desiderio costantemente presente nei responsabili dei programmi.

La Televisione, dal canto suo, ci ha pure offerto un'iniziativa significativa di contatto con il pubblico: «Teatro 76». Si tratta di un esempio di decentramento teatrale, il primo del genere nella Svizzera Italiana, che ha portato la compagnia di prosa della RTSI fuori dalle sedi tradizionali radiotelevisive, allo scopo di incontrare un pubblico nuovo, generalmente escluso da discorsi teatrali, ma proprio per questo più disponibile e ricettivo. Tre recitazioni, tre atti unici di Molière, Cechov e Verga, portati in tre centri periferici della Svizzera Italiana (Acquarossa, Mesocco e Poschiavo) hanno incontrato successo e entusiasmo fra il pubblico e favorevoli consensi della critica, consentendo agli attori della RTSI di ritrovare il gusto del palcoscenico e il confronto diretto con la platea. Questa serie di spettacoli teatrali televisivi -fuori le

mura», ripresi dalla televisione in occasione di una presentazione semiufficiale in un teatro di Lugano, era tra altro anche intesa a offrire un'occasione di formazione e perfezionamento professionali ai tre giovani registi che l'avevano diretta come pure a tutto il personale tecnico radiotelevisivo impegnato in una realizzazione abbastanza anomala rispetto alla prassi della produzione quotidiana negli studi televisivi.

Non si esaurisce in questo «Teatro 76» l'esperimento televisivo di «smitizzare» il video e avvicinarci al pubblico: ancora entro la fine di quest'anno, la compagnia di prosa della RTSI, unitamente ad attori ospiti, inizierà una serie di pubbliche letture di testi di Shakespeare in varie località del cantone Ticino.

Né si può trascurare un accenno, seppur fugace, alla chiacchierata serie di emissioni «Giocogiornale», volta anch'essa, in parte, a togliere quel velo di mistero in cui appare avvolto a taluni il video, a smitizzare il mondo dei massmedia, a dargli quella sua reale dimensione che soltanto la trasparenza e il contatto con il pubblico possono consentire di dare.

Questi, unitamente alle collaudate esibizioni della Radiorchestra, sono alcuni tangibili esempi di inserimento dei mezzi radiotelevisivi nella realtà sociale del paese. Esperimenti condizionati purtroppo dalla limitatezza dei mezzi umani e tecnici, ma favoriti dalla ristrettezza geografica del mondo svizzero italiano che consente più facilmente il rapporto fra i massmedia e i loro fruitori in una specie di reciproca operazione di pubbliche relazioni e quindi comprensione.

Che è poi un'operazione fondamentalmente socioculturale come si conviene a una radiotelevisione di una piccola comunità, quella svizzero italiana, che non dispone e non può disporre di centri di cultura di ampio respiro, quali un'università, e fa inevitabilmente della sua radio e della televisione un punto di convergenza e di irradiazione culturale nel senso più lato della parola. E alla luce di questo onore, e contemporaneamente privilegio per un paese così piccolo, che l'impegno della Radiotelevisione della Svizzera Italiana a maggiormente ricercare il contatto con il pubblico (a livello dell'organizzazione istituzionale, un maggior contatto sarà possibile grazie alla prevista costituzione di comunità locali) dovrà essere ulteriormente stimolato.

Der Schweizerische Kurzwellendienst – ein Instrument der Landeswerbung

Le Service suisse des Ondes courtes – un instrument servant la présence de la Suisse à l'étranger

Walter Fankhauser, Chef des Pressedienstes, Schweizerischer Kurzwellendienst

Der Schweizerische Kurzwellendienst wendet jährlich etwa 9 Mio Franken auf. Der Gegenwert darf sich sehen lassen: tägliche Sendungen rund um die Uhr nach allen Kontinenten in sieben Sprachen (Deutsch, Französisch und Italienisch, sowie Englisch, Spanisch, Portugiesisch, Arabisch, Dazu regelmässige Beiträge in Rätoromanisch und Esperanto).

Ursprünglich war er als Informationsbrücke zwischen den Schweizern im Ausland und ihrer Heimat gedacht. Heute ist die überwiegende Mehrheit seiner Hörer Nicht-Schweizer. Was den Inhalt der Sendungen anbelangt, liegt der Hauptakzent auf der aktuellen Information. Unter der Woche ein Panorama mit Nachrichten, Kommentaren, Presseschauen, Interviews, Reportagen. Ein Bild von der Schweiz und der Welt, im Zeitraffer erfassbar. Ein Mosaik schweizerischer Fakten, Ereignisse und Meinungen. Momentaufnahmen aus dem helvetischen Alltag. Blicke hinter die Kulissen, auf Unproblematisches ebenso wie auf Sorgen und Nöte des Einzelnen und der Gemeinschaft. Die Sendungen vom Wochenende übernehmen die wichtige Aufgabe, die Eindrücke von der Schweiz und ihrer Beziehungen zur Welt zu vertiefen und zu festigen. Sie führen den Hörer sozusagen in eine Fachbibliothek über die Schweiz, in eine «Documenta-Helvetica»-Schau, aber auch in ein Forum lebendiger Diskussion. Was vom raschen Fluss aktueller Berichterstattung von Montag bis Freitag überströmt, von der Spontanität des Kurzinterviews verdrängt, von Presseschauen und Kommentaren in unvermeidlicher Eile umrisse worden ist, wird samstags und sonntags von allen Seiten her beleuchtet, in Frage gestellt, abgewogen. Illustriert. Transkriptionsprogramme, zur Ausstrahlung durch andere Stationen bestimmte Kultur- und Dokumentarproduktionen, ergänzen seit einigen Jahren in sinnvoller Weise vor allem die kulturellen Kurzwellensendungen.

Sind 9 Mio Franken für ein schweizerisches Auslandprogramm, ein schnelles, direktes und weltweit wirksames Instrument der Landeswerbung, gut angelegt? Lassen wir die Frage durch die Hörer selber beantworten: «Die Sendungen des Schweizerischen Kurzwellendienstes stellen einen wichtigen Pfeiler in unserem Alltag dar». Das die Meinung eines Schweizer Chemie-Ingenieurs in Brasilien. Ein Missionar in Tanzania: «Les Ondes courtes suisses sont à peu près les plus sûres et les plus précises». Und ein Manager in Schweden: «Der Stimme der Schweiz messe ich so lange Bedeutung zu als sie so informiert, dass man weiß was in der Welt, in Europa und in der Schweiz vorgeht und sie die Schweiz so widerspiegelt, wie sie heute ist».

Die Schweiz so widerspiegeln, wie sie heute ist... Eine Schweiz, die sich an ein Cliché der «heilen Welt» klammert? Eine Schweiz ewiger Firne, blauer Seen, grüner Täler? Eine Schweiz, wo Milch und Honig fließen? Nein! Eine Schweiz, wie sie der Schweizer heute macht und erlebt. Eine Schweiz, die sich selber und

Le Service suisse des Ondes courtes dépense chaque année quelque 9 millions de francs. La contrepartie n'est pas négligeable: émissions diffusées 24 heures sur 24, à destination de tous les continents, en sept langues (français, allemand et italien; anglais, espagnol, portugais, arabe) et puis, régulièrement, des programmes en romanche et en espéranto.

Conçu à l'origine comme un pont d'information entre les Suisses à l'étranger et leur patrie, il touche aujourd'hui un public composé en majeure partie de non-Suisses. Dans les émissions, l'accent est mis sur l'information d'actualité. Au cours de la semaine, c'est un panorama fait de bulletins d'informations, de commentaires, de revues de presse, d'interviews, de reportages, un film, vu en accéléré, de la Suisse et du monde; une mosaïque des problèmes nationaux, des événements et des idées; des instantanés de la vie quotidienne helvétique; une incursion dans les coulisses de la réalité admise aussi bien que dans les soucis et les besoins de l'individu et de la communauté. Les émissions de fin de semaine se concentrent sur une tâche importante: approfondir et renforcer l'image de la Suisse et ses relations avec le monde. L'auditeur pénètre dans une sorte de bibliothèque spécialisée, une exposition «Documenta-Helvetica», mais il se trouve aussi introduit dans un forum de discussion très animé. L'actualité qui a déferlé tout au long de la semaine, les brèves interviews dans leur spontanéité, les revues de presse et commentaires présentés dans la hâte fiévreuse du moment, tout cela est repris les samedi et dimanche, éclairé de toutes parts, remis en question, pesé, illustré. Depuis quelques années, des «transcriptions», c'est-à-dire des productions culturelles et documentaires destinées à être transmises par d'autres stations, viennent compléter les programmes diffusés sur ondes courtes.

Ces 9 millions de francs pour un programme suisse à destination de l'étranger, pour un instrument d'information rapide et de portée universelle, est-ce un bon placement? Laissons répondre les auditeurs eux-mêmes: «Les émissions du Service suisse des Ondes courtes représentent un pilier important dans notre vie quotidienne». C'est l'avis d'un ingénieur-chimiste suisse au Brésil. Un missionnaire en Tanzanie: «Les ondes courtes suisses sont à peu près les plus sûres et les plus précises». Et un manager en Suède: «Je considère comme important d'écouter la voix de la Suisse tant qu'elle nous informe de manière que l'on sait tout ce qui se passe dans le monde, en Europe et en Suisse et qu'elle nous donne un reflet de la Suisse telle qu'elle est aujourd'hui».

Donner un reflet de la Suisse d'aujourd'hui... Une Suisse enfermée dans les clichés d'un monde encore intact? La Suisse des neiges éternelles, des lacs bleus et des vertes vallées? La Suisse où coulent le lait et le miel? Non! Un pays tel que le créent et le vivent les gens qui l'habitent aujourd'hui. Une Suisse sans doute



Die Auslandprogramme des Schweizer Radios (Kurzwellendienst) werden nicht nur von Schweizern gemacht. Über dreissig ausländische Mitarbeiter aus Europa und Übersee wirken bei der Gestaltung der fremdsprachigen Programme mit, wobei die Beurteilung der schweizerischen Fakten und Zusammenhänge aus ihrer Sicht eine wesentliche Rolle spielt. Im Bild: die spanischsprachige Equipe beim Beantworten von Hörerfragen über die Schweiz.

Les programmes de radio à destination de l'étranger (Service des Ondes courtes) ne sont pas réalisés que par des Suisses. Plus de trente collaborateurs originaires d'Europe et d'outre-mer travaillent à l'élaboration des programmes en langues étrangères, dans lesquels le point de vue qu'ils peuvent avoir sur la vie helvétique joue un rôle important. L'équipe de langue espagnole répond ici aux questions des auditeurs sur la Suisse.

der Welt nicht mehr so bequem ist wie ehedem. Eine Schweiz voller Gegensatz und Widerspruch. – Der Schweizerische Kurzwellendienst könnte sich den Auftrag, die Geltung der Schweiz in der Welt zu fördern, leicht machen, würde er den Prinzipien der Verkaufswerbung folgen. Denn letztlich ist auch Landeswerbung nur eine Frage des Verhältnisses zwischen Verpackung und Inhalt des angebotenen Produktes, in unserem Falle des «Produktes Schweiz». Aber, der Schweizerische Kurzwellendienst ist nicht der Reklameteil der Schweizer Präsenz im Ausland. Er ist ein Instrument der Information und als solches wirkt er auch als ein Mittel der Public Relations, der Vertrauenswerbung. Er arbeitet nicht mit der fast grenzenlosen Phantasie in der Informationsgestaltung wie ein Reklamebüro, sondern ist der Wahrheit, der Korrektheit, der Unparteilichkeit verpflichtet. Ein deutscher Rundfunkjournalist, seit über vier Jahrzehnten Hörer des Schweizerischen Kurzwellendienstes, bestätigte unlängst: «Der Schweizerische Kurzwellendienst ist mir eine wichtige Quelle der Information über das Weltgeschehen aus neutraler Schweizer Sicht. Ich weiß als Fachjournalist, dass die neutrale Stimme der Schweiz weltweit geschätzt wird». Solche Aussagen

moins à l'aise qu'autrefois dans ses murs et dans le monde. Une Suisse toute de contrastes et de contradictions. – La tâche du Service suisse des Ondes courtes – promouvoir l'image de la Suisse dans le monde – serait simple s'il n'avait qu'à suivre les principes de la publicité commerciale. Car la propagande nationale ne se résume-t-elle pas, en définitive, au rapport entre l'emballage et le contenu du produit offert, en l'occurrence le «produit suisse»? Mais le Service suisse des Ondes courtes n'est pas l'agent de publicité de la Suisse à l'étranger. Il est un instrument d'information et à ce titre, il agit aussi comme un moyen de relations publiques, d'ouverture à la confiance. Dans la diffusion de l'information, il ne jouit pas de cette fantaisie presque illimitée qu'aurait un bureau de publicité; il est tenu à l'authenticité, à une correction parfaite, à l'impartialité. Un journaliste de radio allemand, auditeur du Service suisse des Ondes courtes depuis plus de quarante ans, affirmait récemment: «Le Service suisse des Ondes courtes est pour moi une source précieuse d'information car j'y perçois les événements du monde envisagés au travers de la neutralité suisse. Comme journaliste professionnel, je sais que la voix neutre de la Suisse est appréciée dans

kommen nicht von ungefähr, und es steckt mehr dahinter als Wohlwollen gegenüber einem kleinen Land.

Die Kurzwellensendungen – und mit ihnen auch die Transkriptionsprogramme – sollen die Geltung der Schweiz in der Welt fördern, besagt die Konzession des Bundesrates. Die Geltung eines kleinen Landes also, das nur durch Glaubwürdigkeit von aussen zu innerer Grösse finden kann.

Ein vorteilhaftes Bild der Schweiz, einer glaubwürdigen Schweiz, wird sich jedoch nur dann halten können, wenn auch in Zukunft geeignete Mittel der Landeswerbung, der Vertrauenswerbung, der PR für die Schweiz eingesetzt werden. Zu diesen Mitteln gehört unbestrittenemassen die wirkungsvolle Präsenz des Schweizer Radios in der Welt. Welch grosse Bedeutung den Auslandprogrammen der SRG zukommt, mag ein Zitat aus dem Schreiben des Vertreters einer namhaften internationalen Organisation mit Sitz in London illustrieren: «In a world of high illiteracy rates and widespread censorship, radio remains the supreme medium of mass and cross-frontier communication. The services rendered by organisations like the Swiss Broadcasting Corporation's Short Wave Service can not be measured in financial terms alone...».

le monde entier». Ces paroles ne viennent pas du hasard; elles recèlent plus que de la bienveillance à l'égard d'un petit pays.

Les émissions sur ondes courtes – tout comme les «transcriptions» – doivent favoriser le rayonnement de la Suisse dans le monde, comme le prescrit la concession octroyée à la SSR par le Conseil fédéral. Le rayonnement d'un petit pays, dirons-nous, trouve sa grandeur dans la confiance qu'il inspire à l'extérieur. Il nous appartient donc de contribuer à répandre l'image d'une Suisse crédible. Cette image, pour qu'elle demeure, a besoin qu'à l'avenir aussi, on mette en œuvre les moyens adéquats de sa diffusion dans un esprit de relations publiques inspirant la confiance. La présence agissante de la radio suisse dans le monde est sans contredit l'un de ces moyens. Les lignes qui viennent en conclusion illustrent bien la valeur des programmes que la SSR diffuse à l'étranger; elles sont tirées d'une lettre écrite par le représentant d'une organisation internationale de renom siégeant à Londres: «In a world of high illiteracy rates and widespread censorship, radio remains the supreme medium of mass and cross-frontier communication. The services rendered by organisations like the Swiss Broadcasting Corporation's Short Wave Service can not be measured in financial terms alone».

Die neuen Forschungsmethoden in der Bewährung

Les nouvelles méthodes de recherche en rodage

PD Dr. M. Steinmann, Delegierter für Publikumsforschung SRG

Das Jahr 1975 war für die SRG-Publikumsforschung ein Jahr der Bewährung. Nach zwei Jahren der Einführung in die «SRG-Problematik» und der Vorbereitung neuer programmorientierter Methoden für Radio und Fernsehen, wurden im April 1975 die neue Hörer- und die umgestaltete Zuschauerforschung eingeführt. Mit dieser Einführung zeigte sich, wie weit die vorgängig gemachten konzeptionellen Überlegungen richtig und wie weit die Ergebnisse auf die Bedürfnisse der Programmverantwortlichen abgestimmt sind. Gerade letzteres ist eines der Hauptprobleme der Forschungstätigkeit in der SRG überhaupt und kann auch nicht mit radikal neuen Methoden schlagartig gelöst werden. Vielmehr hängt es auch davon ab, ob der Programm-Mitarbeiter lernt, seine Bedürfnisse in bezug auf sein Publikumswissen zu artikulieren und derartiges «Wissen» in der Regel in Form von Daten in seine Programmentscheidungen einzubeziehen. Allerdings mussten wir hin und wieder feststellen, dass nicht alle Programm-Mitarbeiter vollständig einsehen, dass zu Programmüberlegungen auch realistische Publikumsüberlegungen gehören. Und so geistert nach wie vor die Vorstellung herum, dass Publikumsforschung vor allem den Mehrheitsprogrammen und der Werbung diene und eine Zwangsjacke für schöpferische Programmarbeit sei. Dies ist sicher nicht richtig, wenn die Publikumsforschung zielorientiert als Zielgruppenforschung in die Entscheidung einbezogen wird.

Eine wesentliche Erleichterung in diesem Zusammenhang waren nicht nur die neuen Methoden, sondern auch die Ergebnisse des Reorganisationsprojekts SRG-Marketing: Die Abteilung Publikumsforschung wurde definitiv organisiert. Das Pflichtenheft des Leiters wurde formuliert und der Informationsweg mit den Regionen geregelt. Wenn alle beschlossenen Postulate des Projekts eingeführt und eingespielt sind, wird sich sicher eine weitere Verbesserung der Anwendung von Publikumsdaten ergeben.

Hörerforschung

Das Radio hat bisher nur in seltenen Fällen direkt Kontakt mit seinen Hörern gehabt. Diese Kontakte, die sich sonst nur sporadisch ergeben, werden nun durch die Hörerforschung hergestellt. Pro Jahr werden in der gesamten Schweiz 15000 persönliche Interviews in der Wohnung der Befragten durchgeführt. Jeder von Ihnen erhält anschliessend einen schriftlichen Fragebogen, den er ausfüllen und an das Meinungsforschungs-Institut zurückzuschicken soll, das die Befragung im Auftrag der SRG durchführt (Arbeitsgemeinschaft von AES Analyses économiques et sociales S.A., Lausanne, und INFRATEST GmbH, München). Pro Jahr können so neben den persönlichen Interviews 12000 schriftliche Fragebogen ausgewertet werden.

Die kontinuierliche Hörerforschung funktioniert seit ihrer Einführung im Frühjahr 1975 praktisch reibungslos. In den Radiostudios und Regionaldirektionen ist

1975 aura été pour la Recherche SSR sur le public une année de rodage. Au terme de deux ans d'ajustement à la «problématique SSR» et de mise au point de nouvelles méthodes d'investigation, plus directement axée sur les programmes, la recherche d'audience radio et la nouvelle formule de la recherche sur le public de la télévision ont été introduites en avril 1975. Cette étape a permis de voir jusqu'à quel point les hypothèses conceptuelles étaient vérifiées par la réalité et dans quelle mesure les résultats répondaient aux besoins des responsables du programme. Ce dernier point représente l'un des grands problèmes de l'activité de recherche, à la SSR plus que partout ailleurs, et l'on ne peut guère s'attendre à le voir résolu du premier coup par des méthodes radicalement neuves. Car le succès dépend aussi des collaborateurs du programme, de leur volonté d'apprendre à articuler leurs besoins en fonction de leur connaissance du public et d'intégrer systématiquement ce genre de connaissance à leurs décisions programmatiques, sous la forme de données standardisées. Cependant, il nous a fallu constater à diverses reprises que certains collaborateurs du programme ne réalisent pas entièrement que les considérations programmatiques englobent également des considérations sur le public tel qu'il est. C'est ainsi que traîne toujours l'idée selon laquelle les recherches sur le public serviraient avant tout aux programmes de majorité et à la publicité et qu'elles seraient une camisole de force pour l'activité créatrice. Voilà, qui à coup sûr, ne correspond pas à la réalité, dès lors que la recherche sur le public est comprise comme recherche du groupe cible et qu'elle est sciemment intégrée comme telle à la décision.

Dans ce contexte, le travail s'est trouvé considérablement facilité non seulement par l'adoption de nouvelles méthodes, mais aussi par l'aboutissement du projet de réorganisation «marketing SSR». Le département des recherches sur le public y a reçu une organisation définitive: on a fixé le cahier des charges de son responsable et les canaux d'information avec les régions. Lorsque tous les postulats du projet seront entrés dans la réalité et que toute la machine aura eu le temps de se roder, on constatera sans doute de nouvelles améliorations dans l'emploi qui est fait des données sur le public.

La recherche d'audience radio

Jusqu'ici la radio n'a que très rarement eu des contacts directs avec ses auditeurs. Ces contacts, qui autrement ne peuvent avoir lieu que sporadiquement, sont maintenant établis au travers de la recherche d'audience. Chaque année, 15000 interviews personnelles sont réalisées dans toute la Suisse au domicile des personnes interrogées. À la fin de l'interview, celles-ci reçoivent un questionnaire qu'elles sont invitées à remplir et à renvoyer à l'institut de sondage chargé par la SSR de réaliser les enquêtes sur le terrain (AES, Analyses économiques et sociales SA, à Lausanne, et INFRATEST GmbH, Munich). C'est ainsi que chaque

allerdings ein neuer Gast erschienen: die Forschungsergebnisse, die den Programmschaffenden dauernd ihr Publikum in Erinnerung rufen. Vierteljährlich kommen umfangreiche Tabellenbände heraus, die Auskunft über bisher wenig bekannte Dinge geben: über Gerätbesitz, Empfangsbarkheit von Sendern, Beliebtheit der Sendestationen (auch des Auslandes) über die Lebensgewohnheiten der Bevölkerung etc. Daneben erscheinen pro Jahr über 100 Analysen von Sendungen und Berichten über Spezialprobleme, die von den Programmdirektionen selbst vorgeschlagen werden.

Natürlich wollen wir nicht verheimlichen, dass damit auch neue Probleme aufgetaucht sind. Früher gab es nur sporadisch Unterlagen, aus denen man sich ein Bild über das Publikum machen konnte, und nun werden die Programmverantwortlichen damit fast überschwemmt. Alle – die Abteilung Publikumsforschung nicht ausgenommen – lernten 1975 mit dem neuen Instrument umzugehen. Welche Auskünfte sind im einzelnen wertvoll, welche eher nutzlos und wie soll man sie verstehen und in die Programmpraxis umsetzen? Diese Fragen sind nicht immer leicht zu beantworten.

Wichtigstes Ergebnis ist jedoch, dass dieses Instrument endlich zur Verfügung steht und dass mit der Hörerforschung das Schweizer Publikum eine neue und wirksame Einflussmöglichkeit auf die Gestaltung der Radioprogramme hat.

Zuschauerforschung

Im Unterschied zur Hörerforschung ist die Zuschaueraufschlüsselung schon vor vielen Jahren eingeführt worden und hat während dieser Zeit ihre Spuren bereits abverdient. Bei der Einführung der abgeänderten Methodik ging es jedoch vor allem darum, eine Zuschaueraufschlüsselung zu etablieren, die noch besser zielorientiert ist und vermehrt qualitative Aussage anstrebt. Da der Ansatz hierzu ziemlich komplex war, ging dies nicht ohne Schwierigkeiten vor sich. Die Anlaufphase dauerte länger als vorgesehen und es haben sich von Zeit zu Zeit fehlerhafte Resultate ergeben. Es gab auch Verspätungen und Unklarheiten. Mit einer strengen internen und externen Kontrolle und dem ständigen Kontakt mit den Programm-Mitarbeitern konnte jedoch die Mehrheit der Probleme gelöst werden.

Wir können hier nicht alle Neuerungen aufzählen. Der bedeutungsvollste Schritt war die Umstellung von der Haushaltstichprobe und der Geräteteiligung auf die den Programmbedürfnissen besser entsprechende Personenstichprobe und die Sehbeteiligungswerte.

Die Anzahl der Interviews wurde wesentlich erhöht (von 350 auf 450 täglich) und für die Abendprogramme eine zusätzliche Verdoppelung durch die Kombination der Befragung «gestern» und «vorgestern» erreicht. Von den neu eingeführten Dienstleistungen verdient vor allem das ergänzende Erhebungsinstru-

ment eine Erwähnung: die Tagesbefragung. Jeden Tag wird eine Stichprobe von 1000 Haushalten befragt, um die täglichen Veränderungen im Sehen und Hören zu erfassen.

Depuis son introduction au printemps 1975, la recherche d'audience radio fonctionne pratiquement sans problèmes. Un nouvel hôte a pourtant fait son apparition dans les studios de radio et les directions régionales: ce sont les résultats des recherches, qui rappellent en permanence leur public aux créateurs de programme. Chaque trimestre sont publiés des volumes complets de tableaux renseignant sur des aspects jusqu'ici peu connus: la possession de récepteurs, les émetteurs qu'ils captent, la popularité des diverses chaînes de diffusion (y compris celles de l'étranger), les habitudes de la population etc. Sont en outre publiés chaque année plus de 100 analyses d'émissions et rapports sur des problèmes spécifiques – toutes études proposées par les diverses directions du programme.

Nous ne dissimulerons pas qu'il y a là source de nouveaux problèmes. Autrefois on ne trouvait que sporadiquement une documentation permettant de se faire une image du public, alors que maintenant c'est tout juste si les responsables des programmes n'ont pas le sentiment d'être submergés de chiffres et d'études. Tout le monde – et là nous incluons également le département des recherches sur le public – a appris en cette année 1975 à se servir du nouvel instrument. Quels renseignements se révèlent précieux, concernant tel ou tel aspect? lesquels sont plutôt superflus? dans quel sens faut-il les comprendre? quelle application en tirer dans la pratique? Autant de questions auxquelles il n'est pas toujours facile de répondre. Dans tout cela, le résultat le plus important est sans doute que cet instrument soit finalement là et qu'avec la recherche d'audience radio le public de ce pays possède une possibilité nouvelle d'influencer efficacement sur la composition des programmes radiophoniques.

Recherches sur le public de la télévision

Les recherches sur le public de la télévision existent, elles, depuis de nombreuses années. C'est dire qu'elles ont déjà gagné leurs galons. L'adoption récente d'une nouvelle méthodologie a visé avant tout à établir une recherche plus nettement axée sur les cibles et les données qualitatives. Comme le dispositif d'étude est assez complexe, cela n'est pas allé sans difficultés. La phase de démarrage a pris plus de temps que prévu et l'on a abouti ça et là à des résultats erronés. Il s'est également produit des retards et des obscurités. Grâce à un contrôle sévère, interne et externe, et à des contacts suivis avec les collaborateurs du programme, il a néanmoins été possible de résoudre la plupart des problèmes.

Nous ne pouvons énumérer ici toutes les nouveautés. La plus importante fut l'abandon de l'échantillon-ménage et des taux d'appareils enclenchés, au profit de

ment Aufmerksamkeit, die postalische Befragung nämlich, die in erster Linie vertiefen qualitativen Untersuchungen dient.

Der intensivere Kontakt mit den Zuschauern hat auch zu regeren Beziehungen zwischen der Publikumsforschung und den Programmschaffenden geführt. Die Direktionen und Redaktionen stellen nun grössere Ansprüche an die Forschung, kommen initiativ mit Spezialaufträgen und sind im allgemeinen gelieferten Daten und Berichten gegenüber auch kritischer geworden. Das ist ein untrügliches Zeichen für das erhöhte Interesse an den Forschungsergebnissen und somit auch an den Meinungen der Zuschauer.

Die kritischen Auseinandersetzungen, das müssen wir gestehen, sind nicht immer angenehm und wir haben nicht alle Wünsche einwandfrei befriedigen können. Das Erfreuliche aber ist, dass dabei alle Beteiligten das Gefühl der schöpferischen Mitarbeit haben, die der wichtigsten Aufgabe der SRG dient, nämlich mit Hilfe der neuen Forschungsinstrumente im Rahmen der Reorganisationsmassnahmen den Zuschauern und Hörern ein noch besseres und ihren Bedürfnissen und Wünschen entsprechendes Programm zu sichern.

Spezielle Forschungsprojekte

Die kontinuierlichen Befragungen können nicht auf alle Fragen der Programmschaffenden und -verantwortlichen Antwort geben. Aus diesem Grunde werden von der Abteilung Publikumsforschung auch einmalige und breiter angelegte Forschungsprojekte durchgeführt, die jeweils zur Untersuchung eines wichtigen Problemkomplexes dienen. Solche Aufträge werden zum Teil auch Universitätsinstituten und anderen Forschungsstätten erteilt.

Grosse Grundlagenstudien geben sozusagen ein Bild der gesamten Fernseh- und Radiolandschaft und sind vor allem für die langfristige Planung von grosser Bedeutung. Die Studien über Hörer- und Zuschauerinteressen (Interessenstypologien) ermöglichen einen tieferen Einblick in die Struktur des Publikums und somit auch eine bessere Programmkoordination der beiden Medien untereinander und die interne Harmonisierung der Radio- und Fernsehprogramme. «Die Publikumsresonanz der Tagesschau beim Schweizer Publikum», die Berichte über das «Image des Schweizer Radios und Fernsehens» sind dafür nur einzelne

l'échantillon personnel et des taux de vision, mieux adaptés aux besoins des programmes. Le nombre des interviews a été considérablement augmenté, puisqu'il a passé de 350 à 450 par jour, et l'on a obtenu une couverture complémentaire des programmes du soir par la combinaison des enquêtes sur la veille et l'avant-veille (questions: «hier» et «avant-hier»). Au chapitre des nouvelles prestations, il convient de mentionner avant tout l'introduction d'un instrument d'enquête complémentaire: la consultation postale, destinée à fournir au premier chef des données qualitatives pour des études approfondies.

L'intensification des contacts avec les téléspectateurs a eu pour effet une multiplication des contacts entre les recherches sur le public et les créateurs de programmes. Directions et rédactions prétendent à des prestations accrues de la part du département des recherches, elles viennent dorénavant à nous avec des demandes spécifiques et sont devenues généralement plus critiques à l'égard des données et des rapports qui leur sont livrés. C'est là le signe infaillible d'un intérêt accru pour les résultats de la recherche et donc également pour l'opinion des téléspectateurs.

Les contestations ne sont pas toujours agréables, il nous faut bien l'avouer, et nous n'avons pas toujours pu satisfaire entièrement tous les vœux formulés. Au moins nous réjouissons-nous que tous les intéressés aient le sentiment de participer ensemble à une démarche créatrice, contribuant à réaliser la mission la plus importante de la SSR, qui est d'assurer, dans le cadre des mesures de réorganisation et à l'aide des nouveaux instruments de recherche, des programmes d'une qualité encore supérieure, répondant mieux aux besoins et aux vœux des auditeurs et téléspectateurs.

Projets de recherche spécifiques

Le programme d'enquêtes continues n'est pas en mesure de répondre à toutes les interrogations des créateurs et des responsables du programme. C'est la raison pour laquelle le département des recherches sur le public réalise également des enquêtes ad hoc, plus étoffées, consacrées à l'étude de tel ou tel ensemble de problèmes importants. Les mandats de ce type sont parfois confiés en partie à des instituts universitaires et autres centres de recherches.

Les grandes études de base qui fournissent une sorte de relevé topographique de la radio et de la télévision jouent surtout un rôle important dans la planification à long terme. Les études sur les intérêts des auditeurs et des téléspectateurs (typologies des intérêts) permettent de mieux préciser la structure du public et de réaliser ainsi une meilleure coordination et une harmonisation des programmes de radio et de télévision. Une étude comme «Le téléjournal, ce qu'en disent les téléspectateurs», les rapports sur «l'image de la radio et de la télévision suisses» constituent quelques exemples de cette démarche. Actuellement nous

Beispiele. Gegenwärtig sind unter anderem eine grösere Studie über «Kinder als Radiohörer und Fernsehzuschauer», eine umfangreiche Studie über die Sendungen zu den Nationalratswahlen 1975 und eine Spezialbefragung zu den Sendungen für die Rätoromanen in Arbeit.

Ausblick

Die Forschungsmethoden und Ergebnisse dürfen kein unbewegliches bürokratisches Instrument darstellen, das der Selbstzufriedenheit mit dem bisher Erreichten, den bloss quantitativen Erfolgsmessungen oder der blinden Bevorzugung einiger Zuschauerguppen dient. Im Einklang mit den gängigen wissenschaftlichen Prinzipien weist die Publikumsforschung keine kreative Kritik ihrer Methodik zurück. Die Kontakte mit der Praxis, aber insbesondere die Erfahrungen im Jahre 1975 haben gezeigt, dass die Forschungsansätze noch nicht definitiv sind, weshalb man im Jahre 1976 Änderungen vorbereitet.

Sparmassnahmen verpflichten auch die Publikumsforschung: Es werden nur noch Forschungsaufträge konzipiert, die auf alles Überflüssige verzichten.

Das Ziel ist klar: Die Publikumsforschung soll dem Monopolbetrieb SRG eine unentbehrliche Entscheidungshilfe leisten, indem sie ihm einen ununterbrochenen systematischen Kontakt mit den Hörern und Zuschauern herstellt und die immer bessere Kenntnis ihrer Meinungen repräsentativ, d.h. letztlich demokratisch vermittelt. Dafür ist 1975 im Bereich der Publikumsforschung sicher ein Meilenstein gesetzt worden.

avons, entre autres, en chantier une grande étude sur «les enfants, auditeurs et téléspectateurs», une étude complète sur les émissions diffusées dans le cadre des élections de 1975 au Conseil national et une enquête spéciale sur les émissions destinées aux Romanches.

Perspectives

Méthodes d'enquête et résultats ne doivent pas devenir un instrument bureaucratique figé, autorisant réalisateurs et responsables à se satisfaire de ce qu'ils ont atteint. On ne peut concevoir non plus que ces recherches servent purement à donner une mesure quantitative du succès des émissions ou à privilégier des groupes déterminés de téléspectateurs. Conformément aux principes scientifiques dont elle se réclame, la Recherche SSR sur le public ne rejette aucune critique créatrice de ses méthodes. Le contact avec la pratique et surtout les expériences réalisées en 1975 ont montré que les concepts d'étude ne peuvent être considérés comme définitifs et c'est pourquoi nous proposons des modifications pour 1976.

On ne nous épargne pas non plus les mesures d'économie. Ne sont désormais mis sur pied que des projets d'enquête dépouillés de tout superflu.

L'objectif est clair: Dans l'entreprise monopoliste qu'est la SSR, la Recherche sur le public est là pour fournir une aide indispensable à la décision, en procurant à ses responsables un contact systématique, permanent, avec les auditeurs et téléspectateurs et une image toujours plus précise de l'éventail des opinions, sur une base réellement représentative et par là même démocratique. Dans cette optique, 1975 représentera sans aucun doute un jalon important dans le domaine de la recherche sur le public.

SGR – Chronik 1975

Chronique SSR 1975

5. Januar. Vom ersten Montag des Jahres an gilt die neue Programmstruktur des Radios und Fernsehens der deutschen und rätoromanischen Schweiz. Die Strukturpläne der beiden elektronischen Medien sind erstmals aufeinander abgestimmt, um Überschneidungen von Themen und Sendesparten zu vermeiden. Für das Fernsehen bedeutet das neben Umgestaltungen des Vorabendprogramms und der Einführung eines neuen Inlandmagazins vor allem eine thematische Umstrukturierung der Wochentage. Dem Radiohörer wird durch die Bildung sogenannter «harmonisierte Sendeblöcke» eine für ihn einprägsamere Programmstruktur mit echten Alternativprogrammen angeboten, wobei im besonderen auch auf eine bessere Nutzung der fernsehfreien Zeit geachtet wird.

6. Januar. Auch in der welschen Schweiz beginnt das Jahr mit einer Neustrukturierung der Radioprogramme. Radio suisse romande I ist als «Begleitprogramm» mit Schwerpunkt auf Aktualitätsvermittlung und mit einem hohen Anteil an leichter Musik konzipiert. Radio suisse romande II ist als «Kulturprogramm» gedacht und pflegt neben einer anspruchsvollerem Musik eine etwas tiefer lotende Informationsvermittlung. Die neuen Strukturpläne in der deutschen und in der welschen Schweiz stützen sich weitgehend auf die Ergebnisse der Publikumsforschung der letzten beiden Jahre.

27./28. Januar. Während der Sonderession der Eidgenössischen Räte behandelt der Ständerat die Vorlage zum neuen Verfassungsartikel 36 quater über Radio und Fernsehen. Mit 37 zu 0 Stimmen wird eine gegenüber dem Vorschlag des Bundesrates ergänzte und modifizierte Vorlage gutgeheissen. So sind «die Interessen der Kantone zu berücksichtigen und die nationale Zusammengehörigkeit zu stärken.» Ferner heisst es, es sei «auf Stellung und Aufgabe anderer Informationsträger, vor allem der Presse Rücksicht zu nehmen. Zudem soll die Gesetzgebung für die Programmdienste «Vorschriften» aufstellen und nicht, wie es bisher hiess, bloss «verbindliche Richtlinien» enthalten. Schliesslich wird die Schaffung einer unabhängigen Beschwerdeinstanz vorgeschlagen.

12. Februar. Auf eine Kleine Anfrage von Nationalrat Bratschi, ob nicht die Befreiung von Radio- und Fernsehempfangsgebühren der Einfachheit halber auf alle AHV-Rentenbezüger mit Berechtigung auf Ergänzungsleistung ausgedehnt werden könnte, antwortet der Bundesrat, dies würde die Zahl der Gratiskonzessionäre vervierfachen und einen Gebührenaufall von mehreren Millionen Franken mit sich bringen, was sich angesichts der angespannten finanziellen Lage von Radio und Fernsehen nicht verantworten liesse.

5 janvier. En ce premier lundi de l'année entre en vigueur la nouvelle grille des programmes de la Radio-Télévision suisse alémanique et rhéto-romane. Les grilles des deux media électroniques sont maintenant synchronisées, ce qui évitera des duplications de thèmes et de rubriques. Pour la télévision, les nouvelles dispositions signifient avant tout, outre un remaniement du programme de fin d'après-midi et l'introduction d'un nouveau magazine d'actualité régionale, une restructuration thématique des programmes de chacun des sept jours de la semaine. La constitution de blocs d'émissions dit «harmonisés» permet d'offrir à l'auditeur de radio une grille des programmes mieux typée, présentant d'authentiques alternatives. On fait aussi particulièrement attention à mieux utiliser les heures sans émissions de télévision.

6 janvier. En Suisse romande également, l'année débute avec une restructuration des programmes radio. Radio Suisse Romande I est conçue comme un «programme d'accompagnement» mettant l'accent sur l'actualité et comportant une part élevée de musique légère. Radio Suisse Romande II se présente comme un «programme culturel» musique plus relevé et information un peu plus approfondie. Les nouvelles grilles adoptées en Suisse alémanique et française se fondent pour une large part sur les résultats de la recherche sur le public de ces deux dernières années.

27/28 janvier. Durant la session extraordinaire des Chambres fédérales, le Conseil des Etats discute le projet du nouvel article constitutionnel sur la radio et la télévision. Par 37 voix, sans opposition, il approuve une version complétée et modifiée du projet du Conseil fédéral. Pour le Conseil des Etats, il convient de prendre en considération les intérêts des cantons et de renforcer la cohésion nationale. En outre, «il sera tenu compte de la mission et de la situation des autres moyens de communication, en particulier de la presse». De plus, la législation établira des «prescriptions» pour les services du programme et non plus, comme précédemment, des «directives à respecter». Le Conseil des Etats propose enfin la création d'une autorité autonome de plainte.

12 février. En réponse à une petite question du conseiller national Bratschi demandant si, pour des raisons administratives et de simplification, l'exemption de la taxe de concession radio et télévision ne pourrait pas être étendue aux bénéficiaires de l'AVS ayant droit aux prestations complémentaires, le Conseil fédéral explique que cette mesure quadruplerait le nombre des concessionnaires exemptés du paiement de la taxe et entraînerait une baisse de recettes de l'ordre de plusieurs millions de francs, ce que l'on ne saurait prendre en compte dans la situation financière tendue que connaissent la radio et la télévision.

19. Februar. Auf eine Einfache Anfrage von Nationalrat Fischer, Bremgarten, mit der der Fragesteller den Programmschaffenden vorwirft, sie hätten den Staatsratsvorsitzenden der DDR, Walter Ulbricht, nach seinem Ableben über Gebühr «gewürdigt», antwortet der Bundesrat, nach seiner Auffassung stehe die anvisierte Sendung des Fernsehens DRS nicht im Widerspruch zur Konzession. Diese verlange im Gegen teil eine objektive, rasche und umfassende Information.

26. Februar. Auf eine Kleine Anfrage von Nationalrat Cavelti, mit der die Anregung gemacht wird, beim Fernsehen Romanischkurse einzuführen, antwortet der Bundesrat, er unterstütze an sich solche Bestrebungen, da zur Förderung des Sprach- und Kulturgutes – wie in der Konzession gefordert – auch die Pflege des Rätoromanischen gehöre. Was die Sprachkurse betreffe, prüfe die SRG Möglichkeiten für das Radio programm. Die Fernsehsprachkurse seien aus Spar gründen bis jetzt eingekauft worden.

27. Februar. Der Zentralvorstand der Schweizerischen Radio- und Fernsehgesellschaft genehmigt den neuen Gesamtarbeitsvertrag zwischen der SRG und den beiden Personalverbänden VSRA und SSM, nachdem das Personal in einer Urabstimmung vom 25. Februar 1975 mit 1174 Ja gegen 212 Nein dem Vertrag bereits zugestimmt hatte. Die Neuregelung bietet dem Personal einige Verbesserungen, wenn auch nicht auf alle Forderungen der Verbände eingegangen werden konnte. Der Grundanspruch auf Ferien beträgt neu vier Wochen pro Jahr und für die Dienstplangestaltung ergeben sich Verbesserungen. Die Mitbestimmung ist im Prinzip und mit Ausnahme der Kompetenzen der «übergeordneten Organe» der SRG dem Personal zugestanden; zur näheren Umschreibung bedarf diese Frage noch eines paritätisch zu erarbeitenden Reglementes. Der Arbeitsfriede ist wie schon bisher auch für die dreijährige Vertragsdauer zu respektieren.

5. März. Die Hauszeitung von Radio und Fernsehen DRS «erteau» erscheint erstmals.

20. März. Das Eidgenössische Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartement (EVED) veröffentlicht seinen Untersuchungsbericht zu einer mehrteiligen Radiosendung, gegen die die Schweizerische Anstaltsleiterkonferenz Aufsichtsbeschwerde einge reicht hatte. Zur Sendung, die in der Zeit vom 26. Mai bis zum 30. Juni 1974 im Programm I von Radio DRS ausgestrahlt wurde, stellt das EVED fest, dass lediglich «Fehler didaktischer und psychologischer Art» vereinzelt vorgekommen seien, dass die Sendung aber die Konzession der SRG nicht verletzte.

19 février. En réponse à une question ordinaire du conseiller national Fischer, de Bremgarten, dans laquelle celui-ci reproche aux réalisateurs d'avoir «fait trop d'honneur», c'est-à-dire d'avoir parlé trop longuement du président du Conseil d'Etat de la RDA Walter Ulbricht, après la mort de ce dernier, le Conseil fédéral déclare qu'à son avis l'émission en question de la Télévision DRS n'était pas en contradiction avec la concession. Celle-ci exige au contraire une information aussi objective, étendue et rapide que possible.

26 février. En réponse à une petite question du conseiller national Cavelti, qui suggère d'introduire des cours de romanche à la télévision, le Conseil fédéral explique qu'il soutient en principe ce genre d'initiative, car la promotion du romanche entre, elle aussi, dans la défense et le développement des valeurs culturelles et linguistiques que postule la concession. Touchant les cours de langues, la SSR étudie la possibilité de les introduire dans le programme radio, les cours télévisés ayant jusqu'ici toujours été achetés à l'étranger, pour des raisons d'économie.

27 février. Le comité central de la Société suisse de radiodiffusion et télévision approuve la nouvelle convention collective de travail passée entre la SSR et les deux associations du personnel FERTS et SSM, convention que le personnel avait préalablement adoptée par 1174 voix contre 212, lors d'un scrutin organisé le 25 février 1975. Quand bien même toutes les revendications des associations n'ont pu être prises en considération, la nouvelle réglementation présente une série d'améliorations pour le personnel. Le droit aux vacances est désormais de 4 semaines au minimum par année et des progrès sont intervenus dans l'organisation des plans de service. Le droit à la participation est reconnu au personnel, exception faite des compétences des organes suprêmes de la SSR. Toute la question devra encore être précisée dans un règlement spécial qui sera élaboré paritaire. La paix du travail doit, comme jusqu'ici, être respectée durant la période de trois ans où la convention est en vigueur.

5 mars. Parution du premier numéro d'*«erteau»*, le journal d'entreprise de la Radio-Télévision suisse alémanique et rhéto-romane.

20 mars. Le Département des transports et communications et de l'énergie publie son rapport d'enquête sur une émission contre laquelle la Conférence suisse des directeurs d'établissements pénitentiaires avait déposé plainte. A propos de cette émission à volets diffusée du 26 mai au 30 juin 1974, sur le premier programme de la radio DRS, le Département constate que «des fautes d'ordre didactique et psychologique» ont été commises ici et là, mais que l'émission dans son ensemble ne contrevenait pas à la concession de la SSR.

1. April. Die Radio-Hörerforschung wird eingeführt und die Zuschauerforschung methodisch verbessert. Die Telephon-Interviews werden ergänzt durch schriftliche Befragungen, bei denen vor allem qualitative Kriterien zum Zuge kommen. Bisher wurden nur im Anhang der Fernsehbefragung hin und wieder Fragen zum Radioprogramm gestellt; von nun an laufen Hörerforschung und Zuschauerforschung voneinander unabhängig, und die Befragung wird von verschiedenen Instituten durchgeführt.

27. April. Zwischen der Schweizerischen Radio- und Fernsehgesellschaft und dem Polnischen Radio und Fernsehen, Warschau, wird in Montreux ein Vertrag unterzeichnet, in dem man übereingekommen ist, unter gegenseitiger Hilfeleistung vermehrt über das Leben in den beiden Ländern Dokumentarfilme zu produzieren und musikalische Programme für das Radio auszutauschen.

27. April bis 3. Mai. 15. Fernsehwettbewerb um die Goldene Rose von Montreux. Im Wettbewerb konkurrierten 25 Werke von Organisationen aus 24 Ländern. Die Goldene Rose und der Pressepreis werden der RAI-Radiotelevisione Italiana für die Sendung «Fatti e Fattacci» zugesprochen; die Silberne Rose geht an die British Broadcasting Corporation BBC für «The Goodies»; die Bronzene Rose und der Spezialpreis der Stadt Montreux werden dem Österreichischen Rundfunk ORF für «Mad in Austria» verliehen.

28. Mai. Der Bundesrat beantwortet zwei Dringliche Einfache Anfragen der Nationalräte Renschler und Barchi. Diese befürchten, die innere Pressefreiheit und die kritische Kommentierung zu politischen Informationssendungen an Radio und Fernsehen könnten durch die Disziplinarmassnahmen der SRG-Verantwortlichen, wie sie gegen einen ihrer Redaktoren ergriffen worden sind, in der Folge zu sehr eingeengt werden. Zur Vorgeschichte: Ein Fernseh-Berichterstatter aus dem Bundeshaus hatte im Anschluss an die am 7. März im Nationalrat erfolgte Abstimmung über Vorlagen zum Schwangerschaftsabbruch in einem etwas persönlich gehaltenen Kommentar eine Partei der Unfairness in ihrer Abstimmungstaktik bezichtigt. Der Bundesrat teilt diese Befürchtungen der Fragesteller nicht, da die SRG-internen Richtlinien für Informationssendungen mit ihrer Forderung nach Unparteilichkeit und sachlicher Ausgewogenheit im besondern der Monopolstellung von Radio und Fernsehen Rechnung trügen und sachbezogene kritische Kommentare und fachkundige Analysen von Sachverhalten nicht ausschlössen. Liege eine Verletzung dieser Richtlinien vor, stehe es den Organen der SRG zu, dagegen einzuschreiten.

16. Juni. Antwort des Bundesrates auf eine Dringliche Einfache Anfrage von Nationalrat Walter Hofer im Zusammenhang mit der Jura-Berichterstattung des Westschweizer Fernsehens. Der Bundesrat führt aus,

1er avril. Introduction de la recherche d'audience radio et amélioration des méthodes de la recherche sur le public de télévision. Les interviews téléphoniques sont complétées par des consultations écrites faisant intervenir avant tout des critères qualitatifs. Jusque-là, on se contentait de poser de temps à autre des questions sur les programmes radio, en annexe aux enquêtes sur la télévision. Désormais la recherche d'audience radio et la recherche sur le public de télévision suivent chacune leur voie propre, sur la base de consultations effectuées par des instituts séparés.

27 avril. Une convention est signée à Montreux entre la Société suisse de radiodiffusion et télévision et la Radio-Télévision polonaise, Varsovie. Les deux parties conviennent de s'aider mutuellement pour produire un nombre accru de documentaires filmés sur la vie de leurs deux pays et d'échanger des programmes radiophoniques de musique.

27 avril au 3 mai. 15e Concours de la Rose d'or de Montreux. 25 productions sont sur les rangs, en provenance de 24 pays. La Rose d'or et le Prix de la presse sont attribués à la RAI, Radio-Télévision italienne, pour son émission «Fatti et Fattacci». La Rose d'argent va à la British Broadcasting Corporation (BBC) pour «The Goodies». Rose de bronze et Prix spécial de la Ville de Montreux sont décernés à la Radiodiffusion autrichienne ORF pour «Mad in Austria».

28 mai. Le Conseil fédéral répond à deux questions ordinaires urgentes des conseillers nationaux Renschler et Barchi. Ceux-ci craignent que la liberté rédactionnelle et le commentaire critique dans les émissions d'information politique de la radio et de la télévision ne puissent se trouver par trop restreints par les mesures disciplinaires des responsables de la SSR, comme celles qui ont été prises contre un journaliste de la télévision. L'affaire était la suivante: suite au vote intervenu au Conseil national sur les divers projets de réglementation de l'interruption de grossesse, lors d'une émission diffusée le 7 mai du Palais fédéral, un journaliste de télévision avait nommément reproché à l'un des partis d'avoir usé de déloyauté dans sa tactique de vote. Le Conseil fédéral ne partage pas les craintes des interpellateurs, dans la mesure où les directives internes de la SSR pour les émissions d'information, avec leurs exigences d'impartialité et d'équilibre objectif, tiennent particulièrement compte de la situation de monopole de la radio et de la télévision, tout en n'excluant pas des commentaires critiques et des analyses compétentes s'en tenant aux faits. Dès lors qu'il y a infraction à ces directives, les organes de la SSR ont la faculté d'intervenir.

16 juin. Réponse du Conseil fédéral à une question ordinaire urgente du conseiller national Walter Hofer touchant les émissions de la Télévision romande sur l'affaire jurassienne, le Conseil fédéral expose que la

die SRG sei sich der Schwierigkeiten bewusst, die mit dem Jura-Problem verbunden sind, und wolle dem Grundsatz nachleben, der eine ausgewogene Vertretung der Parteien verlangt. Nachdem Nationalrat Hofer darauf hingewiesen habe, eine Petition berntreuer Kreise des Südjuras werfe dem Westschweizer Fernsehen Manipulation vor und fordere die Ernennung ortsgebundener, objektiv berichtender Korrespondenten, was bis jetzt unberücksichtigt geblieben sei, so erkläre sich der Bundesrat bereit, die aufgeworfenen Fragen mit der SRG zu besprechen.

27. Juni. Die Union der Europäischen Rundfunkorganisationen UER wählt an der Generalversammlung, die vom 27. bis zum 30. Juni in St. Moritz stattfindet, zu ihrem Generalsekretär Dr. Régis de Kalbermatten, den Direktor der Allgemeinen Angelegenheiten bei der Generaldirektion der SRG in Bern. Er wird sein neues Amt am 1. Juli 1976 antreten. Im Rahmen ihrer Tagung feiert die UER ihr 25-jähriges Bestehen.

27. August. In seiner Antwort auf die Einfache Anfrage von Nationalrat Riesen bezüglich Farbfernsehübertragungen aus dem Bundeshaus, erklärt der Bundesrat, nachdem das Projekt aus verschiedenen Gründen zweimal habe zurückgestellt werden müssen, sei der Kredit nun verfügbar. Die Bau- und Installationsarbeiten könnten im Herbst 1975 aufgenommen werden und voraussichtlich 1979 beendet sein. Auf die Herbstsession 1976 würde ein wenigstens provisorischer und in technischer Hinsicht farbiger Betrieb möglich sein.

3. September. Antwort des Bundesrates auf die Einfache Anfrage von Nationalrat Gut. Es wird um Auskunft gebeten, wie sich die Konzessionsbehörde zur «gleichgeschalteten Einseitigkeit» der Fernsehberichterstattung der SRG stelle. Der Bundesrat führt dazu aus: Gegen die anvisierte Berichterstattung über die Besetzung des künftigen Kernkraftwerk-Geländes Kaiseraugst sei keine Konzessionsbeschwerde erhoben worden. Die SRG habe die Beanstandungen untersucht und keine Verletzungen der internen Richtlinien festgestellt. Ein Gegendarstellungsrecht sei primär ein Instrument des Persönlichkeitsschutzes. Im Zusammenhang mit der kommenden Radio- und Fernsehgesetzgebung sei aber zu prüfen, ob im Interesse einer objektiven und ausgewogenen Berichterstattung neben einem persönlichen Recht auf Gegendarstellung ein «allgemeines Antwortrecht» geschaffen werden soll.

4. September. Der Zentralvorstand der SRG genehmigt die Weisungen des Generaldirektors über die politische und parlamentarische Tätigkeit von SRG-Mitarbeitern auf Bundesebene. Diese Weisungen sehen vor, dass Programmmitarbeiter, die für den Nationalrat oder den Ständerat kandidieren, während der Kandidatur nicht mehr am Mikrofon oder am Bildschirm

SSR est consciente des difficultés soulevées par le problème du Jura et qu'elle s'est efforcée lors des plébiscites d'appliquer le principe postulant une représentation équilibrée des forces en présence. Le conseiller national Hofer ayant renvoyé sur ces entrefaites à une pétition de milieux pro-bernois du Jura-Sud qui accuse la Télévision romande de manipulations et demande la nomination de correspondants de l'endroit, rendant compte des faits de façon objective – demande à laquelle il n'a jusqu'ici pas été donné suite – le Conseil fédéral se déclare disposé à étudier avec la SSR les questions soulevées par le conseiller national Hofer.

27 juin. L'Union européenne de radiodiffusion (UER), réunie en assemblée générale à St-Moritz du 27 au 30 juin, élit au poste de secrétaire général M. Régis de Kalbermatten, directeur des affaires générales à la direction générale de la SSR, Berne. Monsieur R. de Kalbermatten entrera en fonction le 1er juillet 1976. Dans le cadre de cette réunion, l'UER fête ses 25 ans d'existence.

27 août. Dans sa réponse à la question ordinaire du conseiller national Riesen, concernant les retransmissions télévisées en couleur du Palais fédéral, le Conseil fédéral explique que diverses raisons ont fait repousser le projet à deux reprises, mais que le crédit est maintenant disponible. Les travaux de construction et d'installation pourront être entrepris en automne 1975, pour être vraisemblablement terminés en 1979. Des retransmissions en couleur devraient être possibles à partir de la session d'automne 1976, dans des installations provisoires.

3 septembre. Dans sa réponse à la question ordinaire du conseiller national Gut, demandant quelle est la position de l'autorité de concession à l'égard de la «partialité synchronisée» dont ferait preuve la SSR dans sa relation des faits, le Conseil fédéral expose ce qui suit: aucune plainte pour infraction à la concession n'a été déposée contre le reportage en question concernant l'occupation du site de la centrale nucléaire de Kaiseraugst. La SSR a examiné les griefs avancés et n'a relevé aucune infraction aux directives internes. Le droit de réponse est à la base un instrument de protection sur la radio et la télévision. Il conviendra toutefois d'examiner si il y a lieu de créer, en sus du droit de réponse personnel, un «droit de réponse général», pour garantir une information objective et équilibrée.

4 septembre. Le comité central de la SSR ratifie les instructions du directeur général concernant l'activité politique et parlementaire des collaborateurs SSR au niveau fédéral. Ces instructions prévoient que les collaborateurs du programme ayant fait acte de candidature au Conseil national ou à celui des Etats ne pourront plus se manifester au micro ou au petit écran à da-

aufreten dürfen und dass sie im Falle einer Wahl nicht mehr in der bisherigen Funktion tätig sein können, sofern sie auf die Gestaltung der Programme einen massgebenden Einfluss ausüben. Die Meinung ist die, dass nur durch eine klare und konsequente Regelung die Unparteilichkeit der SRG gewährleistet und ein Publizitätsvorsprung der im Programm tätigen Kandidaten vermieden wird.

15. September. Antwort des Bundesrates auf die Interpellation von Nationalrat Bommer zur Frage einer vermehrten Benützung von Radio und Fernsehen durch den Bundesrat, um die Bevölkerung über «wichtige Fragen der Landespolitik aus erster Hand» zu informieren. Der Bundesrat ist der Auffassung, der Grund, warum der Stimmürger die ihm dargebotenen Informationen nur zu einem Bruchteil aufnehme, liege nicht so sehr in einem Mangel als vielmehr in einem Übermass an sich konkurrenzierenden verschiedenenartigen Informationen. Er hält dafür, dass die derzeitige Informationspraxis des Bundesrates quantitativ nicht mehr ausgedehnt werden dürfe.

24. September. Die Aufsichtsbehörde der SRG, das Eidgenössische Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartement, nimmt in einem Bericht Stellung zu einer Fernsehsendung der deutschen und der rätoromanischen Schweiz vom 6. Mai 1975 in «Bericht vor acht» mit dem Thema «Heer und Haus». Gegen diese Sendung sind bei der Aufsichtsbehörde drei Beschwerden eingegangen. Das Departement hält fest, eine Konzessionsverletzung liege nicht vor, doch stelle die Sendung insgesamt eine journalistische Fehlleistung dar, weil der 10-minütige Film über «Heer und Haus» – eine Dienststelle des Eidgenössischen Militärdepartementes – dem Gebot der Objektivität nicht in allen Teilen entspreche. Die Sendung habe dennoch ihre positiven Seiten und sei aus der Perspektive des Zuschauers trotz gewisser Einseitigkeit gerade noch zulässig.

30. September und 1. Oktober. Der Nationalrat behandelt während seiner Herbstsession den neuen Verfassungsartikel über Radio und Fernsehen. Der Vorschlag der vorberatenden nationalrätslichen Kommission wird mit dem Zusatz ergänzt, dass die freiheitliche Gestaltung der Programme im Rahmen der Richtlinien zu gewährleisten sei. Mit 104 zu 21 Stimmen wird der Artikel gutgeheissen. Die Vorlage geht zur Differenzbereinigung zurück an den Ständerat, der in der Dezemberession darüber befinden wird.

15. Oktober. Der Bundesrat antwortet auf die Dringliche Einfache Anfrage von Nationalrat Peyrot, die auf die «Kassensturz»-Sendung «Fall Adams» des Deutschschweizer Fernsehens vom 15. September Bezug nimmt. Der Bundesrat erklärt, wegen dieser Sendung sei bei der Aufsichtsbehörde eine Beschwerde eingegangen, die gestützt auf Artikel 11 der Konzession

ter du jour de leur candidature. En cas d'élection, ils ne pourront plus être employés dans la même fonction s'ils exercent une influence décisive sur la réalisation des programmes. L'idée est que seule une réglementation claire et conséquente peut garantir l'impartialité de la SSR et éviter que les candidats collaborant au programme ne bénéficient d'un avantage pour leur publicité.

15 septembre. Réponse du Conseil fédéral à l'interpellation du conseiller national Bommer touchant un emploi accru de la radio et de la télévision par le Conseil fédéral, dans le but de donner à la population des informations «de première main sur d'importantes questions de politique nationale». Le Conseil fédéral est d'avis que les raisons pour lesquelles le citoyen ne prend connaissance que d'une partie de l'information mise à sa disposition ne résident pas tant dans un défaut d'information que dans la pléthora d'informations diverses se faisant concurrence les unes les autres. Il estime que la pratique actuelle du Conseil fédéral en matière d'information ne devrait pas connaître d'extension quantitative.

24 septembre. Le Département des transports et communications et de l'énergie, autorité de surveillance de la SSR, prend position, dans un rapport ad hoc, au sujet de l'émission de la Suisse alémanique «Bericht vor Acht» du 6 mai 1975, qui traitait du service «Armée et Foyer». Contre cette émission, trois plaintes ont été déposées auprès de l'autorité de surveillance. Le département constate que s'il n'y a pas eu infraction à la concession, l'émission dans son ensemble représentait néanmoins une prestation journalistique insuffisante, car le film de 10 minutes sur «Armée et Foyer» – un service du Département militaire fédéral – ne répondait pas en tous points au précepte d'objectivité. Cette émission présentait pourtant aussi des aspects positifs et malgré une certaine partialité elle est donc encore admissible du point de vue du téléspectateur.

30 septembre et 1er octobre. Durant sa session d'automne, le Conseil national discute le projet de nouvel article constitutionnel sur la radio et la télévision. La proposition de la Commission du Conseil des Etats est complétée par une phrase précisant que la liberté dans la production et la réalisation des programmes doit être assurée, dans le cadre des directives. Le projet d'article est approuvé par 104 voix contre 25. Il retourne pour aplanissement des divergences au Conseil des Etats, qui traitera cet objet au cours de sa session de décembre.

15 octobre. Le Conseil fédéral répond à une question ordinaire urgente du conseiller national Peyrot ayant trait à l'émission «Le cas Adams», de la série «Kassensturz», diffusée le 15 septembre par la Télévision alémanique. Le Conseil fédéral explique que cette émission a fait l'objet d'une plainte déposée auprès de l'autorité de surveillance. En application de

dem Generaldirektor der SRG zur Behandlung in erster Instanz überwiesen worden sei. Liege dieser Bericht und gegebenenfalls auch ein Entscheid der Aufsichtsbehörde vor, könnten die in der Anfrage aufgeworfenen Probleme wie «öffentliche Verunglimpfung der schweizerischen Rechtsordnung und Gerichte» behandelt werden. Was das Problem mit dem Freihandelsabkommen Schweiz/EWG betreffe, so werde die etwas später folgende Antwort auf die Einfache Anfrage von Nationalrat Jauslin Gelegenheit zur Erörterung bieten.

14. November. Entscheid des Generaldirektors zur Beschwerde der Firma Hoffmann-La Roche & Co. AG gegen die Sendung «Kassensturz» über den «Fall Adams» des Fernsehens DRS vom 15. September. Der Generaldirektor weist den Vorwurf einer Konzessionsverletzung zurück und hält fest, dass es für die «Berichterstattung in den Massenmedien grundsätzlich keine Tabus gebe»; er räumt allerdings ein, dass die Zielsetzung des Beitrages von Anfang an eine gewisse Einseitigkeit impliziert habe.

19. November. Auf eine Einfache Anfrage von Nationalrat Broger, der in diesem Vorschlag Bedenken gegen tägliche Lokalsendungen des Radios äussert, antwortet der Bundesrat, eine allfällige Erhöhung der Konzessionsgebühren würde nur zum Teil den Lokalsendungen zugute kommen. Aus Untersuchungen im Ausland sei zudem hervorgegangen, dass die Presse mehr durch die Presse selbst als durch andere Medien konkurrenzieren werde. Eine Radiowerbung sei gemäss Konzession nicht gestattet.

21. November. Die regionale Verwaltungskonferenz für den Lang- und Mittelwellen-Rundfunk, die in Genf vom 6. Oktober bis zum 22. November 1975 tagt, belässt der Schweiz ihre Mittelwellen, mit der Auflage allerdings, dass der Mittelwellensender Beromünster nachts stillgelegt wird. Der Mittelwellensender in Sarnen («Springbrunnensender») wird während der Nacht die Funktion des Senders Beromünster übernehmen. Die Neuregelung soll auf den 23. November 1978 in Kraft treten.

28. November. Der Zentralvorstand der SRG wählt Dr. Sergio Caratti, Leiter der pädagogischen Abteilung der Erziehungsdirektion des Kantons Tessin, zum neuen Präsidenten der Nationalen Schulfunk- und der Nationalen Schullernsehkommision. Er wird die Nachfolge von Dr. Alcid Gerber antreten, der auf den 31. Dezember 1975 seinen Rücktritt nimmt.

29. November. 50. Generalversammlung der Schweizerischen Radio- und Fernsehgesellschaft. Die Versammlung stimmt der Erhöhung der Leistung der SRG von einem auf zwei Franken pro Radiokonzessionär an den Schweizerischen Kurzwellendienst KWD zu. Mit diesem erhöhten Betrag sollen die steuerungsbedingten Defizite des KWD gedeckt werden.

l'article 11 de la concession, cette plainte a été transmise au directeur général de la SSR pour qu'il statue en première instance. Si l'on disposait de ce rapport ainsi que d'une éventuelle décision de l'autorité de surveillance, il serait possible de traiter les problèmes soulevés dans la question Peyrot, comme «le dénigrement public de l'ordre juridique et des tribunaux suisses». Ce n'est pas le cas. Pour ce qui touche le problème relatif au traité de libre échange entre la Suisse et la CEE, une occasion d'en discuter se présentera un peu plus tard, avec la réponse à la question ordinaire du conseiller national Jauslin.

14 novembre. Verdict du directeur général concernant la plainte déposée par la maison Hoffmann-La Roche & Cie SA contre l'émission «Kassensturz» sur le «Cas Adams», diffusée le 15 septembre par la Télévision allemande. Le directeur général récuse le reproche d'infraction à la concession et constate que «dans les mass media, il n'existe par principe pas de tabou pour la relation des faits»; il convient toutefois que l'objectif visé par cette émission impliquait au départ une certaine partialité.

19 novembre. En réponse à la question ordinaire du conseiller national Broger exprimant des réticences à l'égard d'émissions locales quotidiennes de radio, le Conseil fédéral explique que les émissions locales ne bénéficieront qu'en partie d'une éventuelle augmentation de la taxe de concession. Il ressort en outre d'études faites à l'étranger que la presse est plus concurrencée par la presse elle-même que par d'autres media. Conformément à la concession, la publicité n'est pas autorisée à la radio.

21 novembre. La Conférence du plan des fréquences pour les ondes longues et moyennes, qui siège à Genève du 6 octobre au 22 novembre 1975, laisse à la Suisse ses ondes moyennes, en lui imposant toutefois de suspendre de nuit l'activité de l'émetteur en ondes moyennes de Beromünster. C'est l'émetteur en ondes moyennes de Sarnen (émetteur à rayonnement vertical) qui prendra de nuit la relève de l'émetteur de Beromünster. La nouvelle disposition entre en vigueur le 23 novembre 1978.

28 novembre. Le comité central de la SSR élit M. Sergio Caratti, chef de la section pédagogique de la Direction de l'instruction du canton du Tessin, à la présidence de la Commission nationale radioscolaire et de la Commission nationale téléscolaire. Il prendra la succession de M. Alcid Gerber qui se retire au 31 décembre de cette année.

29 novembre. 50e assemblée générale de la Société suisse de radiodiffusion et télévision. L'assemblée approuve le passage de un à deux francs par concessionnaire radio de la contribution que la SSR verse au Service suisse des ondes courtes (SOC). Le montant ainsi versé devrait permettre de couvrir les déficits du SOC conditionnés par le renchérissement. Autres

Hauptthemen des obersten Organs der SRG sind ferner die finanzielle Lage der SRG und die zu postulierende Gebührenerhöhung für Radio und Fernsehen, der Verfassungsartikel über Radio und Fernsehen, die Neuregelung des Beschwerdewesens in Programmfragen sowie die Information von Radio und Fernsehen über die Nationalratswahlen.

4. Dezember. Der Ständerat bereinigt in bezug auf den Verfassungsartikel über Radio und Fernsehen die Differenzen zum Nationalrat. Er stimmt der Vorlage des Nationalrates zu, wünscht aber unter Absatz 3 den Zusatz: «Dabei sind die Interessen der Kantone zu berücksichtigen». Das Geschäft geht an den Nationalrat zurück.

11. bis 17. Dezember. Das 13. Internationale Seminar der UER für Schulfernsehen in Basel hat zum Thema: «Der Einfluss des Schulfunks und des Schulfernsehens auf Einstellungen und Verhalten». Wie jedes Jahr, führt die SRG diese Tagung durch.

31. Dezember. Die vor drei Jahren zur Reorganisation der SRG geschaffene Projektorganisation wird aufgelöst, da die organisatorischen und fachlichen Voraussetzungen geschaffen sind, damit die eingeleiteten Erneuerungsarbeiten in der Linie weitergeführt werden können.

points importants à l'ordre du jour de l'organe supérieur de la SSR: la situation financière de la société et l'augmentation de la taxe de concession radio et télévision à demander aux autorités, l'article constitutionnel sur la radio et la télévision, la nouvelle réglementation de la procédure de plainte en matière de programme ainsi que l'information diffusée par la radio et la télévision au sujet des élections fédérales.

4 décembre. Le Conseil des Etats apaise ses divergences avec le Conseil national relativement au nouvel article constitutionnel sur la radio et la télévision. Tout en souscrivant au projet du Conseil national, il souhaite que l'on rajoute à l'alinéa 3: «Les intérêts des cantons seront pris en considération». Le projet retourne au Conseil national.

11 au 17 décembre. Le 13e séminaire international de l'UER pour la télévision scolaire, réuni à Bâle, a cette année pour thème: «L'influence de la radioscolaire et de la téléscolaire sur les manières de voir et les comportements». Comme chaque année, c'est la SSR qui organise ce séminaire.

31 décembre. L'organisation du projet créé il y a trois ans en vue de la réorganisation de la SSR est dissoute, les conditions organisationnelles et techniques de base étant désormais réunies pour que la ligne poursuive et achève elle-même l'entreprise de rénovation de la SSR.

Statistiken zum Jahresabschluss 1975

Statistiques de fin d'année

Festangestellte Radio- und Fernsehmitarbeiter: 3045; 189 bei der Generaldirektion, 135 beim Kurzwellendienst und beim Telefonrundspruch, 914 in den Radiostudios und 1807 beim Fernsehen.

Empfangskonzessionen: 2075574 Radioempfangskonzessionen. Jahreszunahme 39141 (Vorjahr 33227). 1759116 Fernsehempfangskonzessionen. Jahreszunahme 44780 (Vorjahr 86926).

Das UKW-Sendernetz umfasst 196 Sender und Umsetzer; 102 Sender für die erste Kette und 94 Sender für die 2. Kette.

Mittelwellen: 7 Sender, davon 3 in Beromünster, je einer in Sottens, Monte-Ceneri, Sarnen und Savièse.

Kurzwellen: 11 Sender, 6 in Schwarzenburg, 3 in Beromünster, je einer in Sottens und in Sarnen.

Das Fernseh-Sendernetz umfasst 336 Stationen mit 663 Sendern und Umsetzern; 345 für die erste, 173 für die zweite und 145 für die dritte Senderkette.

Nombre des collaborateurs à poste fixe de la radio et de la télévision: 3045 dont 189 à la direction générale, 135 au service des ondes courtes et à la télédiffusion, 914 dans les studios de la radio et 1807 dans ceux de la télévision.

Concessionnaires: 2075574 concessions de réception radio (augmentation par rapport à 1974: 39141 – année précédente: 33227), 1759116 concessions de réception télévision (augmentation par rapport à 1974: 44780 – année précédente: 86926).

Le réseau émetteur OUC comprend 196 émetteurs et réémetteurs: 102 pour le premier programme et 94 pour le second.

Ondes moyennes: 7 émetteurs, dont 3 à Beromünster, les quatre autres étant situés à Sottens, Monte-Ceneri, Sarnen et Savièse.

Ondes courtes: 11 émetteurs, dont 6 à Schwarzenburg, 3 à Beromünster, un à Sottens et un à Sarnen.

Le réseau émetteur de la télévision comprend 336 stations dotées de 663 émetteurs et réémetteurs: 345 pour le premier programme, 173 pour le deuxième et 145 pour le troisième.

Die Finanzen Les finances

Domenic Cart, Direktor der Finanz- und Betriebswirtschaft der SRG

Jahresrechnung 1975

Radiorechnung

Konzessionen

Ende 1975 wurden gemäss Angaben der PTT-Betriebe 2075574 Radiokonzessionäre registriert. Gegenüber dem Vorjahr nahm der Hörerbestand um 1,9% oder 39143 neuen Abonnenten zu.

Ertrag

Der zwischen den PTT-Betrieben und der SRG zu ver teilende Ertrag aus Konzessionsgebühren belief sich für 1975 auf 124.480 Mio Fr. (122.674). Davon gingen 30% oder 37.344 Mio Fr. (36.802) an die PTT-Betriebe. Der SRG kamen 70% oder 87.136 Mio Fr. (85.872) zu. Der Anteil der SRG am Gebührenertrag fiel um 0.186 Mio Fr. tiefer aus als veranschlagt.

Neben dem Anteil an Konzessionsgebühren konnten in der Radiorechnung 5.305 Mio Fr. als Beitrag des Bundes für den Kurzwellendienst sowie 1.049 Mio Franken als Zuweisung der PTT-Betriebe für den Telefonrundspruch vereinnahmt werden. Weitere Ertragsnisse, von insgesamt 4.337 Mio Franken, ergaben sich aus Nebeneinnahmen der Gesamtrechnung Radio, der Generaldirektion und der Radiobetriebe (Zinserträge, Mietebinnahmen, Einnahmen aus Ko-Produktionen und Dienstleistungen für Dritte) sowie aus Auflösung von Reserven aus Kursausgleichsfonds.

Ein Betrag von 2.059 Mio Franken konnte als Aktiv vortrag des Vorjahrs der Rechnung 1975 ebenfalls gut geschrieben werden. Insgesamt standen dem Radio im Berichtsjahr 99.886 Mio Franken zur Verfügung. Dazu kam noch die Beteiligung des Fernsehens an der Finanzierung des Kurzwellendienstes von 1.016 Mio Franken.

Nachtragskredite 1975 (Radio)

Für die Finanzierung zusätzlicher Teuerungszulagen bewilligte der Zentralvorstand 1975 zu Lasten der Radiorechnung einen Nachtragskredit von

der wie folgt der Generaldirektion und den einzelnen Regionen zugewiesen wurde:

Generaldirektion	159 620.—
Region DRS	1 765 600.—
Region Suisse romande	1 237 900.—
Region Svizzera Italiana	983 900.—

Für die Deckung dieser Aufwendungen konnte die im Voranschlag eingestellte Rückstellung für Teuerungszulagen von 5.500 Mio Franken beansprucht

Comptes de l'exercice annuel 1975

Compte radio

Concessions

A la fin de 1975, le nombre des concessions radio enregistré par l'entreprise des PTT était de 2075574, dont 39143 nouveaux abonnements, ce qui représente une augmentation de 1,9% par rapport à l'année précédente.

Produit

En 1975, le produit des taxes de concession à répartir entre l'entreprise des PTT et la SSR a totalisé 124.480 millions de francs (122.674), dont 37.344 millions (36.802) ou 30% pour les PTT et 87.136 millions (85.872) ou 70% pour la SSR. La part de la SSR n'a pas atteint le montant inscrit au budget: la différence est de 0.186 million de francs.

Outre sa part des taxes de concession, la SSR a touché une subvention de la Confédération pour le service des ondes courtes, soit 5.305 millions de francs, et une attribution des PTT à la télédiffusion, soit 1.049 million de francs.

Des ressources accessoires du compte global de la radio, de la direction générale et des studios (produits d'intérêts, loyers, recettes provenant de coproductions et prestations à des tiers, ainsi que de prélevements sur les réserves du fonds de compensation de cours) ont rapporté 4.337 millions de francs.

D'autre part, le compte de la radio enregistre encore 2.059 millions de francs représentant le solde actif rapporté de l'exercice précédent. Les moyens financiers figurant dans le compte radio 1975 s'élèvent en tout à 99.886 millions de francs, somme à laquelle s'ajoute la participation de la télévision au financement du service des ondes courtes, soit 1.016 million de francs.

Credits supplémentaires 1975 (radio)

Le comité central a accordé le crédit supplémentaire suivant à la charge du compte radio 1975 pour financer les allocations de renchérissement supplémentaires

Fr.
4 147 020.—

Fr.
4 147 020.—

Cette somme se répartit ainsi entre la direction générale et les régions:

Direction générale	159 620.—
Suisse alémanique et rhéto-romane	1 765 600.—
Suisse romande	1 237 900.—
Suisse italienne	983 900.—

Pour couvrir ces dépenses, il a été fait appel à la provision pour allocations de renchérissement de 5.500 millions de francs figurant au budget. Le solde de

werden. Der noch verbleibende Restbetrag von 1,353 Mio Franken wurde der Radiorechnung gutgeschrieben.

Kreditverwendung und Rechnungsergebnisse Radio

Die Verteilung der finanziellen Mittel erfolgte nach dem Voranschlag, unter Einbezug der bewilligten Nachtragskredite und aufgrund des geltenden Verteilungsschlüssels.

Gesamtrechnung Radio

Die Zuweisungen von Betriebsmitteln an die Generaldirektion für gesamtschweizerische Aufgaben, an den Kurzwelldienst, an den Telefonrundspruch und an die Radiobetriebe beliefen sich auf:

Fr.
109 043 113.—

Die in der Radiorechnung verfügbaren Mittel beliefen sich auf insgesamt

Fr.
99 886 838.—

Die Radiorechnung schliesst mit einem Aufwandüberschuss von ab.

Fr.
9 156 275.—

Der Voranschlag rechnete für 1975 mit einem Aufwandüberschuss von 13,322 Mio Franken. Das Defizit ist geringer als veranschlagt ausgefallen, weil noch ein Aktivvortrag aus dem Vorjahr von 2,059 Mio Franken der Rechnung gutgeschrieben werden konnte. Außerdem war für den Teuerungsausgleich wesentlich weniger aufzuwenden als angenommen.

Im vorstehenden Aufwandüberschuss sind die Ergebnisse der regionalen Betriebsrechnungen nicht mit einbezogen.

Für die Deckung des obenerwähnten Defizites der Gesamtrechnung Radio stehen keine freien Reserven mehr zur Verfügung. Die Liquidität wurde aus dem Ausgleichsfonds des Fernsehens sichergestellt.

Wir beantragen, den Aufwandüberschuss der Radiorechnung vorzutragen, und das Defizit im Rahmen eines Finanzausgleichs zwischen Radio und Fernsehen zu decken.

Generaldirektion

Der Aufwand der Betriebsrechnung für gesamtschweizerische Aufgaben, einschliesslich der Generaldirektion, belief sich auf 29,267 Mio Franken.

Davon wurden 16,575 Mio Franken für allgemeine Aufgaben der SRG (Radio und Fernsehen) verwendet, während die Generaldirektion für ihre Dienste 12,692 Mio Franken beanspruchte. Am Aufwand für gesamtschweizerische Aufgaben beteiligte sich das Fernsehen mit 17,158 Mio Franken, der Radiorechnung wurden 11,475 Mio Franken belastet. Unter Berücksichti-

1,353 million de francs a été crédité au compte global de la radio.

Affectation des crédits et résultats comptables de la radio

Les fonds, y compris les crédits supplémentaires accordés, ont été répartis conformément au budget selon la clé de répartition en vigueur.

Compte global radio

Les fonds attribués à la direction générale pour tâches intéressant l'ensemble de la Suisse, au service des ondes courtes, à la télédiffusion et aux studios atteignaient au total

Fr.
109 043 113.—

Les fonds disponibles au compte radio totalisaient

Fr.
99 886 838.—

Le compte radio se solde par un excédent de charges de

Fr.
9 156 275.—

Le budget prévoyait pour 1975 un surcroit de charges de 13,322 millions de francs. Si le déficit a été plus faible que prévu c'est grâce au report actif du précédent exercice de 2,059 millions de francs et aussi parce qu'il a fallu verser beaucoup moins que la somme supputée pour compenser le renchérissement.

Les résultats des comptes d'exploitation des régions ne sont pas compris dans les charges excédentaires précitées.

On ne dispose plus de réserves libres pour couvrir le déficit du compte global radio. Pour le moment, la liquidité est assurée par le fonds de compensation de la télévision.

Nous proposons de reporter à compte nouveau le déficit du radio et d'en prévoir la couverture selon un système de péréquation financière entre la radio et la télévision.

Direction générale

Les charges inscrites au compte d'exploitation pour les tâches intéressant l'ensemble de la Suisse, y compris la direction générale, se sont élevées en 1975 à 29,267 millions de francs.

Cette somme se décompose en 16,575 millions de francs pour l'exécution de tâches générales de la SSR (radio et télévision) et 12,692 millions de francs pour les services de la direction générale. La télévision a participé à raison de 17,158 millions de francs et la radio pour 11,475 millions de francs aux charges concernant des tâches nationales.

gung der Nebenerträge (Einnahmen aus Vermietung von Büroräumen usw.) schliesst die Rechnung der Generaldirektion mit einem Aktivsaldo von Fr. 201'632 ab, der anteilmässig der Gesamtrechnung Radio (40%) bzw. Fernsehen (60%) gutgeschrieben werden soll.

Compte tenu des recettes accessoires (produit de loyers perçus sur bureaux mis en location, etc.), le compte de la direction générale présente un solde actif de 201'632 francs à porter proportionnellement au crédit du compte global de la radio (40%) et de celui de la télévision (60%).

Kurzwellendienst

Die Rechnung des Kurzwellendienstes schliesst mit einem passiven Ergebnis von Fr. 1'001'969.— ab. Darin ist der Passivvortrag des Jahres 1974 von Fr. 540'253.— eingeschlossen. Das Defizit des KWD's ist um Fr. 440'284.— weniger hoch ausgefallen, als veranschlagt.

Die vom Bundesrat im Rahmen eines neuen Finanzierungsplanes erhöhten Beitragsleistungen des Bundes für den Kurzwellendienst und die gemäss Beschluss der Generalversammlung SRG ebenfalls neu angepassten Beiträge des Radios und des Fernsehens ermöglichen es, das aufgelaufene Defizit im Laufe der nächsten Jahre ratenweise abzutragen.

Service des ondes courtes

Le compte du service des ondes courtes accuse un résultat passif de 1'001'969 francs dans lequel est inclus le déficit reporté de l'exercice 1974, soit 540'253 francs. A noter que ce solde passif est inférieur de 440'284 francs à la somme qui figurait au budget.

Grâce à la majoration de la subvention fédérale accordée en fonction du nouveau plan de financement et après la décision de l'assemblée générale de la SSR de réajuster également les contributions de la radio et de la télévision, le SOC se voit en mesure de résorber les déficits accumulés en se libérant par tranches au cours de ces prochaines années.

Telefonrundspruch

Die Rechnung des Telefonrundspruchs weist einschliesslich des Vortrages des Vorjahrs einen Aufwandüberschuss von Fr. 676'293 aus. Die PTT-Betriebe haben der SRG die Deckung dieses Defizites zugesichert.

Télédiffusion

Le compte de la télédiffusion accuse, y compris le report de l'exercice précédent, un excès de charges de 676'293 francs. L'entreprise des PTT s'est engagée à l'égard de la SSR à couvrir ce déficit.

Regionale Radiorechnungen

Die gesamten Betriebsaufwendungen der drei Radioregionen beliefen sich 1975 auf 83,090 Mio Franken. Das sind 8,487 Mio Franken oder 11% mehr als im Vorjahr.

Die Hauptaufwandgruppen sind daran wie folgt beteiligt:

Comptes régionaux de la radio

L'ensemble des dépenses figurant aux comptes d'exploitation des trois régions de la radio atteint 83,090 millions de francs, soit 8,487 millions de francs (11%) de plus qu'en 1974.

Cette somme se répartit ainsi entre les principaux groupes de dépenses.

	<i>Rechnung 1974</i> Mio Fr.	<i>Rechnung 1975</i> Mio Fr.	<i>Compte 1974</i> En mio de Fr.	<i>Compte 1975</i> En mio de Fr.
<i>Total</i>	74,603	83,090	74,603	83,090
Personal- und Honoraraufwand	60,353	64,814	Charges de personnel et honoraires	60,353
Materialaufwand	4,067	4,812	Frais de matériel	4,067
Übriger Aufwand	10,183	13,464	Autres frais	10,183

Die Rechnungen der einzelnen Regionen weisen folgende Ergebnisse aus:

Par région, les résultats des comptes se présentent ainsi:

a) Radio DRS	a) Radio DRS		
Die Rechnung schliesst mit einem Aktivsaldo von ab, der wie folgt verwendet werden soll:	Fr.	Le compte se clôture par un solde actif de à affecter comme il suit:	Fr.
- Zuweisung in Dispositionsfonds	116 993.—	- versement au fonds de disposition	116 993.—
- Vortrag auf neue Rechnung	6 993.—	- report à compte nouveau	6 993.—
b) Radio Suisse romande		b) Radio suisse romande	
Hier kann ebenfalls ein Aktivsaldo von ausgewiesen werden. Davon sollen dem Dispositionsfonds Radio zugewiesen und auf neue Rechnung vorgetragen werden.	123 936.—	Ce compte présente aussi un solde actif de à affecter ainsi:	123 936.—
	120 000.—	- versement au fonds de disposition	120 000.—
	3 936.—	- report à compte nouveau	3 936.—
c) Radio Svizzera italiana		c) Radio suisse italienne	
Die Rechnung der RSI schliesst mit einem außerordentlichen hohen Aktivsaldo von Fr. 1 626 504.— ab, der vor allem auf beträchtliche Einsparungen im Personalsektor zurückzuführen ist.		Le compte de la RSI fait apparaître un solde actif extraordinairement élevé de 1 626 504.— francs, dû principalement à de substantielles économies dans le secteur du personnel.	
Die Verwendung dieses Aktivsaldo ist wie folgt vorgesehen:		Voici l'affectation envisagée pour ce solde actif:	
- Zuweisung in Baufonds RSI für Gebäudeerneuerung und geplante Aufstockung des Bürotriktes	Fr. 420 000.—	- versement au fonds de construction RSI pour rénovation de bâtiments et exhaussement projeté du complexe bureaux	Fr. 420 000.—
- Zuweisung in Programmdispositionsfonds	769 000.—	- versement au fonds de disposition du programme	769 000.—
- Rücklage für Risikoversicherung für ältere Musiker	80 000.—	- provision pour assurance à terme de musiciens âgés	80 000.—
- Rücklage für die in Aussicht genommene Verbesserung der Sozialversicherungen für Programm-Mitarbeiter und Orchestermitglieder	350 000.—	- provision pour amélioration envisagée des assurances sociales en faveur de collaborateurs au programme et membres d'orchestre	350 000.—
- Genossenschaftskapitalverzinsung	7 504.—	- intérêts à servir sur capital social	7 504.—
<i>Total</i>	<u>1 626 504.—</u>	<i>Total</i>	<u>1 626 504.—</u>

Fernsehrechnung

Konzessionen

Für 1975 rechneten die PTT-Betriebe mit einem Zuwachs von rund 80000 neuen Fernsehkonzessionären. Diese Prognose erfüllte sich nicht. Die Zunahme betrug nur 44780 neue Teilnehmer. Per Ende 1975 wird ein Gesamtbestand von 1802410 Konzessionären ausgewiesen. Diese, im Vergleich zu den Vorjahren, starke rückläufige Entwicklung des Teilnehmerzuwachses hatte entsprechende Auswirkungen auf die Gebührenerträge.

Compte télévision

Concessions

L'entreprise des PTT escomptait une augmentation de quelque 80000 concessionnaires en 1975, prévision qui ne s'est pas réalisée. Il n'y a eu que 44780 abonnés de plus, ce qui porte leur effectif à 1802410 à fin 1975. Le ralentissement est très net par rapport aux exercices précédents et se répercute sur le produit des taxes.

<i>Ertrag</i>		<i>Produit</i>	
	Mio Fr.		En mio de Fr.
a) Gebührenertrag		a) <i>Produit des taxes de concession</i>	
Der Bruttoertrag an Fernsehgebühren belief sich für 1975 auf	211,182	En 1975, le produit brut des taxes de concession TV s'est élevé à	211,182
Nach Zuweisung von	0,004		
in den gemeinsamen Entstörungsfonds erhielt die PTT gemäss Verteilungsschlüssel 30% oder	63,354	Après versement de	0,004
Der Anteil der SRG betrug	147,824	au fonds commun de déparasitage, la part des PTT selon la clé de répartition s'est élevée à 30%, soit	63,354
Der Gebührenanteil der SRG fiel um 3,0 Mio Franken tiefer aus als veranschlagt.		et la part de la SSR à	147,824
		La SSR a touché ainsi 3,0 millions de francs de moins que le budget ne prévoyait.	

b) *Einnahmen aus dem Werbefernsehen*

Von der AG für das Werbefernsehen erhielt die SRG wie üblich die Nettoeinnahmen zugewiesen. Diese beliefen sich auf 85.000 Mio Franken oder 3.300 Mio Franken mehr als im Vorjahr. Die AG für das Werbefernsehen konnte trotz Rezession und obwohl nicht die gesamte Werbezeit verkauft werden konnte, noch eine Umsatzsteigerung erzielen, was sich entsprechend auf die Einnahmen der SRG auswirkte.

c) *Übrige Erträge*

Neben den Konzessionsgebühreneinnahmen und den Einnahmen aus dem Werbefernsehen sind in der Fernsehrechnung 1975 weitere Erträge von 16.140 Mio Franken ausgewiesen, die sich wie folgt zusammensetzen:

b) *Recettes provenant de la publicité à la télévision*

Comme d'habitude, la S.A. pour la publicité à la télévision a versé à la SSR le montant net de ses recettes, qui ont atteint 85.000 millions de francs, soit 3.300 millions de francs de plus qu'en 1974. Malgré la récession, et bien que le temps d'antenne réservé à la publicité n'ait pas été entièrement vendu, la S.A. pour la publicité a encore réussi à augmenter son chiffre d'affaires et partant les recettes de la SSR.

c) *Autres produits*

Outre le produit des taxes de concession et celui de la publicité à la télévision, le compte TV 1975 enregistre d'autres recettes totalisant 16.140 millions de francs et se décomposant ainsi:

<i>Gesamtrechnung Fernsehen</i>	Mio Fr.	<i>Compte global télévision</i>	En mio de Fr.
- Zinseinnahmen aus Festgeldanlagen und aus verzinslichen Darlehen sowie Erträge aus Beteiligungen		- intérêts sur placements à terme et avoirs productifs, participations	7.873
- Zinsen, die der SRG seitens der PTT, infolge zeitverschobener Überweisung der Gebührenanteile, zukamen	0,790	- intérêts versés par les PTT à la SSR pour versement différé de sa quote-part aux taxes de concession	0,790
- Beitrag des Zahlenlottos und des Sport-Totos	0,200	- Loterie suisse à numéros et Sport-toto	0,200
<i>Total</i>	<u>8,863</u>	<i>Total</i>	<u>8,863</u>
<i>Regionale Rechnungen</i>	Mio Fr.	<i>Comptes régionaux</i>	En mio de Fr.
- Einnahmen der Fernsehbetriebe aus Ko-Produktionen, Programmverkäufen und Dienstleistungen an Dritte	2,181	- recettes réalisées par les studios TV sur coproductions, ventes de programmes et prestations fournies à des tiers	2,181
- Gebäudevermietung	0,761	- produit de loyer immobiliers	0,761
- Diverse Nebeneinnahmen	1,284	- accessoires	1,284
- Anteil des Radios am Aufwand der in der Fernsehrechnung integrierten Direktionen Radio/Fernsehen	3,051	- part de la radio sur charges inscrites au compte TV pour les directions Radio/TV	3,051
<i>Total</i>	<u>7,277</u>	<i>Total</i>	<u>7,277</u>

d) Auflösung von Reserven

Aus Reserven wurden im Jahre 1975 folgende Mittel entnommen:	Fr.
Total	187 019 000.—
– Aus der Programmreserve für zweckgebundene Programm-kredite der Fernsehdirektion bei der Generaldirektion	759 000.—
– Beanspruchung des Fonds für die Eigenkaskoversicherung	15 000.—
– Im Rahmen des Investitions-budgets vorgesehene Bean-spruchung des Baufonds für die Finanzierung technischer Anlagen in den Fernsehneu-bauten	8 454 000.—
– Beanspruchung des Baufonds für die Abschreibung der aus diesem Fonds finanzierten Lie-genschaften	177 791 000.—

Die für das Jahr 1975 ausgewiesenen Mittel des Fernsehens beliefen sich somit insgesamt auf 435,983 Mio Franken, wobei die Beanspruchung des Baufonds im Umfang von 186,245 Mio Franken für die Abschreibung von Liegenschaften und Installationen als Durchgangsposten anzurechnen ist.

d) Dissolution de réserves

En 1975, des prélevements sur réserves ont été opérés pour un montant total de	Fr.
soit pour	
– crédits de programme à but déterminé de la direction TV à la direction générale	759 000.—
– mise à contribution du fonds casco SSR	15 000.—
– financement d'installations techniques pour les nouvelles constructions TV par mise à contribution du fonds de construction dans le cadre du budget des investissements	8 454 000.—
– mise à contribution du fonds de construction pour amortissement d'immeubles financés par ce fonds	177 791 000.—

Le total des moyens à faire figurer au compte TV 1975 atteint ainsi 435,983 millions de francs, somme qui comprend, à titre de poste transitoire, la mise à contribution du fonds de construction pour un montant de 186,245 millions de francs destinés à l'amortissement d'immeubles et installations.

Nachtragskredite 1975 (Fernsehen)

Für die Nachfinanzierung von zusätzlichen Teuerungszulagen war im Voranschlag ein Kredit von 10,5 Mio Franken eingestellt worden. Weil die Teuerung wesentlich geringer ausfiel als seinerzeit angenommen, wurde dieser Kredit nur im Umfang von 2,766 Mio Franken beansprucht. Der nicht verwendete Kredit von 7,734 Mio Franken hatte im Vergleich zum Voranschlag eine entsprechende Entlastung der Fernsehrechnung zur Folge.

Crédits supplémentaires 1975 (télévision)

Un crédit de 10,5 millions de francs avait été inscrit au budget pour le financement d'allocations supplémentaires de renchérissement. Le coût de la vie n'ayant pas augmenté autant que prévu, ce crédit n'a été utilisé qu'à concurrence de 2,766 millions de francs. Il s'ensuit une économie de 7,734 millions de francs par rapport au budget.

Kreditverwendung und Rechnungsergebnisse

Gesamtrechnung Fernsehen

Die nachfolgende Zusammenstellung gibt Aufschluss über die Verwendung der Betriebsmittel des Fernsehens:

	Fr.
– Anteil am Aufwand für Gesamtschweizerische Aufgaben (gesamtschweiz. Programmaufgaben GD, Organe SRG, Reorganisationsprojekte SRG)	16 588 330.—

Utilisation des crédits et résultats comptables

Compte global TV

Le tableau qui suit renseigne sur l'emploi des moyens d'exploitation de la télévision:

	Fr.
– part des charges pour tâches intéressant l'ensemble de la Suisse (tâches de programme DG, organes SSR, projets de reorganisation SSR)	16 588 330.—

- Beiträge an die Sinfonieorchester RSI und OSR	1 090 000.—	- participation aux charges des orchestres symphoniques RSI et OSR	1 090 000.—
- Anteil am Aufwand des Kurzwellendienstes	1 016 500.—	- part des charges du service des Ondes courtes	1 016 500.—
- Diverser Aufwand der Gesamtrechnung (Passivzinsen, Bankkommissionen usw.)	16 097.—	- charges diverses du compte global (intérêts passifs, commissions bancaires, etc.)	16 097.—
<i>Total</i>	<u>16 710 927.—</u>	<i>Total</i>	<u>18 710 927.—</u>
- Zuweisung Betriebsmittel an die Fernsehbetriebe, einschliesslich nationales Programm	188 718 280.—	- attribution de moyens d'exploitation aux studios TV (y compris programme national)	188 718 280.—
- Zuweisung an die Fernsehbetriebe aus speziell veranschlagten Programmrediten der Gesamtrechnung (Serienfilmproduktionen usw.)	2 250 600.—	- attribution aux studios TV sur crédits de programme spéciaux figurant au budget du compte global (production de films de série, etc.)	2 250 600.—
- Zuweisung aus dem Baufonds für die Abschreibung technischer Anlagen in den Neubauten	8 453 689.—	- prélèvement sur le fonds de construction pour amortissement d'installations techniques dans les nouveaux bâtiments	8 453 689.—
- Betriebseigene Mittel der Regionen	4 075 142.—	- ressources propres des régions	4 075 142.—
<i>Total</i>	<u>203 497 711.—</u>	<i>Total</i>	<u>203 497 711.—</u>
Einlagen in Reservefonds:		Versements aux fonds de réserve:	
- Einlage in den Baufonds	32 701 443.—	- dotation du fonds de construction	32 701 443.—
- Zuweisung Ertrag Zahlenlotto/Sport-Toto an Reserve des Zentralvostandes	200 000.—	- versement à la réserve du comité central du produit de la Loterie suisse à numéros et du Sport-toto	200 000.—
<i>Total</i>	<u>32 901 443.—</u>	<i>Total</i>	<u>32 901 443.—</u>
Dazu kommt die aus dem Baufonds vorgenommene Abschreibung von Liegenschaften	177 791 032.—	A cela s'ajoute l'amortissement d'immeubles opéré par le truchement du fonds de construction	177 791 032.—
Gesamtaufwand	432 901 113.—	Total des charges	432 901 113.—
Vefügbare Mittel	435 983 072.—	Fonds disponibles	435 983 072.—
Ertragsüberschuss	<u>3 081 959.—</u>	Excédent de produit	<u>3 081 959.—</u>

Die Gesamtrechnung des Fernsehens schliesst somit mit einem Ertragsüberschuss von 3,082 Mio Franken ab. Der Voranschlag rechnete mit einem Aufwandüberschuss von 1,761 Mio Franken. Trotz geringerer Gebühreneinnahmen konnte ein besseres Abschlussergebnis als vorgesehen erzielt werden. Dies vor allem deshalb, weil für den Teuerungsausgleich weniger Mittel beansprucht wurden und weil auch höhere Nebenerträge, insbesondere Zinseinnahmen aus Festgeldanlagen, erzielt werden konnten.

Wir beantragen, den Ertragsüberschuss der Gesamtrechnung in den Ausgleichsfonds des Fernsehens zu überführen, wie dies bereits in den Vorjahren der Fall war.

Le compte global de la télévision présente ainsi un solde actif de 3,082 millions de francs, alors que le budget prévoyait un excédent de charges de 1,761 million de francs. Malgré le chiffre inférieur enregistré pour le produit des taxes de concession, le résultat est supérieur aux prévisions, ce qui s'explique principalement parce qu'il a fallu moins de moyens pour compenser le renchérissement et parce que les recettes accessoires ont été plus substantielles, notamment les intérêts perçus sur les placements à long terme.

Nous proposons de verser cet excédent de produit du compte global au fonds de compensation de la télévision, comme on l'a fait ces dernières années.

Regionale Rechnungen

Die Betriebsrechnungen der drei regionalen Fernsehbetriebe und die Rechnung für die nationalen Programme ergeben für 1975 einen Gesamtaufwand von 182,695 Mio Franken oder 20,160 Mio Franken mehr als im Vorjahr. Dieser Aufwand verteilt sich wie folgt auf die verschiedenen Hauptaufwandgruppen.

	1974	1975
Total	Fr.	Fr.
Betriebsaufwand	162 534 551.—	182 694 856.—
Personal- und Honoraraufwand	95 163 693.—	111 178 385.—
Materialaufwand	17 667 298.—	18 768 317.—
Übriger Aufwand	49 703 560.—	52 748 154.—

Neben den eigentlichen Betriebsaufwendungen weisen die regionalen Rechnungen noch neutrale Aufwendungen von insgesamt 7,9 Mio Franken aus. Hier sind u.a. Zuweisungen in die Dispositionsfonds der Regionen DRS und RTSI enthalten, die im Rahmen der Mittelzuteilung und gemäss Voranschlag vorgesehen wurden.

Die regionalen Rechnungen schliessen durchwegs mit relativ hohen Ertragsüberschüssen ab, einmal weil die Teuerung weniger hoch ausfiel als erwartet und veranschlagt, zum andern weil eine restriktive Ausgabenpolitik (Personalstop usw.) angestrebt wurde.

Ertragsüberschüsse, die sich in der Vergangenheit in den regionalen Rechnungen ergaben, wurden bisher in der Regel den regionalen Dispositionsfonds zugewiesen, in der Meinung, dass mit diesen Mitteln besondere, ausserhalb des normalen Programmstrukturplanes beabsichtigte Programmvorhaben realisiert werden könnten.

Die Finanzsituation der SRG gestattet es nicht, dass Rechnungsüberschüsse in der Gröszenordnung, wie sie sich beim Fernsehen für 1975 ergeben, zur Aufteilung von regionalen Reservefonds verwendet werden. Deshalb wurde in Aussicht genommen, diese Überschüsse von insgesamt 12,460 Mio Franken zur Deckung des Finanzbedarfs des Jahres 1977 einzusetzen und bei der Mittelzuteilung 1977 anzurechnen.

Die Betriebsrechnung für die nationalen Programmdienste und die regionalen Rechnungen weisen im Einzelnen folgende Ergebnisse aus:

Nationale Programmdienste

Die Rechnung weist einen Ertragsüberschuss von 2 875 302.— aus.

Wir beantragen, diesen Aktivsaldo in die Gesamtrechnung des Fernsehens (Ausgleichsfonds) zurückzuführen.

Comptes régionaux

Les charges figurant dans les comptes d'exploitation des trois studios régionaux de la télévision et dans le compte des programmes nationaux atteignent pour 1975 un total de 182,695 millions de francs, soit 20,160 millions de plus que pour l'exercice précédent. En voici la répartition entre les principaux groupes de dépenses:

	1974	1975
Total des charges d'exploitation	Fr.	Fr.
Charges de personnel et honoraires	95 163 693.—	111 178 385.—
Frais de matériel	17 667 298.—	18 768 317.—
Autres frais	49 703 560.—	52 748 154.—

A part les charges d'exploitation proprement dites, les comptes régionaux ont enregistré des dépenses hors exploitation pour un total de 7,9 millions de francs. Ce chiffre comprend entre autres les versements aux fonds de disposition des régions DRS et RTSI, opérés dans le cadre de l'attribution des moyens selon le budget.

Partout, les comptes régionaux affichent des excédents de produit relativement élevés qui s'expliquent d'une part en raison d'un renchérissement inférieur aux prévisions et aux montants inscrits au budget et, d'autre part, sur la politique restrictive pratiquée dans les dépenses (blocage du personnel, etc.).

Il était d'usage jusqu'ici d'attribuer au fonds régional de disposition le bénéfice d'un compte régional, dans l'idée de financer par ce moyen la réalisation de projets spéciaux n'entrant pas dans la grille normale des programmes.

Vu la situation financière de la SSR, nous considérons qu'il serait inopportun que des excédents actifs de l'importance de ceux que la télévision enregistre en 1975 viennent doter des fonds de réserve régionaux. Ces excédents qui totalisent 12,460 millions de francs devraient être destinés à couvrir les besoins de l'année 1977 inclus dans les moyens financiers à répartir au budget 1977.

Les résultats du compte d'exploitation pour les services nationaux du programme et les comptes régionaux sont les suivants:

Services nationaux du programme

Fr.
Ce compte présente un solde actif de 2 875 302.—

Nous proposons de verser ce solde actif, comme ces années passées, au compte global de la télévision (fonds de compensation).

*Region der deutschen und
der rätoromanischen Schweiz*

Nachdem ein Betrag von 3,9 Mio Franken wie veranschlagt dem regionalen Dispositionsfonds für das Fernsehen zugewiesen wurde, verbleibt in der Rechnung DRS ein Ertragsüberschuss von

Dieser Betrag soll zurückgestellt und im Rahmen des Voranschlages für 1977 an die Mittelzuteilung angerechnet werden.

Region Suisse romande

Die Rechnung schliesst mit einem Aktivsaldo von ab, nachdem vorweg der Passivsaldo des Jahres 1974 von 0,483 Mio Franken abgezogen und auch die für 1975 vorgesehene Abschreibung von Vorproduktionen im Umfang von 0,6 Mio Franken vorgenommen wurde.

Dafür ist folgende Verwendung vorgesehen:

Reservestellung zu Gunsten der Rechnung 1976 für die Kosten der Einführungsphasen für die «Télévision éducative».

Der verbleibende Betrag von wäre wie bei den beiden übrigen Regionen zurückzustellen und an die Mittelzuteilung 1977 anzurechnen.

Region Svizzera italiana

Die TSI kann Ihre Rechnung ebenfalls mit einem Ertragsüberschuss in der Höhe von abschliessen, der ebenfalls an die Mittelzuteilung für das Jahr 1977 anzurechnen wäre.

Suisse alémanique et rhéto-romane

Après versement de 3,9 millions de francs au fonds de disposition régional de la télévision conformément au budget, il reste un solde actif de

4 469 599.—

4 469 599.—

Nous proposons de le mettre en réserve et de l'inclure dans les fonds à répartir au budget de l'année 1977.

Suisse romande

Le solde actif est ici de après absorption du solde passif de l'exercice 1974 de 0,483 million de francs et après déduction de l'amortissement prévu pour les productions en 1975 à raison de 0,6 mio de francs.

3 680 247.—

3 680 247.—

En voici l'affectation envisagée:

Constitution d'une réserve dans le compte de l'exercice 1976 pour couvrir les frais de la phase d'introduction de la télévision éducative

100 000.—

100 000.—

Le reste, soit serait mis en réserve pour figurer dans les moyens financiers à répartir au budget 1977, comme dans les deux autres régions.

3 580 247.—

Suisse italienne

La TSI enregistre, elle aussi, un solde actif: celui-ci chiffre par à mettre également en réserve pour le budget 1977.

1 435 142.—

1 435 142.—

Gesamtübersicht über die Ergebnisse der Rechnungen SRG 1975 *Aperçu général des résultats des comptes de la SSR pour 1975*

	Ertrags- überschuss ¹ Fr.	Aufwand- überschuss ¹ Fr.	Soldes actifs ¹ Fr.	Soldes passifs ¹ Fr.
1. Radio			1. Radio	
Gesamtrechnung		9 156 275.—	Compte global	9 156 275.—
Radio DRS	116 993.—		Suisse alémanique	116 993.—
Radio Suisse romande	123 936.—		Suisse romande	123 936.—
Radio Svizzera italiana	1 626 504.—		Suisse italienne	1 626 504.—
2. Fernsehen			2. Télévision	
Gesamtrechnung	3 081 959.—		Compte global	3 081 959.—
National	2 875 302.—		Services nationaux	2 875 302.—
TV DRS	4 469 599.—		Suisse alémanique	4 469 599.—
TV Suisse romande	3 680 247.—		Suisse romande	3 680 247.—
TV Svizzera italiana	1 435 142.—		Suisse italienne	1 435 142.—
3. Generaldirektion	201 632.—		3. Direction générale	201 632.—
4. Kurzwellendienst		1 001 969.—	4. Service des Ondes courtes	1 001 969.—
5. Telefonrundspruch		676 293.—	5. Télédiffusion	676 293.—

¹ inkl. Aktiv- bzw. Passivvorträge des Vorjahrs.

¹ y compris les soldes actifs ou passifs reportés de l'exercice précédent.

Bilanzen

Die Gesamtbilanz der SRG umfasst wie üblich die Gesamtrechnung Radio, die Gesamtrechnung Fernsehen, die Rechnung der Generaldirektion, die Rechnung der drei Radiobetriebe und der drei Fernsehbetriebe.

Neben der, nach dem Bruttoprinzip ausgewiesenen Gesamtbilanz der SRG, wurde noch eine konsolidierte Bilanz erstellt. Das Bilanzvermögen der regionalen Radiorechnungen wurde in unserem Bilanzausweis miteinbezogen. Es ist jedoch darauf hinzuweisen, dass die Vermögenswerte des Radios – im Gegensatz zum Fernsehen – nicht der SRG selbst gehören, sondern sich im Eigentum der Regionalgesellschaften befinden.

Die Bilanzsumme ist gegenüber 1974 von 411,2 Mio Franken auf 276,2 Mio Franken gesunken, was vor allem auf die per Ende 1975 vorgenommene Abschreibung der aus dem Baufonds finanzierten Liegenschaften, zurückzuführen ist.

Folgende Gebäude und Grundstücke wurden zu Lasten des Baufonds abgeschrieben und ausgebucht:

	Mio Fr.
– Fernsehneubau Zürich I.–III. Etappe	54,837
– Fernsehneubau Genf I. und II. Etappe	56,473
– Fernsehbauten in Meyrin	2,137
– Fernsehbauten Comano I. und II. Etappe	41,210
– Gebäude SRG, Giacomettistrasse 3	18,492
– Gebäude SRG, Giacomettistrasse 1	1,249
– Gebäudeanteil Fernsehen Genf, der von der ehemaligen Fondation des bâtiments TV erworben wurde, Restwert	0,767
– Grundstück Giacomettistrasse 1	0,912
– Grundstück Wangen ZH, das für die Überbauung durch die Wohnbaugenossenschaft des Personals erworben wurde	1,714
Total	177,791

Nach Ausbuchung der vorstehenden Anlagenwerte weist der Baufonds – Zuweisung 1975 eingeschlossen – per Ende 1975 noch einen Bestand von 114,523 Mio Franken auf. Daraus sind die noch laufenden und bevorstehenden Bauvorhaben zu finanzieren, einschließlich der Darlehensgewährung an das Radio zur Ablösung bestehender Fremdhypotheken und zur Finanzierung von verzinslichen Baukrediten.

Bilans

Le bilan global de la SSR comprend comme d'habitude le compte global de la radio, celui de la télévision, le compte de la direction générale et celui de chacune des trois exploitations régionales de la radio et de la télévision.

En plus du bilan global de la SSR présenté selon le principe de la non-compensation, un bilan consolidé a été établi. Les éléments de fortune des comptes régionaux radio sont inclus dans notre bilan. Il faut cependant remarquer que les biens de la radio appartiennent non à la SSR – comme c'est le cas pour la télévision – mais aux sociétés régionales.

De 411,2 millions de francs en 1974, la somme du bilan est tombée à 276,2 millions de francs; cette régression est notamment due à l'amortissement, à la fin de 1975, des immeubles financés par le fonds de construction.

Les bâtiments et bien-fonds ci-après ont été amortis sur le fonds de construction et sortis du bilan:

	En mio de Fr.
– nouveau bâtiment de la télévision à Zürich, 1ère à 3e étapes	54,837
– nouveau bâtiment de la télévision à Genève, 1ère et 2e étapes	56,473
– constructions de la télévision à Meyrin	2,137
– constructions de la télévision à Comano, 1ère et 2e étapes	41,210
– bâtiment de la SSR, Giacomettistrasse 3	18,492
– bâtiment de la SSR, Giacomettistrasse 1	1,249
– partie du bâtiment de la télévision Genève acquise de l'ancienne Fondation des bâtiments TV, valeur résiduelle	0,767
– terrain Giacomettistrasse 1	0,912
– terrain de Wangen, Zürich, acquis en vue de constructions de la Société coopérative immobilière du personnel	1,714
Total	177,791

Après sortie des immobilisations précitées, l'état du fonds de construction à la fin de 1975 – versement 1975 compris – se chiffre par 114,523 millions de francs. Cette somme est destinée à financer notamment les constructions en cours ou projetées, y compris le prêt consenti à la radio pour rembourser des hypothèques à ses créanciers de l'extérieur et les crédits de construction portant intérêt.

Inhaltsverzeichnis / Table des matières

	Seite Page
<i>Rechnungen / Comptes</i>	
Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel, Zusammenzug	3
Provenance et répartition des moyens financiers, récapitulation	
Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel Radio	6
Provenance et répartition des moyens financiers radio	
Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel Fernsehen	8
Provenance et répartition des moyens financiers télévision	
Zusammenfassung der Ergebnisse nach Sachgruppen	11
Récapitulation des résultats par groupes spécifiques	
Zusammenzug nach Sachgruppen / Récapitulation par groupes spécifiques	12
Gesamtschweizerische Aufgaben (inkl. Generaldirektion) nach Sachgruppen	16
Tâches intéressantes / ensemble de la Suisse (y compris direction générale) par groupes spécifiques	
Schweizerischer Kurzwellendienst / Service suisse des ondes courtes	19
Telefonrundspruch / Télédiffusion	22
Regionale Aufwendungen Radio/Fernsehen, Zusammenzug nach Sachgruppen	25
Charges régionales radio/télévision, récapitulation par groupes spécifiques	
Radio, Zusammenzug nach Sachgruppen / Radio, récapitulation par groupes spécifiques	27
Fernsehen, Zusammenzug nach Sachgruppen / Télévision, récapitulation par groupes spécifiques	30
Gesamtrechnung Radio / Compte global radio	34
Gesamtrechnung Fernsehen / Compte global télévision	36
<i>Bilanzen / Bilans</i>	38
<i>Voranschläge / Budgets</i>	
Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel, Zusammenzug	47
Provenance et répartition des moyens financiers, récapitulation	
Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel Radio	50
Provenance et répartition des moyens financiers radio	
Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel Fernsehen	52
Provenance et répartition des moyens financiers télévision	
Zusammenzug nach Sachgruppen / Récapitulation par groupes spécifiques	54
Gesamtschweizerische Aufgaben (inkl. Generaldirektion) nach Sachgruppen	57
Tâches intéressantes / ensemble de la Suisse (y compris direction générale) par groupes spécifiques	
Schweizerischer Kurzwellendienst / Service suisse des ondes courtes	59
Telefonrundspruch / Télédiffusion	61
Regionale Aufwendungen Radio/Fernsehen, Zusammenzug nach Sachgruppen	63
Charges régionales radio/télévision, récapitulation par groupes spécifiques	
Radio, Zusammenzug nach Sachgruppen / Radio, récapitulation par groupes spécifiques	65
Fernsehen, Zusammenzug nach Sachgruppen / Télévision, récapitulation par groupes spécifiques	67
<i>Statistiken / Statistiques</i>	
Konzessionäre / Concessionnaires	70
Programm / Programme	72
<i>Die Schweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft / La Société suisse de radiodiffusion et télévision</i>	77
<i>Organigramme / Organigrammes</i>	89

Rechnung/Compte 1975

Radio und Fernsehen
Radio et Télévision

Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel, Zusammenzug Provenance et répartition des moyens financiers, récapitulation

	Rechnung 1975 Radio	Rechnung 1975 Fernsehen	Total 1975	Voranschlag 1975 Total	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975
	Compte 1975 Radio	Compte 1975 Télévision		Budget 1975 Total	Differences par rapport au budget 1975
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
1. Herkunft der finanziellen Mittel Provenance des moyens financiers					
Total	109 043 113	435 983 072	545 026 185	361 456 589	+ 183 569 596
Anteil an Konzessionsgebühren Quote-part du produit des taxes de concession	87 135 689	147 823 891	234 959 580	238 168 000	- 3 208 420
Erträge aus dem Werbetfernsehen Produits de la publicité à la Télévision	-	65 000 000	85 000 000	85 000 000	-
Erträge aus dem Zahlenlotto Produits de la loterie suisse à numéros	-	200 000	200 000	180 000	+ 20 000
Zuweisung Bund für den Kurzwellendienst Attribution de la Confédération pour le Service suisse des ondes courtes	5 305 000	-	5 305 000	5 305 000	-
Zuweisung PTT für den Telefonrundspruch Attribution des PTT à la Télédiffusion	1 049 383	-	1 049 383	1 030 000	+ 19 383
Erträge aus kurzfristigen Anlagen Produits des placements à court terme	-	7 536 169	7 536 169	2 500 000	+ 5 036 169
Verschiedene Betriebserträge (inkl. GD, KWD, TR) (Betriebs- und Erfolgsrechnung)					
Divers bénéfices d'exploitation (incl. DG, SOC, TD) (Compte d'exploitation et de résultats)	4 168 780	5 353 389	9 522 169	1 983 900	+ 7 538 269
Auflösung von Reserven Dissolution de réserves					
— Baulonda					
Fonds de construction	Fr. 186 244 721.—				
— Programmkkredite					
Crédits de programme	Fr. 759 500.—				
— Diverse (Eigenkasko)					
Divers (Fonds casco propre)	Fr. 14 698.—				
Total Fernsehen/Télévision	Fr. 187 018 919.—	168 605	187 018 919	187 187 524	9 227 887 + 177 959 637
Anteil Radio für regionale Aufwendungen Radio/TV Part Radio aux charges régionales Radio/TV	-	3 050 704	3 050 704	2 979 702	+ 71 002
Aufwandüberschuss 1975 Excédent des charges 1975	-	-	-	1 760 560	- 1 760 560
Aktivvortrag 1974 Report solde actif 1974	2 069 381	-	2 059 381	-	+ 2 059 381
Passivsaldo 1975	9 156 275		9 156 275	13 321 540	- 4 165 265
2. Verteilung der finanziellen Mittel Répartition des moyens financiers					
Total	109 043 113	435 983 072	545 026 185	361 456 589	+ 183 569 596
Gesamtschweizerische Aufgaben Tâches intéressantes l'ensemble de la Suisse	18 853 903	18 694 830	37 548 733	48 599 423	- 11 050 690
Generaldirektion (für sich) Direction générale (pour ses propres besoins)	Fr. 11 336 452.—				

Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel, Zusammenzug — Radio und Fernsehen
 Provenance et répartition des moyens financiers, récapitulation — Radio et Télévision

	Rechnung 1975		Voranschlag 1975		Abweichungen	
	Radio	Fernsehen	Total 1975	Total	Budget 1975	gegenüber Voranschlag 1975
	Compte 1975 Radio	Compte 1975 Télévision			Total	Differenzen par rapport au budget 1975
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Gesamtschweizerische Programmaufgaben						
Tâches nationales du programme	Fr. 13 453 451.—					
Übrige Aufwendungen inkl. Organe						
Autres charges, y compris les organes	Fr. 3 843 447.—					
Total Generaldirektion						
Direction général, total	Fr. 28 633 350.—	11 475 020	17 158 330	28 633 350	28 704 592	— 71 242
Schweizerischer Kurzwellendienst						
Services suisse des ondes courtes		6 321 500	1 016 500	7 338 000	7 338 000	—
Telefonrundspruch						
Télédiffusion		1 057 383	—	1 057 383	1 038 000	+ 19 383
Cumünanza rumantscha Radio e Televisiun		—	—	—	50 000	— 50 000
Anteil/part Orchestre de la Suisse romande		—	520 000	520 000	500 000	+ 20 000
Rückstellung Teuerungszulagen						
Provisions allocations de renchérissement		—	—	—	9 087 231	— 9 087 231
Programmkredit des Generaldirektors						
für ausserordentliche Sendungen						
Crédit de programme du directeur général						
pour des émissions extraordinaires		—	—	—	813 600	— 813 600
Programmkredit des Direktors der Programmdienste						
Crédit de programme du directeur des services						
du programme		—	—	—	270 000	— 270 000
Programmkredit für Serientfilmproduktionen						
Crédit de programme pour productions films de série		—	—	—	1 025 000	— 1 025 000
Programmkredit für internationale Veranstaltungen						
Crédit de programme pour manifestations						
internationales		—	—	—	227 000	+ 227 000
Zuteilung an Regionen (Konzessionsgebühren und Erträge aus Werbung)						
Attribution aux régions (Taxes de concession et produit de la publicité)	86 361 700	199 422 569	285 784 269	285 704 266	+ 80 003	
Nationale Dienste und Programme						
Services et programmes nationaux	—	27 343 346	27 343 346	27 343 346	—	
Radio und Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz (inkl. Anteil für regionale Aufwendungen Radio/TV)						
Radio et Télévision Suisse alémanique et rhéto-romane (incl. part aux charges régionales Radio/TV)	39 102 900	70 113 356	109 216 256	109 155 635	+ 60 621	
Radio und Fernsehen der französischen Schweiz (inkl. Anteil für regionale Aufwendungen Radio/TV)						
Radio et Télévision Suisse romande (incl. part aux charges régionales Radio/TV)	28 269 900	55 686 528	83 926 428	84 028 134	— 101 706	
Radio und Fernsehen der italienischen Schweiz (inkl. Anteil für regionale Aufwendungen Radio/TV)						
Radio et Télévision Suisse italienne (incl. part aux charges régionales Radio/TV)	18 988 900	46 309 339	65 298 239	65 177 151	+ 121 088	
Betriebseigene Mittel						
Moyens propres de l'exploitation	3 726 256	4 075 142	7 801 400	1 972 900	+ 5 828 500	
Generaldirektion						
Direction générale	1 147 390	—	1 147 390	91 000	+ 1 056 390	

Radio und Fernsehen — Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel, Zusammenzug
 Radio et Télévision — Provenance et répartition des moyens financiers, récapitulation

	Rechnung 1975 Radio	Rechnung 1975 Fernsehen	Total 1975	Voranschlag 1975 Total	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975
	Compte 1975 Radio	Compte 1975 Télévision		Budget 1975 Total	Differences par rapport au budget 1975
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Schweizerischer Kurzwellendienst Service suisse des ondes courtes	91 871	—	91 871	60 000	+ 31 871
Telefonrundspruch Télédiffusion	15 345	—	15 345	—	+ 15 345
Nationale Dienste und Programme Services et programmes nationaux	—	308 558	308 558	43 200	+ 265 358
Radio und Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz Radio et Télévision Suisse alémanique et rhéto-romane	860 916	937 642	1 798 558	466 500	+ 1 332 058
Radio und Fernsehen der französischen Schweiz Radio et Télévision Suisse romande	425 814	2 199 472	2 625 286	583 800	+ 2 041 486
Radio und Fernsehen der italienischen Schweiz Radio et Télévision Suisse italienne	1 184 922	629 472	1 814 394	728 400	+ 1 086 994
Obrige zu finanzierende Aufgaben Autres tâches à financer	101 252	210 708 572	210 809 824	25 180 000	+ 185 629 824
Einlage in Baufonds Versement au fonds de construction	—	32 701 443	32 701 443	25 000 000	+ 7 701 443
Reserve zur Verfügung Zentralvorstand Réserve à disposition du comité central	—	200 000	200 000	180 000	+ 20 000
Diverser Aufwand der Gesamtrechnung TV Diverses charges du compte global TV	—	177 807 129	177 807 129	—	+ 177 807 129
Diverser Aufwand der Gesamtrechnung Radio Diverses charges du compte global Radio	101 252	—	101 252	—	+ 101 252
Aktivsaldo 1975 Solde actif 1975	3 081 959	3 081 959			+ 3 081 959

Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel Provenance et répartition des moyens financiers

	Voranschlag per 1. Januar 1975	Nachtragekredite	Voranschlag per 31. Dezember 1975	Rechnung 1975	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975
	Budget au 1er janvier 1975	Credits complémentaires	Budget au 31 décembre 1975	Compte 1975	Differences par rapport au budget 1975
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Herkunft der finanziellen Mittel Provenance des moyens financiers					
Total	107 998 640	+ 11 000	108 009 640	109 043 113	+ 1 033 473
Anteil an Konzessionsgebühren Quote-part du produit des taxes de concession	87 321 500	—	87 321 500	87 136 889	— 185 811
Zuweisung Bund für den Kurzwellendienst Attribution de la Confédération pour le Service suisse des ondes courtes	5 305 000	—	5 305 000	5 305 000	—
Zuweisung PTT für den Telefonrundspruch Attribution des PTT à la Télédiffusion	1 030 000	—	1 030 000	1 049 383	+ 19 383
Verschiedene Betriebsergebnisse (inkl. GD, KWD, TR) (Betriebs- und Erfolgsergebnis) Divers bénéfices d'exploitation (incl. DG, SOC, TD) (compte d'exploitation et de résultats)	1 020 600	+ 11 000	1 031 600	4 168 780	+ 3 137 180
Auflösung von Reserven Dissolution de réserves	—	—	—	168 605	+ 168 605
Aktivvortrag 1974 Report solde actif 1974	—	—	—	- 2 059 381	+ 2 059 381
Passivsaldo 1975 Solde passif 1975	13 321 540	—	13 321 540	9 156 275	— 4 165 265
 Verteilung der finanziellen Mittel Répartition des moyens financiers					
Total	107 998 640	+ 11 000	108 009 640	109 043 113	+ 1 033 473
Gesamtschweizerische Aufgaben Tâches intéressant l'ensemble de la Suisse	25 138 040	— 4 510 700	20 627 340	18 853 903	— 1 773 437
Anteil Generaldirektion (inkl. gesamtschweizerische Programmaufgaben) Participation à la direction générale (y compris tâches nationales du programme)	11 288 240	+ 194 620	11 482 860	11 475 020	— 7 840
Anteil Schweizerischer Kurzwellendienst Participation au Service suisse des ondes courtes	6 321 500	—	6 321 500	6 321 500	—
Telefonrundspruch Télédiffusion	1 030 000	+ 8 000	1 038 000	1 057 383	+ 19 383
Anteil/part Comunanza rumantscha Radio e Televisiun	496 300	— 496 300	—	—	—
Rückstellungen Teuerungszulagen Réserve pour allocations de renchérissement	5 500 000	— 4 147 020	1 352 980	—	— 1 352 980
Programmkredit des Generaldirektors für ausserordentliche Sendungen Crédit de programme du directeur général pour des émissions extraordinaires	500 000	— 68 000	432 000	—	— 432 000

Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel. — Radio
Provenance et répartition des moyens financiers. — Radio

	Voranschlag per 1. Januar 1975	Nachtragskredite	Voranschlag per 31. Dezember 1975	Rechnung 1975	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975
	Budget au 1er janvier 1975	Credits complémentaires	Budget au 31 décembre 1975	Compte 1975	Differences par rapport au budget 1975
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Zuteilung an Regionen (Konzessionsgebühren) Attribution aux régions (taxes de concession)	81 640 000	+ 4 521 700	86 361 700	86 361 700	—
Radio und Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz (inkl. Anteil für regionale Aufwendungen Radio/TV) Radio et Télévision Suisse allemande et rhéto-romane, Radio (incl. part aux charges régionales Radio/TV)	36 828 000	+ 2 274 900	39 102 900	39 102 900	—
Radio und Fernsehen der französischen Schweiz, Radio (inkl. Anteil für regionale Aufwendungen Radio/TV) Radio et Télévision Suisse romande, Radio (incl. part aux charges régionales Radio/TV)	27 007 000	+ 1 262 900	28 269 900	28 269 900	—
Radio und Fernsehen der italienischen Schweiz, Radio (inkl. Anteil für regionale Aufwendungen Radio/TV) Radio et Télévision Suisse italienne, Radio (incl. part aux charges régionales Radio/TV)	18 005 000	+ 983 900	18 988 900	18 988 900	—
Betriebselagene Mittel Moyens propres de l'exploitation	1 020 600	—	1 020 600	3 726 258	+ 2 705 658
Generaldirektion Direction générale	91 000	—	91 000	1 147 390	+ 1 056 390
Schweizerischer Kurzwellendienst Service suisse des ondes courtes	60 000	—	60 000	91 871	+ 31 871
Telefonrundspruch Télédiffusion	—	—	—	15 345	+ 15 345
Radio/Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz, Radio Radio/Télévision Suisse allemande et rhéto-romane	208 500	—	208 500	860 918	+ 652 418
Radio/Fernsehen der französischen Schweiz, Radio Radio/Télévision Suisse romande, Radio	80 000	—	80 000	425 814	+ 345 814
Radio/Fernsehen der italienischen Schweiz, Radio Radio/Télévision Suisse italienne, Radio	581 100	—	581 100	1 184 922	+ 603 822
Obrige zu finanzierende Aufgaben Autres tâches à financer	—	—	—	101 252	+ 101 252
Diverser Aufwand der Gesamtrechnung Radio Diverses charges du compte global Radio	—	—	—	101 252	+ 101 252

Rechnung/Compte 1975

Fernsehen
Télévision

Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel Provenance et répartition des moyens financiers

	Voranschlag per 1. Januar 1975	Nachtragskredite	Voranschlag per 31. Dezember 1975	Rechnung 1975	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975
	Budget au 1er janvier 1975	Credits complémentaires	Budget au 31 décembre 1975		Differences par rapport au budget 1975
	Fr.	Fr.	Fr.		Fr.
Herkunft der finanziellen Mittel Provenance des moyens financiers					
Total	241 239 360	+ 189 998 621	431 237 981	435 983 072	+ 4 745 091
Anteil an Konzessionsgebühren Quote-part du produit des taxes de concession	150 846 500	—	150 846 500	147 823 891	— 3 022 609
Erträge aus dem Werbefernsehen Produits de la publicité à la Télévision	85 000 000	—	85 000 000	85 000 000	—
Erträge aus dem Zahlenlotto Produits de la loterie suisse à numéros	180 000	—	180 000	200 000	+ 20 000
Erträge aus kurzfristigen Anlagen Produits des placements à court terme	2 500 000	—	2 500 000	7 536 169	+ 5 036 169
Verschiedene Betriebsergebnisse (Betriebs- und Erfolgsermittlung)					
Divers bénéfices d'exploitation (compte d'exploitation et de résultats)	952 300	—	952 300	8 359 389	+ 4 401 089
Auflösung von Reserven Dissolution de réserves					
— Baufonds Fonds de construction	Fr. 186 244 721	—			
— Programmkkredite Crédit programmes	Fr. 759 500	—			
— Diverse (Eigenkasko) Divers (Fonds casco propre)	Fr. 14 695	—	+ 187 018 919	187 018 919	187 018 919
Anteil Radio an Direktionen Radio/Fernsehen Part Radio aux directions Radio/Télévision			+ 2 979 702	2 979 702	3 050 704
Aufwandüberschuss Excédent des charges	1 760 560	—	1 760 560	—	— 1 760 560
Verteilung der finanziellen Mittel Répartition des moyens financiers					
Total	241 239 360	+ 189 998 621	431 237 981	435 983 072	+ 4 745 091
Gesamtschweizerische Aufgaben Tâches intéressant l'ensemble de la Suisse					
Anteil Generaldirektion (inkl. gesamt-schweizerische Programmaufgaben)	32 447 060	— 4 474 977	27 972 063	18 894 830	— 9 277 253
Participation à la direction générale (y compris tâches nationales du programme)	16 932 360	+ 289 372	17 221 732	17 158 330	— 63 402
Anteil Schweizerischer Kurzwellendienst Participation au Service suisse des ondes courtes	1 016 500	—	1 016 500	1 016 500	—
Anteil/part Cumünanza rumantscha Radio e Télévision	498 200	— 448 200	50 000	—	— 50 000
Anteil/part Orchestre de la Suisse romande	500 000	—	500 000	520 000	+ 20 000
Rückstellung Teuerungszulagen Réserve pour allocations de renchérissement	10 500 000	— 2 765 749	7 734 251	—	— 7 734 251
Programmkredit des Generaldirektors für außerordentliche Sendungen	500 000	— 118 400	381 600	—	— 381 600
Crédit de programme du directeur général pour des émissions extraordinaires					
Programmkredit des Direktors der Programmdienste für außerordentliche Sendungen	700 000	— 430 000	270 000	—	— 270 000
Crédit de programme du directeur des services du programme pour des émissions extraordinaires					

Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel — Fernsehen
Provenance et répartition des moyens financiers — Télévision

	Voranschlag per 1. Januar 1975 Budget au 1er janvier 1975	Nachtragekredite complémentaires	Voranschlag per 31. Dezember 1975 Budget au 31 décembre 1975	Rechnung 1975 Compte 1975	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975 Differences par rapport au budget 1975
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Programmkredit für Serientilmproduktionen Crédit de programme pour productions films de série	1'800'000	—	775'000	1'025'000	—
Programmkredit für internationale Veranstaltungen Crédit de programme pour manifestations internationales	—	—	227'000	—	+ 227'000
Zuteilung an Regionen (Konzessionsgebühren und Erträge aus Werbung) Attribution aux régions (taxes de concession et produits de la publicité)	182'660'000	+ 16'682'566	199'342'566	199'422'569	+ 80'003
Nationale Dienste und Programme Services et programmes nationaux	27'366'800	—	23'454	27'343'346	27'343'346
Radio und Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz, Fernsehen (inkl. Anteil für regionale Aufwendungen Radio/TV) Radio et Télévision Suisse allemande et rhéto-romane, Télévision (incl. part aux charges régionales Radio/TV)	64'772'700	+ 5'280'035	70'052'735	70'113'356	+ 60'621
Radio und Fernsehen der französischen Schweiz, Fernsehen (inkl. Anteil für regionale Aufwendungen Radio/TV) Radio et Télévision Suisse romande, Télévision (incl. part aux charges régionales Radio/TV)	53'234'800	+ 2'523'434	55'758'234	55'656'526	— 101'706
Radio und Fernsehen der italienischen Schweiz, Fernsehen (inkl. Anteil für regionale Aufwendungen Radio/TV) Radio et Télévision Suisse italienne, Télévision (incl. part aux charges régionales Radio/TV)	37'285'700	+ 8'902'551	46'188'251	46'309'339	+ 121'088
Betriebselgene Mittel Moyens propres de l'exploitation	952'300	—	952'300	4'075'142	+ 3'122'842
Nationale Dienste und Programme Services et programmes nationaux	43'200	—	43'200	308'556	+ 265'356
Radio/Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz, Fernsehen Radio/Télévision Suisse allemande et rhéto-romane, Télévision	258'000	—	258'000	937'642	+ 679'642
Radio/Fernsehen der französischen Schweiz, Fernsehen Radio/Télévision Suisse romande, Télévision	503'800	—	503'800	2'199'472	+ 1'695'672
Radio/Fernsehen der italienischen Schweiz, Fernsehen Radio/Télévision Suisse italienne, Télévision	147'300	—	147'300	629'472	+ 482'172

Fernsehen — Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel
 Télévision — Provenance et répartition des moyens financiers

	Voranschlag per 1. Januar 1975	Nachtragskredite	Voranschlag per 31. Dezember 1975	Rechnung 1975	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975
	Budget au 1er janvier 1975	Credits complémentaires	Budget au 31 décembre 1975	Compte 1975	Differences per rapport au budget 1975
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Obrige zu finanzierende Aufgaben					
Autres tâches à financer	25'180'000	177'791'032	202'971'032	210'708'572	+ 7'737'540
Einlage in Baufonds					
Versement au fonds de construction	25'000'000	—	25'000'000	32'701'443	+ 7'701'443
Reserve zur Verfügung Zentralvorstand					
Réserve à disposition du comité central	180'000	—	180'000	200'000	+ 20'000
Diverser Aufwand der Gesamtrechnung TV					
Diverses charges du compte global TV	—	177'791'032	177'791'032	177'807'129	+ 16'097
Aktivsaldo					
Solde actif				3'081'959	+ 3'081'959

Rechnung/Compte 1975

SRG - Gesamt
SSR - globalZusammenfassung der Ergebnisse nach Sachgruppen
Récapitulation des résultats par groupes spécifiques

	GD	KWD	TR	Regionale Aufwendungen Radio/TV Charges régionales Radio/TV	Radio	Fernsehen Télévision	Total
	DG	SOC	TD				
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
SRG - Gesamt / SSR - global							
Betriebsaufwand							
Charges d'exploitation	29 267 141	7 881 747	1 403 221	11 269 085	83 089 738	171 425 771	304 316 703
Neutraler Aufwand							
Charges hors exploitation	349 486	29 840	6 223	—	636 139	7 899 931	8 921 619
Total Aufwand							
Total des charges	29 616 627	7 891 587	1 409 444	11 269 085	83 725 877	179 325 702	313 238 322
Betriebsertrag							
Produits d'exploitation	29 605 894	7 426 229	1 072 467	11 269 085	84 950 258	190 653 814	324 977 747
Neutraler Ertrag							
Produits hors exploitation	174 846	3 642	261	—	832 391	1 574 812	2 585 959
Total Ertrag							
Total des produits	29 780 740	7 429 871	1 072 728	11 269 085	85 782 649	192 228 626	327 563 699
Total Aufwand							
Total des charges	29 616 627	7 891 587	1 409 444	11 269 085	83 725 877	179 325 702	313 238 322
Total Ertrag							
Total des produits	29 780 740	7 429 871	1 072 728	11 269 085	85 782 649	192 228 626	327 563 699
Jahresergebnis 1975							
Résultat d'année 1975	+ 164 113	— 461 716	— 336 716	—	+ 2 056 772	+ 12 902 924	+ 14 325 377
Aktivvortrag der Rechnung 1974							
Report solde actif du compte 1974	+ 37 519	—	—	—	+ 1 633	+ 40 421	+ 79 573
Passivvortrag der Rechnung 1974							
Report solde passif du compte 1974	— — 540 253	— 339 577	— —	— —	190 972	— 483 055	— 1 553 857
Aktivsaldo der Rechnung 1975							
Solde actif du compte 1975	201 632				1 867 433	12 460 290	14 529 355
Passivsaldo der Rechnung 1975							
Solde passif du compte 1975	1 001 969	676 293					1 678 262

Rechnung/Compte 1975

**SRG - Gesamt
SSR - global**

Zusammenzug nach Sachgruppen Récapitulation par groupes spécifiques

	GD	KWD/TR	Regionale Aufwendungen Radio/TV	Radio	Fernsehen	Rechnung 1975 Total	Voranschlag 1975 Total	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975	
								DG	SOC/TD
								Charges régionales Radio/TV	Television
								Fr.	Fr.
Total		29 605 894	9 264 968	11 269 085	84 950 258	191 187 347	326 277 552	323 045 858	+ 3 231 694
Dispositionsfonds für die Region									
Fonds de disposition pour la région		—	—	—	—	—	—	6 100 000	— 6 100 000
Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung									
Excédent de produit du compte d'exploitation		338 753	—	—	1 880 520	19 455 982	21 655 255	60 000	+ 21 595 255
Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung regionale									
Aufwendungen Radio/TV									
Excédent de produit du compte d'exploitation des charges régionales Radio/TV		—	—	—	—	305 594	305 594	— +	305 594
 Betriebsaufwand									
Charges d'exploitation		29 267 141	9 264 968	11 269 085	83 089 738	171 425 771	304 316 703	316 885 858	— 12 569 155
Personal- und Honoraraufwand									
Dépenses pour le personnel et honoraires		12 655 992	7 487 303	9 199 828	64 813 874	101 978 557	196 335 554	203 390 868	— 7 055 314
Gehälter									
Salaires		7 816 881	5 946 613	7 524 773	38 569 753	67 194 299	127 052 319	137 152 295	— 10 099 976
Honorare									
Honoraires		2 942 302	415 587	557 449	17 736 195	20 104 741	41 756 274	40 481 500	+ 1 274 774
Personalversicherungen									
Assurances du personnel		1 680 985	728 715	881 702	6 011 372	10 799 774	20 102 648	19 092 242	+ 1 010 306
Personalzulagen									
Allocations au personnel		158 263	276 643	164 649	1 379 511	3 124 650	5 103 716	4 072 931	+ 1 030 785
Sonstige Personalaufwendungen									
Autres dépenses pour le personnel		257 561	119 745	71 255	1 117 043	755 093	2 320 697	2 591 900	— 271 203
 Materialeaufwand									
Dépenses pour le matériel		1 514 812	623 925	619 161	4 812 005	18 149 156	25 719 059	27 790 750	— 2 071 691
Rohmaterial									
Matière brut		135	11	2 007	10 533	640 312	652 998	718 700	— 65 792
Ausstattungsmaterial									
Matière de décoration		—	—	—	—	370 213	370 213	484 000	— 113 787
Filme, Bänder, Schallplatten									
Films, bandes, disques		44 437	111 912	24 146	929 158	6 152 828	7 262 481	8 245 000	— 982 519

Zusammenzug nach Sachgruppen — SRG - Gesamt
Récapitulation par groupes spécifiques — SSR - global

	GD	KWD/TR	Regionale Aufwendungen Radio/TV		Radio	Fernsehen	Rechnung 1975 Total	Voranschlag 1975 Total	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975	
			Charges régionales Radio/TV						Compte 1975 Total	
			Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Elektrisches und elektronisches Material										
Materiel électrique et électronique	11 290	23 949	5 193	230 211	2 378 678	2 649 321	2 963 600	—	314 279	
Hilfsmaterial										
Matiériel auxiliaire	28 095	4 760	4 550	143 099	1 064 369	1 244 873	1 538 200	—	293 327	
Ersatzteile und Klein-an schaffungen										
Pièces de rechange et petits achats	10 183	13 404	23 799	163 812	936 313	1 147 511	1 160 700	—	13 189	
Energie										
Energie	244 521	27 365	39 119	955 698	2 061 674	3 328 377	4 011 700	—	683 323	
Büro- und Verwaltungs-aufwand										
Frais de bureau et d'administration	1 176 151	442 524	520 347	2 379 494	4 457 010	6 975 526	8 668 850	+	306 676	
Kiosk französische Schweiz										
Kiosque Suisse romande	—	—	—	—	—	87 759	87 759	— +	87 759	
Übriger Aufwand	14 896 337	1 153 740	1 450 096	13 483 859	51 298 058	82 262 090	85 704 240	—	3 442 150	
Autres dépenses										
Diverse										
Divers	1 612 554	2 269	2 250	26 587	203 617	1 847 277	2 083 500	—	236 223	
Sachversicherungen, Gebühren, Abgaben										
Assurances choses, taxes, redevances	100 263	6 616	14 334	211 525	1 073 342	1 406 080	1 252 350	+	153 730	
Unterhalt, Reparaturen (fremd)										
Entretien, réparations (par des tiers)	484 916	31 336	70 208	1 432 649	2 142 937	4 152 046	3 305 400	+	856 646	
Spesen (In- und Auslandreisen)										
Frais (voyages en Suisse et à l'étranger)	809 308	188 075	646 068	2 390 780	8 555 448	12 589 677	13 833 900	—	1 244 223	
Fremdproduktionen (Filmmieten, Einkauf usw.)										
Productions étrangères à l'entreprise (locations des films, achat etc.)	622 388	11 518	1 340	2 873 486	15 798 116	19 306 829	19 081 200	+	225 629	
Fremdaufträge										
Travaux confiés à des tiers	50 431	12 336	24 092	39 750	3 612 028	3 738 637	5 497 900	—	1 759 263	
Rechte, Lizenzen, Autoren (inkl. Agenturen)										
Droits, licences, auteurs (incl. agences)	10 465 600	475 893	1 557	1 400 796	2 653 509	14 997 445	15 465 500	—	468 055	
Mieten (ohne Filmmieten)										
Loyers (sans locations des films)	167 935	356 000	352 750	2 665 894	1 938 511	5 481 090	6 186 500	—	685 410	

SRG - Gesamt — Zusammenzug nach Sachgruppen
 SSR - global — Récapitulation par groupes spécifiques

	GD	KWD/TR	Regionale Aufwendungen Radio/TV		Radio	Fernsehen	Rechnung 1975 Total	Vorausschlag 1975 Total	Abweichungen gegenüber Vorausschlag 1975		
			Charges régionales Radio/TV		DG	SOC/TR	Télévision	Compte 1975 Total	Budget 1975 Total	Differences par rapport au budget 1975	
			Fr.	Fr.						Fr.	Fr.
Übertragungsaufwand (Leitungsmieten)											
Frais de transmission (locations de circuits)	3 231	16 264	—	800 407	2 657 878	3 477 880	3 933 300	—	455 420		
Abschreibungen											
Amortissements	579 620	53 433	80 787	1 622 005	12 662 572	14 998 427	14 766 890	+	231 537		
Anteil an Mitgliedsgesellschaften											
Participation aux sociétés-membres	—	—	256 702	—	—	256 702	317 800	—	61 098		
Total	29 605 894	9 264 966	11 269 085	64 950 258	191 187 347	326 277 552	323 045 658	+	3 231 694		
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung											
Excédent des charges du compte d'exploitation	—	766 272	—	—	—	766 272	1 258 800	—	492 528		
Aufwandüberschuss der Betriebserstellung regionale Aufwendungen Radio/TV											
Excédent des charges du compte d'exploitation des charges régionales Radio/TV	—	—	—	—	—	533 533	533 533	—	+	533 533	
Betriebsertrag											
Produkt d'exploitation	29 605 894	8 498 696	11 269 085	64 950 258	190 653 814	324 977 747	321 787 058	+	3 190 689		
Ordentliche finanzielle Mittel											
Moyens financiers ordinaires	28 633 350	8 395 383	11 269 085	63 310 997	188 153 484	319 762 299	319 814 158	—	51 859		
Zinserträge											
Intérêts actifs	8 922	894	—	489 393	40 899	540 106	245 000	+	295 108		
Sach- und Dienstleistungen an Dritte											
Prestations en nature et en services fournis à des tiers	961 622	102 419	—	478 362	1 908 067	3 450 473	871 200	+	2 579 270		
Veranstaltungen											
Manifestations	—	—	—	142 864	8 824	151 688	162 000	—	10 312		
Ko-Produktionen											
Co-productions	—	—	—	17 786	265 217	283 003	80 000	+	203 003		
Sach- und Haftpflichtversicherungen											
Assurances choses et responsabilité civile	—	—	—	2 156	—	2 156	—	+	2 156		
Übrige Erträge											
Autres produits	2 000	—	—	508 700	164 730	675 430	614 700	+	60 730		
Einnahmen Kiosk/Cafeteria											
Recettes Kiosque/Cafeteria	—	—	—	—	112 593	112 593	—	+	112 593		

Zusammenzug nach Sachgruppen — SRG - Gesamt
Récapitulation par groupes spécifiques — SSR - global

	GG	KWD/TR	Regionale Aufwendungen Radio/TV	Radio	Fernsehen	Rechnung 1975		Voranschlag 1975	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975
						Total	Total		
	DG	SOC/TD	Charges régionales Radio/TV	Télévision	Compte 1975	Total	Budget 1975	Total	Differences par rapport au budget 1975
Fr.									
Neutrale Rechnung									
Compte hors exploitation									
Total	551 118	1 682 165	—	2 694 544	21 376 809	26 304 636	1 318 800	+ 24 985 836	
Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung									
Excédent de produit du compte d'exploitation	338 753	—	—	1 860 520	19 455 982	21 658 255	60 000	+ 21 595 255	
Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung regionale									
Aufwendungen Radio/TV									
Excédent de produit du compte d'exploitation des charges régionales Radio/TV	—	—	—	—	305 594	305 594	—	+ 305 594	
Aktivvortrag									
Report solde actif	37 519	—	—	1 633	40 421	79 573	—	+ 79 573	
Neutrale Erträge									
Produkte hors exploitation	174 846	3 903	—	832 391	1 574 812	2 585 952	—	+ 2 585 952	
Neutraler Ertrag	7 975	2 910	—	87 455	325 737	424 077	—	+ 424 077	
Produkte hors exploitation	7 975	2 910	—	87 455	325 737	424 077	—	+ 424 077	
Auflösung von Reserven									
Dissolution de réserves	—	—	—	68 630	14 696	83 326	—	+ 83 326	
Übrige neutrale Erträge									
Autres produits hors exploitation	166 871	993	—	676 306	1 234 377	2 078 547	—	+ 2 078 547	
Passivsaldo									
Solde passif		1 678 262	—	—	—	1 678 262	1 258 800	+ 419 462	
Total	551 118	1 682 165	—	2 694 544	21 376 809	26 304 636	1 318 800	+ 24 985 836	
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung									
Excédent des charges du compte d'exploitation	—	766 272	—	—	—	766 272	1 258 800	— 492 528	
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung regionale									
Aufwendungen Radio/TV									
Excédent des charges du compte d'exploitation des charges régionales Radio/TV	—	—	—	—	533 533	533 533	—	+ 533 533	
Passivvortrag									
Report solde passif	—	879 830	—	190 972	483 055	1 553 857	—	+ 1 553 857	
Neutrale Aufwendungen									
Charges hors exploitation	349 486	36 063	—	636 139	7 899 931	8 921 619	60 000	+ 8 861 619	
Neutraler Aufwand	348 873	36 063	—	629 770	7 871 024	8 885 730	60 000	+ 8 825 730	
Charges hors exploitation	348 873	36 063	—	629 770	7 871 024	8 885 730	60 000	+ 8 825 730	
Ausserordentliche Abschreibungen									
Amortissements extraordinaire	613	—	—	6 969	28 907	35 889	—	+ 35 889	
Aktivsaldo									
Solde actif	201 632	—	—	1 867 433	12 460 290	14 529 355	—	+ 14 529 355	

Gesamtschweizerische Aufgaben (inkl. Generaldirektion) nach Sachgruppen

Tâches intéressant l'ensemble de la Suisse (incl. Direction générale) par groupes spécifiques

	Rechnung 1974 Compte 1974	Voranschlag per 1. Januar 1975 Budget au 1er janvier 1975	Nachtragskredite Credits complémentaires	Voranschlag per 31. Dezember 1975 Budget au 31 décembre 1975	Rechnung 1975 Compte 1975	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975 Differences par rapport au budget 1975
	Ft.	Ft.	Ft.	Ft.	Ft.	Ft.
Total	25 122 995	26 311 600	483 992	28 795 592	29 605 694	+ 810 302
Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung Excédent de produit du compte d'exploitation	338 466	—	—	—	338 753	+ 338 753
 Betriebsaufwand Charges d'exploitation	 24 784 529	 26 311 600	 483 992	 28 795 592	 29 267 141	 + 471 549
Personal- und Honoraraufwand Dépenses pour le personnel et honoraires	10 060 730	10 982 000	773 792	11 755 792	12 855 992	+ 1 100 200
Gehälter Salaires Honorare Honoraires	6 876 136	8 000 900	676 108	8 677 008	7 816 881	- 860 127
Personalversicherungen Assurances du personnel Personalzulagen	1 759 252	1 726 700	—	1 726 700	2 942 302	+ 1 215 602
Allocations au personnel Sonstige Personalaufwendungen	947 340	892 400	77 845	970 245	1 680 985	+ 710 740
Autres dépenses pour le personnel	140 205	146 100	7 839	153 939	158 283	+ 4 324
	337 797	215 900	12 000	227 900	257 561	+ 29 661
 Materialaufwand Dépenses pour le matériel	 1 639 615	 1 807 300	 —	 1 807 300	 1 514 812	 - 292 488
Rohmaterial Matériel brut	1 261	2 600	—	2 500	135	- 2 365
Filme, Bänder, Schallplatten Films, bandes, disques	59 690	30 600	—	30 600	44 437	+ 13 837
Elektrisches und elektronisches Material Matériel électrique et électronique	5 546	25 000	—	25 000	11 290	- 13 710
Hilfsmaterial Matériel auxiliaire	20 649	39 000	—	39 000	26 095	- 10 905
Ersatzteile und Kleinabschaffungen Pièces de rechange et petits achats	119 085	29 100	—	29 100	10 183	- 18 917
Energie Energie	197 769	274 700	—	274 700	244 521	- 30 179
Büro- und Verwaltungsaufwand Frais de bureau et d'administration	1 235 615	1 406 400	—	1 406 400	1 176 151	- 230 249

Gesamt-schweizerische Aufgaben (inkl. Generaldirektion) nach Sachgruppen — GD
Tâches intéressant l'ensemble de la Suisse (incl. Direction générale) par groupes spécifiques — DG

	Rechnung 1974	Voranschlag per	Nachtragskredite	Voranschlag per	Rechnung 1975	Abweichungen
		1. Januar 1975		31. Dezember 1975		Voranschlag 1975
		Budget au	Credits	Budget au		gegenüber
		Fr.		Fr.		Voranschlag 1975
		Fr.		Fr.		Fr.
Übriger Aufwand						
Autres dépenses	13 084 184	15 522 300	— 289 800	15 232 500	14 896 337	— 336 163
Diverse						
Divers	247 379	1 710 000	—	1 710 000	1 612 554	— 97 446
Sachversicherungen,						
Gebühren, Abgaben						
Assurances choses, taxes,						
redevances						
Unterhalt, Reparaturen (fremd)						
Entretien, réparations						
(par des tiers)						
Spesen (In- und Auslandreisen)	70 021	65 800	—	65 800	100 263	+ 34 463
Frais (voyages en Suisse						
et à l'étranger)						
Fremdproduktionen						
(Miete, Einkauf usw.)						
Productions étrangères						
(location, achat etc.)						
Fremdaufträge						
Travaux confiés à des tiers	578 037	797 500	— 12 000	785 500	622 389	— 163 111
Rechte, Lizenzen, Autoren						
(inkl. Agenturen)						
Droits, licences auteurs						
(incl. agences)						
Mieten (ohne Filmmieten)	9 777 246	10 535 400	—	10 535 400	10 465 690	— 69 710
Loyers (sans locations des films)						
Übertragungsaufwand						
(Leitungsmieten)						
Frais de transmission						
(locations de circuits)						
Abschreibungen						
Amortissements	1 054 902	937 500	— 362 800	574 700	579 620	+ 4 920
 Betriebsertrag						
Produit d'exploitation	25 122 995	28 311 600	483 992	28 795 592	29 605 894	+ 810 302
Ordentliche finanzielle Mittel						
Moyens financiers ordinaires						
Zinserträge						
Intérêts actifs	24 340 015	26 220 600	483 992	26 704 592	28 633 350	+ 71 242
Sach- und Dienstleistungen						
an Dritte						
Prestations en nature et en						
service fournies à des tiers						
Übrige Erträge	17 614	10 000	—	10 000	8 922	— 1 078
Autres produits						
	764 166	80 000	—	80 000	961 622	+ 881 622
	1 000	1 000	—	1 000	2 000	+ 1 000

GD — Gesamt-schweizerische Aufgaben (inkl. Generaldirektion) nach Sachgruppen
 DG — Tâches intéressant l'ensemble de la Suisse (incl. Direction générale) par groupes spécifiques

	Rechnung 1974	Voranschlag per 1. Januar 1975	Nachtragskredite	Voranschlag per 31. Dezember 1975	Rechnung 1975	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975
	Compte 1974	Budget au 1er janvier 1975	Credit complémentaires	Budget au 31 décembre 1975	Compte 1975	Differences par rapport au budget 1975
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Neutrale Rechnung:						
Compte hors exploitation						
Total	376 679	—	—	—	551 118	+ 551 118
Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung Excédent de produit du compte d'exploitation	338 466	—	—	—	338 753	+ 338 753
Aktivvortrag Report solde actif	—	—	—	—	37 519	+ 37 519
Neutrale Erträge Produits hors exploitation	38 213	—	—	—	174 846	+ 174 846
Neutraler Ertrag Produits hors exploitation	10 001	—	—	—	7 975	+ 7 975
Auflösung von Reserven Dissolution de réserves	2 384	—	—	—	—	—
Übrige neutrale Erträge Autres produits hors exploitation	25 802	—	—	—	166 871	+ 166 871
Ausscheidung von Anlagen	26	—	—	—	—	—
Total	376 679	—	—	—	551 118	+ 551 118
Neutrale Aufwendungen						
Charges hors exploitation	339 160	—	—	—	349 466	+ 349 466
Neutraler Aufwand Charges hors exploitation	339 160	—	—	—	348 873	+ 348 873
Ausserordentliche Abschreibungen: Amortissements extraordinaires	—	—	—	—	613	+ 613
Aktivsaldo Solde actif	37 519				201 632	+ 201 632

Schweizerischer Kurzwellendienst nach Sachgruppen
Service suisse des ondes courtes par groupes spécifiques

	Rechnung 1974 Compte 1974	Voranschlag per 1. Januar 1975	Nachtragskredite Crédits complémentaires	Voranschlag per 31. Dezember 1975	Rechnung 1975 Compte 1975	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975 Differences par rapport au budget 1975
		Budget au 1er janvier 1975		Budget au 31 décembre 1975		Budget au Fr.
		Fr.		Fr.		Fr.
Betriebsaufwand						
Charges d'exploitation	7 347 212	8 300 000	—	8 300 000	7 881 747	— 438 253
Personal- und Honoraraufwand						
Dépenses pour le personnel et honoraires	6 045 265	6 972 100	33 500	7 005 600	6 548 892	— 456 708
Gehälter						
Salaires	4 745 731	5 465 900	33 500	5 499 400	5 161 004	— 338 396
Honorare						
Honoraires	521 783	590 200	—	590 200	408 272	— 181 928
Personalversicherungen						
Assurances du personnel	504 817	623 900	—	623 900	639 144	+ 15 244
Personalzulagen						
Allocations au personnel	176 011	220 100	—	220 100	234 671	+ 14 571
Sonstige Personalaufwendungen						
Autres dépenses pour le personnel	96 923	72 000	—	72 000	105 801	+ 33 801
Materialaufwand						
Dépenses pour le matériel	511 758	520 400	—	520 400	572 670	+ 52 470
Rohmaterial						
Matériel brut	—	—	—	—	11	+ 11
Filme, Bander, Schallplatten						
Films, bandes, disques	103 276	102 000	—	102 000	105 412	+ 3 412
Elektrisches und elektronisches Material						
Matériel électrique et électronique	21 063	24 000	—	24 000	22 038	— 1 962
Hilfsmaterial						
Matériel auxiliaire	4 106	5 700	—	5 700	4 337	— 1 363
Ersatzteile und Kleinan schaffungen						
Pièces de rechange et petits achats	6 154	6 000	—	6 000	12 392	+ 6 392
Energie						
Energie	23 530	18 000	—	18 000	23 032	+ 5 032
Büro- und Verwaltungsaufwand						
Frais de bureau et d'administration	353 627	364 700	—	364 700	405 648	+ 40 945
Übriger Aufwand						
Autres dépenses	790 189	807 500	— 33 500	774 000	739 985	— 34 015
Diverse						
Divers	825	3 000	—	3 000	2 269	— 731
Sachversicherungen, Gebühren, Abgaben						
Assurances choses, taxes, redevances	7 592	9 000	—	9 000	6 304	— 2 696

Schweizerischer Kurzwellendienst nach Sachgruppen — KWD
Service suisse des ondes courtes par groupes spécifiques — SOC

	Rechnung 1974 Compte 1974	Voranschlag per 1. Januar 1975	Nachtragskredite Crédits complémentaires	Voranschlag per 31. Dezember 1975	Rechnung 1975 Compte 1975	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975	
		Budget au 1er janvier 1975		Budget au 31 décembre 1975		Differenzen par rapport au budget 1975	
		Fr.		Fr.		Fr.	Fr.
Unterhalt, Reparaturen (fremd)							
Entretien, réparations (par des tiers)	26 700	23 600	—	23 600	30 437	+ 6 837	
Spesen (In- und Auslandreisen)							
Frais (voyages en Suisse et à l'étranger)	204 921	217 900	—	217 900	173 383	— 44 517	
Fremdproduktionen: (Einkauf usw.)							
Productions étrangères à l'entreprise (achat etc.)	10 046	11 000	—	11 000	6 500	— 4 500	
Fremdaufträge							
Travaux confiés à des tiers	280	—	—	—	316	+ 36	316
Rechte, Lizenzen, Autoren (inkl. Agenturen)							
Droits, licences, auteurs (incl. agences)	146 444	151 000	—	151 000	150 394	— 606	
Mieten							
Loyers	308 935	306 000	—	306 000	305 000	— 1 000	
Übertragungsaufwand (Leitungsmieten)							
Frais de transmission (locations de circuits)	18 638	3 300	—	3 300	16 264	+ 12 964	
Abschreibungen							
Amortissements	65 808	82 700	— 33 500	49 200	49 118	— 82	
Total	7 347 212	8 300 000	—	8 300 000	7 861 747	— 438 253	
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung							
Exécedent des charges du compte d'exploitation	413 529	902 000	—	902 000	435 518	— 466 482	
Betriebsertrag							
Produit d'exploitation	6 933 663	7 398 000	—	7 398 000	7 426 229	+ 28 229	
Ordentliche finanzielle Mittel							
Moyens financiers ordinaires							
Zinserträge	6 867 030	7 338 000	—	7 338 000	7 338 000	—	
Intérêts actifs	—	—	—	—	810	+ 810	810
Sach- und Dienstleistungen an Dritte							
Prestations en nature et en service fournies à des tiers							
Sach- und Haftpflicht- versicherungen	86 627	—	—	—	87 419	+ 87 419	87 419
Assurances choses et responsabilité civile	26	—	—	—	—	—	—
Übrige Erträge	—	60 000	—	60 000	—	—	60 000
Autres produits							

KWD — Schweizerischer Kurzwellendienst nach Sachgruppen
 SOC — Service suisse des ondes courtes par groupes spécifiques

	Rechnung 1974 Compte 1974	Voranschlag per 1. Januar 1975	Nachtragskredite Crédits complémentaires	Voranschlag per 31. Dezember 1975	Rechnung 1975 Compte 1975	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975			
		Budget au 1er janvier 1975		Budget au 31 décembre 1975		Differences par rapport au budget 1975			
		Fr.		Fr.		Fr.			
Neutrale Rechnung									
Compte hors exploitation									
Total	548 492	902 000	—	902 000	1 005 611	+ 103 611			
Neutrale Erträge									
Produits hors exploitation	8 239	—	—	—	3 642	+ 3 642			
Neutraler Ertrag									
Produits hors exploitation	2 900	—	—	—	2 850	+ 2 850			
Übrige neutrale Erträge									
Autres produits hors exploitation	5 339	—	—	—	792	+ 792			
Passivsaldo									
Solde passif	540 253	902 000	—	902 000	1 001 969	+ 99 969			
Total	548 492	902 000	—	902 000	1 005 611	+ 103 611			
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung									
Excédent des charges du compte d'exploitation	413 529	902 000	—	902 000	435 518	- 468 482			
Passivvortrag									
Report solde passif	37 080	—	—	—	540 253	+ 540 253			
Neutrale Aufwendungen									
Charges hors exploitation	97 883	—	—	—	29 840	+ 29 840			
Neutraler Aufwand									
Charges hors-exploitation	97 883	—	—	—	29 840	+ 29 840			

Telefonrundspruch nach Sachgruppen
Télédiffusion par groupes spécifiques

	Rechnung 1974	Voranschlag per 1. Januar 1975	Nachfragerkredite	Voranschlag per 31. Dezember 1975	Rechnung 1975	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975
	Compte 1974	Budget au 1er janvier 1975	Credits complémentaires	Budget au 31 décembre 1975	Compte 1975	Differences par rapport au Budget 1975
		Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Betriebsaufwand						
Charges d'exploitation	1 234 328	1 386 800	8 000	1 394 800	1 403 221	+ 8 421
Personal- und Honoraraufwand						
Dépenses pour le personnel et honoraires	805 296	945 300	11 100	956 400	938 411	- 17 989
Gehälter						
Salaires	686 157	818 600	11 100	829 700	795 609	- 44 091
Honorare						
Honoraires	6 441	-	-	-	7 315	+ 7 315
Personalversicherungen						
Assurances du personnel	72 530	81 900	-	81 900	89 571	+ 7 671
Personalzulagen						
Allocations au personnel	33 219	36 800	-	36 800	41 972	+ 5 172
Sonstige Personalaufwendungen						
Autres dépenses pour le personnel	6 949	8 000	-	8 000	13 944	+ 5 944
Materialaufwand						
Dépenses pour le matériel	48 184	49 900	-	49 900	51 055	+ 1 155
Filme, Bänder, Schallplatten						
Films, bandes, disques	7 879	8 000	-	8 000	6 500	- 1 500
Elektrisches und elektronisches Material						
Matériel électrique et électronique	2 574	4 000	-	4 000	1 911	- 2 089
Hilfsmaterial						
Matériel auxiliaire	283	700	-	700	423	- 277
Ersatzteile und Kleinanhaufwendungen						
Pièces de rechange et petites achats	534	3 000	-	3 000	1 012	- 1 988
Energie						
Energie	3 726	4 500	-	4 500	4 333	- 167
Büro- und Verwaltungsaufwand						
Frais de bureau et d'administration	33 188	29 700	-	29 700	36 870	+ 7 176
Übriger Aufwand						
Autres dépenses	380 848	391 600	- 3 100	388 500	413 755	+ 25 255
Sachversicherungen, Gebühren, Abgaben						
Assurances choses, taxes, redevances	1 309	1 200	-	1 200	312	- 888

Telefondienst nach Sachgruppen — TR
Télédiffusion par groupes spécifiques — TD

	Rechnung 1974 Compte 1974	Voranschlag per 1. Januar 1975		Nachtragskredite Crédits complémentaires	Voranschlag per 31. Dezember 1975		Rechnung 1975 Compte 1975	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975 Différences par rapport au budget 1975	
		Budget au 1er janvier 1975			Budget au 31 décembre 1975			Fr.	Fr.
		Fr.	Fr.		Fr.	Fr.		Fr.	Fr.
Unterhalt, Reparaturen (fremd)									
Entretien, réparations (par des tiers)	2 035	4 000		—	4 000		899	—	3 101
Spesen (In- und Auslandreisen)									
Frais (voyages en Suisse et à l'étranger)	10 618	12 700		—	12 700		14 692	+	1 992
Fremdproduktionen (Einkauf usw.)									
Productions étrangères à l'entreprise (achat etc.)	—	5 200		—	5 200		5 018	—	182
Fremdaufträge									
Travaux confiés à des tiers	4 670	—		—	—		12 020	+	12 020
Rechte, Lizenzen, Autoren (inkl. Agenturen)									
Droits, licences, auteurs (incl. agences)	305 322	310 000		—	310 000		325 499	+	15 499
Mieten Loyers	51 000	51 000		—	51 000		51 000	—	—
Abschreibungen Amortissements	5 894	7 500	—	3 100	4 400		4 315	—	85
Total	1 234 328	1 386 800		8 000	1 394 800		1 403 221	+	8 421
Aufwandüberschuss der Betriebsermittlung									
Excedent des charges du compte d'exploitation	194 158	356 800		—	356 800		330 754	—	26 046
Betriebsertrag									
Produit d'exploitation	1 040 170	1 030 000		8 000	1 038 000		1 072 467	+	34 467
Ordentliche finanzielle Mittel Moyens financiers ordinaires	1 040 138	1 030 000		8 000	1 038 000		1 057 383	+	19 383
Zinserträge Intérêts-actifs	32	—		—	—		84	+	84
Sach- und Dienstleistungen an Dritte									
Prestations en nature et en service fournies à des tiers	—	—		—	—		15 000	+	15 000

TR = Telefonrundspruch nach Sachgruppen
 TD = Télédiffusion par groupes spécifiques

	Rechnung 1974	Voranschlag per 1. Januar 1975	Nachtragskredite	Voranschlag per 31. Dezember 1975	Rechnung 1975	Voranschlag 1975	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975
	Compte 1974	Budget au 1er janvier 1975	Credits complémentaires	Budget au 31 décembre 1975	Compte 1975	Differences par rapport au budget 1975	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Neutrale Rechnung							
Compte hors exploitation							
Total	339 673	356 800	—	356 800	676 554	+ 319 754	
Neutrale Erträge							
Produits hors exploitation	96	—	—	—	261	+ 261	
Neutraler Ertrag							
Produits hors exploitation	95	—	—	—	60	+ 60	
Übrige neutrale Erträge							
Autres produits hors exploitation	1	—	—	—	201	+ 201	
Passivasaldo							
Solde passif	339 577	356 800	—	356 800	676 293	+ 319 483	
Total	339 673	356 800	—	356 800	676 554	+ 319 754	
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung							
Excédent des charges du compte d'exploitation	194 158	356 800	—	356 800	330 754	— 26 046	
Passivvortrag							
Report solde passif	133 869	—	—	—	339 577	+ 339 577	
Neutrale Aufwendungen							
Charges hors exploitation	11 646	—	—	—	6 223	+ 6 223	
Neutraler Aufwand							
Charges hors exploitation	11 646	—	—	—	6 223	+ 6 223	

Rechnung/Compte 1975

Regionale Aufwendungen Radio/Fernsehen nach Sachgruppen Charges régionales Radio/Télévision par groupes spécifiques

	Radio und Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	Radio et Télévision Suisse romande	Radio und Fernsehen der italienischen Schweiz	Rechnung 1975 Total	Voranschlag 1975 Total	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975
				Compte 1975 Total	Budget 1975 Total	Differences par rapport au budget 1975
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Betriebsaufwand						
Charges d'exploitation	4 328 852	3 075 600	3 864 633	11 269 085	10 953 488	+ 315 597
Personal- und Honoraraufwand						
Dépenses pour le personnel et honoraires	3 281 517	2 400 817	3 517 494	9 199 828	8 678 888	+ 520 940
Gehälter						
Salaires	2 613 138	2 017 963	2 893 672	7 524 773	7 313 274	+ 211 499
Honorare						
Honoraires	305 434	86 080	165 935	557 449	319 600	+ 237 849
Personalversicherungen						
Assurances du personnel	302 222	231 982	347 498	881 702	837 262	+ 44 440
Personalzulagen						
Allocations au personnel	46 666	56 548	61 435	164 649	126 952	+ 37 697
Sonstige Personalaufwendungen						
Autres dépenses pour le personnel	14 057	8 244	48 954	71 255	81 800	- 10 545
Materialaufwand						
Dépenses pour le matériel	229 202	242 881	147 098	619 161	704 150	- 84 989
Rohmaterial						
Matériel brut	-	1 610	397	2 007	-	+ 2 007
Filme; Bänder; Schallplatten						
Films; bandes; disques	-21 963	155	2 028	24 146	23 500	+ 646
Elektrisches und elektronisches Material						
Matériel électrique						
et électronique	3 903	1 246	44	5 193	10 500	- 5 307
Hilfsmaterial						
Matériel auxiliaire	1 001	2 457	1 092	4 550	10 100	- 5 550
Ersatzteile und Kleinanschaffungen						
Pièces de rechange et petits achats	11 562	9 577	2 660	23 799	24 500	- 701
Energie						
Energie	15 663	23 201	255	39 119	47 600	- 8 481
Büro- und Verwaltungsaufwand						
Frais de bureau et d'administration	175 110	204 815	140 622	520 347	587 950	- 67 603
Übriger Aufwand						
Autres dépenses	818 133	431 922	200 041	1 450 096	1 570 450	- 120 354
Diverse						
Divers	650	-	1 600	2 250	1 000	+ 1 250
Sachversicherungen, Gebühren, Abgaben						
Assurances choses, taxes, redevances	9 875	2 785	1 674	14 334	26 450	- 12 116
Unterhalt, Reparaturen (fremd)						
Entretien, réparations (par des tiers)	57 566	12 333	309	70 208	85 900	- 15 692

Regionale Aufwendungen Radiodienstleistungen nach Sachgruppen
Charges régionales Radio/Télévision par groupes spécifiques

	Radio und Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	Radio et Télévision Suisse romande	Radio und Fernsehen der italienischen Schweiz	Rechnung 1975 Total	Voranschlag 1975 Total	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Differences par rapport au budget 1975
Spesen (In- und Auslandreisen)						
Frais (voyages en Suisse et à l'étranger)	259 280	209 136	177 650	646 066	631 700	+ 14 366
Freimproduktionen (Filmmieten, Einkauf usw.)						
Productions étrangères à l'entreprise (locations des films, achat etc.)	70	—	1 270	1 340	—	+ 1 340
Freimdaufträge						
Travaux confiés à des tiers	14 814	680	8 598	24 092	3 500	+ 20 592
Rechte, Lizenzen, Autoren (inkl. Agenturen)						
Droits, licences, auteurs (incl. agences)	1 347	60	150	1 557	500	+ 1 057
Mieten (Gebäude)						
Loyers (bâtiments)	188 140	155 820	8 790	352 750	409 900	— 57 150
Abschreibungen						
Amortissements	29 689	51 108	—	80 797	93 700	— 12 903
Anteil an Mitgliedsgesellschaften						
Participation aux sociétés-membres	256 702	—	—	256 702	317 800	— 61 098

Rechnung/Compte 1975

Radio

Zusammenzug nach Sachgruppen

Récapitulation par groupes spécifiques

	Radio und Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	Radio et Télévision Suisse romande	Radio und Fernsehen der italienischen Schweiz	Rechnung 1975 Total	Voranschlag 1975 Total	Voranschlag gegenüber Voranschlag 1975
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Differenzen par rapport au budget 1975
Total	38 394 309	27 729 054	18 826 895	84 950 258	84 260 600	+ 689 658
Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung Excédent de produit du compte d'exploitation	297 158	224 821	1 338 541	1 860 520	60 000	+ 1 800 520
 Betriebsaufwand Charges d'exploitation	38 097 151	27 504 233	17 488 354	83 089 738	84 200 600	- 1 110 862
Personal- und Honoraraufwand Dépenses pour le personnel et honoraires	30 582 429	19 297 619	14 933 826	64 813 874	66 518 200	- 1 704 326
Gehälter Salaires	17 424 391	11 923 287	9 221 875	38 569 753	40 145 003	- 1 575 250
Honorare Honoraires	9 310 938	4 671 098	3 753 261	17 730 195	17 692 100	+ 44 095
Personalversicherungen Assurances du personnel	2 645 298	1 970 641	1 395 233	6 011 372	6 552 632	- 541 260
Personalzulagen Allocations au personnel	555 470	486 393	337 648	1 379 511	1 171 265	+ 208 246
Sonstige Personalaufwendungen Autres dépenses pour le personnel	846 132	245 102	225 809	1 117 043	957 200	+ 159 843
 Materialaufwand Dépenses pour le matériel	2 167 003	1 804 860	840 142	4 812 005	4 388 800	+ 423 205
Rohmaterial Matériel brut	—	10 533	—	10 533	1 000	+ 9 533
Filme, Bänder, Schallplatten Films, bandes, disques	368 101	348 033	213 024	929 158	934 800	- 5 642
Elektrisches und elektronisches Material Matériel électrique et électronique	144 300	41 888	44 023	230 211	225 700	+ 4 511
Hilfsmaterial Matériel auxiliaire	58 197	53 982	30 920	143 099	174 700	- 31 601
Ersatzteile und Kleinanschaffungen Pièces de rechange et petits achats	78 481	65 998	19 333	163 812	131 900	+ 31 912
Energie Energie	401 305	426 998	127 395	955 698	1 040 600	- 84 902
Büro- und Verwaltungsaufwand Frais de bureau et d'administration	1 116 619	857 428	405 447	2 379 494	1 880 100	+ 499 394

Zusammenzug nach Bachgruppen — Radio
Récapitulation par groupes spécifiques — Radio

	Radio und Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	Radio et Télévision Suisse romande	Radio und Fernsehen der italienischen Schweiz	Rechnung 1975 Total	Voranschlag 1976 Total	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975
				Compte 1975 Total	Budget 1976 Total	Differences par rapport au budget 1975
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Obriger Aufwand						
Autres dépenses	5'347'719	6'401'754	1'714'386	13'463'859	13'293'600	+ 170'259
Diverse						
Divers	3'807	18'000	4'780	26'587	26'500	+ 87
Sachversicherungen,						
Gebühren, Abgaben						
Assurances choses, taxes,						
redevances	84'502	80'731	46'292	211'525	198'200	+ 13'325
Unterhalt, Reparaturen (fremd)						
Entretien, réparations						
(per des tiers)	815'317	371'152	246'180	1'432'649	793'500	+ 639'149
Spesen (In- und Auslandreisen)						
Frais (voyages en Suisse et à l'étranger)	1'078'364	933'035	379'381	2'390'780	2'024'500	+ 366'280
Fremdproduktionen						
(Miete, Einkauf usw.)						
Productions étrangères						
à l'entreprise						
(location, achat etc.)	97'954	2'731'484	44'026	2'873'466	2'614'000	+ 259'466
Fremdaufträge						
Travaux confiés à des tiers	35'417	4'070	263	39'750	43'000	- 3'250
Rechte, Lizenzen, Autoren						
(inkl. Agenturen)						
Droits, licences, auteurs						
(incl. agences)	481'163	688'348	231'285	1'400'796	1'955'100	- 554'304
Mieten (Gebäude)						
Loyers (bâtiments)	2'063'534	563'107	39'253	2'665'894	3'196'800	- 530'906
Übertragungsaufwand						
(Leitungsmieten)						
Frais de transmission						
(locations de circuits)	347'584	326'247	126'596	800'407	1'026'000	- 225'593
Abschreibungen						
Amortissements	340'097	685'560	596'328	1'622'005	1'416'000	+ 206'005
Betriebsertrag						
Produit d'exploitation	38'394'309	27'729'054	18'826'895	84'950'258	84'260'600	+ 669'658
Ordentliche finanzielle Mittel						
Moyens financiers ordinaires	37'785'779	27'502'506	18'022'712	83'310'997	83'391'000	- 60'003
Zinserträge						
Intérêts actifs	188'839	11'279	289'275	489'393	230'000	+ 259'393
Sach- und Dienstleistungen an Dritte						
Prestations en nature et en service fournies à des tiers	274'971	99'448	103'943	478'362	135'000	+ 343'362
Veranstaltungen						
Manifestations	67'246	65'853	9'765	142'864	12'000	+ 130'864
Ko-Produktionen						
Co-productions	5'318	12'468	—	17'786	—	+ 17'786

Radio — Zusammenzug nach Sachgruppen
 Radio — Récapitulation par groupes spécifiques

	Radio und Fernsehen der deutschen und der räto- romanischen Schweiz	Radio- et Télévision Suisse romande	Radio und Fernsehen der italienischen Schweiz	Rechnung 1975 Total	Voranschlag 1975 Total	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975
				Compte 1975 Total	Budget 1975 Total	Differences par rapport au budget 1975
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Sach- und Haftpflichtversicherungen						
Assurances choses et responsabilité civile	2 156	—	—	2 156	—	+ 2 156
Übrige Erträge						
Autres produits	70 000	37 500	401 200	508 700	492 600	+ 16 100
Neutrale Rechnung						
Compte hors exploitation						
Total	549 544	424 965	1 720 035	2 694 544	60 000	+ 2 634 544
Ertragsüberschuss						
der Betriebsrechnung						
Excedent de produit						
du compte d'exploitation	297 158	224 821	1 338 541	1 860 520	60 000	+ 1 800 520
Aktivvortrag						
Report solde actif						
	—	878	755	1 633	—	+ 1 633
Neutrale Erträge						
Produits hors exploitation	252 386	199 266	380 739	832 391	—	+ 832 391
Neutraler Ertrag						
Produits hors exploitation	26 980	14 296	46 179	87 455	—	+ 87 455
Auflösung von Reserven						
Dissolution de réserves	5 382	15 922	47 346	68 630	—	+ 68 630
Übrige neutrale Erträge						
Autres produits hors exploitation	220 044	169 048	287 214	676 306	—	+ 676 306
Total	549 544	424 955	1 720 035	2 694 544	60 000	+ 2 634 544
Passivvortrag						
Report solde passif						
	190 972	—	—	190 972	—	+ 190 972
Neutrale Aufwendungen						
Charges hors exploitation	241 579	301 029	93 531	636 139	60 000	+ 576 139
Neutraler Aufwand						
Charges hors exploitation	241 234	295 005	93 531	629 770	60 000	+ 569 770
Ausserordentliche Abschreibungen						
Amortissements extraordinaires	345	6 024	—	6 369	—	+ 6 369
Aktivsaldo						
Solde actif	116 993	123 936	1 626 504	1 867 433		+ 1 867 433

Rechnung/Compte 1975

Fernsehen
Télévision

Zusammenzug nach Sachgruppen Récapitulation par groupes spécifiques

	Nationale Dienste und Programme	Radio und Fernsehen der deutschen und der räto- romanischen Schweiz	Radio et Télévision Suisse romande	Radio und Fernsehen der italienischen Schweiz	Rechnung 1975 Total	Voranschlag 1975 Total	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975
					Compte 1975 Total	Budget 1975 Total	Differences par rapport au budget 1975
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Total	27 561 414	70 951 182	56 810 719	47 133 117	202 456 432	200 294 866	+ 2 161 566
Dispositionsfonds für die Region Fonds de disposition pour la région	—	—	—	—	—	6 100 000	— 6 100 000
Aufwand Direktionen Radio/Fernsehen Charges Directions Radio/Télévision	—	4 328 852	3 075 600	3 864 633	11 269 085	10 953 486	+ 315 597
Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung TV Excédent de produit du compte d'exploitation TV	2 826 357	8 799 933	3 762 758	4 066 934	19 455 982	—	+ 19 455 982
Ertragsüberschuss der Betriebs- rechnung regionale Aufwen- dungen Radio/Fernsehen Excédent de produit du compte d'exploitation des charges régio- nales Radio/Télévision	—	—	305 594	—	305 594	—	+ 305 594
 Betriebsaufwand Charges d'exploitation	24 735 057	57 822 397	49 666 767	39 201 550	171 425 771	183 241 378	— 11 815 607
Personal- und Honoraraufwand Dépenses pour le personnel et honoraires	11 254 290	37 260 277	32 439 562	21 024 428	101 978 557	108 475 988	— 6 497 431
Gehälter: Salaires	6 334 479	25 113 787	22 834 376	12 911 657	87 194 299	74 687 910	+ 7 493 611
Honorare Honoraires	3 361 980	6 664 656	4 959 285	5 118 820	20 104 741	20 152 900	— 48 159
Personalversicherungen Assurances du personnel	1 082 594	4 086 564	3 520 576	2 108 040	10 799 774	10 026 303	+ 773 471
Personalzulagen Allocations au personnel	382 691	990 119	975 304	776 536	3 124 650	2 363 875	+ 760 775
Sonstige Personalaufwendungen Autres dépenses pour le personnel	92 546	403 151	150 021	109 375	755 093	1 245 000	— 489 907
 Materialaufwand Dépenses pour le matériel	3 013 039	5 652 391	5 614 089	3 869 657	18 149 156	20 320 200	— 2 171 044
Rohmaterial Matériel brut	33 142	218 197	231 064	157 909	640 312	715 200	— 74 888
Ausstattungsmaterial Matériel de décoration	80 137	102 552	126 998	60 526	370 213	484 000	— 113 787
Filme, Bänder, Schallplatten: Films, bandes, disques	833 005	1 752 219	2 081 730	1 485 874	6 152 828	7 146 100	— 993 272
Elektrisches und elektronisches Material	—	—	—	—	—	—	—
Matériel électrique et électronique	253 318	828 546	622 213	674 601	2 378 678	2 674 400	— 295 722

Zusammenzug nach Sachgruppen
Recapitulation par groupes spécifiques — Fernsehen
— Télévision

	Nationale Dienste und Programme	Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	Radio und Fernsehen der französischen Schweiz	Radio und Fernsehen der italienischen Schweiz	Rechnung 1975 Total	Voranschlag 1975 Total	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975
		Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Differenzen par rapport au budget 1975
Hilfsmaterial	93 711	448 382	388 032	134 244	1 064 369	1 308 000	— 243 631
Matériel auxiliaire							
Ersatzteile und Kleinschafflungen	42 525	306 728	274 068	312 992	936 313	966 200	— 29 887
Pièces de rechange et petits achats							
Energie	226 001	628 530	867 338	339 805	2 061 674	2 626 300	— 564 626
Energie							
Büro- und Verwaltungsaufwand	1 451 200	1 367 237	934 867	703 706	4 457 010	4 400 000	+ 57 010
Frais de bureau et d'administration							
Kiosk französische Schweiz	—	—	87 759	—	87 759	—	+ 87 759
Kiosque Suisse romande							
Übriger Aufwand	10 487 728	14 909 729	11 613 136	14 307 485	51 298 058	54 445 190	— 3 147 132
Autres dépenses							
Diverse	9 496	118 960	16 432	58 729	209 617	343 000	— 139 383
Divers							
Sachversicherungen, Gebühren, Abgaben	46 127	378 745	450 829	197 641	1 073 342	951 700	+ 121 642
Assurances choses, taxes, redevances							
Unterhalt, Reparaturen (fremd)	230 644	947 959	554 903	409 431	2 142 937	2 082 900	+ 60 037
Entretien, réparations (par des tiers)							
Spesen (In- und Auslandreisen)	1 727 958	2 401 380	2 988 305	1 437 805	8 555 448	8 879 800	— 1 324 352
Frais (voyages en Suisse et à l'étranger)							
Fremdproduktionen (Filmmieten, Einkauf usw.)	3 071 147	6 567 801	4 249 799	1 909 369	15 798 116	15 665 500	+ 132 616
Productions étrangères à l'entreprise (locations des films, achat etc.)	557 914	586 731	698 818	1 768 565	3 612 028	5 441 400	— 1 829 372
Fremdaufträge							
Travaux confiés à des tiers							
Rechte, Lizenzen, Autoren (inkl. Agenturen)	1 232 195	717 201	599 460	104 653	2 663 509	2 513 500	+ 140 009
Droits, licences, auteurs (incl. agences)							
Mieten (ohne Filmmieten)	405 749	546 643	353 345	832 774	1 938 511	2 044 500	— 105 989
Loyers (sans locations des films)							
Obertragungsaufwand (Leitungsmieten)	2 589 095	54 006	1 825	3 050	2 657 978	2 894 000	— 236 022
Frais de transmission (locations de circuits)							
Abschreibungen	597 403	2 580 301	1 699 420	7 785 448	12 662 572	12 628 890	+ 33 682
Amortissements							

Fernsehen — Zusammenzug nach Sachgruppen
 Télévision — Récapitulation par groupes spécifiques

	Nationale Dienste und Programme	Radio und Fernsehen der deutschen und der räto- romanischen Schweiz	Radio et Télévision Suisse romande	Radio und Fernsehen der italienischen Schweiz	Rechnung 1975 Total	Voranschlag 1975 Total	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Differenzen par rapport au budget 1975
Total	27 561 414	70 951 182	56 810 719	47 133 117	-202 456 432	-200 294 866	+ 2 161 566
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung regionale Aufwendungen Radio/Fernsehen							
Excedent des charges du compte d'exploitation des charges régionales Radio/Télévision	—	170 088	—	363 445	533 533	—	+ 533 533
Betriebsertrag							
Produkt d'exploitation	27 561 414	70 781 094	56 810 719	46 769 672	-201 922 899	-200 294 866	+ 1 628 033
Ordentliche finanzielle Mittel							
Moyens financiers ordinaires	27 343 346	70 113 358	55 855 528	46 309 339	199 422 589	199 342 586	+ 80 003
Zinserträge							
Intérêts actifs	10 595	8 615	17 660	4 029	40 899	5 000	+ 35 899
Sach- und Dienstleistungen an Dritte							
Prestations en nature et en service fournies à des tiers	104 363	489 878	899 462	414 364	1 908 067	656 200	+ 1 251 867
Veranstaltungen							
Manifestations	—	8 824	—	—	8 824	150 000	— 141 176
Ko-Produktionen							
Co-productions	—	100 301	124 476	40 440	265 217	80 000	+ 185 217
Übrige Erträge							
Autres produits	103 110	60 120	—	1 500	164 730	61 100	+ 103 630
Einnahmen Kiosk/Cafeteria							
Recettes Kiosque/Cafeteria	—	—	112 593	—	112 593	—	+ 112 593
Neutrale Rechnung							
Compte hors exploitation							
Total	2 951 714	9 070 869	5 113 633	4 240 593	-21 376 809	—	+ 21 376 809
Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung TV							
Excedent de produit du compte d'exploitation TV							
Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung regionale Aufwendungen Radio/Fernsehen	2 826 357	8 799 933	3 762 758	4 066 934	19 455 982	—	+ 19 455 982
Excedent de produit du compte d'exploitation des charges régionales Radio/Télévision	—	—	305 594	—	305 594	—	+ 305 594
Aktivvortrag							
Report solde actif	34 869	1 032	—	4 520	40 421	—	+ 40 421

Zusammenzug nach Sachgruppen
Récapitulation par groupes spécifiques — Fernsehen

	Nationale Dienste und Fernsehen der Programme und der italo- romantischen Schweiz	Radio und Fernsehen der deutschen und der italo- romantischen Schweiz	Radio und Fernsehen der italienischen Schweiz	Rechnung 1975 Total	Voranschlag 1975 Total	Voranschlag 1975 Total	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975 Différences par rapport au budget 1975
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Neutrale Erträge							
Produits hors exploitation	90 488	269 904	1 045 281	169 139	1 574 812	—	+ 1 574 812
Neutraler Ertrag	12 642	21 855	191 364	99 876	325 737	—	+ 325 737
Auflösung von Reserven	—	6 107	4 598	3 993	14 698	—	+ 14 698
Dissolution de réserves	—	6 107	4 598	3 993	14 698	—	+ 14 698
Übrige neutrale Erträge	77 846	241 942	849 319	65 270	1 234 377	—	+ 1 234 377
Total	2 951 714	8 070 869	5 113 633	4 240 593	21 376 809	—	+ 21 376 809
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung regionale Aufwendungen Radio/Fernsehen							
Excédent des charges du compte d'exploitation des charges régionales Radio/Télévision	—	170 088	—	363 445	533 533	—	+ 533 533
Passivvortrag							
Report solde passif	—	—	483 055	—	483 055	—	+ 483 055
Neutrale Aufwendungen							
Charges hors exploitation	76 412	4 431 182	950 331	2 442 606	7 899 931	—	+ 7 899 931
Neutraler Aufwand	76 338	4 426 355	926 451	2 441 880	7 871 024	—	+ 7 871 024
Charges hors exploitation	76 338	4 426 355	926 451	2 441 880	7 871 024	—	+ 7 871 024
Ausserordentliche Abchreibungen	—	—	—	—	—	—	—
Amortissements extraordinaire	74	4 827	23 880	126	28 907	—	+ 28 907
Aktivsaldo	2 875 302	4 469 599	3 680 247	1 435 142	12 460 290	—	+ 12 460 290
Solde actif	2 875 302	4 469 599	3 680 247	1 435 142	12 460 290	—	+ 12 460 290

Rechnung/Compte 1975

Gesamtrechnung Radio Compte global Radio

	Rechnung 1974 Compte 1974	Rechnung 1975 Compte 1975	Zu- oder Abnahme Perle ou profit
	Fr.	Fr.	Fr.
Betriebsrechnung			
Compte d'exploitation			
Betriebsaufwand			
Dépenses d'exploitation	93 112 850	105 216 880	+ 12 104 030
Ordentliche Zuweisung an Generaldirektion Attribution ordinaire à la direction générale	9 498 608	11 280 400	+ 1 781 792
Ordentliche Zuweisung an Kurzwellendienst Attribution ordinaire au Service suisse des ondes courtes	5 853 015	6 321 500	+ 468 485
Ordentliche Zuweisung an Telefonrundspruch Attribution ordinaire à la Télédiffusion	1 040 136	1 049 383	+ 9 245
Ordentliche Zuweisung an Betriebe Radio Attribution ordinaire aux studios Radio	71 600 640	79 766 500	+ 8 165 860
Ordentliche Zuweisung an Direktionen Radio/Fernsehen Attribution ordinaire à la directions Radio/Télévision	1 413 260	- 2 571 800	+ 1 158 540
Ausserordentliche Zuweisung an Generaldirektion Attribution extraordinaire à la direction générale	255 581	194 620	- 60 961
Ausserordentliche Zuweisung an Telefonrundspruch Attribution extraordinaire à la Télédiffusion	-	8 000	+ 8 000
Ausserordentliche Zuweisung an Betriebe Radio Attribution extraordinaire aux studios Radio	3 449 529	3 648 600	+ 399 071
Ausserordentliche Zuweisung an Direktionen Radio/Fernsehen Attribution extraordinaire aux directions Radio/Télévision	-	174 800	+ 174 800
Bankzinsen; Kommissionen und Spesen Intérêts bancaires; commissions et frais	681	105	- 576
Depotgebühren Frais de dépôt	1 398	1 172	- 226
Total	93 112 850	105 216 880	+ 12 104 030
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung Excédent des charges du compte d'exploitation	659 574	11 293 231	+ 10 633 657
Betriebsertrag			
Produit d'exploitation	92 453 276	93 923 649	+ 1 470 373
Einnahmen aus Konzessionsgebühren Recettes des taxes de concession	85 871 815	87 135 689	+ 1 263 874
Spezielle Zuweisung des Bundes für den Kurzwellendienst Versement spécial de la Confédération pour le SOC	4 839 000	5 305 000	+ 466 000
Spezielle Zuweisung der PTT für den Telefonrundspruch Versement spécial des PTT pour la Télédiffusion	1 040 136	1 049 383	+ 9 245
Zinsen auf Bankguthaben Intérêts sur avoirs bancaires	7 118	6 169	- 949
Zinzen auf Wertschriften Intérêts sur valeurs mobilières	52 450	50 310	- 2 140

Gesamtrechnung Radio
Compte global Radio

	Rechnung 1974 Compte 1974	Rechnung 1975 Compte 1975	Zu- oder Abnahme Perle ou profit
	Fr.	Fr.	Fr.
Zinsen auf Festgeldanlagen Intérêts sur capitaux fixes	541 476	204 549	— 336 927
Übrige Einnahmen Autres recettes	101 279	172 549	+ 71 270
 Neutrale Rechnung Compte hors exploitation			
Total	2 718 955	11 393 206	+ 8 674 251
Aktivvortrag Report solde actif	2 705 930	2 059 381	— 646 549
 Neutrale Erträge Produits hors exploitation	13 025	177 560	+ 164 525
Auflösung von Reserven Dissolution de réserve	13 025	99 975	+ 88 950
Übrige neutrale Erträge Autres produits hors exploitation	—	77 575	+ 77 575
 Passivasaldo Solde passif		9 158 275	+ 9 158 275
 Total	2 718 955	11 393 206	+ 8 674 251
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung Excédent des charges du compte d'exploitation	659 574	11 293 231	+ 10 633 657
 Neutrale Aufwendungen Charges hors exploitation	—	99 975	+ 99 975
Diverter neutraler Aufwand Diverses charges hors exploitation	—	99 975	+ 99 975
 Aktivsaldo Solde actif	2 059 381	—	— 2 059 381

Rechnung/Compte 1975

Gesamtrechnung Fernsehen Compte global Télévision

	Rechnung 1974	Rechnung 1975	Zu- oder Abnahme
	Compte 1974	Compte 1975	Partie ou profit
	Fr.	Fr.	Fr.
Betriebsrechnung			
Compte d'exploitation			
Total	233 287 168	241 687 189	+ 8 400 021
Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung Excédent de produit du compte d'exploitation	53 598 396	26 606 871	— 26 991 525
Betriebsaufwand			
Dépenses d'exploitation	179 688 772	215 080 318	+ 35 391 546
Ordentliche Zuweisung an Generaldirektion SRG Attribution ordinaire à la direction générale SSR	15 222 454	16 868 958	+ 1 646 504
Ordentliche Zuweisung an Betriebe Fernsehen Attribution ordinaire à l'exploitation TV	143 274 000	175 419 000	+ 32 145 000
Ordentliche Zuweisung an Orchestre de la Suisse romande Attribution ordinaire à l'Orchestre de la Suisse romande	515 000	520 000	+ 5 000
Ordentliche Zuweisung an Schweizerischen Kurzwellendienst Attribution au Service suisse des ondes courtes	1 014 015	1 016 500	+ 2 485
Nachträgliche Zuweisung an Generaldirektion SRG Attribution supplémentaire à la direction générale SSR	383 372	239 372	— 144 000
Spezielle Zuweisungen an Generaldirektion SRG Attribution spéciale à la direction générale SSR	—	50 000	+ 50 000
Nachträgliche Zuweisung an Betriebe Fernsehen Attribution supplémentaire à l'exploitation TV	5 681 215	2 526 377	— 3 154 838
Spezielle Zuweisung an Betriebe Fernsehen Attribution spéciale à l'exploitation TV	4 670 908	8 453 689	+ 3 782 781
Sonstige Zuweisungen an Betriebe Fernsehen Autres attributions à l'exploitation TV	8 738 531	9 972 800	+ 1 234 269
Bankzinsen, Kommissionen, Spesen und Stempelabgaben Intérêts bancaires, commissions, frais et droits de timbre	136 363	13 822	— 122 741
Zinsaufwand Darlehen Radio DRS Charges d'intérêts prêts Radio DRS	52 914	—	— 52 914
Betriebsertrag			
Produit d'exploitation	233 287 168	241 687 189	+ 8 400 021
Einnahmen aus Konzessionsgebühren Recettes sur les taxes de concession	143 500 038	147 829 891	+ 4 323 853
Einnahmen aus dem Werbefernsehen Recettes de la publicité à la Télévision	81 700 000	85 000 000	+ 3 300 000
Einnahmen aus dem Zahlenlotto Recettes de la loterie à numéros	180 000	200 000	+ 20 000

Gesamtrechnung Fernsehen
Compte global Télévision

	Rechnung 1974 Compte 1974	Rechnung 1975 Compte 1975	Zu- oder Abnahme Parité ou profit
	Fr.	Fr.	Fr.
Zinsen auf Bankguthaben Intérêts sur avoirs bancaires	25 981	8 455	— 18 526
Zinsen auf Aktivdarlehen Intérêts sur prêts accordés	286 211	316 571	+ 30 360
Zinsen auf Festgeldanlagen Intérêts sur placements à terme	7 410 018	7 536 169	+ 126 151
Übrige Einnahmen Autres recettes	183 920	802 105	+ 618 185
 Neutrale Rechnung Compte hors exploitation			
Total	59 938 569	213 776 908	+ 153 838 340
 Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung Excédent de produit du compte d'exploitation	53 598 398	25 606 871	— 26 991 525
 Neutrale Erträge Produits hors exploitation	6 340 173	187 170 038	+ 180 829 865
Kurs- und Verrechnungsdifferenzen Différences sur cours et décomptes	—	543	+ 543
Auflösung von Reserven Dissolution de réserves	5 520 168	187 004 221	+ 181 484 053
Übrige Erträge Autres produits	820 005	165 274	— 654 731
Total	59 938 569	213 776 908	+ 153 838 340
 Neutrale Aufwendungen Charges hors exploitation	48 443 309	210 694 950	+ 162 251 641
Kurs- und Verrechnungsdifferenzen Différences sur cours et décomptes	1 041	—	— 1 041
Bildung von Reserven Constitution de réserves	180 000	200 000	+ 20 000
Bildung von Baureserven Constitution de réserves pour constructions	48 260 018	32 701 443	— 15 558 575
Diverser neutraler Aufwand Diverses charges hors exploitation	2 250	2 478	+ 228
Ausserordentliche Abschreibungen Amortissements extraordinaires	—	177 791 032	+ 177 791 032
 Aktivsaldo Solde actif	11 495 260	3 081 959	— 8 413 301

Konsolidierte Bilanz per 31. Dezember 1975
Bilan consolidé au 31 décembre 1975

SRG - Gesamt
SSR - global

Aktiven
Actifs

Konsolidierte Bilanz per 31. Dezember 1975 — SRG-Gesamt
 Bilan consolidé au 31 décembre 1975 — SSR-global

	Konsolidierte Bilanz SRG 1975	Konsolidierte Bilanz SRG 1974
	Bilan consolidé SSR 1975	Bilan consolidé SSR 1974
	Ft.	Ft.
Bilanzsumme Somme du bilan	250'992'289	376'036'155
1. Umlaufvermögen Capitaux circulants	185'116'128	156'933'449
Flüssige Mittel Moyens liquides	168'501'033	140'490'320
Kasse Caisse	1'022'331	935'851
Postcheck Chèques postaux	5'047'619	4'593'911
Banken Banques	156'464'828	133'012'427
Wertschriften Valeurs mobilières	6'028'255	1'948'131
Forderungen Créances	10'451'449	10'719'792
Externe Kontokorrente Comptes courants externes	13'858	20'732
Vorauszahlungen an Lieferanten Paiement anticipé fournisseurs	2'614'969	1'986'630
Forderungen, Vorschüsse Créances, avances	—	407'532
Debitoren Débiteurs	8'401'569	5'436'788
Darlehen Emprunts	1'180'599	707'810
Transitorische Aktiven Actifs transitoires	230'454	2'160'320
Vorräte Matériel en stock	6'103'646	7'723'337
Materialvorräte Matériel en stock	3'103'646	4'122'117
Vorproduktionen Préproductions	3'000'000	3'601'220

Aktiven Actifs

Konsolidierte Bilanz per 31. Dezember 1975 — SRG-Gesamt
Bilan consolidée au 31 décembre 1975 — SSR-global

	Konsolidierte Bilanz SRG 1975	Konsolidierte Bilanz SSR 1975	Konsolidierte Bilanz SRG 1974	Konsolidierte Bilanz SSR 1974
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
2. Anlagevermögen				
Capitaux fixes				
Anlagen (Buchwert)				
Immobilisations (valeur comptable)	47 490 951		206 236 004	
Neu- und Umbauten (Baukont.)				
Constructions et transformations				
(comptes de construction)	26 909 618		27 859 742	
Beteiligungen				
Participations	20 380 623		178 177 552	
Darlehen extern				
Emprunts à l'extérieur	200 710		200 710	
3. Langfristige Darlehensforderungen				
Emprunts à long terme				
Darlehen extern	7 550 673		9 310 845	
Darlehen Mitgliedsgesellschaften				
Emprunts sociétés-membres	3 393 038		9 310 845	
Passivsaldo				
Solde passif	4 157 635		—	
KWD/SOC				
TR/TD				
Radio Deutsche Schweiz				
Radio Suisse alémanique				
TV Französische Schweiz				
TV Suisse romande				
Gesamtrechnung Radio				
Compte global Radio	9 156 275		—	

	Konsolidierte Bilanz SRG 1975	Konsolidierte Bilanz SRG 1974
	Bilan consolidé SSR 1975	Bilan consolidé SSR 1974
	Fr.	Fr.
Bilanzsumme Somme du bilan	250 902 280	376 036 155
1. Fremdkapital Capitaux étrangers	46 775 480	39 313 483
Kurzfristiges Fremdkapital Capital étranger à court terme	32 661 338	30 962 151
Banken Banques	1 960 961	6 221 817
Kreditoren Créanciers	20 960 383	19 845 706
Vorauszahlungen PTT Paiement anticipé PTT	3 207 420	—
Kontokorrente Mitgliedsgesellschaften Comptes courants sociétés-membres	888 617	960 924
Debkredite Compte du croire	59 272	—
Transitorische Passiven Passifs transitoires	61 345	35 394
Rückstellungen Provisions	5 495 340	3 898 310
Langfristiges Fremdkapital Capital étranger à long terme	14 114 142	8 351 332
Darlehen extern Emprunts à l'extérieur	1 000 000	2 795 156
Darlehen Mitgliedsgesellschaften Emprunts sociétés-membres	877 206	—
Hypotheken Hypothèques	12 236 936	5 114 042
Rückstellungen Provisions	—	442 134
 Kontokorrent Compte courant	Fr. 105 597.—	
Baukredit DRS Crédit de construction DRS	Fr. 714 982.—	
Baukredit WS Crédit de construction SR	Fr. 1 140 382.20	
	Fr. 1 960 961.20	

SRG-Gesamt — Konsolidierte Bilanz per 31. Dezember 1975
 SSR-global — Bilan consolidée au 31 décembre 1975

**Passiven
Passifs**

	Konsolidierte Bilanz SRG 1975	Konsolidierte Bilanz SRG 1974
	Bilan consolidée SSR 1975	Bilan consolidée SSR 1974
	Fr.	Fr.
2. Eigenkapital Capital propre	186 605 495	321 511 686
Reserven Réserves	184 194 032	319 481 493
Eigenkasko Casco SSR	411 463	30 193
Subventionen Subventions	2 000 000	2 000 000
 Aktivsaldo Solde actif	 17 611 314	 15 210 986
Gesamtrechnung Radio Compte global Radio	—	2 059 381
Gesamtrechnung TV Compte global TV	3 081 959	13 065 260
Generaldirektion Direction générale	201 632	37 519
Radio Deutsche Schweiz Radio Suisse allemande	116 993	—
Radio Französische Schweiz Radio Suisse romande	123 936	878
Radio Italienische Schweiz Radio Suisse italienne	1 626 504	7 527
TV Nationale Dienste und Programme TV Services et programmes nationaux	2 875 302	34 889
TV Deutsche Schweiz TV Suisse allemande	4 489 599	1 032
TV Französische Schweiz TV Suisse romande	3 680 247	—
TV Italienische Schweiz TV Suisse italienne	1 435 142	4 520

Bilanz per 31. Dezember 1975
Bilan au 31 décembre 1975

SRG - Gesamt
SSR - global

Aktiven
Actifs

Bilanz per 31. Dezember 1975 — SRG-Gesamt
 Bilan au 31 décembre 1975 — SSR-global

	Bilanz Gesamtrechnung Radio	Bilanz Gesamtrechnung Fernsehen	Bilanz Generaldirektion Kurzwellendienst Telefon- rundsprach Bilan direction générale Services des ondes courtes Télédiffusion	Bilanz Betriebe Radio	Bilanz Betriebe Fernsehen	Total Gesamtbilanz SRG
	Bilan du compte global Radio	Bilan du compte global Télévision		Bilan studios Radio	Bilan studios Télévision	Total bilan global SSR
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Bilanzsumme						
Somme du bilan	10 323 116	178 367 994	10 218 396	37 412 158	39 909 469	276 231 153
1. Umlaufvermögen						
Capitaux circulants	1 166 135	168 371 780	5 725 469	7 749 154	23 845 301	206 857 639
Flüssige Mittel						
Moyens liquides	1 087 727	156 364 477	1 710 535	5 479 832	3 918 462	188 561 033
Kasse						
Caisses	—	—	96 607	308 346	617 378	1 022 331
Postcheck						
Chèques postaux	—	—	1 280 353	1 181 219	2 586 047	5 047 619
Banken ¹						
Banques	320 127	151 364 477	333 575	3 731 612	715 037	158 464 828
Wertschriften ²						
Valeurs mobilières	767 600	5 000 000	—	258 655	—	6 026 255
Forderungen						
Crédits	78 408	12 007 303	3 978 716	2 181 935	13 946 798	32 193 160
Interne Kontokorrente						
Comptes courants internes	—	2 367 320	3 552 594	669 446	7 552 351	14 141 711
Kontokorrente						
Mitgliedsgesellschaften						
Comptes courants sociétés-membres	—	—	—	—	13 858	13 858
Vorauszahlungen an Lieferanten						
Paiement anticipé fournisseurs	—	—	—	464 248	2 150 721	2 614 969
Vorschuss an Radio						
Avance à la Radio	—	7 600 000	—	—	—	7 600 000
Debitoren						
Débiteurs	78 408	1 976 931	270 769	632 637	3 442 624	6 401 569
Darlehen						
Emprunts	—	—	151 020	358 129	681 450	1 190 599
Transitorische Aktiven						
Actifs transitoires	—	63 052	4 333	57 476	105 594	230 454
Vorräte						
Matériel en stock	—	—	36 218	87 387	5 980 041	6 103 646
Materialvorräte						
Matériel en stock	—	—	36 218	87 387	2 980 041	3 103 646
Vorproduktionen						
Préproductions	—	—	—	—	3 000 000	3 000 000

¹ Vermögenswerte im Eigentum der Regionalgesellschaften

² inklusive Festgeldanlagen von Fr. 107 000 000.—
in Kolonne Bilanz Gesamtrechnung Fernsehen

¹ Nominalwert Fr. 790 000.—

² Kursberichtigungen Fr. 22 400.—

Buchwert Fr. 767 600.—

TV Notes für Fr. 5 000 000.—

Aktiven Actifs

Bilanz per 31. Dezember 1975 — SRG-Gesamt
Bilan au 31 décembre 1975 — SSB-global

	Bilanz Gesamtrechnung Radio	Bilanz Gesamtrechnung Fernsehen	Bilanz Generaldirektion Kurzwellendienst Telefon- rundsprach	Bilanz Betriebe Radio	Bilanz Betriebe Fernsehen	Total Gesamtbilanz SRG
	Bilan du compte global Radio	Bilan du compte global Télévision	Bilan direction générale Services des ondes courtes Télédiffusion	Bilan studios Radio	Bilan studios Télévision	Total bilan global SSR
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
2. Anlagevermögen Capitaux fixes						
Anlagen (Buchwert) ¹ Immobilisations (valeur comptable)	—	—	2 814 665	8 155 165	15 939 788	28 909 618
Neu- und Umbauten (Baukonti) Constructions et transformations (comptes de construction)	—	3 312 616	—	17 068 007	—	20 380 623
Beteiligungen ² Participations	706	200 004	—	—	—	200 710
3. Langfristige Darlehensforderungen Emprunts à long terme						
Darlehen intern Emprunts internes	—	6 483 594	—	4 439 832	124 400	11 047 826
Darlehen extern Emprunts à l'extérieur	—	1 497 153	—	2 000 000	—	3 497 153
Darlehen Mitgliedsgesellschaften Emprunts sociétés-membres	—	3 268 638	—	—	124 400	3 393 038
Passivsaldo Solde passif	9 156 275	—	1 678 262	—	—	10 834 537
KWD/SOC	—	—	1 001 969	—	—	1 001 969
TR/TD	—	—	676 293	—	—	676 293
Gesamtrechnung Radio Compte global Radio	9 156 275	—	—	—	—	9 156 275
 Durchlautende Posten Comptes de passage	—	—	1 325 243	1 311 685	120 934	2 757 842
¹ Vermögenswerte im Eigentum der Regionalgesellschaften						
² Anlagen						
Anschaffungswert:	—	179 860 762	7 351 489	24 391 059	85 123 171	296 726 481
J. Abschreibungen:	—	179 860 762	4 536 824	16 235 894	69 183 383	269 816 663
Buchwert:	—	—	2 814 665	8 155 165	15 939 788	26 909 618
 ³ Beteiligungen TV						
Einstandswert:	Fr. 652 428.—					
Abschreibungen:	Fr. 452 424.—					
Buchwert:	Fr. 200 004.—					

	Bilanz Gesamtrechnung Radio	Bilanz Gesamtrechnung Fernsehen	Bilanz Generaldirektion Kurzwellendienst Telefon- rundspruch Bilan direction générale Services des ondes courtes Télédiffusion	Bilanz Betriebe Radio	Bilanz Betriebe Fernsehen	Total Gesamtbilanz SRG
	Bilan du compte global Radio	Bilan du compte global Télévision		Bilan studios Radio	Bilan studios Télévision	Total bilan global SSR
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Bilanzsumme						
Somme du bilan	10 323 116	178 367 994	10 218 396	37 412 158	39 909 489	276 231 153
1. Fremdkapital						
Capitaux étrangers	9 441 372	11 440 181	9 239 824	23 007 610	18 885 357	72 014 344
Kurzfristiges Fremdkapital						
Capital étranger à court terme	9 441 372	10 440 181	7 971 471	7 664 668	18 885 357	54 403 049
Banken						
Banques	—	—	—	—	—	1 960 961
Vorschuss TV an Radio						
Avance TV à la Radio	7 600 000	—	—	—	—	7 600 000
Kreditoren						
Créanciers	—	—	4 905 811	3 332 005	12 722 787	20 960 303
Vorauszahlungen PTT						
Paiement anticipé PTT	185 311	3 022 109	—	—	—	3 207 420
Interne Kontokorrente						
Comptes courants internes	1 656 061	7 417 923	904 497	1 742 288	2 420 942	14 141 711
Kontokorrente Mitgliedsgesellschaften						
Comptes courants sociétés-membres	—	—	—	271 292	615 325	886 817
Debkredite						
Compte du croire	—	—	—	—	89 272	89 272
Transitorische Passiven						
Passifs transitoires	—	149	50 390	9 816	990	61 345
Rückstellungen						
Provisions	—	—	2 110 973	348 306	3 036 061	5 495 340
Langfristiges Fremdkapital						
Capital étranger à long terme	—	1 000 000	1 268 353	15 342 942	—	17 611 296
Darlehen intern						
Emprunts internes	—	—	1 268 353	2 228 800	—	3 497 153
Darlehen extern						
Emprunts à l'extérieur	—	1 000 000	—	—	—	1 000 000
Darlehen Mitgliedsgesellschaften						
Emprunts sociétés-membres	—	—	—	877 206	—	877 206
Hypotheken						
Hypothèques	—	—	—	12 238 936	—	12 238 936

¹ Vermögenswerte im Eigentum der Regionalgesellschaften

² Kontokorrent

Compte courant	Fr. 105 597.—
Baukredit DRS	Fr. 714 982.—
Crédit de construction DRS	Fr. 1 140 382.20
Baukredit WS	Fr. 1 960 961.20
Crédit de construction SR	

	Bilanz Gesamtrechnung Radio	Bilanz Gesamtrechnung Fernsehen	Bilanz Generaldirektion Kurzwelldienst Telefon- rundspruch	Bilanz Generaldirektion Bilan direction générale Services des ondes courtes Télédiffusion	Bilanz Betriebe Radio	Bilanz Betriebe Fernsehen	Total Gesamtbilanz SRG
	Bilan du compte global Radio	Bilan du compte global Télévision			Bilan studios Radio	Bilan studios Télévision	Total bilan global SSR
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
2. Eigenkapital Capital propre							
	881 744	163 845 854	776 940	12 537 115	8 563 842	186 605 495	
Reserven Réerves	881 744	163 845 854	742 547	10 360 700	8 383 187	184 194 032	
Eigenkasko Casco SSR	—	—	34 393	176 415	200 655	411 463	
Subventionen Subventions	—	—	—	2 000 000	—	2 000 000	
Aktivaaldo Solde actif	—	3 081 959	201 632	1 867 433	12 460 290	17 611 314	
Gesamtrechnung TV Compte global TV	—	3 081 959	—	—	—	—	3 081 959
Generaldirektion Direction générale	—	—	201 632	—	—	—	201 632
Radio Deutsche Schweiz Radio Suisse alémanique	—	—	—	116 993	—	—	116 993
Radio Französische Schweiz Radio Suisse romande	—	—	—	123 936	—	—	123 936
Radio Italienische Schweiz Radio Suisse italienne	—	—	—	1 626 504	—	—	1 626 504
TV Nationale Dienste und Programme TV Services et programmes nationaux	—	—	—	—	2 875 302	2 875 302	
TV Deutsche Schweiz TV Suisse alémanique	—	—	—	—	4 469 599	4 469 599	
TV Französische Schweiz TV Suisse romande	—	—	—	—	3 680 247	3 680 247	
TV Italienische Schweiz TV Suisse italienne	—	—	—	—	1 435 142	1 435 142	
Durchlaufende Posten Comptes de passage	—	—	1 325 243	1 311 865	120 934	2 757 842	

¹ Vermögenswerte im Eigentum der Regionalgesellschaften

Bericht der Kontrollstelle der Schweizerischen Radio- und Fernsehgesellschaft an die Generalversammlung
Rapport des vérificateurs des comptes de la Société suisse de radiodiffusion et télévision destiné à l'assemblée générale

Radio- und Fernsehrechnung 1975

Als Kontrollstelle Ihres Vereines haben wir die auf den 31. Dezember 1975 abgeschlossenen Jahresrechnungen im Sinne von Artikel 24 der Statuten SRG und der gesetzlichen Vorschriften geprüft.

Wir stellten fest, dass

- die Bilanz sowie die Erfolgsrechnungen mit der Buchhaltung übereinstimmen,
- die Buchhaltung ordnungsgemäss geführt ist,
- bei der Darstellung der Vermögenslage und der Geschäftsergebnisse die gesetzlichen Bewertungsgrundsätze sowie die Vorschriften der Statuten eingehalten sind.

Durch die Einsichtnahme in rund 60 Berichte des Finanzinspektorenes der SRG haben wir uns vom wirk samen Funktionieren der internen Kontrolle überzeugt.

Aufgrund der Ergebnisse unserer Prüfungen beantragen wir, die vorliegenden Jahresrechnungen zu genehmigen.

Ferner bestätigen wir, dass der Vorschlag des Zentralvorstandes über die Gewinnverwendung Gesetz und Statuten entspricht.

Die Kontrollstelle SRG
gez. Burger
gez. Dr. Poggioli
gez. Frey

Basel,
Lugano,
Bern, 13. September 1976

Compte radio et télévision 1975

En qualité de vérificateurs des comptes de votre société, nous avons examiné, au sens de l'article 24 des statuts, les comptes annuels, arrêtés au 31 décembre 1975.

Nous avons constaté que

- les bilans ainsi que les comptes de résultats sont conformes à la comptabilité,
- la comptabilité est tenue régulièrement,
- la présentation de l'état de la fortune et des résultats de l'exercice correspond aux règles légales d'évaluation et aux dispositions statutaires.

En consultant les quelque 60 rapports de l'inspection des finances de la SSR, nous nous sommes en outre convaincus du fonctionnement efficace du contrôle interne.

Nous fondant sur nos vérifications, nous recommandons d'adopter les comptes annuels présentés.

De plus, nous confirmons que l'affectation proposée par le comité central pour les bénéfices est conforme aux dispositions légales et statutaires.

Les vérificateurs des comptes SSR
sig. Burger
sig. Poggioli
sig. Frey

Bâle,
Lugano, le 13 septembre 1976
Berne,

Voranschlag / Budget 1976

Radio und Fernsehen Radio et Télévision

Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel, Zusammenzug Provenance et répartition des moyens financiers, récapitulation

	Voranschlag 1976 Radio	Voranschlag 1976 Fernsehen	Total 1976	Total 1975	Voranschlag 1976	Abweichungen gegenüber Differences par rapport au budget 1975
	Budget 1976 Radio	Budget 1976 Télévision		Total 1975 - Voranschlag 1975	Differences par rapport au budget 1975	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
1. Herkunft der finanziellen Mittel Provenance des moyens financiers						
Total	121 372 000	255 772 000	377 144 000	349 238 000	+ 27 906 000	
Anteil an Konzessionsgebühren Quote-part du produit des taxes de concession	88 196 000	153 646 000	241 842 000	238 168 000	+ 3 674 000	
Erträge aus dem Werbefernsehen Produits de la publicité à la Télévision	—	93 000 000	93 000 000	85 000 000	+ 8 000 000	
Erträge aus dem Zahlenlotto Produits de la loterie suisse à numéros	—	180 000	180 000	180 000	—	
Beitrag Bund für den Kurzwellendienst Subvention de la Confédération pour le Service suisse des ondes courtes	5 804 000	—	5 804 000	5 305 000	+ 499 000	
Zuweisung PTT für den Telefonrundspruch Attribution des PTT à la Télédistribution	1 045 000	—	1 045 000	1 030 000	+ 15 000	
Erträge aus kurzfristigen Anlagen/Mieten Produits des placements à court terme/loyers	—	2 500 000	2 500 000	2 500 000	—	
Verschiedene Betriebserträge (inkl. GD, KWD, TR) Divers bénéfices d'exploitation (incl. DG, SOC, TD)	1 636 200	1 245 200	2 881 400	1 972 900	+ 908 500	
Aufwandüberschüsse Excédent des charges	24 690 800	5 200 800	29 891 600	15 082 100	+ 14 809 500	
2. Verteilung der finanziellen Mittel Répartition des moyens financiers						
Total	121 372 000	255 772 000	377 144 000	349 238 000	+ 27 906 000	
Gesamtschweizerische Aufgaben Tâches intéressant l'ensemble de la Suisse						
Gesamtschweizerische Aufgaben Tâches intéressant l'ensemble de la Suisse	23 035 800	61 046 800	84 082 600	84 951 900	— 869 300	
Gesamtschweizerische Programmaufgaben Tâches nationales du programme	Fr. 35 813 800.—					
Generaldirektion (für sich) Direction générale (pour ses propres besoins)	Fr. 21 802 700.—					
Übrige Aufwendungen inkl. Organe Autres charges y compris les organes	Fr. 1 188 100.—					
Total gesamtschweizerische Aufgaben (inkl. GD)	Fr. 58 804 600.—	11 233 100	47 571 500	† 58 804 600	55 587 400	+ 3 217 200
Schweizerischer Kurzwellendienst Service suisse des ondes courtes		6 852 200	1 048 200	7 900 400	7 338 000	+ 562 400
Telefonrundspruch Télédistribution		1 045 000	—	1 045 000	1 030 000	+ 15 000
Cumunanza numeroteca Radio et Télévision	555 500	777 100	† 1 332 600	996 500	+ 336 100	

Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel, Zusammenzug — Radio und Fernsehen
 Provenance et répartition des moyens financiers, récapitulation — Radio et Télévision

	Voranschlag 1976 Radio	Voranschlag 1976 Fernsehen	Total 1976 Fr.	Total 1975 Fr.	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975 Différences par rapport au budget 1975	
	Budget 1976 Radio	Budget 1975 Télévision				
Beteiligung an Orchestern Participation aux orchestres	—	1 000 000	1 000 000	500 000	+ 500 000	
Rückstellung Teuerungszulagen Réserve pour allocations de renchérissement	2 850 000	5 150 000	8 000 000	16 000 000	— 8 000 000	
Programmkredit des Generaldirektors für ausserordentliche Sendungen Crédit de programme du directeur général pour des émissions extraordinaires	500 000	500 000	1 000 000	1 000 000	—	
Programmkredit des Direktors der Programmdienste für ausserordentliche Sendungen Crédit de programme du directeur des services du programme pour des émissions extraordinaires	—	700 000	700 000	700 000	—	
Programmkredit für Serienfilmproduktionen Crédit de programme pour productions films de série	—	1 800 000	1 800 000	1 800 000	—	
Programmkredit für Olympische Spiele Crédit de programme pour Jeux Olympiques	—	2 500 000	2 500 000	—	+ 2 500 000	
Zuteilung an Regionen (Konzessionsgebühren und Erträge aus Werbung) Attribution aux régions (taxes de concession et produits de la publicité)	96 700 000	168 300 000	265 000 000	237 133 200	+ 27 866 800	
Radio und Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz (inkl. Anteil für Organe und regionale Aufwendungen Radio/TV) Radio et Télévision Suisse alémanique et rhéto-romane (incl. part aux organes et aux charges rég. Radio/TV)	43 515 000	70 000 000	113 515 000	101 600 700	+ 11 914 300	
Radio und Fernsehen der französischen Schweiz (inkl. Anteil für Organe u. regionale Aufwendungen Radio/TV) Radio et Télévision Suisse romande (incl. part aux organes et aux charges régionales Radio/TV)	31 911 000	57 800 000	89 711 000	80 241 800	+ 9 469 200	
Radio und Fernsehen der italienischen Schweiz (inkl. Anteil für Organe u. regionale Aufwendungen Radio/TV) Radio et Télévision Suisse italienne (incl. part aux organes et aux charges régionales Radio/TV)	21 274 000	40 500 000	61 774 000	55 290 700	+ 6 483 300	
Betriebselgene Mittel Moyens propres de l'exploitation	1 636 200	1 245 200	2 881 400	1 972 900	+ 908 500	
Gesamtschweizerische Aufgaben (inkl. GD) Tâches nationales (incl. DG)	662 200	—	662 200	134 200	+ 528 000	
Schweizerischer Kurzwellendienst Service suisse des ondes courtes	83 000	—	83 000	60 000	+ 23 000	
Radio und Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz Radio et Télévision Suisse alémanique et rhéto-romane	320 000	200 000	520 000	466 500	+ 53 500	
Radio und Fernsehen der französischen Schweiz Radio et Télévision Suisse romande	30 000	985 200	1 015 200	583 800	+ 431 400	
Radio und Fernsehen der italienischen Schweiz Radio et Télévision Suisse italienne	541 000	60 000	601 000	728 400	— 127 400	

Radio und Fernsehen — Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel, Zusammenzug
 Radio et Télévision — Provenance et répartition des moyens financiers, récapitulation

	Voranschlag 1976	Voranschlag 1976	Total 1976	Total 1975	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975
	Radio	Fernsehen			
	Budget 1976 Radio	Budget 1976 Télévision			
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Übrige zu finanzierende Aufgaben					
Autres tâches à financer	—	25 180 000	25 180 000	25 180 000	—
Einlage in Baufonds:					
Versement au fonds de construction	—	25 000 000	25 000 000	25 000 000	—
Reserve zur Verfügung Zentralvorsitz					
Réserve à disposition du comité central	—	180 000	180 000	180 000	—
^a Ab 1976 werden, als Folge der Reorganisation des Rechnungswesens, die nationalen Programmdienste Fernsehen (Tagesschau usw.) unter gesamtschweizerischen Aufgaben ausgewiesen.	^b Dès 1976, par suite de la réorganisation de la comptabilité, les services nationaux du programme Télévision (Téléjournal etc.) figurent sous charges intéressant l'ensemble de la Suisse.				
Gesamtschweizerische Aufgaben (inkl. Generaldirektion)	Fr. 59 466 800—				
Diverse Einnahmen	Fr. 662 200—				
Nettoeaufwand	Fr. 58 804 600—				
Zuweisung CRR aus gesamtschweizerischen Mitteln	Fr. 1 332 600—				
Zuweisung für Programme Radio	Fr. 230 700—				
Zuweisung für Programme Fernsehen	Fr. 452 200—				
Zuweisung an regionale Kostenstellen	Fr. 649 700—				
Zuweisung Region DRS (Radio und Fernsehen)	Fr. 113 515 000—				
Radiobetriebe	Fr. 42 056 300—				
Anteil Radio an regionalen Kostenstellen	Fr. 1 459 700—	Fr. 43 515 000—			
Fernsehbetriebe	Fr. 66 153 400—				
Anteil Fernsehen an regionalen Kostenstellen	Fr. 3 846 600—	Fr. 70 000 000—			
Zuweisung Region SR (Radio und Fernsehen)	Fr. 89 711 000—				
Radiobetriebe	Fr. 30 724 800—				
Anteil Radio an regionalen Kostenstellen	Fr. 1 186 200—	Fr. 31 911 000—			
Fernsehbetriebe	Fr. 54 241 300—				
Anteil Fernsehen an regionalen Kostenstellen	Fr. 3 558 700—	Fr. 57 800 000—			
Zuweisung Region St (Radio und Fernsehen)	Fr. 61 774 000—				
Radiobetriebe	Fr. 20 096 300—				
Anteil Radio an regionalen Kostenstellen	Fr. 1 177 700—	Fr. 21 274 000—			
Fernsehbetriebe	Fr. 36 966 800—				
Anteil Fernsehen an regionalen Kostenstellen	Fr. 3 633 200—	Fr. 40 500 000—			
Atribution CRR sur crédits tâches nationales	Fr. 1 332 600—				
Attribution pour le programme Radio	Fr. 230 700—				
Attribution pour le programme Télévision	Fr. 452 200—				
Attribution pour les sections de frais régionaux	Fr. 649 700—				
Atribution pour la région DRS (Radio et Télévision)	Fr. 113 515 000—				
Studios de la Radio	Fr. 42 056 300—				
Participation Radio pour les sections de frais régionaux	Fr. 1 459 700—	Fr. 43 515 000—			
Studios de la Télévision	Fr. 66 153 400—				
Participation Télévision pour les sections de frais régionaux	Fr. 3 846 600—	Fr. 70 000 000—			
Atribution pour la région SR (Radio et Télévision)	Fr. 89 711 000—				
Studios de la Radio	Fr. 30 724 800—				
Participation Radio pour les sections de frais régionaux	Fr. 1 186 200—	Fr. 31 911 000—			
Studios de la Télévision	Fr. 54 241 300—				
Participation Télévision pour les sections de frais régionaux	Fr. 3 558 700—	Fr. 57 800 000—			
Atribution pour la région St (Radio et Télévision)	Fr. 61 774 000—				
Studios de la Radio	Fr. 20 096 300—				
Participation Radio pour les sections de frais régionaux	Fr. 1 177 700—	Fr. 21 274 000—			
Studios de la Télévision	Fr. 36 966 800—				
Participation Télévision pour les sections de frais régionaux	Fr. 3 633 200—	Fr. 40 500 000—			

Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel

Provenance et répartition des moyens financiers

	Voranschlag 1975	Voranschlag 1976	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975
	Budget 1975	Budget 1976	Differences par rapport au budget 1975
	Fr.	Fr.	Fr.
1. Herkunft der finanziellen Mittel			
Provenance des moyens financiers			
Total	108 041 840	121 372 000	+ 13 330 160
Anteil an Konzessionsgebühren			
Quote-part du produit des taxes de concession	87 321 500	88 198 000	+ 874 500
Beitrag Bund für den Kurzwellendienst			
Subvention de la Confédération pour le Service suisse des ondes courtes	5 305 000	5 804 000	+ 499 000
Zuweisung PTT für den Telefonrundsprach			
Attribution des PTT à la Télédiffusion	1 030 000	1 045 000	+ 15 000
Verschiedene Betriebserträge (inkl. GD, KWD, TR)			
Divers bénéfices d'exploitation (incl. DG, SOC, TD)	1 063 800	1 636 200	+ 572 400
Aufwandüberschuss			
Excedent des charges	13 321 540	24 690 800	+ 11 369 260
2. Verteilung der finanziellen Mittel			
Répartition des moyens financiers			
Total	108 041 840	121 372 000	+ 13 330 160
Gesamtschweizerische Aufgaben			
Tâches intéressant l'ensemble de la Suisse	25 136 040	23 035 800	- 2 102 240
Anteil gesamtschweizerische Aufgaben (inkl. GD)			
Part fâches nationales (incl. DG)	11 288 240	11 233 100	- 55 140
Anteil Schweizerischer Kurzwellendienst			
Participation au Service suisse des ondes courtes	6 321 500	6 852 200	+ 530 700
Telefonrundsprach			
Télédiffusion	1 030 000	1 045 000	+ 15 000
Anteil/part Cumünanza rumantscha Radio e Televisiun	498 300	555 500	+ 57 200
Rückstellung Teuerungszulagen			
Réserve pour allocations de renchérissement	5 500 000	2 850 000	- 2 650 000
Programmkredit des Generaldirektors für ausserordentliche Sendungen			
Crédit de programme du directeur général pour des émissions extraordinaires	500 000	500 000	-
Zuteilung an Regionen (Konzessionsgebühren)			
Attribution aux régions (taxes de concession)	81 840 000	96 700 000	+ 14 860 000
Radio und Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz (inkl. Anteil für Organe und regionale Aufwendungen Radio/TV)			
Radio et Télévision Suisse alémanique et rhéto-romane (incl. part aux organes et aux charges régionales Radio/TV)	36 828 000	43 515 000	+ 6 687 000
Radio und Fernsehen der französischen Schweiz (inkl. Anteil für Organe und regionale Aufwendungen Radio/TV)			
Radio et Télévision Suisse romande (incl. part aux organes et aux charges régionales Radio/TV)	27 007 000	31 911 000	+ 4 904 000

Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel — Radio
Provenance et répartition des moyens financiers — Radio

	Voranschlag 1975	Voranschlag 1976	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975
	Budget 1975	Budget 1976	Differences par rapport au budget 1975
Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Radio und Fernsehen der italienischen Schweiz (inkl. Anteil für Organe und regionale Aufwendungen Radio/TV) Radio et Télévision Suisse italienne (incl. part aux organes et aux charges régionales Radio/TV)	18'005'000	21'274'000	+ 3'269'000
Betriebs eigene Mittel Moyens propres de l'exploitation	1'063'800	1'636'200	+ 572'400
Gesamtschweizerische Aufgaben (inkl. GD)			
Tâches nationales (incl. DG)	134'200	662'200	+ 528'000
Schweizerischer Kurzwellendienst Service suisse des ondes courtes	60'000	83'000	+ 23'000
Radio und Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz Radio et Télévision Suisse alémanique et rhéto-romane	208'500	320'000	+ 111'500
Radio und Fernsehen der französischen Schweiz Radio et Télévision Suisse romande	80'000	30'000	- 50'000
Radio und Fernsehen der italienischen Schweiz Radio et Télévision Suisse italienne	581'100	541'000	- 40'100

¹ Voranschlag Schweizerischer Kurzwellendienst	Fr. 9'339'400,—	¹ Budget Service suisse des ondes courtes	Fr. 9'339'400,—
Anteil Radio	Fr. 1'048'200,—	Part Radio	Fr. 1'048'200,—
Anteil Fernsehen	Fr. 1'048'200,—	Part Télévision	Fr. 1'048'200,—
Beitrag Bund	Fr. 5'804'000,—	Subvention de la Confédération	Fr. 5'804'000,—
Diverse Erträge/Netto	Fr. 83'000,—	Divers produits	Fr. 83'000,—
Aufwandüberschuss	Fr. 1'356'000,—	Exécedent des charges	Fr. 1'356'000,—
¹ Voranschlag Telefonrundsprach	Fr. 1'415'100,—	¹ Budget Télédiffusion	Fr. 1'415'100,—
Zuweisung PTT	Fr. 1'045'000,—	Attribution des PTT	Fr. 1'045'000,—
Aufwandüberschuss	Fr. 370'100,—	Exécedent des charges	Fr. 370'100,—

Voranschlag / Budget 1976

Fernsehen
Télévision

Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel Provenance et répartition des moyens financiers

	Voranschlag 1975 Budget 1975	Voranschlag 1976 Budget 1976	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975 Differences par rapport au budget 1975
	Fr.	Fr.	Fr.
1. Herkunft der finanziellen Mittel			
Provenance des moyens financiers			
Total	241 196 160	255 772 000	+ 14 575 840
Anteil an Konzessionsgebühren			
Quote-part du produit des taxes de concession	150 846 500	153 646 000	+ 2 799 500
Erträge aus dem Werbefernsehen			
Produits de la publicité à la Télévision	85 000 000	93 000 000	+ 8 000 000
Erträge aus dem Zahlenlotto			
Produits de la loterie suisse à numéros	180 000	180 000	—
Erträge aus kurzfristigen Anlagen/Mieten			
Produits des placements à court terme/loyers	2 500 000	2 500 000	—
Verschiedene Betriebserträge			
Divers bénéfices d'exploitation	909 100	1 245 200	+ 336 100
Aufwandüberschuss			
Excédent des charges	1 760 560	5 200 800	+ 3 440 240
2. Verteilung der finanziellen Mittel			
Répartition des moyens financiers			
Total	241 196 160	255 772 000	+ 14 575 840
Gesamtschweizerische Aufgaben			
Tâches intéressant l'ensemble de la Suisse	59 813 860	61 048 800	+ 1 232 940
Anteil gesamtschweizerische Aufgaben (inkl. GD)			
Part tâches nationales (incl. DG)	44 299 160	47 571 600	+ 3 272 340
Anteil Schweizerischer Kurzwellendienst			
Participation au Service suisse des ondes courtes	1 016 500	1 048 200	+ 31 700
Anteil/part Cumünanza rumantscha Radio e Télévision			
Beteiligung an Orchester	498 200	777 100	+ 278 900
Participation aux orchestres	500 000	1 000 000	+ 500 000
Rückstellung Teuerungszulagen			
Réserve pour allocations de renchérissement	10 500 000	5 150 000	— 5 350 000
Programmkredit des Generaldirektors für ausserordentliche Sendungen			
Crédit de programme du directeur général pour des émissions extraordinaires	500 000	500 000	—
Programmkredit des Direktors der Programmdienste für ausserordentliche Sendungen			
Crédit de programme du directeur des services du programme pour des émissions extraordinaires	700 000	700 000	—
Programmkredit für Serienfilmproduktionen			
Crédit de programme pour productions films de série	1 800 000	1 800 000	—
Programmkredit für Olympische Spiele			
Crédit de programme pour Jeux Olympiques	—	2 500 000	+ 2 500 000

Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel — Fernsehen
Provenance et répartition des moyens financiers — Télévision

	Voranschlag 1975	Voranschlag 1976	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975
	Budget 1975	Budget 1976	Differences par rapport au budget 1975
	Fr.	Fr.	Fr.
Zuteilung an Regionen (Konzessionsgebühren und Erträge aus Werbung) Attribution aux régions (taxes de concession et produits de la publicité)	155'293'200	168'300'000	+ 13'006'800
Radio und Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz (inkl. Anteil für Organe und regionale Aufwendungen Radio/TV) Radio et Télévision Suisse allemande et rhéto-romane (incl. part aux organes et aux charges régionales Radio/TV)	64'772'700	70'000'000	+ 5'227'300
Radio und Fernsehen der französischen Schweiz (inkl. Anteil für Organe und regionale Aufwendungen Radio/TV) Radio et Télévision Suisse romande (incl. part aux organes et aux charges régionales Radio/TV)	53'234'800	57'800'000	+ 4'565'200
Radio und Fernsehen der italienischen Schweiz (inkl. Anteil für Organe und regionale Aufwendungen Radio/TV) Radio et Télévision Suisse italienne (incl. part aux organes et aux charges régionales Radio/TV)	37'285'700	40'500'000	+ 3'214'300
Betriebselgene Mittel Moyens propres de l'exploitation	909'100	1'245'200	+ 336'100
Radio und Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz Radio et Télévision Suisse allemande et rhéto-romane	258'000	200'000	- 58'000
Radio und Fernsehen der französischen Schweiz Radio et Télévision Suisse romande	503'800	585'200	+ 481'400
Radio und Fernsehen der italienischen Schweiz Radio et Télévision Suisse italienne	147'300	80'000	- 87'300
Übrige zu finanzierende Aufgaben Autres tâches à financer	25'180'000	25'180'000	-
Einlage in Baufonds Versement au fonds de construction	25'000'000	25'000'000	-
Reserve zur Verfügung Zentralvorstand Réserve à disposition du comité central	180'000	180'000	-

Voranschlag / Budget 1976

**SRG - Gesamt
SSR - global**

Zusammenzug nach Sachgruppen Récapitulation par groupes spécifiques

	GD	KWD/TR	Regionale Aufwendungen Radio/TV		Radio	Fernsehen	Total 1976	Total 1975	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975
			Charges régionales Radio/TV						Differenzen par rapport au budget 1975
	DG	SOC/TD	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Total			59 466 800	10 754 500	15 411 800	93 998 100	161 598 900	341 230 100	308 470 500 + 32 759 600
Dispositionsfonds für die Region									
Fonds de disposition pour la région			—	—	—	—	—	—	6 100 000 — 6 100 000
Diverser neutraler Aufwand			—	—	—	—	—	—	
Diverses charges hors exploitation			—	—	—	492 000	1 000 000	1 492 000	90 600 + 1 401 400
Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung			—	—	—	—	—	—	
Excédent de produit du compte d'exploitation			—	—	—	163 700	—	163 700	— + 163 700
 Betriebsaufwand									
Charges d'exploitation			59 466 800	10 754 500	15 411 800	93 342 400	160 598 900	339 574 400	302 279 900 + 37 294 500
 Personal- und Honoraraufwand									
Dépenses pour le personnel et honoraires			24 525 800	8 876 600	12 383 300	75 577 000	103 180 600	224 543 300	196 057 300 + 28 486 000
Gehälter inkl. Folgekosten									
Salaires y compris frais complémentaires			20 918 400	8 216 500	11 852 600	50 938 700	83 033 000	174 959 200	—
Sonstige Personalkosten			—	—	—	—	—	—	
Autres frais pour le personnel			351 700	73 000	77 400	333 100	852 700	1 687 900	—
Honorare ohne Folgekosten			—	—	—	—	—	—	
Honoraires sans frais complémentaires			1 040 600	—	28 800	8 098 200	3 609 500	12 777 100	—
Honorare, Löhne inkl. Folgekosten			—	—	—	—	—	—	
Honoraires, salaires y compris frais complémentaires			2 215 100	587 100	424 500	16 207 000	15 685 400	35 119 100	—
 Materialaufwand									
Dépenses pour le matériel			4 427 600	667 200	1 102 800	5 021 300	18 388 700	29 607 600	27 900 800 + 1 706 800
Rohmaterial									
Materiel brot			9 000	—	300	21 300	775 500	806 100	715 700 + 90 400
Ausstattungsmaterial			—	—	—	—	—	—	
Matiel de décoration			14 200	—	4 000	—	568 900	577 100	484 000 + 93 100
Film-, Bild- und Tonträger			—	—	—	—	—	—	
Films et supports son, image			506 600	110 000	58 300	954 700	6 708 000	8 337 600	8 177 200 + 160 400

Zusammenzug nach Sechgruppen — SRG - Gesamt
 Récapitulation par groupes spécifiques — SSR - global

	GO	KWD/TR	Regionale Aufwendungen Radio/TV		Radio	Fernsehen	Total 1975	Total 1975	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975
			Charges régionales Radio/TV						Differenzen par rapport au budget 1975
			bq	SOC/TD	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Elektrisches und elektronisches Material									
Materiel électrique et électronique	379 000	28 000	7 400	313 400	2 850 200	3 578 000	2 962 100	+ 615 900	
Hilfsmaterial (Ersatzteile, Reinigungsmaterial)									
Materiel auxiliaire (pièces de rechange, matériel de nettoyage)	163 900	8 000	12 100	264 400	1 832 500	2 300 900	1 534 200	+ 766 700	
Kleinanschaffungen									
Petits achats	45 700	22 400	17 600	112 600	449 000	647 300	1 144 700	- 497 400	
Energie									
Energie	409 000	30 000	50 000	1 049 400	2 403 300	3 941 700	4 009 800	- 68 100	
Büro- und Verwaltungskosten									
Frais de bureau et d'administration	2 880 200	468 800	953 100	2 305 500	2 811 300	9 418 900	8 873 100	+ 545 800	
Übriger Aufwand									
Autres dépenses	30 513 400	1 210 700	1 925 700	12 744 100	39 029 600	85 423 500	78 321 800	+ 7 101 700	
Diverse (Preise)									
Divers (prix)	7 000	2 000	1 500	45 900	369 800	426 200	2 085 500	- 1 659 300	
Sachversicherungen, Gebühren, Abgaben									
Assurances-choses, taxes, redevances	109 300	10 200	21 100	206 600	1 029 700	1 376 900	1 251 700	+ 125 200	
Unterhalt, Reparaturen (fremd)									
Entretien, réparations (par des tiers)	769 100	36 800	113 400	1 030 900	2 160 900	4 111 100	3 294 100	+ 817 000	
Spesen (In- und Auslandreisen)									
Frais (voyages en Suisse et à l'étranger)	1 691 500	260 600	815 800	2 629 900	9 136 700	14 534 700	13 500 100	+ 1 034 600	
Fremdproduktionen (Filmmieten, Einkauf etc.)									
Productions étrangères à l'entreprise (locations des films, achat etc.)	8 352 300	16 200	10 000	259 800	14 663 300	23 321 600	20 948 600	+ 2 373 000	
Fremdaufträge									
Travaux confiés à des tiers	2 848 900	—	47 800	16 500	4 305 400	7 218 600	5 469 900	+ 1 748 700	
Rechte, Lizenzen, Autoren									
Droits, licences, auteurs	12 221 000	483 000	1 900	1 586 000	1 257 000	15 528 900	15 426 500	+ 102 400	
Mieten (ohne Filmmieten)									
Loyers (sans locations des films)	365 600	357 000	472 100	4 226 900	1 393 100	6 814 900	6 123 500	+ 691 400	
Übertragungskosten (Leitungsmieten)									
Frais de transmission (locations de circuits)	2 810 000	5 400	1 200	1 036 000	96 900	3 949 500	3 908 000	+ 41 500	

SRG - Gesamt — Zusammenzug nach Sachgruppen
 SSR - global — Récapitulation par groupes spécifiques

	GD	KWD/TR	Regionale Aufwendungen Radio/TV		Radio	Fernsehen	Total 1976	Total 1975	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975
			DG	SOC/TO	Charges régionales Radio/TV	Télévision			Differences par rapport au budget 1975
				Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Abschreibungen Amortissements		1 338 500	59 300	151 500	1 705 600	4 596 800	7 851 700	6 313 900	+ 1 537 800
Anteil an Mitgliedsgesellschaften Part à des sociétés membres		—	—	289 400	—	—	289 400	—	+ 289 400
Total		59 466 800	10 754 500	15 411 800	93 998 100	161 598 900	341 230 100	308 470 500	+ 32 759 600
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung Excédent des charges du compte d'exploitation		—	1 726 100	—	—	1 090 000	2 816 100	5 409 000	— 2 592 900
Betriebsertrag Produit d'exploitation		59 466 800	9 028 400	15 411 800	93 998 100	160 508 900	338 414 000	303 061 500	+ 35 352 500
Einnahmen Region Recettes région Kapitalerträge Produits des capitaux Sach- und Dienstleistungen an Dritte Prestations en nature et en services fournies à des tiers		58 804 600	8 945 400	15 411 800	93 107 100	159 263 700	335 532 600	301 088 600	+ 34 444 000
Produktionsverkäufe und Veranstaltungen Ventes de production et manifestations		10 000	—	—	170 000	—	180 000	245 000	— 65 000
Übrige Erträge Autres produits		641 200	83 000	—	180 000	1 085 200	1 989 400	871 200	+ 1 118 200
		—	—	—	10 000	150 000	160 000	242 000	— 82 000
		11 000	—	—	531 000	10 000	552 000	614 700	— 62 700

Gesamtschweizerische Aufgaben (inkl. Generaldirektion) nach Sachgruppen

Tâches intéressant l'ensemble de la Suisse (incl. Direction générale) par groupes spécifiques

	Rechnung 1974	Compte 1974	Gesamt-schweizerische Aufgaben Tâches intéressent l'ensemble de la Suisse	GD	Voranschlag 1976	Voranschlag 1975	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975
							Differences par rapport au budget 1975
			Fr.		Fr.	Fr.	Fr.
Total			56 597 390	28 121 400	31 345 400	59 466 800	55 976 400 + 3 490 400
Aktivsaldo							
Solde actif			72 388	—	—	—	—
Diverser neutraler Aufwand							
Diverses charges hors exploitation			2 084 007	—	—	—	—
 Betriebsaufwand							
Charges d'exploitation			54 440 095	28 121 400	31 345 400	59 466 800	+ 55 976 400 + 3 490 400
 Personal- und Honoraraufwand							
Dépenses pour le personnel et honoraires			22 218 837	11 286 000	13 239 800	24 525 800	25 079 700 — 553 900
Gehälter inkl. Folgekosten							
Salaires y compris frais complémentaires			9 749 700	11 168 700	20 918 400		
Sonstige Personalkosten			65 800	285 900	351 700		
Autres frais pour le personnel							
Honorare ohne Folgekosten			—	1 040 600	1 040 600		
Honoraires sans frais complémentaires							
Honorare, Löhne inkl. Folgekosten							
Honoraires, salaires y compris frais complémentaires			1 470 500	744 600	2 215 100		
 Materialaufwand							
Dépenses pour le matériel			4 617 600	2 470 200	1 957 400	4 427 600	4 791 700 — 364 100
Rohmaterial							
Matériel brut			59 406	5 500	3 500	9 000	87 500 — 78 500
Ausstattungsmaterial							
Matiel de décoration			88 344	14 200	—	14 200	102 000 — 87 800
Film-, Bild- und Tonträger							
Films et supports son, image			884 649	440 500	66 100	505 600	910 200 — 403 600
Elektrisches u. elektronisches Material							
Matériel électrique et électronique			246 721	354 000	25 000	379 000	239 500 + 139 500
Hilfsmaterial (Ersatzteile)							
Reinigungsmaterial							
Matériel auxiliaire (pièces de rechange, matériel de nettoyage)			148 466	143 900	40 000	183 900	167 100 + 16 800
Kleinbeschaffungen							
Petits achats			241 150	18 700	27 000	45 700	89 600 — 43 900
Energie							
Energie			394 199	146 000	263 000	409 000	514 700 — 105 700
Büro- und Verwaltungskosten							
Frais de bureau et d'administration			2 554 465	1 347 400	1 532 800	2 680 200	2 681 100 + 199 100

Gesamtschweizerische Aufgaben (inkl. Generaldirektion) nach Sachgruppen — GD
Tâches intéressant l'ensemble de la Suisse (incl. Direction générale) par groupes spécifiques — DG

	Rechnung 1974	Gesamt-schweizerische Aufgaben Tâches intéressant l'ensemble de la Suisse	Voranschlag 1978			Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975	
			GD	Voranschlag 1978	Voranschlag 1975	Differenz par rapport au budget 1975	
				Budget 1970	Budget 1975		
		Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Übriger Aufwand							
Autres dépenses	27 606 558	14 365 200	16 148 200	30 513 403	26 105 000	+ 4 408 400	
Diverse (Preise)	1 156 322	6 000	1 000	7 000	1 727 500	— 1 720 500	
Sachversicherungen,							
Gebühren, Abgaben							
Assurances-choses, taxes, redevances	152 894	33 500	75 800	109 300	111 800	— 2 500	
Unterhalt, Reparaturen (fremd)							
Entretiens, réparations (par des tiers)	610 306	268 600	500 300	769 100	459 000	+ 310 100	
Spesen (In- und Auslandreisen)							
Frais (voyages en Suisse et à l'étranger)	3 154 370	744 300	947 200	1 691 500	2 975 500	— 1 284 000	
SRG-interne Produktionsbeiträge							
(Programm Fernsehen)							
Contributions de prod. SSR interne							
(Programme Télévision)	4 585 476	8 196 000	156 300	8 352 300	3 191 000	+ 5 161 300	
Fremdaufträge							
Travaux confiés à des tiers	1 052 669	344 400	2 504 500	2 848 900	1 268 500	+ 1 590 400	
Rechte, Lizenzen, Autoren							
Droits, licences, auteurs	10 918 021	1 361 000	10 860 000	12 221 000	11 802 900	+ 418 100	
Mieten (ohne Filmmieten)							
Loyer (sans locations des films)	595 121	285 000	80 800	365 800	697 000	— 331 200	
Übertragungskosten (Leitungsmieten)							
Frais de transmission							
(locations de circuits)	2 819 299	2 600 000	210 000	2 810 000	2 810 000	—	
Abschreibungen							
Amortissemens	2 562 080	526 200	812 300	1 338 500	1 071 800	+ 286 700	
Total	56 597 390	28 121 400	31 345 400	59 466 800	55 976 400	+ 3 490 400	
Diverser neutraler Ertrag							
Divers produits hors exploitation	566 177	—	—	—	—	—	
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung							
Excédent des charges du compte d'exploitation	—	—	—	—	—	— 254 800	— 254 800
Betriebsertrag							
Produit d'exploitation	56 031 213	28 121 400	31 345 400	59 456 800	55 721 600	+ 3 745 200	
Einnahmen Region:							
Recettes région	54 665 469	28 121 400	31 345 400	58 804 600	55 587 400	+ 3 217 200	
Kapitalerträge							
Produits des capitaux	28 171	—	10 000	10 000	10 000	—	
Sach- und Dienstleistungen an Dritte							
Prestations en nature et en services							
tournées à des tiers	991 325	—	641 200	641 200	113 200	+ 528 000	
Produktionsverkäufe und							
Veranstaltungen							
Ventes de production et manifestations	1 800	—	—	—	—	—	
Übrige Erträge							
Autres produits	144 448	—	11 000	11 000	11 000	—	

¹ Im Budget nicht berücksichtigte Teuerungszusage.

² Allocation de renchérissement ne figurant pas au budget.

Voranschlag/Budget 1976

Schweizerischer Kurzwellendienst nach Sachgruppen Service suisse des ondes courtes par groupes spécifiques

	Rechnung 1974	Voranschlag 1975	Voranschlag 1976	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975
	Compte 1974	Budget 1975	Budget 1976	Differences par rapport au budget 1975
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Total	7 482 175	8 300 000	9 339 400	+ 1 039 400
Diverser neutraler Aufwand Diverses charges hors exploitation	134 963	—	—	—
Betriebsaufwand				
Charges d'exploitation	7 347 212	8 300 000	9 339 400	+ 1 039 400
Personal- und Honoraraufwand				
Dépenses pour le personnel et honoraires	6 045 265	6 972 100	7 889 100	+ 917 000
Gehälter inkl. Folgekosten Salaires y compris frais complémentaires			7 229 000	
Sonstige Personalkosten			73 000	
Autres frais pour le personnel				
Honorare, Löhne inkl. Folgekosten Honoraires, salaires y compris frais complémentaires			587 100	
Materialaufwand				
Dépenses pour le matériel	511 758	520 400	611 400	+ 91 000
Film-, Bild- und Tonträger Films et supports son, image	103 276	102 000	102 000	—
Elektrisches u. elektronisches Material Matériel électrique et électronique	21 063	24 000	24 000	—
Hilfsmaterial (Ersatzteile, Reinigungsmaterial)				
Matériel auxiliaire (pièces de rechange, matériel de nettoyage)	4 108	5 700	7 200	+ 1 500
Kleinbeschaffungen Petits achats	6 154	6 000	20 200	+ 14 200
Energie Énergie	23 530	18 000	25 000	+ 7 000
Büro- und Verwaltungskosten Frais de bureau et d'administration	353 627	364 700	433 000	+ 58 300
Übriger Aufwand				
Autres dépenses	790 189	807 500	838 900	+ 31 400
Diverse (Preise) Divers (prix)	825	3 000	2 000	— 1 000
Sachversicherungen, Gebühren, Abgaben				
Assurances choses, taxes, redevances	7 592	9 000	9 000	—

Schweizerischer Kurzwellendienst nach Sachgruppen — KWD
Service suisse des ondes courtes par groupes spécifiques — SOC

	Rechnung 1974	Voranschlag 1975			Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975	
		Voranschlag 1975	Voranschlag 1976	Budget 1975		
		Compis 1974	Budget 1976			
		Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
Unterhalt, Reparaturen (fremd)						
Entretiens, réparations (par des tiers)	26 700		23 600	33 300	+ 9 700	
Spesen (In- und Auslandreisen)						
Frais (voyages en Suisse et à l'étranger)	204 921		217 900	246 500	+ 28 600	
Fremdproduktionen (Einkauf usw.)						
Productions étrangères (achat etc.)	10 046		11 000	11 000	—	
Fremdaufträge						
Travaux confiés à des tiers	280		—	—	—	
Rechte, Lizzenzen, Autoren						
Droits, licences, auteurs	146 444		151 000	173 000	+ 22 000	
Mieten						
Loyers	308 935		306 000	306 000	—	
Übertragungskosten (Leitungsmieten)						
Frais de transmission						
(locations de circuits)	18 638		3 300	5 400	+ 2 100	
Abschreibungen						
Amortissements	65 808		82 700	52 700	— 30 000	
 Total	 7 482 175	 8 300 000	 9 339 400	 + 1 039 400		
Aufwandüberschuss						
der Betriebsrechnung						
Excedent des charges du						
compte d'exploitation	—		902 000	1 356 000	+ 454 000	
Diverser neutraler Ertrag						
Divers produits hors exploitation	8 239		—	—	—	
Passivaaldo						
Solde passif	540 253		—	—	—	
 Betriebsertrag	 					
Produkt d'exploitation	6 933 683		7 398 000	7 900 400	+ 585 400	
Einnahmen Region						
Recettes région	6 867 030		7 338 000	7 900 400	+ 562 400	
Sach- und Dienstleistungen an Dritte						
Prestations en nature et en services						
fournies à des tiers	66 627		—	83 000	+ 83 000	
Produktionsverkäufe und						
Veranstaltungen						
Ventes de production et manifestations	26		—	—	—	
Übrige Erträge						
Autres produits	—		60 000	—	60 000	

Voranschlag/Budget 1976

Telefonrundspruch nach Sachgruppen Télédiffusion par groupes spécifiques

	Rechnung 1974 Compte 1974	Voranschlag 1975 Budget 1975	Voranschlag 1976 Budget 1976	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975 Différences par rapport au budget 1975
	Ft.	Ft.	Ft.	Ft.
Total	1 379 843	1 386 800	1 415 100	+ 28 300
Diverser neutraler Aufwand Diverses charges hors exploitation	145 515	—	—	—
Betriebsaufwand Charges d'exploitation	1 234 328	1 386 800	1 415 100	+ 28 300
Personal- und Honoraraufwand Dépenses pour le personnel et honoraires	805 296	945 300	987 500	+ 42 200
Gehälter inkl. Folgekosten Salaires y compris frais complémentaires			987 500	
Materialaufwand Dépenses pour le matériel	46 184	49 900	55 800	+ 5 900
Film-, Bild- und Tonträger Films et supports son, image	7 879	8 000	8 000	—
Elektrisches u. elektronisches Material Matériel électrique et électronique	2 574	4 000	4 000	—
Hilfsmaterial (Ersatzteile, Reinigungsmaterial) Matériel auxiliaire (pièces de rechange, matériel de nettoyage)	283	700	800	+ 100
Kleinanschaffungen Petits achats	534	3 000	2 200	— 800
Energie Energie	3 726	4 500	5 000	+ 500
Büro- und Verwaltungskosten Frais de bureau et d'administration	33 168	29 700	35 800	+ 6 100
Übriger Aufwand Autres dépenses	390 848	391 600	371 800	— 19 800
Sachversicherungen, Gebühren, Abgaben Assurances choses, taxes, redevances	1 309	1 200	1 200	—

Telefonrundspruch nach Sachgruppen — TR
Télédiffusion par groupes spécifiques — TD

	Rechnung 1974	Voranschlag 1975	Voranschlag 1976	Voranschlag 1975	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975
	Compt 1974	Budget 1975	Budget 1976	Budget 1975	Differences par rapport au budget 1975
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Unterhalt, Reparaturen (fremd)					
Entretiens, réparations (par des tiers)	2 035	4 000	3 500	—	500
Spesen (In- und Auslandreisen)					
Frais (voyages en Suisse et à l'étranger)	10 618	12 700	14 300	+	1 600
Fremdproduktionen (Einkauf usw.)					
Productions étrangères (achat etc.)	—	5 200	5 200	—	—
Fremdaufträge					
Travaux confiés à des tiers	4 670	—	—	—	—
Rechte, Lizenzen, Autoren					
Droits, licences, auteurs	305 322	310 000	290 000	—	20 000
Mieten					
Loyers	51 000	51 000	51 000	—	—
Abschreibungen					
Amortissements	5 894	7 500	6 800	—	900
Total	1 379 843	1 386 800	1 415 100	+	28 300
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung					
Excédent des charges du compte d'exploitation	—	356 800	370 100	+	13 300
Diverser neutraler Ertrag					
Divers produits hors exploitation	96	—	—	—	—
Passivsaldo					
Solde passif	338 577	—	—	—	—
Betriebsertrag					
Produkt d'exploitation	1 040 170	1 030 000	1 045 000	+	15 000
Einnahmen Region					
Recettes région	1 040 138	1 030 000	1 045 000	+	15 000
Kapitaleiträge					
Produits des capitaux	32	—	—	—	—

Voranschlag/Budget 1976

Regionale Aufwendungen Radio/Fernsehen nach Sachgruppen Charges régionales Radio/Télévision par groupes spécifiques

	Radio und Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	Radio et Télévision Suisse romande	Radio und Fernsehen der italienischen Schweiz	Total 1976	Total 1975	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Differences par rapport au budget 1975
Total	5 956 000	4 744 900	4 710 900	15 411 800	10 123 600	+ 5 288 200
Diverser neutraler Aufwand Diverses charges hors exploitation	—	—	—	—	600	— 600
Betriebsaufwand						
Charges d'exploitation	5 956 000	4 744 900	4 710 900	15 411 800	10 123 000	+ 5 288 800
Personal- und Honoraraufwand Dépenses pour le personnel et honoraires	4 290 200	3 903 000	4 190 100	12 383 300	7 977 800	+ 4 405 500
Gehälter inkl. Folgekosten Salaires y compris frais complémentaires	4 031 600	3 828 900	3 992 100	11 852 600		
Sonstige Personalkosten Autres frais pour le personnel	34 700	5 700	37 000	77 400		
Honorare ohne Folgekosten Honoraires sans frais complémentaires	—	13 800	15 000	28 800		
Honorare, Löhne inkl. Folgekosten Honoraires, salaires y compris frais complémentaires	223 900	54 600	146 000	424 500		
Materialaufwand						
Dépenses pour le matériel	561 200	306 500	235 100	1 102 800	961 900	+ 140 900
Rohmaterial Matériel brut	—	300	—	300	—	+ 300
Ausstattungsmaterial Matériel de décoration	—	—	4 000	4 000	—	+ 4 000
Film-, Bild- und Tonträger Films et supports son, image	19 400	300	38 600	58 300	30 900	+ 27 400
Elektrisches und elektronisches Material Matériel électrique et électronique	6 100	1 300	—	7 400	6 000	+ 1 400
Hilfsmaterial (Ersatzteile, Reinigungsmaterial) Matériel auxiliaire (pièces de rechange, matériel de nettoyage)	4 400	7 200	500	12 100	8 100	+ 4 000
Kleinbeschaffungen Petits achats	4 200	12 400	1 000	17 600	19 300	— 1 700
Energie Energie	20 000	30 000	—	50 000	43 800	+ 6 200
Büro- und Verwaltungskosten Frais de bureau et d'administration	507 100	255 000	191 000	953 100	853 800	+ 99 300

¹ Es wurde darauf verzichtet, die Rechnung 1974 auszuweisen, da ORS und SI erst ab Mitte 1974 separat geführt werden. Die Aufwandüberschüsse sind gemäss Entscheid ZV vom 19. Juni 1975 bei den Fernsehrechnungen verbucht.

On a renoncé à faire figurer ici le compte de 1974 parce que les régions ORS et SI n'ont tenu des comptes séparés qu'à partir du milieu de 1974. Les excédents des charges figurent dans les comptes de la télévision conformément à la décision du comité central du 19. 6. 75.

Regionale Aufwendungen Radio/Fernsehen nach Sachgruppen
Charges régionales Radio/Télévision par groupes spécifiques

	Radio und Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz		Radio et Télévision Suisse romande		Radio und Fernsehen der italienischen Schweiz		Abweichungen gegenüber Voranschlag 1979	
						Total 1979	Total 1978	Differenzen par rapport au budget 1979
				Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
Übriger Aufwand								
Autres dépenses	1'104'600	535'400	285'700	1'925'700	1'183'300	+ 742'400		
Diverse (Preise)								
Divers (prix)	1'500	—	—	1'500	1'000	+ 500		
Sachversicherungen:								
Gebühren, Abgaben:								
Assurances choses, taxes, redevances	11'000	7'300	2'800	21'100	9'500	+ 11'600		
Unterhalt, Reparaturen (fremd)								
Entretien, réparations (par des tiers)	92'500	13'500	7'400	113'400	82'000	+ 31'400		
Spesen (In- und Auslandreisen)								
Frais (voyages en Suisse et à l'étranger)	335'200	250'400	230'200	815'800	619'300	+ 196'500		
Fremdproduktionen (Filmmieten, Einkauf etc.)								
Productions étrangères à l'entreprise								
(locations des films, achat etc.)	—	—	10'000	10'000	—	+ 10'000		
Fremdaufträge								
Travaux confiés à des tiers	24'500	5'300	18'000	47'800	1'500	+ 46'300		
Rechte, Lizenzen, Autoren								
Droits, licences, auteurs	900	500	500	1'900	500	+ 1'400		
Mieten (ohne Filmmieten)								
Loyers (sans locations des films)	236'300	219'000	16'800	472'100	381'700	+ 90'400		
Übertragungskosten (Leitungsmieten)								
Frais de transmission								
(locations de circuits)	1'200	—	—	1'200	—	+ 1'200		
Abschreibungen:								
Amortissements	112'100	39'400	—	151'500	87'800	+ 63'700		
Anteil an Mitgliedsgesellschaften								
Part à des sociétés membres	289'400	—	—	289'400	—	+ 289'400		
Total	5'956'000	4'744'900	4'710'900	15'411'800	10'123'600	+ 5'288'200		
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung								
Excédent des charges du compte d'exploitation	—	—	—	—	310'800	— 310'800		
Betriebsertrag								
Produit d'exploitation	5'956'000	4'744'900	4'710'900	15'411'800	9'812'800	+ 5'599'000		
Einnahmen Region								
Recettes région	5'956'000	4'744'900	4'710'900	15'411'800	9'812'800	+ 5'599'000		

¹ Im Budget nicht berücksichtigte Teuerungszulage.
Allocation de renchérissement ne figurant pas au budget.

Voranschlag / Budget 1976

Radio

Zusammenzug nach Sachgruppen

Récapitulation par groupes spécifiques

	Radio und Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	Radio et Télévision suisse romande	Radio und Fernsehen der italienischen Schweiz	Total 1976	Total 1975	Voranschlag 1976	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Total	42 606 000	30 754 800	20 637 300	93 998 100	82 935 400	+ 11 062 700	
Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung							
Excédent de produit du compte d'exploitation	—	92 700	71 000	163 700	—	+ 163 700	
Diverser neutraler Aufwand							
Diverses charges hors exploitation	—	—	492 000	492 000	60 000	+ 432 000	
 Betriebsaufwand							
Charges d'exploitation	42 606 000	30 662 100	20 074 300	93 342 400	82 875 400	+ 10 467 000	
Personal- und Honoraufwand							
Dépenses pour le personnel et honoraires	34 361 900	23 587 800	17 627 300	75 577 000	62 038 700	+ 13 538 300	
Gehälter inkl. Folgekosten: Salaires y compris frais complémentaires	23 095 700	14 643 700	13 199 300	50 938 700			
Sonstige Personalkosten	172 500	103 600	57 000	333 100			
Autres frais pour le personnel							
Honorare ohne Folgekosten: Honoraires sans frais complémentaires	4 541 600	3 240 000	316 600	8 098 200			
Honorare, Löhne inkl. Folgekosten	6 552 100	5 600 500	4 054 400	16 207 000			
Honoraires, salaires y compris frais complémentaires							
 Materialaufwand							
Dépenses pour le matériel	2 263 800	1 839 200	918 300	5 021 300	4 347 700	+ 673 600	
Rohmaterial							
Materiel brüt	—	9 800	11 500	21 300	1 000	+ 20 300	
Film-, Bild- und Tonträger							
Films et supports son. image	361 700	383 000	210 000	954 700	934 800	+ 19 900	
Elektrisches und elektronisches Material							
Materiel électrique	200 400	62 500	50 500	313 400	225 700	+ 87 700	
et électronique							
Hilfsmaterial (Ersatzteile, Reinigungsmaterial)							
Materiel auxiliaire (pièces de rechange, matériel de nettoyage)	89 500	142 500	32 400	264 400	174 700	+ 89 700	
Kleinanschaffungen							
Petits achats	38 500	50 500	22 600	112 600	120 900	- 8 300	
Energie							
Energie	500 900	376 500	172 000	1 049 400	1 040 600	+ 8 800	
Büro- und Verwaltungskosten							
Frais de bureau et d'administration	1 071 800	814 400	419 300	2 305 500	1 850 000	+ 455 500	

Zusammenzug nach Sachgruppen — Radio
Récapitulation par groupes spécifiques — Radio

	Radio und Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	Radio et Télévision Suisse romande	Radio und Fernsehen der italienischen Schweiz	Total 1975	Total 1975	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975 Differences par rapport au budget 1975
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Übriger Aufwand						
Autres dépenses	5 980 300	5 235 100	1 528 700	12 744 100	16 489 000	— 3 744 900
Diverse (Preise)	11 900	24 500	9 500	45 900	28 500	+ 17 400
Sachversicherungen, Gebühren, Abgaben						
Assurances choses, taxes, redevances	77 903	80 000	48 700	206 600	196 800	+ 7 800
Unterhalt, Reparaturen (fremd)						
Entretien, réparations (par des tiers)	626 400	263 100	121 400	1 000 900	793 700	+ 237 200
Spesen (In- und Auslandreisen)						
Frais (voyages en Suisse et à l'étranger)	1 219 200	999 100	411 600	2 629 900	1 934 200	+ 695 700
Fremdproduktionen (Einkauf etc.)						
Productions étrangères à l'entreprise (achat etc.)	111 800	119 000	29 000	259 800	5 930 900	— 5 871 100
Fremdaufträge						
Travaux confiés à des tiers	8 000	8 500	—	16 500	43 000	— 26 500
Rechte, Lizenzen, Autoren						
Droits, licences, auteurs	580 000	761 000	245 000	1 586 000	1 926 100	— 340 100
Mieten (Studiogebäude)						
Loyers (bâtiment)	2 233 300	1 974 600	19 000	4 226 900	3 196 100	+ 1 030 800
Übertragungskosten (Leitungsmieten)						
Frais de transmission (locations de circuits)	459 500	451 000	125 500	1 035 000	1 021 700	+ 14 300
Abschreibungen						
Amortissements	652 300	534 300	519 000	1 705 600	1 416 000	+ 289 600
Total	42 606 000	30 754 800	20 637 300	93 998 100	82 905 400	+ 11 092 700
Aufwandsüberschuss der Betriebsrechnung						
Excédent des charges du compte d'exploitation	—	—	—	—	2 797 600	— 2 797 600
Betriebsertrag						
Produkt d'exploitation	42 606 000	30 754 800	20 637 300	93 998 100	80 137 800	+ 13 860 300
Einnahmen Region						
Recettes région	42 286 000	30 724 800	20 096 300	93 107 100	79 268 200	+ 13 838 900
Kapitalerträge						
Produits des capitaux	50 000	—	120 000	170 000	230 000	— 60 000
Sach- und Dienstleistungen an Dritte						
Prestations en nature et en services fournis à des tiers	170 000	—	10 000	180 000	135 000	+ 45 000
Produktionsverkäufe und Veranstaltungen						
Ventes de production et manifestations	—	—	10 000	10 000	12 000	— 2 000
Obrige Erträge						
Autres produits	100 000	30 000	401 000	531 000	492 600	+ 38 400

¹ Im Budget nicht berücksichtigte Teuerungszulage.
Allocation de renchérissement ne figurant pas au budget.

Voranschlag / Budget 1976

Fernsehen
Télévision

Zusammenzug nach Sachgruppen

Récapitulation par groupes spécifiques

	Radio und Fernsehen der deutschen und der röto- romantischen Schweiz	Radio- Télévision Suisse romande	Radio und Fernsehen der italienischen Schweiz	Total 1976	Total 1975	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975 Différences par rapport au budget 1975
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Total	68 255 600	55 226 500	38 116 800	161 598 900	149 748 300	+ 11 850 600
Dispositionsfonds für die Region Fonds de disposition pour la région	—	—	—	—	6 100 000	— 6 100 000
Diverser neutraler Aufwand Diverses charges hors exploitation	—	1 000 000	—	1 000 000	30 000	+ 970 000
Betriebsaufwand Charges d'exploitation	68 255 600	54 226 500	38 116 800	160 598 900	143 618 300	+ 16 980 600
Personal- und Honoraraufwand Dépenses pour le personnel et honoraires	43 616 300	36 219 900	23 344 400	103 180 600	93 043 700	+ 10 136 900
Gehälter inkl. Folgekosten Salaires y compris frais complémentaires	34 986 700	29 796 300	18 250 000	83 033 000		
Sonstige Personalkosten Autres frais pour le personnel	411 200	196 000	245 500	852 700		
Honorare ohne Folgekosten Honoraires sans frais complémentaires	1 187 900	1 646 600	775 000	3 609 500		
Honorare, Löhne inkl. Folgekosten Honoraires, salaires y compris frais complémentaires	7 030 500	4 581 000	4 073 900	15 685 400		
Materialaufwand Dépenses pour le matériel	7 060 300	6 106 700	5 221 700	18 388 700	17 229 200	+ 1 159 500
Rohmaterial Materiel brut	297 200	194 100	284 200	775 500	627 200	+ 148 300
Ausstattungsmaterial Materiel de décoration	221 200	134 200	203 500	568 900	382 000	+ 176 900
Film-, Bild- und Tonträger Films et supports son, image	2 198 900	2 211 400	2 297 700	6 708 000	6 191 300	+ 516 700
Elektrisches und elektronisches Material Matériel électrique et électronique	1 511 300	776 500	562 400	2 850 200	2 462 900	+ 387 300
Hilfsmaterial (Ersatzteile, Reinigungsmaterial) Materiel auxiliaire (pièces de rechange, matériel de nettoyage)	702 900	380 500	749 100	1 832 500	1 177 900	+ 654 600
Kleinhandschaffungen Petits achats	38 400	376 100	34 500	449 000	905 900	— 456 900
Energie Energie	612 100	1 139 200	452 000	2 403 300	2 388 200	+ 15 100

Abschreibung Vorproduktionen gemäss Entscheid ZV vom 19. Juni 1975.
Amortissement de préproductions selon décision CC du 19 juin 1975.

Zusammenzug nach Sachgruppen
Récapitulation par groupes spécifiques

— Fernsehen
— Fernsehen
Télévision

	Radio und Fernsehen der deutschen und der räto- romanischen Schweiz	Radio- Télévision Suisse romande	Radio und Fernsehen der italienischen Schweiz	Total 1976	Total 1975	Vorausschlag 1975	Abweichungen gegenüber Vorausschlag 1975
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Büro- und Verwaltungskosten							
Frais de bureau et d'administration	1 278 300	894 700	638 300	2 811 300	3 093 800	—	-282 500
Übriger Aufwand							
Autres dépenses	17 579 000	11 899 900	9 550 700	38 029 600	33 345 400	+ 5 684 200	
Diverse (Preise)							
Divers (prix)	195 500	30 300	144 000	369 800	325 500	+ 44 300	
Sachversicherungen;							
Gebühren, Abgaben							
Assurances choses; taxes, redevances	376 800	415 400	237 500	1 029 700	921 400	+ 108 300	
Unterhalt, Reparaturen (fremd)							
Entretien, réparations							
(par des tiers)	1 190 800	831 800	338 300	2 160 900	1 931 600	+ 229 100	
Spesen (In- und Auslandreisen)							
Frais (voyages en Suisse et à l'étranger)	4 003 800	3 402 800	1 730 100	8 136 700	7 740 500	+ 396 200	
Fremdproduktionen							
(Filmmieten, Einkauf etc.)							
Productions étrangères							
à l'entreprise							
(locations des films, achat etc.)	7 451 903	4 250 400	2 971 000	14 683 300	11 810 500	+ 2 872 800	
Fremdaufträge							
Travaux confiés à des tiers	1 081 700	739 100	2 484 600	4 305 400	4 166 900	+ 138 500	
Rechte, Lizenzen, Autoren							
Droits licences, auteurs	700 000	354 000	203 000	1 257 000	1 236 000	+ 21 000	
Mieten (ohne Filmmieten)							
Loyers (sans locations des films)	603 200	299 700	490 200	1 393 100	1 491 700	-98 600	
Übertragungskosten (Leitungsmieten)							
Frais de transmission							
(locations de circuits)	60 000	35 900	1 000	96 900	73 000	+ 23 900	
Abschreibungen							
Amortissements	1 905 300	1 740 500	951 000	4 596 800	3 648 100	+ 948 700	
Total:	68 255 600	55 226 500	38 116 800	161 598 900	149 748 300	+ 11 850 600	
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung							
Excédent des charges du compte d'exploitation	—	—	1 090 000	1 090 000	787 000	+ 303 000	
Betriebsertrag							
Produkt d'exploitation	68 255 600	55 226 500	-37 026 800	160 508 900	148 961 300	+ 11 547 600	
Einnahmen Region							
Recettes région	68 055 600	54 241 300	36 966 800	159 263 700	148 052 200	+ 11 211 500	
Kapitalertrag							
Produits des capitaux	—	—	—	—	5 000	— 5 000	
Sach- und Dienstleistungen an Dritte							
Prestations en nature et en services fournis à des tiers	100 000	985 200	—	1 085 200	623 000	+ 462 200	

* Im Budget nicht berücksichtigte Teuerungszulage
Allocation de renchérissement ne figurant pas au budget.

Fernsehen — Zusammenzug nach Sachgruppen
 Télévision — Récapitulation par groupes spécifiques

	Radio und Fernsehen der deutschen und der räto- romanischen Schweiz	Radio- Télévision Suisse romande	Radio und Fernsehen der italienischen Schweiz	Total 1978	Total 1979	Voranschlag 1975	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1975
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Produktionsverkäufe und Veranstaltungen							
Ventes de production et manifestations	100 000	—	50 000	150 000	230 000	—	80 000
Übrige Erträge	—	—	10 000	10 000	51 100	—	41 100
Autres produits							

Statistiken / Statistiques

Radioempfangskonzessionen / Concessions réceptrices de radio

Zunahme im Jahre 1975	Total am 1. Januar Total au 1er janvier	Total am 31. Dezember Total au 31 décembre	Zu- oder Abnahme Augmentation ou diminution
Augmentation en 1975:			
Telephondirektion Direction des téléphones:			
Basel	172 569	175 822	3 253
Bellinzona	80 747	82 072	1 325
Bern	151 704	154 737	3 033
Biel/Bienne	116 285	117 813	1 528
Chur	63 051	64 164	1 113
Fribourg	49 155	50 113	958
Genève	130 244	133 501	3 257
Lausanne	163 283	165 942	2 659
Luzern	131 359	135 116	3 757
Neuchâtel	64 854	64 885	31
Oltén	117 252	117 900	548
Rapperswil	81 009	82 340	1 331
St. Gallen	150 651	154 212	3 561
Sion	51 933	53 905	1 972
Thun	57 817	58 219	402
Winterthur	95 784	98 219	1 965
Zürich	358 734	367 183	8 449
Total	2 036 431	2 075 574	39 143

Hörerzahlen 1923 bis 1975 / Nombres des auditeurs de 1923 à 1975

Jahr Année	Hörerzahl am 31. Dezember Auditeurs au 31 décembre	Jährliche Zunahme Augmentation annuelle	Jahr Année	Hörerzahl am 31. Dezember Auditeurs au 31 décembre	Jährliche Zunahme Augmentation annuelle	Jahr Année	Hörerzahl am 31. Dezember Auditeurs au 31 décembre	Jährliche Zunahme Augmentation annuelle
1923	960	—	1941	680 306	46 058	1959	1 387 877	38 372
1924	16 964	15 984	1942	729 231	48 925	1960	1 444 975	57 098
1925	33 532	16 568	1943	779 920	50 689	1961	1 490 088	45 113
1926	51 194	17 662	1944	819 502	39 582	1962	1 538 283	48 195
1927	59 066	7 872	1945	854 639	35 137	1963	1 583 246	44 963
1928	70 183	11 117	1946	890 687	36 048	1964	1 619 395	36 149
1929	83 757	13 574	1947	922 959	32 272	1965	1 653 679	34 284
1930	103 808	20 051	1948	969 606	46 647	1966	1 677 302	23 623
1931	150 021	46 213	1949	1 008 453	38 847	1967	1 725 341	48 039
1932	231 397	81 376	1950	1 036 710	28 257	1968	1 751 869	26 528
1933	300 051	68 654	1951	1 079 304	42 594	1969	1 800 341	48 472
1934	358 866	56 815	1952	1 119 842	40 538	1970	1 851 612	51 271
1935	418 499	61 633	1953	1 158 073	38 231	1971	1 899 775	48 163
1936	464 332	45 833	1954	1 198 757	40 684	1972	1 958 031	58 258
1937	504 132	39 800	1955	1 233 075	34 318	1973	2 003 204	45 173
1938	548 533	44 401	1956	1 267 824	34 749	1974	2 036 431	33 227
1939	593 360	44 827	1957	1 308 341	40 517	1975	2 075 574	39 143
1940	634 248	40 888	1958	1 349 505	41 164			

Fernsehempfangskonzessionen / Concessions réceptrices de télévision

Zunahme im Jahre 1974	Total am 1. Januar	Total am 31. Dezember	Zunahme
Augmentation en 1974	Total au 1er janvier	Total au 31 décembre	Augmentation
Telephondirektion Direction des téléphones			
Basel	147 266	150 282	2 996
Bellinzona	74 782	76 927	2 145
Bern	116 949	120 965	4 016
Biel/Bienne	100 144	101 832	1 688
Chur	50 007	51 911	1 904
Fribourg	43 053	44 320	1 267
Genève	113 984	117 326	3 342
Lausanne	141 687	144 576	2 889
Luzern	110 156	114 074	2 918
Neuchâtel	54 690	55 035	345
Olten	96 959	99 013	2 054
Rapperswil	66 368	68 332	1 964
St. Gallen	126 619	129 093	2 474
Sion	45 544	47 178	1 634
Thun	40 746	42 262	1 516
Winterthur	80 090	81 961	1 871
Zürich	305 292	314 049	8 757
Total	1 714 336	1 759 116	44 780

Fernsehteilnehmer 1953 bis 1974 / Nombre des téléspectateurs de 1953 à 1974

Jahr	Zahl am 31. Dezember	Jährliche Zunahme	Jahr	Zahl am 31. Dezember	Jährliche Zunahme	Jahr	Zahl am 31. Dezember	Jährliche Zunahme
Année	Téléspec- tateurs au 31 décembre	Augmen- tation annuelle	Année	Téléspec- tateurs au 31 décembre	Augmen- tation annuelle	Année	Téléspec- tateurs au 31 décembre	Augmen- tation annuelle
1953	920	—	1961	193 819	64 863	1969	1 144 154	132 969
1954	4 457	3 537	1962	273 894	80 075	1970	1 273 893	129 739
1955	10 507	6 050	1963	366 129	92 235	1971	1 402 570	128 677
1956	19 971	9 464	1964	491 843	125 714	1972	1 535 888	133 318
1957	31 374	11 403	1965	620 783	128 940	1973	1 627 410	91 522
1958	50 304	18 930	1966	751 695	130 912	1974	1 714 336	88 926
1959	78 700	28 396	1967	867 651	116 258	1975	1 759 116	44 780
1960	128 956	50 256	1968	1 011 165	143 214			

Radioprogramm 1975

Nach Programmarten

Programmes Radio 1975

D'après le genre de programme

GESAMT-RADIO

1. Programm Total in Std. und Min.

2. Programm Total in Std. und Min.

RADIO-GLOBAL

1er programme total en heures et en minutes

2e programme total en heures et en minutes

Total der drei Hauptgruppen	Total des trois groupes principaux	19 688.58	14 840.17
Total Musik inkl. Orchester	Emissions musicales y compris orchestres total	7 213.01	9 972.58
Sinfonische Musik	Musique symphonique	288.26	3 668.27
Kammermusik	Musique de chambre	109.33	2 300.51
Musikdramatische Werke	Oeuvres lyriques	71.25	1 204.55
Chöre	Chœurs	82.42	192.16
Experimentalmusik	Musique expérimentale	1.20	73.38
Kirchenmusik	Musique religieuse	14.00	309.44
Unterhaltungsmusik	Musique légère	5 038.18	702.17
Jazz	Jazz	69.50	298.49
Gehobene Unterhaltungsmusik	Musique de divertissement relevée	371.25	22.30
Volksmusik, Folklore	Musique populaire, folklore	437.15	229.25
Blasmusik	Harmonies et fanfares	111.40	61.09
Kommentierte Musik	Musique commentée	637.07	908.57
Total Wort	Emissions parlées total	7 589.46	4 241.49
Hörspiele	Jeux radiophoniques	472.22	503.41
Dialekttheater	Jeux radiophoniques en dialecte	84.06	29.50
Cabaret, Feuilleton	Cabarets, feuilletons	104.50	13.10
Magazine, Bunte Abende	Variétés	1 122.59	10.40
Gesellschaftsspiele	Divertissement et animation	2 423.40	136.15
Rubriche (nur RSI)	Rubriche (seulement RSI)	348.18	459.45
Documentari e inchieste (nur RSI)	Documentari e inchieste (seulement RSI)	26.51	—
Forschung	Recherche	1 159.40	1 730.10
Frauensendungen	Emissions féminines	206.59	5.30
Kinder- und Jugendsendungen	Emissions pour les jeunes	6.10	259.45
Schulfunk	Radioscolaire	36.37	196.10
Sportsendungen	Emissions sportives	767.36	10.25
GastarbeiterSendungen	Emissions pour les travailleurs étrangers	24.00	291.18
Spezialsendungen	Emissions spéciales	657.42	291.37
Landwirtschaft	Emissions agricoles	33.29	37.55
Volkskunde	Instruction civique	113.29	49.07
Rätoromanische Sendungen	Emissions rhéto-romane	1.00	216.31
Total Information	Informations total	4 886.11	625.30
Internationale Information	Informations internationales	1 327.22	100.20
Nationale Information	Informations nationales	2 204.51	306.33
Unpolitische Information	Informations non politiques	932.40	82.32
Regionale Information	Informations régionales	421.18	136.05
Total Orchester (für sich)	Orchestre total (en particulier)	476.44	989.33
Sinfonieorchester DRS	Orchestre symphonique DRS	—	299.03
Kammerensemble Bern	Ensemble de musique de chambre Berne	—	35.40
Sinfonieorchester Lugano	Orchestre symphonique Lugano	—	—
Kammerorchester Lausanne	Orchestre de chambre Lausanne	16.40	147.05
Orchestre de la Suisse romande	Orchestre de la Suisse romande	21.45	402.37
Unterhaltungsorchester DRS	Orchestre de divertissement DRS	323.22	21.17
Unterhaltungsorchester RSI	Orchestre de divertissement RSI	98.41	54.41
Groupe instrumental romand	Groupe instrumental romand	16.16	29.10

GESAMT-RADIO		Radio DRS		Radio französische Schweiz		Radio österreichische Schweiz	
1. Programm prozentual	2. Programm prozentual	1. Programm Std. und Min.	2. Programm Std. und Min.	1. Programm Std. und Min.	2. Programm Std. und Min.	1. Programm Std. und Min.	2. Programm Std. und Min.
RADIO-GLOBAL: Ter programme an%	24 programme an%	Radio DRS: Ter programme total en heures et en minutes	24 programme total en heures et en minutes	Radio Suisse romande: Ter programme total en heures et en minutes	24 programme total en heures et en minutes	Radio Suisse italienne: Ter programme total en heures et en minutes	24 programme total en heures et en minutes
100.00	100.00	6 780.04	5 381.16	6 595.00	5 530.17	6 333.54	3 928.44
56.53	67.20	2 874.07	3 764.39	477.24	3 108.24	3 861.30	3 099.55
1.46	24.72	120.23	1 514.12	37.10	887.41	130.53	1 266.34
0.56	15.50	24.13	948.04	76.00	855.42	9.20	497.05
0.36	8.12	44.50	225.05	23.40	453.41	2.55	526.09
0.32	1.30	49.45	84.43	1.30	60.20	11.27	47.13
0.01	0.50	0.55	22.53	0.25	49.35	—	1.10
0.07	2.09	2.10	129.50	11.50	179.54	—	—
25.58	4.73	1 458.41	207.08	185.25	76.50	3 394.12	418.19
0.35	2.01	86.00	114.23	3.50	184.26	—	—
1.89	0.15	371.25	21.05	—	1.25	—	—
2.22	1.55	306.48	35.50	124.34	192.35	5.53	1.00
0.57	0.41	93.37	43.05	4.30	0.30	13.33	17.34
3.24	6.12	335.20	418.21	8.30	165.45	293.17	324.51
38.55	28.58	2 297.56	1 261.42	3 775.45	2 173.36	1 516.05	806.31
2.40	3.39	162.03	163.35	134.30	295.46	175.49	44.20
0.43	0.20	31.45	11.50	1.30	—	50.51	18.00
0.53	0.09	104.50	13.10	—	—	—	—
5.70	0.07	1 070.12	10.40	—	—	52.47	—
12.31	0.92	52.30	—	2 371.10	136.15	—	—
1.77	3.10	—	—	—	—	348.16	459.45
0.14	—	—	—	—	—	26.51	—
5.88	11.66	164.35	463.50	992.50	1 276.20	2.15	—
1.05	0.04	177.30	5.30	1.50	—	27.39	—
0.03	1.75	6.10	259.45	—	—	—	—
0.19	1.32	1.15	85.25	—	110.45	35.22	—
3.90	0.07	311.04	7.15	229.27	—	227.05	3.10
0.12	1.98	—	—	—	183.30	24.00	107.48
3.34	1.96	87.38	19.00	44.28	171.00	525.36	101.37
0.17	0.26	13.55	37.55	—	—	19.34	—
0.58	0.33	113.29	46.07	—	—	—	3.00
0.01	1.46	1.00	147.40	—	—	—	68.51
24.82	4.22	1 588.01	354.55	2 341.51	248.17	956.19	22.18
8.74	0.67	176.41	5.35	859.48	94.45	290.53	—
11.20	2.07	1 190.10	190.05	614.38	94.10	400.03	22.18
4.74	0.56	65.15	23.10	867.25	59.22	—	—
2.14	0.92	155.55	136.05	—	—	265.23	—
—	—	323.22	348.50	54.41	580.32	98.41	60.11
—	—	—	299.09	—	—	—	—
—	—	—	35.40	—	—	—	—
—	—	—	—	16.40	147.05	—	—
—	—	—	—	21.45	402.37	—	—
—	—	323.22	14.07	—	1.40	—	5.30
—	—	—	—	16.16	29.10	98.41	54.41

Fernsehprogramm 1975
Nach Programmarten
Programmes Télévision 1975
D'après le genre de programme

		GESAMT-FERNSEHEN		TELEVISION-GLOBAL	
		Nationales Programm Std. und Min.	Regionales Programm Std. und Min.	Programme national heures et minutes	Programme régional heures et minutes
		Total	%	Total	%
Total der 9 Hauptgruppen	Total des 9 groupes principaux	2 509.43	100.00	6 155.02	100.00
Total Information	Information total	52.50	2.11	990.53	16.10
Aktualitäten Umfragen, Information, Magazine Veranstaltungen	Actualités Enquêtes, informations, magazines Manifestations	33.55 18.55 —	1.35 0.76 —	317.02 667.51 8.00	5.15 10.85 0.10
Total Sport	Sport total	1 067.41	42.54	305.15	4.96
Resultate, Filmberichte, Sport Dokumentarsendungen Sport Direktsendungen Sport	Résultats, reportages filmés, sport Emissions documentaires sport Emissions en direct sport	98.06 — 969.35	3.91 — 38.63	229.06 49.05 27.04	3.72 0.80 0.44
Total Kultur und Wissenschaft	Culture et science total	47.41	1.90	497.36	8.08
Kultur Wissenschaft Reise und Verkehr Histoire-Littérature (SR) Rätoromanische Sendungen Sinfonische- und Kammermusik (DRS)	Culture Science Voyage et circulation Histoire - Littérature (SR) Emissions rhéto-romandes Musique symphonique et de chambre (DRS)	4.50 1.43 — — 41.08 —	0.19 0.07 — — 1.64 —	235.30 115.37 83.12 46.12 — 37.05	3.82 1.88 1.03 0.75 — 0.60
Total Theater	Théâtre total	21.28	0.86	358.41	5.83
Theater	Théâtre	21.28	0.86	358.41	5.83
Total Unterhaltung	Variété total	82.22	3.28	630.01	10.23
Musikdramatische Werke Musik Jazz Variété Quiz Volkstümliche Unterhaltung	Oeuvres lyriques Musique Jazz Variété Quiz Emissions de variété populaire	— 2.55 — 78.27 — —	— 0.12 — 3.16 — —	24.21 139.20 39.28 213.11 112.49 100.52	0.40 2.26 0.64 3.46 1.83 1.64
Total Spielfilme	Longs métrages total	—	—	1 215.29	19.75
Spielfilme	Longs métrages	—	—	1 215.29	19.75
Total Erziehung und Familie	Education et famille total	221.27	8.82	1 533.05	24.91
Frauensendungen Kindersendungen Familiensendungen Schulfernsehen Erwachsenenbildung Religion Jugendsendungen GastarbeiterSendungen	Emissions féminines Emissions pour enfants Emissions pour la famille Téléscolaire Education pour adultes Religion Emissions pour les jeunes Emissions pour travailleurs étrangers	— 3.29 — — — 79.54 — 138.04	— 0.14 — — — 3.18 — 5.50	16.06 520.21 180.33 240.34 301.57 77.32 196.03 —	0.26 8.45 2.93 3.91 4.91 1.26 3.19 —
Total Direktion	Direction total	316.58	12.63	624.01	10.14
Direktion Programmpräsentation Diverses, Pausen, Pannen Telespot	Direction Présentation du programme Divers, pauses, pannes Spots de publicité	— — — 316.58	— — — 12.63	7.09 338.36 278.16 —	0.12 5.50 4.52 —
Total Tagesschau	Telejournal total	699.16	27.86	—	—
Tagesschau	Téléjournal	699.16	27.86	—	—

Deutsch- und französische Schweiz				Französische Schweiz				Italienische Schweiz			
Nationales Programm Std. und Min.	Regionales Programm Std. und Min.	Nationales Programm Std. und Min.	Regionales Programm Std. und Min.	Nationales Programm Std. und Min.	Regionales Programm Std. und Min.	Nationales Programm Std. und Min.	Regionales Programm Std. und Min.	Nationales Programm Std. und Min.	Regionales Programm Std. und Min.	Nationales Programm Std. und Min.	Regionales Programm Std. und Min.
Suisse allemande et suisse-romane		Suisse romande		Suisse italienne		Suisse italienne		Suisse italienne		Suisse italienne	
Programm national heures et minutes	%	Programm régional heures et minutes	%	Programme national heures et minutes	%	Programme régional heures et minutes	%	Programme national heures et minutes	%	Programme régional heures et minutes	%
Total		Total		Total		Total		Total		Total	
842.26	100.00	2 266.33	100.00	836.15	100.00	1 946.26	100.00	831.02	100.00	1 942.03	100.00
21.38	2.57	246.59	10.90	12.23	1.48	413.49	21.26	18.49	2.26	330.05	17.00
19.00	2.26	27.13	1.20	7.11	0.86	164.30	8.45	7.44	0.93	125.19	6.45
2.38	0.31	219.46	9.70	5.12	0.62	249.19	12.81	11.05	1.33	198.46	10.24
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	6.00	0.31
351.31	41.73	67.56	3.00	369.06	44.14	95.37	4.91	347.04	41.76	141.42	7.30
67.52	8.06	29.51	1.32	30.14	3.62	63.07	4.27	—	—	116.08	5.98
—	—	36.35	1.61	—	—	12.30	0.64	—	—	—	—
283.39	33.67	1.30	0.07	338.52	40.52	—	—	347.04	41.76	25.34	1.32
23.49	2.83	221.42	9.78	11.14	1.35	104.56	5.39	12.38	1.52	170.58	8.80
1.25	0.17	119.44	5.28	0.29	0.06	13.55	0.72	2.56	0.35	101.51	5.24
—	—	64.53	2.86	1.43	0.21	10.24	0.53	—	—	40.20	2.08
—	—	—	—	—	—	34.25	1.77	—	—	28.47	1.48
—	—	—	—	—	—	46.12	2.37	—	—	—	—
22.24	2.66	—	—	9.02	1.08	—	—	9.42	1.17	—	—
—	—	37.05	1.64	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	117.34	5.19	18.41	2.23	112.26	5.78	2.47	0.34	128.41	6.62
—	—	117.34	5.19	18.41	2.23	112.26	5.78	2.47	0.34	128.41	6.62
34.17	4.07	207.16	9.15	24.12	2.89	264.21	13.58	23.53	2.87	158.24	8.16
—	—	—	—	—	—	16.23	0.84	—	—	7.58	0.41
1.44	0.21	29.32	1.30	1.11	0.14	58.21	3.00	—	—	51.27	2.85
—	—	—	—	—	—	26.31	1.36	—	—	12.57	0.67
32.33	3.86	60.21	2.66	23.01	2.75	103.26	5.31	23.53	2.87	49.24	2.54
—	—	46.21	2.05	—	—	44.13	2.27	—	—	22.15	1.15
—	—	71.02	3.14	—	—	15.27	0.80	—	—	14.23	0.74
—	—	365.15	16.11	—	—	424.57	21.83	—	—	425.17	21.90
—	—	365.15	16.11	—	—	424.57	21.83	—	—	425.17	21.90
67.21	7.99	765.44	33.78	78.05	9.34	316.43	16.27	76.01	9.15	450.39	23.20
—	—	—	—	—	—	6.53	0.36	—	—	9.13	0.47
—	—	140.20	6.19	2.43	0.33	224.15	11.52	0.46	0.09	155.46	8.02
—	—	144.49	6.39	—	—	26.02	1.44	—	—	7.42	0.40
—	—	128.19	5.66	—	—	—	—	—	—	112.15	5.76
—	—	258.53	11.42	—	—	15.37	0.80	—	—	27.27	1.41
22.53	2.71	19.31	0.86	30.02	3.59	38.48	1.99	26.59	3.25	19.13	0.99
—	—	73.52	3.26	—	—	3.06	0.16	—	—	119.03	6.13
44.28	5.28	—	—	45.20	5.42	—	—	48.16	5.81	—	—
110.28	13.11	274.07	12.09	105.39	12.63	213.37	10.98	100.51	12.14	136.17	7.02
—	—	—	—	—	—	6.53	0.36	—	—	7.09	0.37
—	—	163.54	6.79	—	—	112.38	5.79	—	—	72.04	3.71
—	—	120.13	5.30	—	—	100.59	5.19	—	—	57.04	2.94
110.28	13.11	—	—	105.39	12.63	—	—	100.51	12.14	—	—
233.22	27.70	—	—	216.55	25.94	—	—	248.59	29.96	—	—
233.22	27.70	—	—	216.55	25.94	—	—	248.59	29.96	—	—

Die Schweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft

(gegründet 1931)

Stand am 31. August 1976

La Société suisse de radiodiffusion et télévision

(fondée en 1931)

Etat au 31 août 1976

Die Schweizerische Radios- und Fernsehgesellschaft ist eine Gesellschaft privaten Rechts (gemäss Art. 60 ff. ZGB als Verein organisiert), die auf Grund einer ihr durch den Bundesrat verliehenen Konzession eine öffentliche Aufgabe erfüllt.

La Société suisse de radiodiffusion et télévision est une société de droit privé (selon art. 60 ss. du Code civil, elle est organisée comme association) qui, sur la base d'une concession octroyée par le Conseil fédéral, remplit une tâche d'utilité publique.

Konzessionsbehörde / Autorité de concession

Der Schweizerische Bundesarat

Le Conseil fédéral

Aufsichtsbehörde / Autorité de surveillance

Das Eidgenössische Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartement

Le Département des transports et communications et de l'énergie

Generalversammlung / Assemblée générale

Vorsitz

Der Zentralpräsident der Schweizerischen Radio- und Fernsehgesellschaft

«Die Generalversammlung ist das oberste Organ der SRG. Sie umfasst 103 Delegierte und setzt sich zusammen aus:
42 Delegierten der -Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz- RDRS, das heisst
6 Vertretern dieser Gesellschaft und 6 Vertretern jeder Mitgliedsgesellschaft;
16 Delegierten der -Société de radiodiffusion et de télévision de la Suisse romande- SRTR, das heisst 6 Vertretern dieser
Gesellschaft und 6 Vertretern jeder Mitgliedsgesellschaft;
12 Delegierten der »Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana« CORSI;
6 Delegierten der regionalen Programmkommissionen, das heisst je 2 pro Programmkommission;
4 Delegierten der nationalen Fernseh-Programmkommission;
4 Delegierten der Programmkommission des Kurzwellendienstes und
den Mitgliedern des Zentralvorstandes.» (Statuten SRG, Art. 6.)

Présidence

Le président central de la Société suisse de radiodiffusion et télévision

«L'assemblée générale est l'organe suprême de la SSR. Elle comprend 103 délégués et se compose comme suit:
42 délégués de la -Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz- RDRS, à raison de
6 représentants de ladite société et de 6 représentants de chacune des sociétés membres;
16 délégués de la -Société de radiodiffusion et de télévision de la Suisse romande- SRTR, à raison de 6 représentants de
ladite société et de 6 représentants de chacune des sociétés membres;
12 délégués de la »Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana« CORSI;
6 délégués des commissions régionales des programmes, à raison de 2 délégués par commission des programmes;
4 délégués de la commission nationale des programmes de télévision;
4 délégués de la commission des programmes des ondes courtes,
et les membres du comité central.» (Statuts SSR, art. 6.)

Zentralvorstand / Comité central

«Der Zentralvorstand, oberstes Verwaltungsorgan der SRG, besteht aus 17 Mitgliedern. Die Konzessionsbehörde bezeichnet den Zentralpräsidenten, 7 Mitglieder und 3 Ersatzmitglieder. Die Regionalgesellschaften wählen 9 Mitglieder und ihre Ersatzmitglieder, das heißt aus jeder ihrer Mitgliedsgesellschaften, auf deren Vorschlag, je ein Mitglied und dessen Ersatzmitglied. Der Zentralvorstand wählt zwei Vizepräsidenten.» (Statuten SRG, Art. 10.)

«Le comité central, organe administratif supérieur de la SSR, comprend 17 membres. L'autorité concédante nomme le président central, 7 membres et 3 suppléants. Les sociétés régionales nomment 9 membres et leurs suppléants qui sont choisis parmi chacune de leurs sociétés membres sur proposition de chacune d'entre elles. Le comité central élit deux vice-présidents.» (Statuts SSR, art. 10.)

Zentralpräsident: * Dr. Ettore Tenchio, Rechtsanwalt, alt Nationalrat, Chur
Président central

Vizepräsidenten: * Dr. Fritz Blocher, Appellationsgerichtspräsident, Basel
Vice-présidents: Jean Broillet, régisseur, SRTR, Genève

Weitere Mitglieder
Autres membres
* Pierre Barras, avocat, rédacteur à «La Liberté», Fribourg
Dr. Max Blumenstein, Fürsprecher, RDRS, Bern
Alberto Bottani, direttore delle scuole, CORSI, Massagno
* Guy Genoud, conseiller d'Etat, conseiller aux Etats, Sion
Me Charles Gilliéron, Dr en droit, avocat, SRTR, Lausanne
* Carlos Grosjean, conseiller d'Etat, conseiller aux Etats, Auvernier
Dr. Walter König, Nationalrat, RDRS, Küsnacht ZH
Dr. Konrad Krieger, RDRS, Luzern

Experten
Experts
Charles Lancoud, ancien directeur des télécommunications, DG PTT, Berne

Ersatz-
mitglieder
Membres suppléants
Jakob Baur, Stadtrat, RDRS, Zürich
* Dott. Pino Bernasconi, avvocato, Lugano
Dr. Raymond Broger, Ständerat, RDRS, Appenzell
Dr. Willy Doll, Gewerbeschullehrer, RDRS, Chur
Edoardo Franciolli, ispettore scolastico, CORSI, Roveredo GR
Stefano Ghiringhelli, dott. avvocato, CORSI, Bellinzona-Ravecchia

*Fritz Locher, dipl. Ing., Generaldirektor PTT, Bern
Monique Monnier, Böte NE
Armin Moser, alt Verkehrsdirektor, RDRS, St. Gallen
*Dr. Arthur Schmid, Regierungsrat, Nationalrat, Oberentfelden
Dr. Stefan Sonder, Jugendanwalt und Untersuchungsrichter, RDRS, Chur
Prof. Dr. Frank Vischer, Universität Basel, RDRS, Basel

Jean-Louis Senn, président central de la FERTS, Genève
Paul Früh, Zentralpräsident des SSM, Zürich

Dr. André Gottrau, Rektor der Zentralschweiz, Verkehrsschule, RDRS, Luzern
Dr. Paul Gutzwiller, Verkehrsdirektor, RDRS, Basel
* Hansruedi Probst, Chef der Radio- und Fernsehabteilung der Generaldirektion PTT, Bern
* Edith Zimmermann-Büttikofer, Mitiodi
Fritz Zopfi, Chefredaktor «Berner Zeitung», RDRS, Langnau
Jacques Vittori, secrétaire central de la FERTS, Genève

Generaldirektion / Direction générale

Dr. Stelio Molto, Generaldirektor / Directeur général
Domenic Carl, Direktor der Finanz- und Betriebswirtschaft,
Stellvertreter des Generaldirektors / Directeur des finances
et de la gestion et suppléant du directeur général
Eduard Haas, Direktor der Programmdienste / Directeur des Services du programme

Dr. Régis de Kalbermatten, Direktor der Allgemeinen Angelegenheiten / Directeur des Affaires générales
(beurlaubt / en congé)
Dr. Marcel Küttel, Personaldirektor / Directeur du personnel

Schweizerischer Kurzwellendienst und Telephonrundsprach Service suisse des ondes courtes et Télédiffusion

Joël Curchod, Direktor / Directeur

* Vom Bundesrat ernannt / Nommés par le Conseil fédéral

Nationale Fernseh-Programmkommission Commission nationale des programmes de télévision

«Für das Fernsehen wird eine nationale Programmkommission gebildet. Ausser dem Generaldirektor umfasst sie 18 Mitglieder und 8 Ersatzmitglieder aus den kulturellen, politischen und wirtschaftlichen Kreisen des Landes; bei ihrer Wahl sind die verschiedenen Landessprachen zu berücksichtigen. Die Hälfte der Mitglieder und Ersatzmitglieder wird von der Konzessionsbehörde bezeichnet, die andere Hälfte wird auf Vorschlag der Regionalgesellschaften vom Zentralvorstand gewählt.

Die nationale Fernseh-Programmkommission hat zur Aufgabe:

- die Sendungen zu beurteilen und die allgemeinen Richtlinien für den Programmdienst zu prüfen;
- je nach Bedürfnis den Zentralvorstand oder die Vorstände der Regionalgesellschaften über ihre Feststellungen zu orientieren und ihnen Vorschläge zu unterbreiten.

Die nationale Fernseh-Programmkommission ernennt jedes Jahr ihre Delegierten an die Generalversammlung, wobei die verschiedenen Sprachgebiete nach Möglichkeit zu berücksichtigen sind.» (Statuten SRG, Art. 20.)

«Une commission nationale est constituée pour les programmes de télévision. Elle comprend, en plus du directeur général, 18 membres et 8 suppléants, choisis dans les milieux culturels, politiques et économiques du pays; lors de leur nomination, on tiendra compte des différentes langues nationales. La moitié des membres et des suppléants est désignée par l'autorité concédante, la seconde moitié par le comité central, sur proposition des sociétés régionales.

La commission nationale des programmes de télévision est chargée:

- de donner son avis sur les émissions et d'examiner les instructions générales pour le service des programmes;
- de communiquer, s'il y a lieu, ses constatations au comité central ou aux comités des sociétés régionales, et de leur soumettre des propositions.

La commission nationale des programmes de télévision nomme chaque année ses délégués à l'assemblée générale en tenant compte, autant que possible, des différentes régions linguistiques.» (Statuts SSR, art. 20.)

Vorsitz Présidence

Dr. Stélio Moto, Generaldirektor (von Amtes wegen / d'office)

Mitglieder Membres

'Abbé André Babel, directeur du Centre catholique de radio et télévision, Lausanne
Dr. Isidor Bürgi, Tierarzt, Frick AG
Christian Fenzl, dipl. Ing., ETH, Chur
André Fasel, président des AR et ATV, Genève
**Hanspeter Fischer*, dipl. Ing. agr., Regierungsrat, Nationalrat, Weinfelden
Elias Giorgetti, ispettore scolastico, Gerra Piano TI
Hélène Guinand-Cartier, Genève
Avv. Gastone Luvini, giudice al Tribunale d'appello, Lugano
**Erina Martiurt-Paganini*, Luzern

Paul Mudry, directeur des Ecoles municipales, Sion
**Bruno Muralt*, Leiter der Schweizerischen Arbeiterbildungs-zentrale, Bern
Giorgio Orali, professeur, Scuola cantonale di commercio, Bellinzona
Hermann Pallegrini, professeur, Saint-Maurice VS
Dolf Rindlisbacher, Pfarrer, Filmbeauftragter der evang.-ref. Kirchen der deutschen Schweiz, Bern
**Dr. Martin Schlappner*, Redaktor der «NZZ», Zürich
Dr. Josef Schürmann, Rektor der Kantonsschule, Sursee LU
**Dr. Georg Thürer*, Professor HSG, Teufen AR
**Dr. Edmund Wyss*, Regierungsrat, Departement des Innern, Basel

Ersatz- mitglieder Membres suppléants

Dr. Hans-Ulrich Amberg, Sekretär der Schweizerischen Vereinigung für Erwachsenenbildung, Zürich
Claude Frey, conseiller communal de la Ville de Neuchâtel, Neuchâtel
Riccardo Giudicetti, avvocato, Roveredo GR
**Ernst Gygax*, Präsident des Aargauischen Gewerbe-verbandes, Künigoldingen AG

**Liliana Panzera*, professoressa, Mendrisio
Gerda Stocker-Meyer, Journaliste BR, Toffen BE
**Walter Weber*, Präsident der Schweizerischen Vereinigung für Filmkultur, Ständerat, Dierendingen SO
1 Vakanz/Vacance

* Vom Bundesrat ernannt / Nommés par le Conseil fédéral

Programmkommission des Schweizerischen Kurzwellendienstes Commission des programmes du service suisse des ondes courtes

-Für den Kurzwellendienst wird eine Programmkommission gebildet. Ausser dem Generaldirektor umfasst sie 8 Mitglieder und 4 Ersatzmitglieder aus den kulturellen, politischen und wirtschaftlichen Kreisen des Landes; bei ihrer Wahl sind die verschiedenen Landessprachen zu berücksichtigen. Die eine Hälfte wird von der Konzessionsbehörde bezeichnet, die andere Hälfte vom Zentralvorstand auf Vorschlag des Generaldirektors. Bei der Wahl sollen Personen, die eine gründliche Kenntnis der Beziehungen der Schweiz zum Ausland haben, bevorzugt werden.

Die Programmkommission des Kurzwellendienstes hat zur Aufgabe:

- die nationalen Interessen zur Geltung zu bringen, die der Kurzwellendienst im Ausland wahrnehmen soll;
- die Sendungen zu beurteilen, die allgemeinen Richtlinien für den Programmdienst zu prüfen und der Generaldirektion Vorschläge zu machen.

Die Programmkommission des Kurzwellendienstes ernannte jedes Jahr ihre Delegierten an die Generalversammlung, wobei die verschiedenen Sprachgebiete nach Möglichkeit zu berücksichtigen sind. - (Statuten SRG, Art. 21.)

-*Une commission des programmes est constituée pour le service des ondes courtes. Elle est composée, en plus du directeur général, de 8 membres et de 4 suppléants représentant les milieux culturels, politiques et économiques, ainsi que les différentes régions linguistiques du pays. La moitié est nommée par l'autorité concédante, l'autre par le comité central, sur proposition du directeur général. La préférence est donnée à des personnes ayant une connaissance approfondie des relations de la Suisse avec l'étranger.*

La commission des programmes des ondes courtes a pour tâches:

- de mettre en valeur les intérêts nationaux que le service des ondes courtes a pour mission de faire connaître à l'étranger;
- de donner son avis sur les émissions, d'examiner les instructions pour le service des programmes et de faire des propositions à la direction générale.

La commission des programmes des ondes courtes nomme chaque année ses délégués à l'assemblée générale, en tenant compte, autant que possible, des différentes régions linguistiques. - (Statuts SSR, art. 21.)

Vorsitz

Présidence: Dr. Stelio Molo, Generaldirektor (von Amtes wegen / d'office)

Mitglieder *Dr. Hans Conzett, Zürich

Membres Dott. Guido Lepori, già ambasciatore, avvocato e notaio, Lugano
Guido Locarnini, direttore del «Corriere del Ticino», Lugano
Bruno Muralt, Leiter der Schweizerischen Arbeiterbildungszentrale, Bern

*Marcel Ney, directeur du secrétariat des Suisses à l'étranger de la NSH, Berne

Jean-Claude Nicole, avocat, président central de la NSH, Genève
Raoul Sommer, Direktor des Verkehrsvereins für Graubünden, Chur

Ersatz- *Franz Dietrich, Direktor des Schweizer Hoteller-Vereins, Bern

mitglieder Michel Jaccard, directeur de la «Nouvelle Revue de suppléants» Lausanne

Pierre Zumbach, secrétaire général de l'Union internationale de protection de l'enfance, Genève

*2 Vakanzen / Vacances

Kontrollstelle / Vérificateurs des comptes

-Die Kontrollstelle besteht aus drei Revisoren und drei Ersatzmitgliedern, von denen je zwei durch die Generalversammlung und je einer durch die Aufsichtsbehörde auf die Dauer von vier Jahren ernannt werden. - (Statuten SRG, Art. 23.)

-*Les vérificateurs des comptes sont au nombre de trois. Un suppléant est prévu pour chacun d'eux. Deux vérificateurs et leurs suppléants sont nommés par l'assemblée générale, un vérificateur et son suppléant par l'autorité de surveillance, pour une durée de quatre ans. - (Statuts SSR, art. 23.)*

Mitglieder Carl Burger, alt Direktor des Schweizerischen Bankvereins, Münchenstein

*Max Frey, Sektionschef, Eidg. Finanzkontrolle, Bern
Dr. Dino Poggiali, commercialista, Lugano

Ersatz- *Paul Burge, Sektionschef beim Finanzinspektorat GD PTT, Bern

Remo Storni, direttore fiduciaria, San Vittore GR
Walter Zindel, Finanzinspektor, Luzern

Membres
suppléants

* Vom Bundesrat ernannt / Nommes par le Conseil fédéral

RDRS**Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz**

(gegründet am 25. November 1964 in Luzern)

Präsident	<i>Armin Moser</i> , alt Verkehrsdirektor, St. Gallen	
Vizepräsident	<i>Dr. Stefan Sonder</i> , Jugendanwalt und Untersuchungsrichter, Chur	(ab 1. 1. 1977: <i>Dr. Willy Dolfi</i> , Gewerbeschullehrer, Chur)
Weitere Mitglieder	<i>Jakob Baur</i> , Stadtret. Zürich <i>Dr. Max Blumenstein</i> , Fürsprecher, Bern <i>Eugen Knup</i> , alt Seminarlehrer, Kreuzlingen <i>Dr. Konrad Krieger</i> , alt Staatsschreiber, Luzern <i>Ernst Leuenberger</i> , Sekretär des Kantonalen Gewerkschaftskartells, Solothurn	<i>Hedi Leuenberger-Köhli</i> , Zürich <i>Dr. Hans Maurer</i> , Kunsthistoriker, Zofingen <i>Ernst Neukomm</i> , Regierungsrat, Baudirektion, Schaffhausen <i>Dr. Anny Schmid-Alfolter</i> , Luzern <i>Prof. Dr. Frank Vischer</i> , Universitätsprofessor, Basel
Ersatz-Mitglieder	<i>Charles Christen</i> , Kur- und Verkehrsdirektor, Engeiberg <i>Dr. Willy Dolfi</i> , Gewerbeschullehrer, Chur <i>Dr. Joseph Guntner</i> , Vorsteher des kant. Mittelschulamtes, Sitten <i>Dorothea Herzog-Christ</i> , Kunstkritikerin, Basel	<i>Alice Heusser-Burkart</i> , Zürich <i>Dr. Gerald Meyer</i> , Landschreiber, Cham <i>Erwin Schwendiger</i> , Regierungsrat, Nationalrat, Herisau <i>Hans Stiffler</i> , alt Regierungsrat, Chur <i>Fritz Zopfi</i> , Chefredaktor «Berner Zeitung», Langnau
Delegierter PK	<i>Alfons F. Croci</i> , Neuheim	
Direktoren	<i>Dr. Gerd H. Padel</i> , Radio- und Fernsehdirektor DRS, Zürich <i>Dr. Otmar Hersche</i> , Radio-Programmdirektor DRS, Basel <i>Dr. Guido Frei</i> , Fernseh-Programmdirektor DRS, Zürich	<i>Felix Hurter</i> , Betriebsdirektor Radio und Fernsehen DRS, Zürich <i>Cedric Dumont</i> , Leiter der Programmkoordination Radio und Fernsehen DRS, Zürich
Programmstellenleiter	<i>Fredy Weber</i> , Programmstellenleiter, St. Gallen <i>Dr. Tino Arnold</i> , Programmstellenleiter, Luzern	<i>Dr. Clemens Paily</i> , Programmstellenleiter, Chur

Programmkommission für Radio und Fernsehen DRS

Präsident	<i>Alfons F. Croci</i> , Neuheim	
1. Vizepräsident	<i>Prof. Dr. Walter Neidhart</i> , Universität Basel, Reinach	
2. Vizepräsident	<i>Gerda Stocker-Meyer</i> , Journalistin BR, Toffen BE	
Mitglieder	<i>Dr. Klaus Ammann</i> , Redaktor, St. Gallen <i>Dr. Kurt Bigler</i> , Professor am Lehrerseminar, Rorschacherberg <i>Dr. Gion Deplazes</i> , Professor an der Kantonsschule, Chur <i>Dr. Anton Gattlen</i> , Kantonsbibliothekar, Sitten <i>Dr. Robert Kaufmann</i> , Direktionssekretär, Luzern <i>Edwin Knuchel</i> , Zentralsekretär des ARBUS, Bättikon <i>Dr. Hans Koch</i> , Stadtbibliothekar, Zug <i>Dr. Hans Maurer</i> , Kunsthistoriker, Zofingen	<i>Dr. Jon Pult</i> , Professor an der Kantonsschule, Chur <i>Verena Schenker-Dahinden</i> , Lehrerin, Seedorf UR <i>Marie-Therese Schiller-Lutz</i> , Aesch <i>Dr. Martin Schlappner</i> , Redaktor «Neue Zürcher Zeitung», Zürich <i>Walter Twerenbold</i> , Direktor des Verkehrsvereins Berner Oberland, Interlaken <i>Willy Waldmeyer</i> , dipl. Ing. Schweiz: Radiohörer- und Fernsehverband, Zürich <i>Albert Weltstein</i> , Schweizer Heimatwerk, Zürich
Ersatzmitglieder	<i>H.U. Bernasconi</i> , Geschäftsführer der Schweiz-Jugendherbergen, Baden <i>Dr. Gian Caduff</i> , Kantonsbibliothekar, Chur <i>Bruno Fasel</i> , Chefredaktor «Freiburger Nachrichten», Dübigen <i>Marcel Haegi</i> , Prokurst, Basel <i>Ernst Hegner</i> , Verkehrsdirektor der Stadt Bern, Bern <i>Dorothea Herzog-Christ</i> , Kunstkritikerin, Basel	<i>Josef von Matt</i> , jun., Buchhändler, Stans <i>Ernst Neukomm</i> , Regierungsrat, Schaffhausen <i>Dr. Andri Peer</i> , Professor am Gymnasium, Winterthur <i>Fanny Schmid-Wettstein</i> , Berlinen <i>Dr. phil. Berta Schorta-Gantenbein</i> , Chur <i>Alois Sentif</i> , Redaktor, Landwirtschaftlicher Informationsdienst, Köniz BE <i>Dr. Arnold Spescha</i> , Professor an der Kantonsschule, Chur

* Vom Bundesrat ernannt / Nommes par le Conseil fédéral

Radio- und Fernsehgenossenschaft in Zürich RFZ

(gegründet am 16. Februar 1924)

Präsident	*Jakob Baur, Stadtrat, Vorstand des Schulamts der Stadt Zürich, Zürich	
Vizepräsident	*Dr. med. Hermann Gwalter, Küsnacht	
Mitglieder	<p><i>Dr. Alfred Gilgen</i>, Regierungsrat, Erziehungsdirektion des Kantons Zürich, Zürich <i>Ursula Elisabeth Gilomen</i>, Sekundarlehrerin, Schaffhausen <i>Alice Heusser</i>, Zürich <i>Dr. Walter König</i>, Nationalrat, Küsnacht <i>Dr. Louis Lang</i>, Regierungsrat, Vorsteher des Departements des Innern des Kantons Aargau, Turgi <i>Margrit Lötscher-Ullmann</i>, Weiningen <i>Dr. Hans Georg Lüchinger</i>, Rechtsanwalt, Zürich</p>	<p><i>Ernst Neukomm</i>, Regierungsrat, Baudirektion des Kantons Schaffhausen, Schaffhausen <i>Prof. Dr. Fritz Schaufelberger</i>, Rektor der Kantonsschule Baden, Wettingen <i>Franz Schiegg</i>, Stadtrat, Winterthur <i>Dr. Martin Schlappner</i>, Redaktor der «NZZ», Zürich <i>Prof. Dr. Stefan Sonderegger</i>, Ordinarius für Germanische Philologie an der Universität Zürich, Uetikon a. S. <i>Sigrid Virot</i>, Oberlunkhofen <i>*Willy Waldmeyer</i>, dipl. Ing., Schweiz. Radiohörer- und Fernsehverband, Zürich</p>

Radio- und Fernsehgenossenschaft Bern RGB

(gegründet am 15. August 1925)

Präsident	*Dr. Max Blumenstein, Fürsprecher, Muri bei Bern	
Vizepräsident	*Dr. Kurt Meyer, Regierungsrat, Zentralpräsident des ARBUS, Roggwil	
Mitglieder	<p><i>Prof. Dr. Richard Bäumlin</i>, Gümligen <i>Dr. Ignaz Britschgi</i>, Fürsprecher, Sarnen <i>Hermann Engel</i>, alt Kreistelephondirektor, Ostermundigen <i>*Bruno Fasel</i>, Chefredaktor «Freiburger Nachrichten», Dübigen <i>Ruth Geiser-Im Obersteg</i>, Gemeinderätin, Bern <i>Dr. Joseph Guntern</i>, Vorsteher des kant. Mittelschularmtes, Sitten <i>Ernst Hegner</i>, Verkehrsdirektor der Stadt Bern, Bern <i>Leonore Keller</i>, Hausfrau, Langnau i. E. <i>*Edwin Knuchel</i>, Zentralsekretär des ARBUS, Bätterkinden</p>	<p><i>Dr. Werner Martignoni</i>, Regierungsrat, Muri BE <i>Werner Moeri</i>, stadt. Beamter, Biel <i>Heinz Ramstein</i>, Chefredaktor «Berner Tagblatt», Muri BE <i>Fritz Schneider</i>, Fürsprecher und Notar, Stadlammann, Solothurn <i>Hanni Schwab</i>, Archäologin, Freiburg <i>Gerda Stocker-Meyer</i>, Journalistin BR, Toffen BE <i>Walter Twerenbold</i>, Verkehrsdirektor, Interlaken <i>Liliane Witschi</i>, Dokumentalistin, Bern <i>*Fritz Zopfi</i>, Chefredaktor «Berner Zeitung», Langnau i. E.</p>

Radio- und Fernsehgenossenschaft Basel RFGB

(gegründet am 3. Februar 1926)

Präsident	*Prof. Dr. Frank Vischer, Universität Basel, Basel	
Vizepräsident	*Dr. Paul Gutzwiller, Verkehrsdirektor, Basel	
Mitglieder	<p><i>Dr. Lukas Burckhardt</i>, Regierungsrat, Finanzdepartement, Basel <i>Otto Dreier</i>, Rektor der Bezirksschule Büren, Büren SO <i>Prof. Dr. Peter Dürrnigg</i>, Nationalrat, Riehen <i>*Dr. Jakob Dürrwang</i>, Direktor der Allgemeinen Gewerbeschule, Basel <i>Dr. Eugen Fischer</i>, Zivilgerichtspräsident, Riehen <i>Dr. André Gottrau</i>, Rektor der Zentralschweiz. Verkehrsschule, Luzern <i>*Marcel Haegin</i>, Prokurist, Basel <i>*Dr. Hermann Häuswirth</i>, alt Direktor der Schweizer Mustermesse, Basel</p>	<p><i>Dorothea Herzog-Christ</i>, Kunstkritikerin, Basel <i>Walter Hollinger</i>, Windisch <i>Paul Jenni</i>, Regierungsrat, Erziehungsdepartement, Liestal <i>Dr. Kurt Jenny</i>, Regierungsrat, Justizdepartement, Basel <i>Dr. Leo Lejeune</i>, alt Regierungsrat, Muttenz <i>Dr. Hans Maurer</i>, Kunsthistoriker, Zofingen <i>Marie-Therese Schiller-Lutz</i>, Aesch BL <i>Arnold Schneider</i>, Regierungsrat, Erziehungsdepartement, Basel <i>Hermann Sigrist</i>, Regierungsrat, Flüelen <i>Dr. Jörg Ursprung</i>, Regierungsrat, Baudepartement, Aarau</p>

* Mitglieder des Ausschusses / Membres du bureau

Ostschweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft ORG

(gegründet am 12. April 1930)

Präsident	*Armin Moser, alt Verkehrsdirektor, St. Gallen
Vizepräsident	*Erwin Schwendinger, alt Regierungsrat, alt Nationalrat, Herisau
Mitglieder	<p>*Dr. Raymond Broger, Ständerat, Appenzell Georg Enderle, Stadtrat, St. Gallen Fritz Eter, Regierungsrat, Glarus Dr. Hermann Grosser, Appenzell</p> <p>*Dr. Franz Hagmann, Kantonsschulprofessor, St. Gallen Willy Herrmann, Regierungsrat, St. Gallen Eugen Knüp, alt Seminarlehrer, Kreuzlingen</p>
	<p>René Kunz, Buchdrucker, Teufen Moritz Nobel, Kreistelephondirektor, St. Gallen Dr. Leo Pfiffner, Redaktor, Meis Fanny Schmid-Wettstein, Berlingen Rudolf Schümperli, alt Regierungsrat, Romanshorn Hans Stiffler, alt Regierungsrat, Chur</p>

Innerschweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft IRG

(gegründet am 26. Januar 1946)

Präsident	*Dr. Konrad Krieger, Luzern
Vizepräsident	*Dr. Gerold Meyer, Landschreiber, Cham
Mitglieder	<p>Dr. Johann Brändle, Zug Dr. Ignaz Britschgi, Sarnen Josef Brücker, dipl. Ing. agr., Landesstatthalter, Erziehungsdirektor, Altdorf Charles Christen, Kur- und Verkehrsdirektor, Engelberg Dr. Margrit Dosenbach-Hablutzel, Zug *Carl Gsler-Canicca, Kaufmann, Altdorf *Dr. André Gottrau, Rektor der Zentralschweiz. Verkehrsschule, Luzern Dr. Walter Gut, Regierungsrat, Luzern</p>
	<p>*Albert Hammer, Malters Franz Jäger, Landrichter, Altdorf Walter Käslin, Lehrer, Beckenried Dr. Robert Kaufmann, Direktionssekretär, Luzern Franz Muoser, Luzern Gerhard Oswald, Redaktor «Schwyzer Zeitung», Schwyz *Dr. Josef Schürmann, Rektor der Kantonsschule, Sursee Norbert Zumthüli, Landammann, Wolfenschiessen 1 Vakanz/Vacance</p>

Cumünanza Rumantscha Radio e Televisiun CRR

(gegründet am 12. Oktober 1946)

Präsident	*Dr. Stefan Sander, Jugendanwalt und Untersuchungsrichter, Chur
Vizepräsident	*Dr. Willy Dolf, Gewerbeschullehrer, Chur
Mitglieder	<p>Giovannina Brunold-Cialuna, Samedan Leo Bundi, Schulinspektor, Ilanz Dr. Giusep Capaul, Redaktor, Disentis Dr. Giachen Giusep Casautta, Regierungsrat, Chur *Dr. Fidel Caviezel, Kanzleidirektor, Chur Gian Crest Demarmels, Posthalter, Andermatt Cristian Fanzun, Diplomingenieur, Chur Otto Largiader, Regierungsrat, Chur</p>
	<p>Gion Artur Manetsch, Kantonsbeamter, Chur *Dr. Peider Ratti, Jagdinspektor, Chur Dr. Curdin Riegi, Jurist, Thalwil Töna Schmid, alt Schulinspektor, Sent Raoul Sommer, Verkehrsdirektor, Chur Dr. Arno Theus, alt Ständerat, Chur Gion Peder Thöni, Sekundarlehrer, Riehen</p>

* Mitglieder des Ausschusses / Membres du bureau

SRTR**Société de radiodiffusion et de télévision de la Suisse romande**

(fondée le 30 novembre 1964 à Neuchâtel)

Président *Jean Brollier, régisseur, Genève (1975–1976)*Vice-président *Me Charles Gilliéron, Dr en droit, avocat, Lausanne*

Autres membres
*André Chavanne, conseiller d'Etat, chef du Département de l'instruction publique, conseiller national, Genève
 *Henri Cousin, juge au Tribunal de district, Lausanne
 Jean-Pascal Delamuraz, syndic de Lausanne, Lausanne
 Pierre Dreyer, conseiller d'Etat, directeur du Département de l'intérieur, de l'industrie, du commerce, de l'artisanat et des affaires sociales, conseiller aux Etats, Fribourg
 André Fasel, président des AR/ATV, Genève
 Aristide Frascarolo, documentaliste phonothèque, délégué de la FERTS (Fédération des employés de la Radio-Télévision suisse), Genève
 Lise Girardin, conseiller administratif, Genève
 François Gross, rédacteur en chef de «La Liberté», Fribourg*

Membres suppléants
*Max Aebscher, conseiller d'Etat, directeur de l'instruction publique et des cultes, Fribourg
 Robert Anken, chef du Service de l'enseignement supérieur, Département de l'instruction publique et des cultes, Lausanne
 Jean-François Bally, délégué aux affaires culturelles de la commune de Lausanne, Lausanne
 Pierre Bonvin, chef du Service administratif du Département de l'instruction publique, Sion
 Jean Borel, Neuchâtel
 Jacques Haldenwang, chef du Service des spectacles et concerts de la Ville de Genève, Genève*

Direction
*René Schenker, directeur de la Radio-Télévision suisse romande, Lausanne
 Bernard Nicod, directeur des programmes de la Radio suisse romande, Lausanne
 Alexandre Burger, directeur des programmes de la Télévision suisse romande, Genève*

* Nommés par le Conseil fédéral / Vom Bundesrat ernannt

Commission romande des programmes de radiodiffusion et de télévisionPrésident *Me Charles Gilliéron, Dr en droit, avocat, Lausanne (1975–1976)*Vice-président *Paul Mudry, directeur des Ecoles municipales, Sion*

Membres
*Yoki Aebscher, artiste-peintre, Fribourg
 *Pierre Barras, avocat, rédacteur à «La Liberté», Fribourg
 Henry Brandt, cinéaste, Chêne-Bougeries GE
 Jean Brollier, régisseur, Genève
 Pierre Cordey, éditeur, «24 Heures», Lausanne
 André Fasel, président des AR/ATV, Genève
 Guy Genoud, conseiller d'Etat, conseiller aux Etats, Sion
 André Ghelli, secrétaire central de la FTMH, Köniz
 Lise Girardin, conseiller administratif, Genève
 Carlos Grosjean, conseiller d'Etat, conseiller aux Etats, Neuchâtel*

* Délégues par le Comité central SSR

*Henri Huber, conseiller d'Etat, directeur du Département des transports, de l'énergie et de l'économie hydraulique, Berne
 François Jeanneret, conseiller d'Etat, chef du Département de l'instruction publique, Neuchâtel
 Raymond Junod, conseiller d'Etat, chef du Département de l'instruction publique et des cultes, Lausanne
 Simon Kohler, conseiller d'Etat, chef du Département de l'instruction publique, Berne
 Gisèle Mermaid, Lausanne
 Ernest Moudon, industriel, Les Tuilleries-de-Grandson
 Jacques-André Widmer, journaliste TV, délégué du Syndicat suisse des Mass Media, Genève
 Antoine Zufferey, conseiller d'Etat, chef du Département de l'instruction publique, Sion*

*Roger Hugli, chef du Service de l'enseignement primaire, Neuchâtel
 René Jotterand, secrétaire général du Département de l'instruction publique, Genève
 Claude Ketteler, conseiller administratif, Genève
 Jules Perrenoud, instituteur, Fontenais
 Pierre Pittard, juge au Tribunal administratif, Genève
 Christian Suiss, journaliste Radio, suppléant du délégué du personnel de la FERTS, Lausanne*

*Jean-Jacques Demartines, directeur de l'Exploitation Radio-Télévision, Lausanne
 Paul Vallotton, directeur de la Coordination et de l'Harmonisation des programmes Radio/TV, Lausanne
 Roger Aubert, directeur de la musique Radio/TV, Genève*

*Hélène Guinand, Genève
 Jeanne Hersch, professeur à l'Université, Genève
 *Monique Monnier, Bôle NE
 Yann Richter, directeur-adjoint de la Chambre suisse de l'horlogerie, conseiller national, Neuchâtel
 M. le Chanoine Joseph Vogel, Abbaye de Saint-Maurice, Saint-Maurice
 Philippe Zeissig, pasteur, Saint-Livres VD*

Membres suppléants	Jean-Marie Auberson, chef d'orchestre, La Russie VD Jacques Brocher, ingénieur, Cologny GE	René Dasen, secrétaire de l'Association cinématographique de Suisse romande, Lausanne
Jeunes invités pour 4 ans	François Beatard, gymnasien, Lausanne Caroline Bergenstroem, étudiante, Genève	Olivier Renfer, apprenti radio-technicien, Onex GE

Fondation de radiodiffusion et de télévision à Lausanne FRTL

(fondée le 14 juillet 1923)

Comité directeur:

Président Me Charles Gillieron, Dr en droit, avocat, Lausanne

Membres Willy Amez-Droz, Sion
Jean Borel, professeur, Neuchâtel
Henri Cousin, juge au Tribunal de district, Lausanne
Jean-Pascal Delamuraz, syndic de Lausanne, Lausanne
Pierre Dreyer, conseiller d'Etat, directeur du Département de l'intérieur, de l'industrie, du commerce, de l'artisanat et des affaires sociales, conseiller aux Etats, Fribourg
François Gross, rédacteur en chef de «La Liberté», Fribourg
Marc Inabnit, industriel, Le Locle
Raymond Junod, conseiller d'Etat, chef du Département de l'instruction publique et des cultes, Lausanne

Henri Mauron, directeur de l'agence de la Caisse nationale, Fribourg
Virgile Morne, ancien conseiller d'Etat, Liebegg BE
Gilbert de Montmollin, directeur de l'Arrondissement des téléphones de Lausanne, Lausanne
Ernest Moudon, industriel, Les Tuilleries-de-Grandson
Paul Mudry, directeur des Ecoles municipales, Sion
Jules Perrenoud, instituteur, Fontenais
Jean-Philippe Vuilleumier, chef du Service de l'enseignement secondaire, Département de l'instruction publique, Neuchâtel

Conseil de fondation

Section fribourgeoise:

Abbé François-Xavier Brodard, La Roche FR
Louis Dietrich, professeur, Fribourg
Bernard Donzallaz, comptable, Fribourg
Paul Maradan, administrateur, Fribourg

Henri Mauron, directeur de l'agence de la Caisse nationale, Fribourg
Marcel Zaugg, Bulle FR

Section jurassienne:

René Delaloye, chef de la Section électricité au Technicum, Saint-Imier
Francis Erard, député, directeur de «Pro Jura», Moutier
Jean Miérez, député, directeur des Œuvres sociales, Porrentruy

Jules Perrenoud, instituteur, Fontenais
Roger Voutat, technicien, Tavannes

Section neuchâteloise:

* Jean Borel, professeur, Neuchâtel
Walter Griessen, mécanicien, Le Locle
* Marc Inabnit, industriel, Le Locle

Louise Kreis, négociante, La Chaux-de-Fonds
Paul Macquat, La Chaux-de-Fonds
Maurice Reutter, fonctionnaire cantonal, Neuchâtel

Section valaisanne:

Pierre Antoniolli, avocat et notaire, procureur du Valais central, Sion
Pierre Delaloye, juge instructeur, Monthey
Monique Forclaz, députée, Sierre

Abbé Gustave Oggier, curé, Paroisse du Sacré-Cœur, Sion
Hermann Pellegrini, professeur, Saint-Maurice
Gaspard Zwissig, rédacteur, Sion

Section vaudoise:

Ernest Borgstede, ingénieur, Ecublens VD
Gabriel Corbaz, ingénieur, La Conversion
Pierre Emery, administrateur-conseil, Lausanne
Samuel Mange, ingénieur technicien ETS, Lausanne

Jean-Daniel Ray, contremaître, délégué du Club yverdonnois de l'Association romande de radiogoniométrie, Yverdon
Edmond Stauffer, Si, Lausanne

* Membres du Comité directeur FRTL.

Fondation de radiodiffusion et de télévision à Genève FRTG

(fondée le 10 mars 1925)

Comité directeur:

Président d'honneur *Me André Guinand, Genève*

Président *Jean Brolliet, régisseur, Genève*

Vice-président *André Fasel, président des AR/ATV, Genève*

Membres *Jacques Brocher, Ingénieur, Cologny GE
André Chavanne, conseiller d'Etat, chef du Département de l'instruction publique, conseiller national, Genève*

*Lise Girardin, conseiller administratif, Genève
Pierre Pittard, juge au Tribunal administratif, Vernier GE
Edouard Steinmann, régisseur, Genève*

Conseil de fondation:

*Mme Jacqueline Berenstein, Genève
René Berger, directeur-conservateur du Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne
Alex Billeret, directeur de l'ADEN, Neuchâtel
Me Alfred Borel, Chêne-Bougeries
François Bourquin, Service de l'enseignement primaire, Neuchâtel
Jacques Brocher, Ingénieur, Cologny GE
Jean Brolliet, régisseur, Genève
André Chavanne, conseiller d'Etat, chef du Département de l'instruction publique, conseiller national, Genève
Jean Daetwyler, Pradec-Sierre
Me Albert-Louis Dupont-Willemin, avocat, Genève
André Fasel, président des AR/ATV, Genève
Dominique Föllmi, Genève
Lise Girardin, conseiller administratif, Genève
Paul Gonet, directeur de l'Arrondissement des téléphones, Genève
Me André Guinand, Genève
Me Pierre Guinand, Genève
Mme Nelly Haller, Collonge-Bellerive GE
René Heigl, Genève*

*Raymond Junod, conseiller d'Etat, chef du Département de l'instruction publique et des cultes, Lausanne
Albert Kenei, Nyon
Claude Ketteler, conseiller administratif, Genève
Albert Koechli, conseiller municipal, Genève
Simon Kohler, conseiller d'Etat, chef du Département de l'instruction publique, Berne
Claude Lapaire, directeur du Musée d'art et d'histoire, Genève
Jean Le Comte, Genève
Marcel Nicole, directeur de l'Office du tourisme, Genève
Louis Nyffenegger, conseiller municipal, Genève
Pierre Pittard, juge au Tribunal administratif, Vernier GE
Lucien Pomey, Neuchâtel
François Rauber, délégué ATV, Fribourg
Eric Sandoz, Genève
Charles Schaefer, directeur de l'Hospice général, Genève
Henri Schmitt, conseiller d'Etat, conseiller national, Genève
Edouard Stadlin, Grand-Saconnex GE
Edouard Steinmann, régisseur, Genève
Michel Veuthey, professeur, Sion
Antoine Zufferey, conseiller d'Etat, chef du Département de l'instruction publique, Sion*

* Membres du Comité directeur, FRTG

CORSI Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana

(Seduta costituente del 29 dicembre 1938 a Lugano)

Presidente Prof. Carlo Speziali, sindaco di Locarno, consigliere nazionale, Locarno

Vice-presidente Orfeo Bernasconi, ispettore scolastico, Miera di Lopagno

Membri Alberto Bottani, direttore delle scuole, Massagno
Msgr. Luigi Del Pietro, segretario dell'Organizzazione cristiano-sociale del Ticino, LuganoEdoardo Franciolli, ispettore scolastico, Roveredo GR
Stefano Ghiringhelli, dott. avvocato, Bellinzona-Ravecchia

Segretario Dott. Piero Bonzanigo, Bellinzona

Direttori Franco Marazzi, direttore della Radiotelevisione della Svizzera Italiana, Lugano
Avv. Cherubino Darani, direttore dei programmi radio-televisivi della Svizzera Italiana, Lugano

Marco Blaser, direttore dell'esercizio, Radiotelevisione della Svizzera Italiana, Lugano

Commissione dei programmi radiofonici e televisivi della Svizzera italiana

Presidente (sarà nominato il 1. 10. 1976)

Vice-presidente (sarà nominato il 1. 10. 1976)

Membri Silvana Ballinari, direttore di «Libera Stampa», Viganello
Maria Luisa Bordoni-Balestra, Lugano
Avv. Carlo Bosia, Mendrisio
Dott. Romano Broggini, direttore del Liceo cantonale della sede di Bellinzona, Bellinzona-Daro
Ing. Mauro Gandolfo, Bioggio
Max Giudicetti, Roveredo GR
Dott. Luciano Giudici, Locarno
Nora Martinelli, LuganoAvv. Ginetta Martiniola, Lugano
Prof. Paolo Mondada, Brione s/Minusio
Andreino Pedrini, segretario comunale, Faido
Avv. Ugo Primavesi, Gentilino
Avv. Otello Rampini, giudice al Tribunale d'appello, Taverne
Prof. Renato Regli, Lugano
Avv. Diego Scacchi, Locarno
Riccardo Tognina, professore alla Scuola cantonale, Coira

Schulfunk und Schulfernsehen / Radioscolaire et téléscolaire

Nationale Schulfunkkommission / Commission nationale radioscolaire

(13 Mitglieder, gemäss Art. 2 der Organisation des Schweizer Schulfunks vom 28. November 1967)
(13 membres, selon art. 2 de l'organisation de la radioscolaire du 28 novembre 1967)

Präsident
Président
Mitglieder
Membres

Prof. Dr. Sergio Caratti, directeur de la section pédagogique de l'éducation publique du Canton du Tessin, Giubiasco
Albert Althaus, Seminarlehrer, Bern
Dr. Charles Cantiéni, Leiter der Abteilung Wort des Radios DRS, Zürich
Eric Laurent, préposé à la recherche et à l'information pédagogiques au Département de l'instruction publique, Neuchâtel
Dr. Alfons Maissen, Redaktor der Radioscola, Chur

Jean Mottaz, secrétaire général du Département de l'instruction publique du canton de Vaud, Lausanne
Hermann Pellegrini, professeur, Saint-Maurice VS
Mo. Silvano Pezzoli, Minusio
Martin Plattner, Radiostudio Basel, Basel
Georg Schmidt, Primarlehrer, Zürich
Willy Waldmeyer, dipl. Ing., Zürich
2 Vakantien / Vacances

Nationale Schulfernsehkommission / Commission nationale téléscolaire

(19 Mitglieder, gemäss Art. 2 der Organisation des Schweizer Schulfernsehens vom 28. November 1967)
(19 membres, selon art. 2 de l'organisation de la téléscolaire du 28 novembre 1967)

Präsident
Président

Mitglieder
Membres

Prof. Dr. Sergio Caratti, directeur de la section pédagogique de l'éducation publique du Canton du Tessin, Giubiasco

Prof. Giovanni Borioi, Bellinzona
Fernand Ducrest, directeur de l'Ecole normale de Fribourg, Fribourg
Prof. Dr. Eugen Egger, Generalsekretär der Erziehungsdirektoren-Konferenz, Genf
Dr. Guido Frei, Fernseh-Programmdirektor DRS, Zürich
Eduard Haas, Direktor der Programmdienste, GD SRG, Bern
René Jotterand, secrétaire général du Département de l'instruction publique, Genève
Eric Laurent, préposé à la recherche et à l'information pédagogiques au Département de l'instruction publique, Neuchâtel

Franco Marazzi, direttore della Radiotelevisione della Svizzera Italiana, Lugano
Erina Marfurt-Pagani, Luzern
Dr. Clemens Pally, Gewerbelehrer, Programmstellenleiter, Chur
Mo. Silvano Pezzoli, Minusio
Theo Richner, Sekretär des Schweiz. Lehrervereins, Zürich
René Schenker, directeur de la Radio-Télévision suisse romande, Lausanne
Töna Schmid, alt Schulinspektor, Sont
Georg Schmidt, Primarlehrer, Zürich
Dr. Alois Steiner, Meggen
Frank R. Tappolet, Programmabteilung TV, GD SRG, Bern
1 Vakanz / Vacance

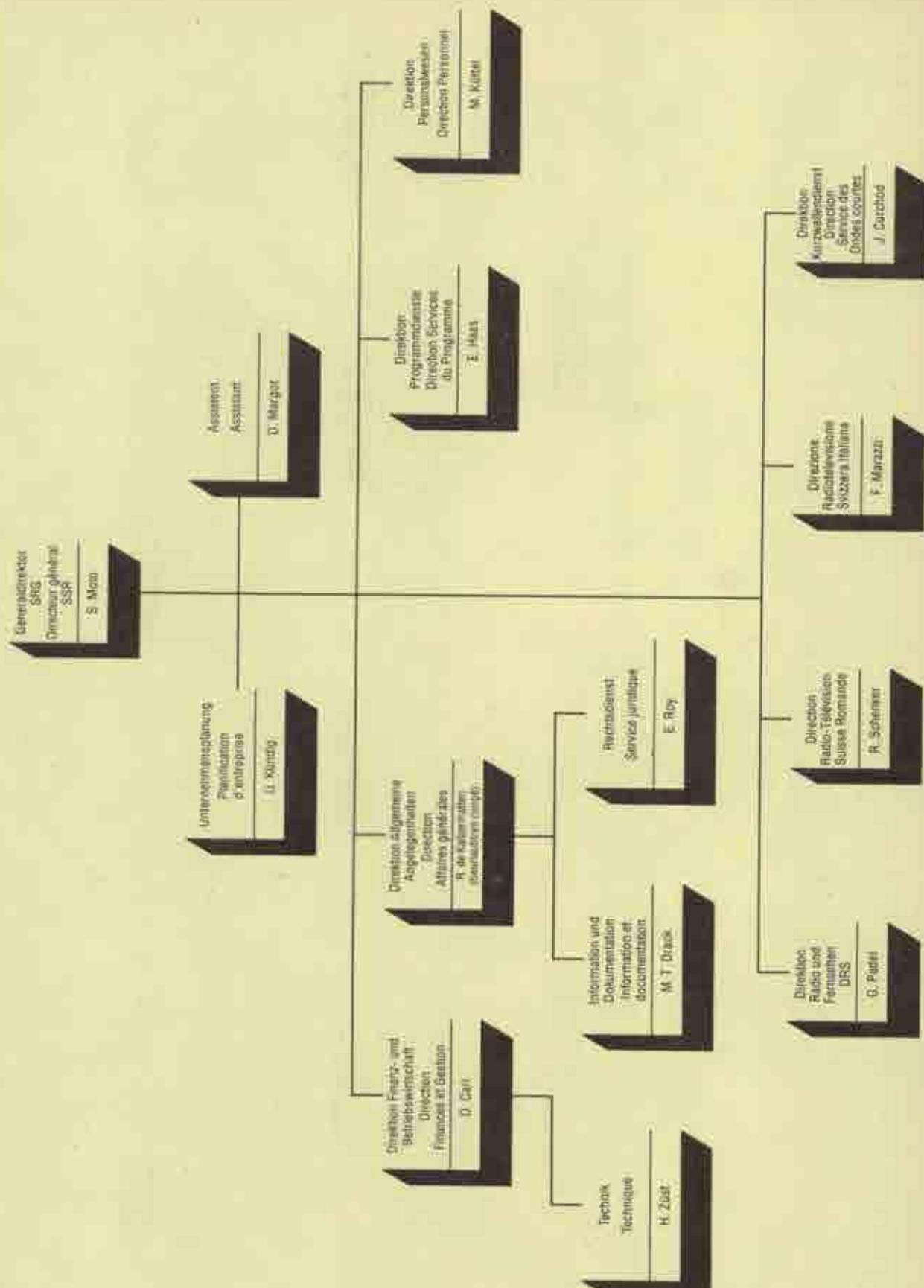
Offizielle Publikationsorgane der SRG / Organes officiels de publication de la SSR

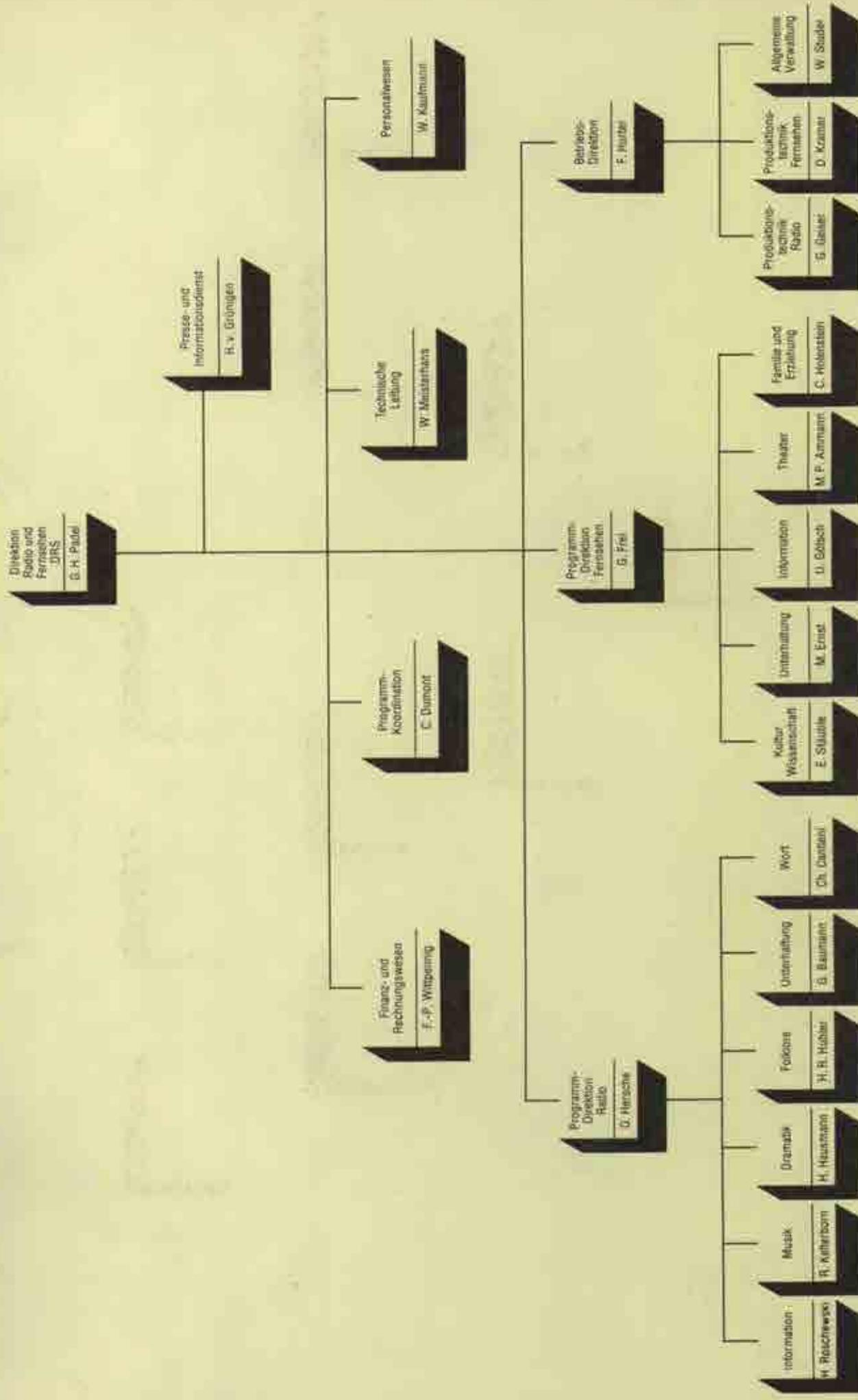
tv-radio-zeitung

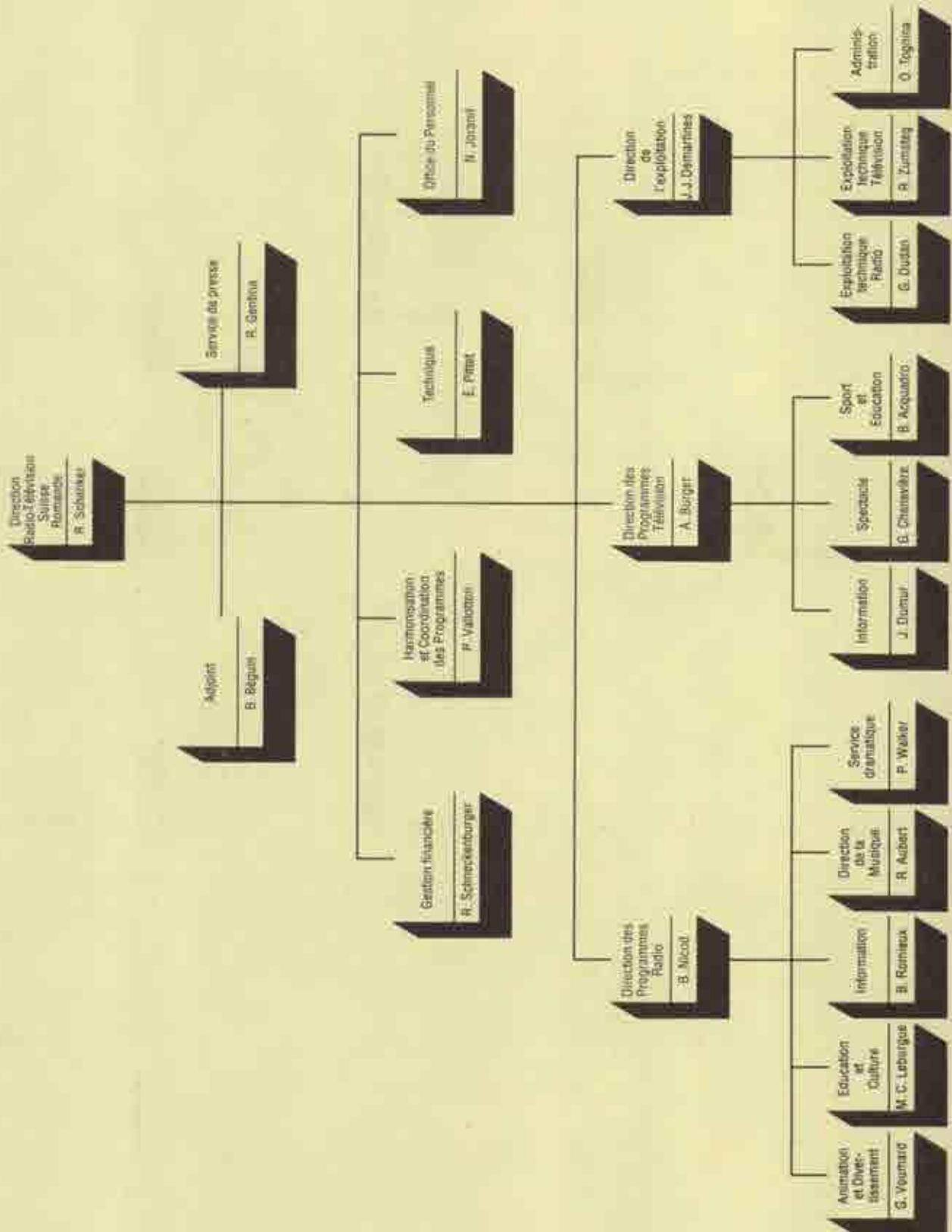
Chefredakteur: Dr. Kurt Weibel, Scheibenstr. 29, 3014 Bern

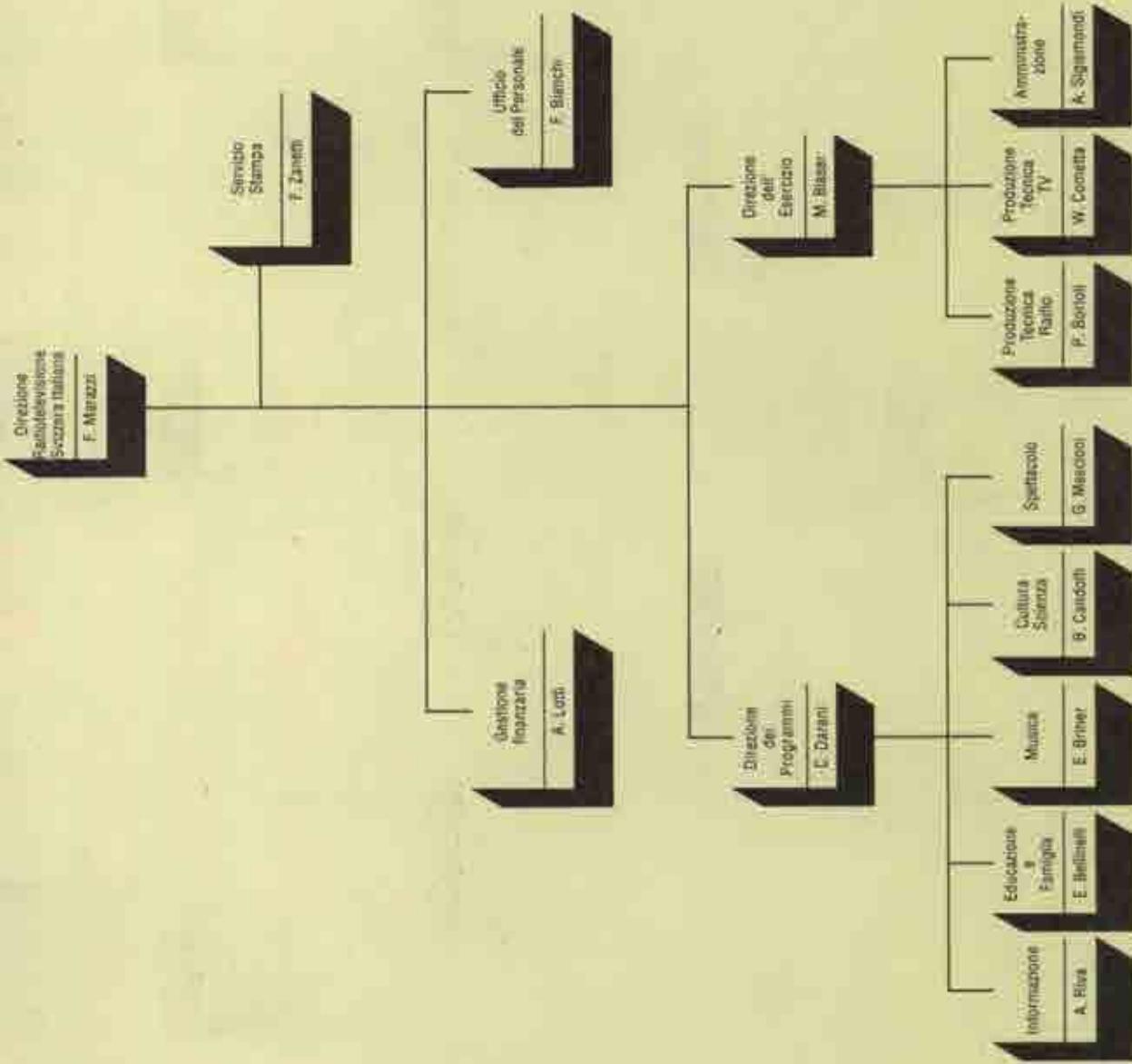
Radio-TV – Je vois tout

Rédacteur en chef: Jacques Dominique Rouiller,
2, av. de Tivoli, 1001 Lausanne









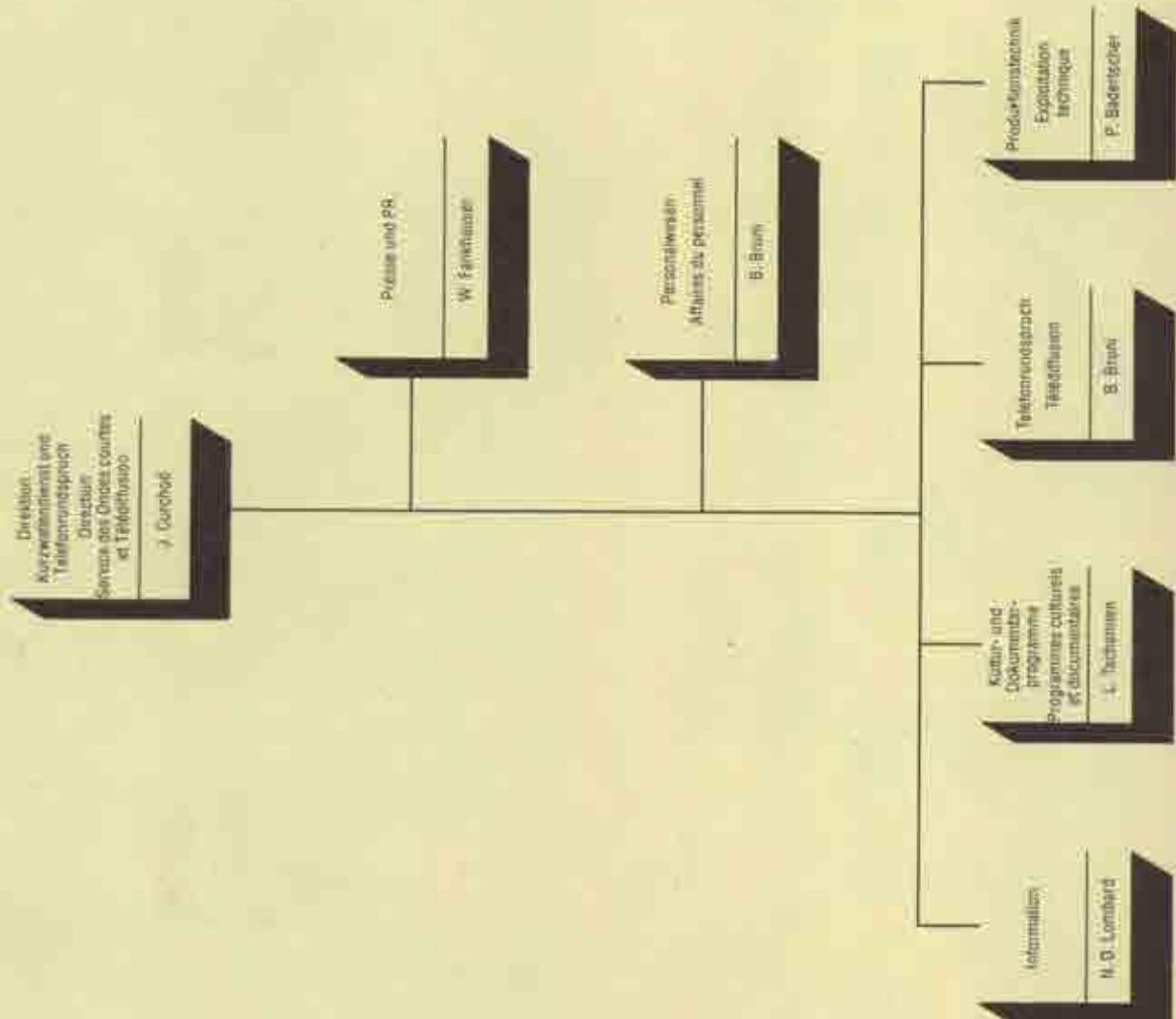


Table 1. Mean age at first word and mean age at first two-word utterance for children whose parents spoke English at home and for children whose parents spoke another language at home

(*n* = number of children; *SD* = standard deviation; *SE* = standard error of the mean)

	Mean age at first word (months)	Mean age at first two-word utterance (months)
English-speaking parents	10.10 (<i>n</i> = 100) <i>SD</i> = 1.00 <i>SE</i> = 0.03	14.70 (<i>n</i> = 100) <i>SD</i> = 1.00 <i>SE</i> = 0.03
Non-English-speaking parents	10.40 (<i>n</i> = 100) <i>SD</i> = 1.00 <i>SE</i> = 0.03	15.00 (<i>n</i> = 100) <i>SD</i> = 1.00 <i>SE</i> = 0.03

Note: There was no significant difference between the mean ages at first word or first two-word utterance for children whose parents spoke English or another language at home.

language at home, and the mean age at first word and first two-word utterance for each group are shown in Table 1.

The results of the analyses of variance showed that there were no significant differences between the mean ages at first word or first two-word utterance for children whose parents spoke English or another language at home. This suggests that the mean age at first word and first two-word utterance for children whose parents spoke English at home was similar to that for children whose parents spoke another language at home.

There were significant differences between the mean ages at first word and first two-word utterance for children whose parents spoke English at home and for children whose parents spoke another language at home. This suggests that the mean age at first word and first two-word utterance for children whose parents spoke English at home was earlier than that for children whose parents spoke another language at home.

There were significant differences between the mean ages at first word and first two-word utterance for children whose parents spoke English at home and for children whose parents spoke another language at home. This suggests that the mean age at first word and first two-word utterance for children whose parents spoke English at home was earlier than that for children whose parents spoke another language at home.

There were significant differences between the mean ages at first word and first two-word utterance for children whose parents spoke English at home and for children whose parents spoke another language at home. This suggests that the mean age at first word and first two-word utterance for children whose parents spoke English at home was earlier than that for children whose parents spoke another language at home.

There were significant differences between the mean ages at first word and first two-word utterance for children whose parents spoke English at home and for children whose parents spoke another language at home. This suggests that the mean age at first word and first two-word utterance for children whose parents spoke English at home was earlier than that for children whose parents spoke another language at home.